

FRANCE Football

BAYERN

Retour en enfer

Pour la deuxième année de suite, le Bayern Munich va se mesurer au Real Madrid à Santiago Bernabeu. Il aura bien besoin, ce mercredi, du génie de son fantasque ange gardien, Jean-Marie Pfaff.

BORDEAUX

Mission impossible

BENFICA

La renaissance

COUPE

Le tableau d'honneur



(Photo Franco
RICHARDI)

M 0705 - 2188 - 12,00 F



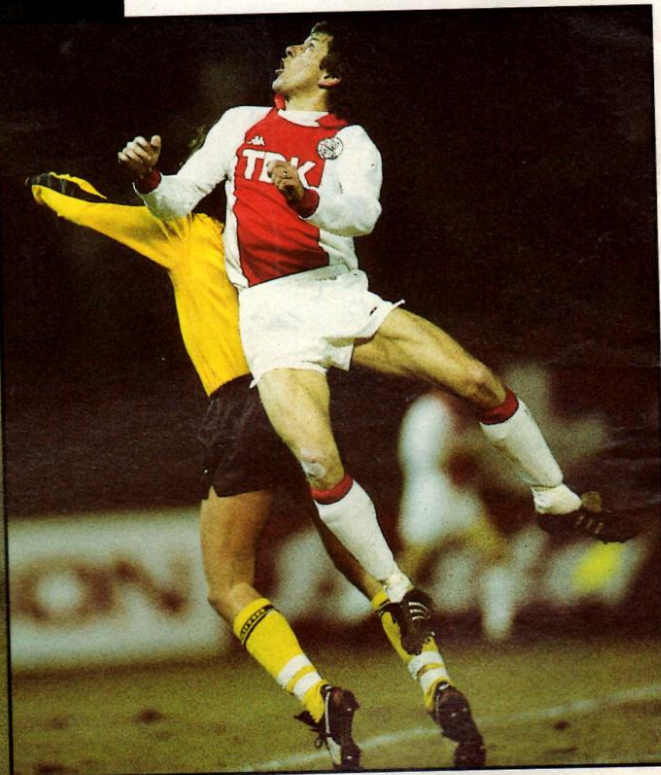
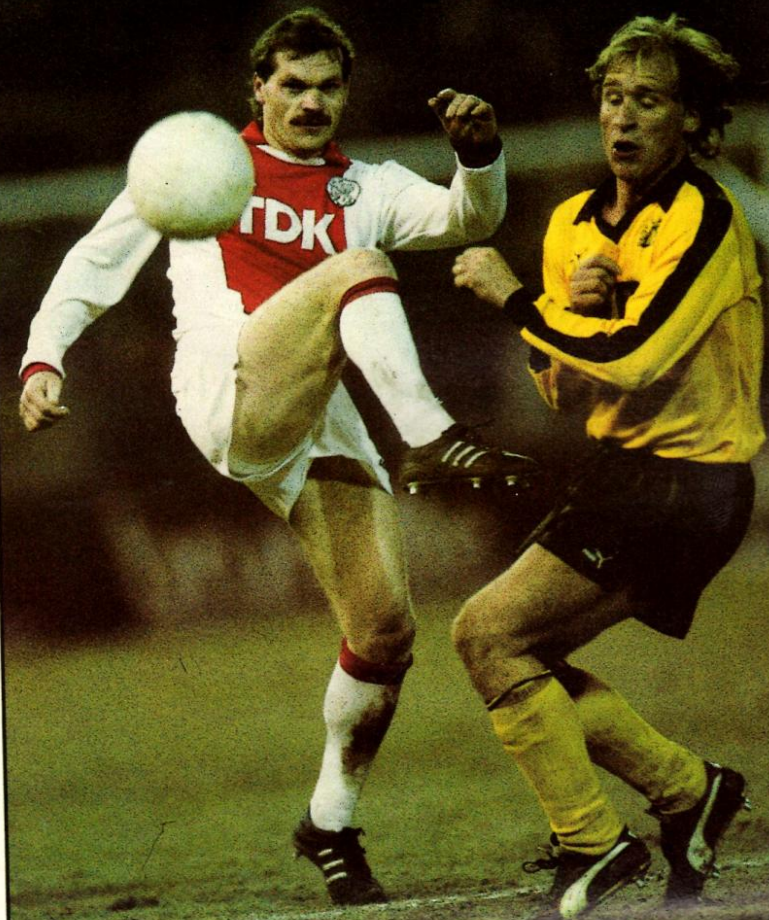


Héros d'hiver

La Coupe de France n'a pas été tendre avec les favoris et on n'est pas loin de la remercier. L'espace d'un week-end, elle a cassé le rythme mou d'un Championnat qui avait tendance à hoqueter depuis la reprise. Et offert à la fois une poignée de héros et quelques vaillants soldats. Héros comme Rio le Nantais, vainqueur de Bordeaux et de Dropsy pendant la séance de tirs au but (ci-dessus à gauche). Héros comme Renaud d'Endoume (ci-dessus à droite), à la lutte avec le Cannois Barberat, qui a racheté l'honneur des Marseillais. Héros comme Stephan de Mulhouse (ci-contre à gauche, devant le Stéphanois Gros), qui a poursuivi l'aventure alsacienne. Héros comme le Bastiais Tricki (ci-dessus), tombeur de l'OM à Martigues. Et soldats valeureux comme Baré et Bertucci (ci-contre à droite, avec Zanon le Messin), de Montceau.

Photos P. BOUTROUX - P. LABLATINIÈRE
J.-C. PICHON - A. LECOQ





Le tenant s'affiche

Si Marseille franchit le cap de Rovaniemi ce soir, il n'aura pas pour autant course gagnée. Contre les Suisses de Berne, le tenant de la Coupe des Coupes a en effet affiché ses ambitions. Sous la forme d'un riche succès à l'extérieur. Grâce, en particulier, à la force de Wouters (ci-contre, face à Weber) et au punch du toujours jeune Arnold Muhren (ci-dessus). Confirmation demain ?

(Photos Jean-Claude LAMY)

C'EST SPORMIDABLE!

Pelé

Validez vos bulletins
JEUDI, VENDREDI et pour les
points informatisés SAMEDI.

LOTTO

SPORTIF

Enfants d'Endoume

QUAND l'US Endoume passe un tour supplémentaire de la Coupe de France, un joli chahut agite les locaux de France Football. Ce n'est pas que nous ayons une préférence chauvine pour cette équipe de Division d'Honneur. Mais nous nous sentons, comment dire ? impliqués dans son aventure depuis que l'un des nôtres, jeune stagiaire né au nord de la Loire, s'est laissé prendre aux ressorts pervers d'un match à la provençale. Pis, d'un derby à la marseillaise, qui est la meilleure manière de perdre son latin footballistique quand on n'a pas assimilé, et pour cause, les subtilités comparatives d'une partie de boules sous les platanes, d'une partie de cartes chez Marius et d'une escagasserie de balle au pied où le moindre croche-pied est, au bas mot, un assassinat.

Endoume, à cause, sans doute, de la sonorité des syllabes, évoque irrésistiblement pour nous Marcel Pagnol. Cela chante comme Aubagne, mais ce n'est pas Aubagne. C'est Endoume, qui prend place entre Endoufielle et Enencourt-le-Sec dans le Dictionnaire des communes, même s'il ne s'agit pas d'une commune mais d'un quartier de la grande Phocée.

Il fut un temps où pour se rendre à Endoume du Vieux-Port il fallait prendre le tramway. On y parlait surtout provençal et, en quelques endroits,



on cheminait encore « entre deux murailles de pierres cuites par le soleil, au bord desquelles se penchaient de larges feuilles de figuier, des buissons de clématites et des oliviers centenaires ». En ce temps-là, nous assurons les anciens, jamais Endoume n'eût été capable de mettre une pile à l'AS Cannes en Coupe de France.

Mais la révolution a eu lieu, la civilisation a gagné Endoume, et ce quartier qui n'abrite plus de sauterelles est devenu un chef-lieu du ballon rond.

LA victoire d'Endoume, après prolongation, nous enchante, et mille pardons aux Cannois que cet échec traumatise, eux et leurs finances. Ajoutée à celles de Dunkerque sur Niort et de Bastia sur Marseille (Bonne Mère !), elle relativise la valeur et les effets du grand cirque politico-économico-médiatico-bénicoco footballistique. Elle nous rappelle, si besoin était, que le jeu n'est pas, ne sera jamais, ne peut pas être une science exacte mise sur logiciels. Mais qu'il vit de sentiments, de pulsions, de naturel, de talents divers, de coups de cœur, et peut-être même, parfois, d'insignifiant. Le football, c'est une vessie gonflée d'air qu'il ne faut surtout pas prendre

pour une lanterne, afin de se faire passer pour un ingénieur des Lumières. C'est une force de la joie et non une purée de pois passée à la moulinette des énarques supérieurs.

Les équipes professionnelles françaises, qui ont progressé en tout, sauf en intelligence et en capacité créatrice, ressemblent à des pur-sang harnachés de ficelles qui partiraient à la chasse aux cigales avec leurs gros sabots. Quand elles rencontrent des artisans du plaisir, capables de sucer de la gomme d'amandier comme les enfants dans la campagne provençale, elles sont dérouterées. Elles ont oublié la saveur des choses simples tout autant que le jeu dans l'axe, oublié au profit (au début, oui) de ces passes latérales systématiques qui endorment le client.

Les matches télévisés du vendredi soir, répétitifs dans leur banalité et leur tendance au zéro-zéro, ont peut-être été des cailloux de Petit Poucet sur le chemin de Coupe des sans-grade. Ils y ont vu des solutions, élaborées des idées. C'est ainsi qu'on a retrouvé des Indiens natifs d'Endoume, tandis que les milliardaires du boulevard Michelet perdaient leurs plumes sous une giclée de plombs corses bien calibrés.

CETTE défaite de l'Olympique de Marseille, préparée par un ex-Olympien, Gransart junior, tient à trois facteurs conjoints : le manque de réussite des Marseillais (indiscutable), la tradition bastiaise gravée dans le marbre de toutes les Coupes et le système du match unique à couperet immédiat. Il est évident que la Coupe de France, c'est cette formule plutôt que ces matches aller et retour tristes comme des merlans morts la veille que l'on badigeonne d'éther pour les rendre plus présentables. S'il existe un moyen d'alléger le calendrier de quatre dates et d'améliorer sensiblement le spectacle, c'est celui-là. En jouant sur le terrain du premier nommé, qu'il s'appelle Endoume ou Metz.

Il est aussi à remarquer, en ce tour de trente-deuxièmes de finale de la Coupe, que sept clubs de Division I sont restés au tapis (dont trois inévitablement), que huit autres ont battu de plus petits qu'eux par l'écart minimal d'un but et que, enfin, nos deux grands européens, Bordeaux et Marseille, sont dorénavant débarrassés d'un souci qui pouvait leur coûter cher. Il n'est pas certain qu'ils aient eu envie d'aller jusque-là, aussi tôt dans l'épreuve. Il n'est pas certain non plus que cette élimination soit un bon tremplin vers le destin européen qui les taraude. Car preuve est faite que ni l'un ni l'autre ne sont invincibles, ce que tous les gens sensés savaient déjà.

BORDEAUX sans Tigana (son agresseur du 2 mars sera sur le terrain, merci pour lui !) n'a pas de solution crédible de rechange pour rétablir l'équilibre de la transmission entre les lignes, l'absence de « Gentil » accentuant encore, inconsciemment sans doute, le phénomène de rétraction de toute l'équipe. Mercredi, PSV va attaquer à fond les manettes contre une équipe bordelaise dont le seul salut résiderait dans la même option, mais dont le choix sera probablement de ne pas courir ce risque, pour ne pas voir soulignées ses faiblesses défensives. Pourtant, en abordant le match comme le combat Hagler-Hearns, Bordeaux aurait une chance sur deux de victoire et de qualification. A moins que ses maîtres ne pensent que PSV est à la fois Hagler et Hearns, ce qui ne laisse, évidemment, pas beaucoup de solutions.

Marseille est en meilleure situation. En apparence. S'il ne gomme pas allègrement les dangers représentés par des Finlandais dont certains ont des ancêtres nés à Endoume — quelle idée d'aller émigrer, par amour, dans les glaces ! — il devrait se retrouver en demi-finale de la C2. Comme Bordeaux il n'y a pas longtemps. Et comme Endoume l'année prochaine.

Chacun a son dictionnaire. La vie n'est qu'à fleur de peau. Mais le football ne devrait être que de la gomme d'amandier, de celle que les enfants d'Endoume vont dénicher là où elle n'existe plus.

Jacques THIBERT

Sommaire

- | | | |
|---|--|--|
| 2 Coupe : les héros d'hiver. | 18 Bastia : les héros ne meurent jamais. | 34 Forum monde. |
| 6 Pfaff : « Je veux jouer en France. » | 19 Domenech : « Les fruits de la formation. » | 35 Une-deux : Klaus Augenthaler. |
| 8 Bordeaux au bénéfice des doutes. | 20 Coupe : résultats, chiffres et statistiques. | 36 L'Inter ou les neiges d'antan. |
| 10 Toni, le maestro de Benfica. | 24 Le Loto sportif. | 37 Le Championnat d'Italie. |
| 11 Beenhakker : « Gare aux provocateurs du Bayern ! » | 26 Division 3, Division 4 : matches en retard. | 38 Espagne : le carton du Real. |
| 12 Forum Coupe. | 28 Espoirs : pour que l'histoire ne bégaye plus. | 42 Classements, buteurs et challenges. |
| 13 Une-deux : Ignacio Prieto. | 30 Hayatou : « Il n'y a qu'une Afrique. » | 44 Euro 88 : la deuxième vocation de sœur Cristiana. |
| 16 Endoume dans la botte de l'OM. | 32 La Coupe d'Afrique : des nations. | 46 Arabie Saoudite : la perle du désert. |
| 17 Vercauteren : « Seul le résultat comptait. » | | |



6 Pfaff : l'entretien.
A la veille de Real-Bayern à Bernabeu, un entretien avec le toujours surprenant Jean-Marie Pfaff. Sera-t-il roi à Madrid ?



16 Coupe : les héros.
Endoume, vainqueur de Cannes, Bastia vainqueur de l'OM, Dunkerque vainqueur de Niort. Les héros sont dans FF.



30 Afrique : le président.
Le nouveau président de la CAF est un Camerounais. Hayatou. En avant-première, il confie son programme et expose ses objectifs.



« Parfois, c'est vrai, je me sens mal au Bayern ».

« Le gardien est le joueur le mieux placé pour diriger l'équipe ».

(Photos Bob THOMAS et Franco RICHARDI)



Pfaff : « Je veux

La froideur munichoise ne convient plus à Jean-Marie Pfaff. Même un titre de champion d'Europe ne le ferait pas rester au Bayern. Le meilleur gardien du monde veut partir. Direction ? La France.

« **O** N dit à Munich que vous avez demandé que votre entraînement de dimanche matin soit reporté parce que vous ne vouliez pas manquer la messe. C'est la dernière blague de Jean-Marie Pfaff ?

— Non, pas du tout. C'est tout à fait vrai.

— Vous êtes vraiment très croyant ?

— Je suis profondément catholique et je dimanche, pour moi, est sacré. Je vais à l'église aussi souvent que je le peux et je veux donner l'exemple à mes trois filles.

— Elles reçoivent une éducation religieuse ?

— Je tiens à leur transmettre cette foi dans laquelle mes parents m'ont élevé. Mon père était très pieux. Il est mort des suites d'un accident de voiture. J'avais douze ans. Au près du lit où il agonisait, je me suis promis de ne jamais m'écarter de ses convictions chrétiennes.

— Votre vie a été bouleversée par sa disparition ?

— Bien sûr ! Je pense à Dieu et à lui quand j'ai des moments difficiles dans ma carrière. Et je regrette qu'il ne soit pas là pour partager mes joies.

— C'est à cause de son accident que vous avez voulu créer la fondation (1) qui porte votre nom ?

— Sans doute. Ça vient du fond de mon cœur. Je tenais à faire quelque chose de concret en faveur des sportifs handicapés.

— Et les résultats sont à la hauteur de vos espérances ?

— Ça marche vraiment bien ! Nous avons recueilli six millions de francs belges (2) en moins d'un an. Mais je ne tiens pas trop à en

1) Steunfonds J.-M. Pfaff, Rijselsestraat 3/7, B - 8200 Brugge.
2) Un million de francs environ.

parler car on risque encore de dire que je veux me faire une publicité personnelle avec ça. Ce n'est pas du tout mon but.

— Parce que vos équipiers du Bayern ne voient pas cela d'un bon œil ?

— A vrai dire, je n'en sais rien. Je ne sais même pas s'ils connaissent l'existence de cette fondation. Je n'en ai jamais discuté avec eux.

— Pourquoi donc ? Ils pourraient peut-être vous aider ?

— Le moment n'est pas encore venu. Ce sont des Bavarois, pas des Belges. Ce n'est pas pareil...

— On y arrive... Vous avez apparemment le cœur sur la main, vous recevez toujours les gens avec le sourire. Le public vous a toujours aimé et, pourtant, avec les joueurs, on a l'impression que le courant passe mal...

— Beaucoup sont jaloux de ma gentillesse, de ma spontanéité. Je me souviens de mes débuts au Bayern. Quand j'arrivais au stade, je passais toujours un bon moment à signer des autographes. Rummenigge disait : « Dans six mois, Pfaff en aura marre. » Cela fait six ans que je signe des autographes. Toujours avec plaisir. Vraiment.

« Je suis l'anti-Schumacher »

— On vous a reproché un sale caractère...

— Tout est parti d'un de mes premiers stages avec l'équipe de Belgique. A l'époque, j'étais le seul sélectionné de Beveren. Presque tous les autres venaient de trois clubs : Anderlecht, Standard et Bruges. Ils jouaient aux cartes ensemble et, quand j'en ai eu assez de les regarder, je suis allé faire un tour à pied dans la campagne. Un journaliste est arrivé et a demandé où j'étais. Il a cru que je boudais les autres, alors que c'était exactement l'inverse. En tout cas, j'ai hérité de l'histoire une mauvaise réputation.

— Vous avez souvent la dent dure...

— Seulement lorsque c'est utile au plan collectif. Pour provoquer de salutaires discussions.

— Vous n'êtes donc pas un méchant ?

— J'ai toujours pensé qu'il valait mieux avoir un ami de plus qu'un ennemi de plus. C'est pourquoi j'accueille de mon mieux les inconnus. Quels qu'ils soient, un gosse comme un ministre.

— Il y en a au moins un que vous n'avez pas épargné, c'est Schumacher...

— J'ai été révolté par son geste sur Battiston en 1982. Je l'ai dit. Il a eu de la chance, à l'époque, de trouver des équipiers qui le soutiennent. Et vous avez vu comment il les remercie ? En sortant un bouquin à scandale où il les met plus bas que terre. Schumacher est mon contraire.

— L'ambiance, au Bayern, n'a pas l'air très gaie...

— C'est vrai qu'il y a trop d'individualistes chez nous. Mais ça a plutôt tendance à s'arranger.

— Ce n'est pas l'esprit d'équipe, justement, qui vous a fait défaut en finale, l'an dernier face à Porto, ou à la fin du quart aller, devant le Real ?

— Il y a quelque chose de vrai dans votre remarque. Mais je ne veux pas parler de la cuisine intérieure. Les gens voient eux-mêmes ce qui se passe sur le terrain. Ils n'ont qu'à tirer les conclusions eux-mêmes.

« J'ai confiance en Ponnet »

— Ce n'est guère encourageant, ce que vous laissez entendre, à la veille du match retour à Madrid...

— Justement si. Car la déception de l'autre mercredi était déjà digérée le jeudi matin. Et j'ai senti un grand changement de mentalité. Nous



La popularité de Pfaff fut si grande au dernier Mondial qu'un peintre mexicain est venu spécialement à Munich lui offrir ce portrait de famille (à gauche). Le meilleur gardien du monde a reçu son trophée il y a quelques semaines (à droite).

(Photos Wilfried WITTERS et IFFHS)



jouer en France »

sommes tous décidés à nous serrer les coudes. La preuve : il n'y a pas eu un seul joueur pour me reprocher mon erreur sur le coup franc de Hugo Sanchez.

— Vous n'allez quand même pas me dire que vous êtes confiant ?

— Si, j'y crois. N'oubliez pas que nous allons à Bernabeu avec l'avantage d'une victoire en poche. Il nous suffit d'un nul. Ce qui n'a rien d'impossible.

— Vous connaissez l'ambiance là-bas. Ça va être chaud !

— Et alors ! Parce qu'il y a quelques imbéciles dans le public ? Je n'ai pas peur. J'ai confiance en Ponnet pour tenir aussi bien les débats que l'avait fait Vautrot l'an dernier. Si le Real veut se qualifier, il devra me passer au moins une fois. Et ce n'est pas encore fait !

— Quel que soit le résultat demain, on a l'impression qu'entre vous et le Bayern ce ne sera jamais plus comme avant ?

— Parfois, c'est vrai, je me sens mal ici. Pour des détails, le plus souvent.

« Une organisation parfois défaillante »

— Quel genre de détails ?

— Matériels, tout bêtement. Par exemple, certains jours le terrain d'entraînement n'est pas tracé. Je râle, parce que la séance perd de sa valeur, pour le gardien comme pour l'ensemble de l'équipe, lorsqu'on ne peut pas prendre de repère dans un champ sans limite.

— Ça arrive, ça, dans un club comme le Bayern, dont l'organisation est citée comme modèle ?

— Oui, ça arrive ! Et ça se reproduit même. Parce qu'ici les joueurs ne sont pas assez écoutés. Surtout un « petit Belge » comme moi.

Encore, si c'était Rummenigge qui demande quelque chose, il l'obtiendrait peut-être, lui. Mais moi...

— Vous ne devez pas aller à l'entraînement avec beaucoup d'enthousiasme...

— Je ne suis pas saturé. Ça a même plutôt tendance à aller mieux depuis l'arrivée de Heynckes. Je discute souvent avec lui. Nous fixons en commun des objectifs précis. Et il sait donner de la variété à notre travail.

— Mais votre entente avec Heynckes sera suffisante pour vous faire rester au Bayern ?

— Je suis loin d'être contre un transfert. Spécialement si c'est pour aller dans un club français.

— La France ? Et pourquoi la France ?

— Parce que je crois que je m'y sentirais bien. J'aime beaucoup la mentalité française. J'adore aussi le jeu « à la française ». Je suis très populaire chez vous. Je me souviens encore du Tournoi de Bercy et du public qui criait : « Jean-Marie à Paris ! ». Je suis heureux en France.

— Votre famille est d'accord pour venir ?

— Ma femme a encore plus envie que moi ! Et les filles parlent déjà le français.

— L'avis de votre femme semble toujours beaucoup compter...

— Et comment ! Carmen, c'est tout pour moi. On partage tout, on débat de tout, et je me range le plus souvent à sa décision... Elle est à la fois la femme que j'aime... et mon manager.

« Jusqu'à quarante ans »

— A trente-quatre ans, vous ne songez donc pas à la retraite ?

— Non. Je pense que je peux jouer au plus haut niveau jusqu'à l'âge de quarante ans. Beaucoup d'autres gardiens l'ont prouvé avant moi.

— Et cet avenir en France, vous le voyez comment ?

— J'espère pouvoir signer un long bail. Parce que j'ai l'intention d'apporter vraiment quelque chose à mon nouveau club. Faire profiter de mon expérience non seulement l'équipe pro, mais aussi les jeunes gardiens. J'ai envie de faire partager tout ce que j'ai appris en quinze ans de carrière.

— Vous voudriez donc remplir un rôle d'éducateur ?

— Oui, parallèlement à ma carrière. Donner tous mes trucs à des gosses, leur expliquer mes secrets pour arrêter les penalties. Et définir avec eux le rôle de keeper qui doit savoir diriger toute l'équipe depuis son but, faire appliquer la tactique. J'ai ma petite idée là-dessus.

— L'ennui, c'est que vous n'êtes libre qu'en juin 1989...

— Pas forcément. Si le Bayern garde Hughes et embauche Madjer ou un autre étranger, il va y en avoir un de trop. Les dirigeants, alors, ne seront pas trop gourmands pour le rachat de mon contrat.

— Vous avez déjà des offres ?

— Il y a celles qui ne m'intéressent pas, comme Fenerbahce qui, pourtant, me faisait un pont d'or. Et il y a celles qui auraient pu aboutir, comme Manchester United. Mais les Anglais s'y sont mal pris.

— Comment ça ?

— Ils ont téléphoné au club. Evidemment, le Bayern a tout de suite placé la barre très haut. Quand je l'ai su, c'était trop tard. Ce n'est pas comme cela qu'il faut faire. Il vaut mieux d'abord prendre contact directement avec Carmen ou moi. Ecrivez-le dans votre article pour que les recruteurs français ne fassent pas de gaffe. Qu'ils nous joignent d'abord. Nous, on saura négocier avec le Bayern.

— Dites-donc, c'est un véritable appel d'offres que vous lancez ?

— Oui, parce qu'ils ne pensent peut-être pas à moi. Ce qui est bête, parce qu'ils feront une excellente affaire : je suis à mon top-niveau d'une part, et ça je vais encore le prouver d'ici à la fin de la saison ; d'autre part, partout où je suis passé, j'ai fait venir le public parce que j'assure le spectacle. C'est important aussi.

— Vous venez d'être élu meilleur gardien du monde par un jury spécialisé. Vous pensez que vous êtes le meilleur ?

— Oui, pourquoi pas ? Je l'ai prouvé, aussi bien au Mondial mexicain qu'avec le Bayern.

— Et vous rêvez toujours du Ballon d'Or ?

— Plus vraiment, car les journalistes ont tendance à oublier les gardiens. La télévision, partout en Europe, ne montre que les buts, c'est-à-dire la seule phase de jeu où le gardien n'est jamais à son avantage. Tu peux faire un supermatch et une seule faute, c'est ta faute qui passera et repassera sur les écrans. Un attaquant qui rate tout ce qu'il veut pendant quatre-vingt-neuf minutes, mais marque le but de la victoire à la dernière seconde, devient un héros. C'est injuste.

— Alors, Gullit...

— Gullit est un bon joueur, mais il a encore tout à prouver au niveau international. Dites-moi, avant de partir : quels sont les clubs qui cherchent un gardien en France ?

— Je ne sais pas moi... Peut-être Toulouse. Bergeroo va devenir cadre technique à la FFF...

— Toulouse ? Mais c'est bien ça ! C'est ambiteux ! Et je connais la ville. Sympa, non ? Et le président ? Et l'entraîneur ? Ah, oui ! Santini... C'est bien !

Patrick LAFAYETTE à Munich



**Bijotat et Ferreri
consoleront-ils Jacquet,
demain à Eindhoven, de la
désillusion en Coupe de
France ?**
(Photos PRESSE SPORTS)



Bordeaux au bénéfice

A priori, l'affaire est mal engagée : Bordeaux devra réussir une grande performance à Eindhoven pour se qualifier. Depuis quinze jours pourtant, les Girondins ont cherché des motifs d'espoir. Ils en ont trouvé au moins cinq. A eux de ne pas les gâcher dans un football trop calculeur...

QU'EST-CE qui peut sauver Bordeaux ? A cette question en forme de préambule, Aimé Jacquet commence par répondre avec humour : « Une épidémie de grippe dans les rangs de nos adversaires ! » La boutade, pour n'être guère originale, a au moins le mérite de situer l'ampleur de la tâche qui attend les Bordelais demain soir en terre batave. Jacquet n'a guère envie de jouer les fiers-à-bras. Les chances de son équipe de repartir du Philips Stadion avec le sourire ? « Elles sont minimes. Je ne suis pas pessimiste, mais réaliste. »

A première vue, pas grand-chose, en effet, plaide en faveur de l'équipe girondine. Ni le score du match aller. Ni la sorte de tranquillité qui a animé les joueurs d'Eindhoven au Parc Lescure, dans leur volonté de cadenasser la partie. Ni les faiblesses bordelaises, passée la demi-heure initiale. Ni la sensation que les Néerlandais n'ont pas montré, il y a quinze jours, toute l'étendue de leur savoir-faire offensif.

Et pourtant, le fil de l'espoir girondin n'est pas brisé. Il est ténu, certes, mais il existe. A bien y réfléchir, Jacquet et ses hommes ont fini par se dire que le PSV, s'il est impressionnant, s'il paraît sûr de sa force, n'en a pas moins aussi des faiblesses, comme toutes les équipes. Et à y penser encore, les Marine et Blanc ont fini par se persuader que tout n'est pas perdu, pour peu qu'ils sachent eux-mêmes corriger leurs erreurs du premier rendez-vous.

Et ainsi, au fil des quinze jours qui ont séparé les deux rencontres, les champions de France en titre se sont trouvés des motifs d'espoir. Cela relève autant de l'autosuggestion que de la logique sportive. Mais ces raisons d'y croire sont réelles. Et les Girondins s'y raccrochent.

1. Les failles du PSV

Terrifiant. C'est le mot employé à chaud par Aimé Jacquet pour qualifier le football du PSV il y a quinze jours. Depuis, l'entraîneur bordelais, qui a revu la rencontre au magnétoscope à plusieurs reprises, a un peu atténué son appréciation. « C'est une belle mécanique. Un rouleau compresseur. Le danger vient de partout. Mais cette équipe a aussi des failles. J'en ai découvert deux, essentiellement. La première est que les footballeurs néerlandais ont été gênés chaque fois que nous avons haussé le rythme. Il faudra

s'en souvenir. La seconde est que lorsque nous avons exercé un pressing, le rouleau compresseur s'est trouvé bloqué, incapable d'avancer. Voilà les deux idées que nous avons creusées. »

Même appréciation, ou presque, de la part de Philippe Fargeon, concernant le rythme. « Eindhoven joue en zone. Ses défenseurs sont grands, un peu lourds, un peu lents. En jouant à ras de terre rapidement, court, nous pouvons les perturber. »

L'autre faille possible du PSV concerne son pouvoir offensif. Certes, en Championnat des Pays-Bas, l'équipe de Hiddink aligne les cartons avec une désarmante régularité. Mais tout le monde sait que la différence de valeur entre les équipes de l'élite néerlandaise explique l'ampleur des scores. Après tout, au match aller, PSV a contrôlé le match, mais n'a jamais vraiment démontré sa capacité à mettre hors de position la défense des Girondins. Jacquet : « Notre déception a peut-être un peu masqué la réalité. » Sous-entendu : on a peut-être trop insisté sur leur force, on les a peut-être surestimés. Cela reste, bien sûr, à vérifier. Mais l'objectivité commande de ne pas parer l'adversaire de vertus qu'il n'a pas encore affichées.

2. La technique bordelaise

Deuxième raison d'y croire pour Bordeaux : la technique individuelle de ses joueurs. Celle des Tigana, des Bijotat (qui sera d'attaque), des Ferreri ou de Zlatko Vujovic. Sur ce plan, au moins, les joueurs du PSV ne peuvent guère se prévaloir d'une quelconque supériorité. Jacquet : « Techniquement, nous avons au moins autant d'arguments qu'eux. Au match aller, nous avons commis trop de fautes. Nous n'avons pas joué sur notre valeur réelle. Il ne faut pas oublier non plus l'agression dont a été victime Tigana, qui l'a considérablement amoindri tout au long de la seconde période. » Tigana, justement : « Nous n'avons pas de complexe à faire. Nous sommes d'aussi bons footballeurs qu'eux. »

Ferreri en a apporté une preuve incontestable il y a quinze jours. Ses dribbles, ses crochets, ses accélérations balle au pied ont à plusieurs reprises créé des brèches dans l'entrejeu et dans la défense néerlandaise. Il a réussi à déborder côté droit à plusieurs reprises. Touré, suspendu, sera, il est vrai, absent. Mais avec un Tigana

ayant retrouvé tous ses moyens, avec le retour de Bijotat, qui apportera aussi un plus sur le plan technique, le milieu de terrain bordelais est capable de donner le ton, de mieux conserver le ballon et surtout de mieux l'utiliser. Pour cela, il faudra, bien sûr, revenir à un jeu plus collectif. Tigana : « Il faut revenir à nos principes collectifs. Ces dernières semaines, trop de joueurs ont pensé à exprimer leurs qualités surtout de manière individuelle. » Jacquet : « Quand on s'appuie sur la collectivité, on commet beaucoup moins de fautes. »

3. Plus rien à perdre

Jacquet encore : « Pour exprimer notre technique, il faut du sang-froid, de la lucidité et de la confiance en nous. » C'est justement là que le bât blesse dans l'effectif bordelais depuis de nombreuses semaines. Fargeon et Tigana, de concert : « PSV, potentiellement, n'est pas mieux armé que nous. La différence vient du fait que ses joueurs jouissent d'une énorme confiance en eux. »

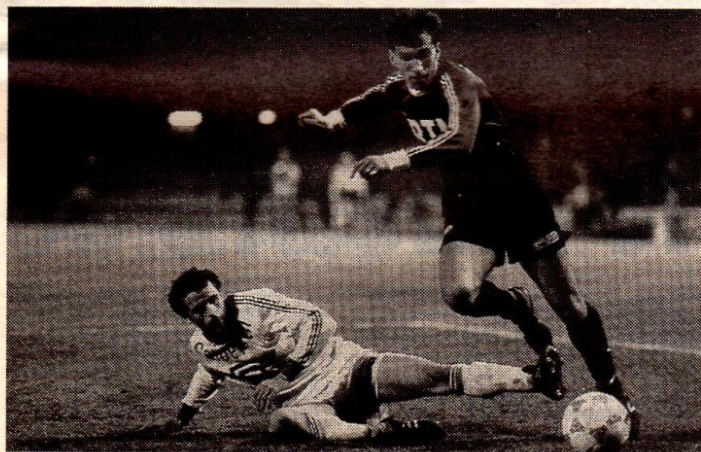
Les Bordelais peuvent-ils espérer retrouver la leur soudainement, comme sous l'effet d'un coup de baguette magique ? Certainement pas. Mais Jacquet se raccroche, là encore, à une idée qui mérite qu'on s'y attarde : « Nous partons perdants, en quelque sorte. Or, quand on n'a plus rien à perdre, on peut justement jouer tranquillement, avec beaucoup moins de pression. Cela devrait justement nous permettre de conserver notre sang-froid et notre lucidité. » Il ajoute : « Le capital confiance tient à peu de chose. Au match aller, tout a failli basculer en notre faveur. Après le but de Touré, Vujovic a raté une belle occasion. S'il marque ce but, la confiance s'installe définitivement chez nous, en même temps que le doute envahit les esprits des joueurs néerlandais. De la même manière, cette confiance peut aussi basculer dans notre camp demain. Ne pas être favorisé va nous permettre d'être plus décontractés. A nous d'en profiter. »

4. Antécédents à l'extérieur

Les Bordelais pourront aussi puiser dans leurs derniers exercices européens des motifs de croire à un résultat positif à l'extérieur. En 1984-1985, à Krivoi Rog, Bordeaux était allé



des doutes



(Photo Jean-Claude PICHON)

chercher un match nul (1-1) face à Dniepr, avant de se qualifier aux tirs au but. En 1985-1986, une défaite à domicile contre Fenerbahce laissait présager le pire pour le match retour à Istanbul. Les Girondins y réussirent pourtant un nouveau nul 0-0, insuffisant pour éviter l'élimination, mais en tout cas rassurant sur leurs possibilités de résister à la pression adverse. En 1986-1987, deux nouveaux résultats positifs : un match nul à Lisbonne contre Benfica (1-1) et une victoire à Leipzig 1-0. Cette dernière sera aussi insuffisante, puisque Bordeaux, après avoir concédé une défaite sur le même score chez lui au match aller, sera

finalement éliminé aux tirs au but. Mais là encore, la preuve est faite que les hommes de Jacquet sont capables de voyager sans grand dommage. Ils le confirmeront en 1987-1988, en allant gagner sur le terrain du Dynamo Berlin (2-0).

Jacquet : « La pression ne nous fait pas peur. Ni celle du public ni celle, physique, qu'essaieraient sans doute de nous imposer les joueurs du PSV. Nous avons déjà vécu cela aux quatre coins de l'Europe ».

5. Une vexation à effacer

Au-delà des raisons d'y croire énoncées ci-dessus, reste un plan sur lequel les Bordelais ne seront pas désarmés au Philips Stadion : celui de la motivation. Bien sûr, la notion est imprécise, et si certains s'en gargarisent à longueur d'avant-match, il ne faut pas lui accorder plus d'importance ou de pouvoirs qu'elle n'en recèle réellement. La motivation, comme le remarque Philippe Fargeon, « est naturelle lorsqu'on dispute un quart de finale de Coupe d'Europe ».

Il n'en est pas moins vrai que certaines déclarations, l'autre soir, au Parc Lescure, n'ont pas été particulièrement appréciées par les

*Bordeaux devra
marquer à
Eindhoven. Seul
moyen de retrouver
la confiance et... de
se qualifier.*

*Zlatko Vujovic a la
technique...
Retrouvera-t-il, demain
soir, la réussite ?*

joueurs bordelais. Celles de Lerby et du propre manager général des Girondins, Didier Couécou, dénonçant dans un bel élan d'unanimité les faiblesses morales des joueurs français : « Jamais une équipe française ne remportera une Coupe d'Europe. Les footballeurs de l'Hexagone n'ont pas la mentalité pour ça ».

A défaut d'être frappé, au coin du bon sens, la remarque — assassine — surtout dans la bouche d'un dirigeant particulièrement impliqué dans cet objectif, sera présente dans les esprits girondins demain soir. Même si les joueurs ont trouvé la ficelle un peu grosse : « Couécou a dit cela pour nous faire réagir. Il ne peut pas penser réellement ce qu'il a dit. Sans quoi on ne voit pas très bien ce qu'il ferait encore chez nous. » Car ils avouent par ailleurs : « Notre amour-propre est en cause. Nous voulons montrer que les footballeurs français sont aussi bons que les autres. » (Fargeon). « Les critiques ont toujours un côté positif. Elles permettent de se remettre en question. » (Tigana). Jacquet n'a guère apprécié non plus la petite phrase de Couécou : « Il a été dur. Il a parlé par dépit. Il a voulu vexer les joueurs. D'après moi, ces propos ne sont pas fondés. De plus en plus, les clubs français savent voyager. Le fossé avec les grands clubs européens se rétrécit. » Mais il saura l'utiliser pour pousser les joueurs bordelais à donner le meilleur d'eux-mêmes.

Le choix des armes

Résumons-nous : PSV a des faibles. Les Girondins sont aussi bien armés qu'eux sur le plan technique. Ils n'ont plus grand-chose à perdre et devraient donc s'en trouver libérés. Tout en étant très motivés. Reste à définir une stratégie. Quel Bordelais verra-t-on demain soir à Eindhoven ? Dans quel état d'esprit aborderont-ils ce match qu'ils doivent absolument remporter ? Jacquet : « Se lancer à l'attaque complètement serait une grave erreur. Au plus haut niveau, il faut une préparation tactique sérieuse. On devra être bien organisés. Penser surtout à se reposer sur ce jeu collectif qui a fait notre force. Si le score n'a pas bougé après une

LES QUARTS DE FINALE

C1

Mercredi 16 mars

PSV EINDHOVEN (PB) : 1 (Galatasaray 3-0 et 0-2) (Rapid Vienne 2-1 et 2-0)	BORDEAUX (Fr.) : 1 (Din. Berlin 2-0 et 0-0) (Lilleström 0-0 et 1-0)
(Arbitre : M. Frederiksen, Suède)	
GLASGOW RANGERS (Ec.) : 0 (Dynamo Kiev 0-1 et 2-0) (Gornik Zabrze 3-1 et 1-1)	STEUA BUCAREST (Roum.) : 2 (MTK Budapest 4-0 et 0-2) (Omonia Nicosie 3-1 et 2-0)
(Arbitre : M. Galler, Suisse)	
REAL MADRID (Esp.) : 2 (Naples 2-0 et 1-1) (FC Porto 2-1 et 2-1)	BAYERN MUNICH (RFA) : 3 (Sredets Sofia 4-0 et 1-0) (Neuchâtel Xamax 1-2 et 2-0)
(Arbitre : M. Ponnet, Belgique)	
ANDERLECHT (Belg.) : 0 (Malmö 1-0 et 1-1) (Sparta Prague 2-1 et 1-0)	BENFICA (Port.) : 2 (Partizan Tirana 4-0 et disq.) (Aarhus 0-0 et 1-0)
(Arbitre : M. Hackett, Angleterre)	

C2

Mardi 15 mars

MARSEILLE (Fr.) : 1 (Lok. Leipzig 0-0 et 1-0) (Hajduk Split 4-0 et 0-2)	ROVANIEMI (Finl.) : 0 (Gjenteran 0-0 et 1-1) (Vilaznia Shkodra 1-0 et 1-0)
(Arbitre : M. Correia, Portugal)	

Mercredi 16 mars

DYNAMO MINSK (URSS) : 0 (Gentelbirli 2-0 et 2-1) (Real Sociedad 1-1 et 0-0)	FC MALINES (Belg.) : 1 (Dinamo Bucarest 1-0 et 2-0) (St-Mirren 0-0 et 2-0)
(Arbitre : M. Soerensen, Danemark)	
SPORTING PORTUGAL (Port.) : 0 (FC Tyrol 4-0 et 2-4) (Kalmár FF 0-1 et 5-0)	ATALANTA BERGAMO (It.) : 2 (Merthyr Tydfil 1-2 et 2-0) (Heraklion 0-1 et 2-0)
(Arbitre : M. Brummeler, Autriche)	
AJAX AMSTERDAM (PB) : 1 (Dundalk FC 4-0 et 2-0) (Hambourg 1-0 et 2-0)	YOUNG BOYS BERNE (Suisse) : 0 (Dunajska Streda 1-2 et 3-1) (FC La Haye 1-2 et 1-0)
(Arbitre : M. Butenko, URSS)	

C3

Mercredi 16 mars

VITKOVICE (Tch.) : 0 (Aik Stockholm 1-1 et 2-0) (Dundee Utd 2-1 et 1-1) (Vitoria Guim. 0-2 et 2-0, 5 p. à 4)	ESPANOL BARCELONE (Esp.) : 2 (Mönchengladbach 1-0 et 4-1) (Milan AC 2-0 et 0-0) (Inter Milan 1-1 et 1-0)
(Arbitre : M. Thomas, Pays-Bas)	
FC BRUGES (Belg.) : 2 (Zenith Leningrad 0-2 et 5-0) (Etoile Rouge 1-3 et 4-0) (Dortmund 0-3 et 5-0, ap. prol.)	PANATHINAIKOS (Grèce) : 2 (Auxerre 2-0 et 2-3) (Juventus 1-0 et 2-3) (Hovved Budapest 2-5 et 5-1)
(Arbitre : M. Prokop, RDA)	
FC BARCELONE (Esp.) : 0 (Belenses 2-0 et 0-1) (Dynamo Moscou 2-0 et 0-0) (Flamurtari Vlora 4-1 et 0-1)	BAYER LEVERKUSEN (RFA) : 0 (Austria Vienne 0-0 et 5-1) (Toulouse 1-1 et 1-0) (Feyenoord 2-2 et 1-0)
(Arbitre : M. Courtney, Angleterre)	
WERDER BREME (RFA) : 1 (Mjondalen 5-0 et 0-1) (Sp. Moscou 1-4 et 6-2, ap. prol.) (Dynamo Tbilissi 2-1 et 1-1)	VERONE (It.) : 0 (Pogon Szczecin 1-1 et 3-1) (FC Utrecht 1-1 et 2-1) (Sportul Bucarest 3-1 et 1-0)
(Arbitre : M. Keizer, Pays-Bas)	

● Le tirage au sort des demi-finales aura lieu le vendredi 18 mars à Genève.

heure de jeu, on jouera notre va-tout en fin de match. » Tigana : « Il est surtout important de ne pas prendre de but. Assurer derrière et les prendre en contres. »

Le visage initial des Girondins risque donc fort d'être celui d'une équipe prudente, appliquée à jouer collectivement, mais soucieuse de ne prendre aucun risque.

Retour à Jacquet : « Notre rigueur a beaucoup été critiquée la saison passée. Les joueurs en ont été bouleversés. Dans leur volonté d'être plus spectaculaires, ils ont oublié d'être fermes sur les principes collectifs. Pourtant, je n'en démords pas : pour réussir au plus haut niveau européen, il faut être rigoureux sur ces principes. »

Jacquet rouvre le débat. Il accuse en quelque sorte la presse d'être à l'origine des maux bordelais de cette saison. Et comme hier, il fait, à notre avis, fausse route. Parce que la presse n'a jamais demandé à Bordeaux d'abandonner ces principes collectifs. Elle lui a simplement demandé d'en user à d'autres fins. Plus seulement pour jouer la sécurité. Mais pour faire preuve d'audace. Plus seulement pour conserver le ballon : mais pour l'utiliser de manière conquérante. Plus seulement pour « mécaniser » le comportement de ses joueurs : mais pour favoriser leur expression offensive. A l'heure où les Bordelais parlent eux-mêmes d'une crise de confiance, ils doivent se souvenir que celle-ci naît de l'audace, pas de l'attente ni du calcul. A l'heure où les Bordelais comptent sur leurs arguments techniques, ils doivent se souvenir que ceux-ci s'expriment dans l'attaque, pas dans les forts Chabrol.

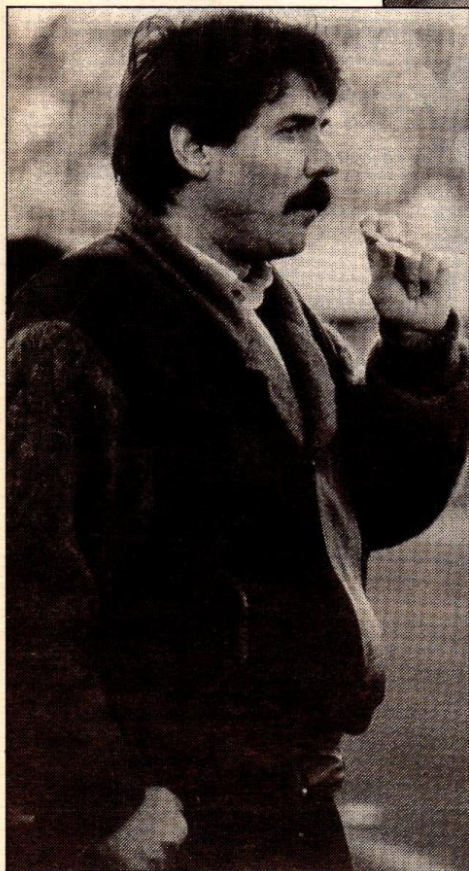
Fargeon : « Pour passer ce tour, il faut gagner. Pour gagner, il faut marquer des buts. Pour marquer des buts, il faut attaquer. » Au moins en avoir la volonté permanente. Sur ce plan, hélas, le doute demeure. Le doute que Bordeaux, demain soir, ne gâche ses motifs d'y croire dans un football manquant de souffle offensif. Comme hier ou avant-hier, quand la seule « rigueur » s'avéra insuffisante.

Francis HUERTAS

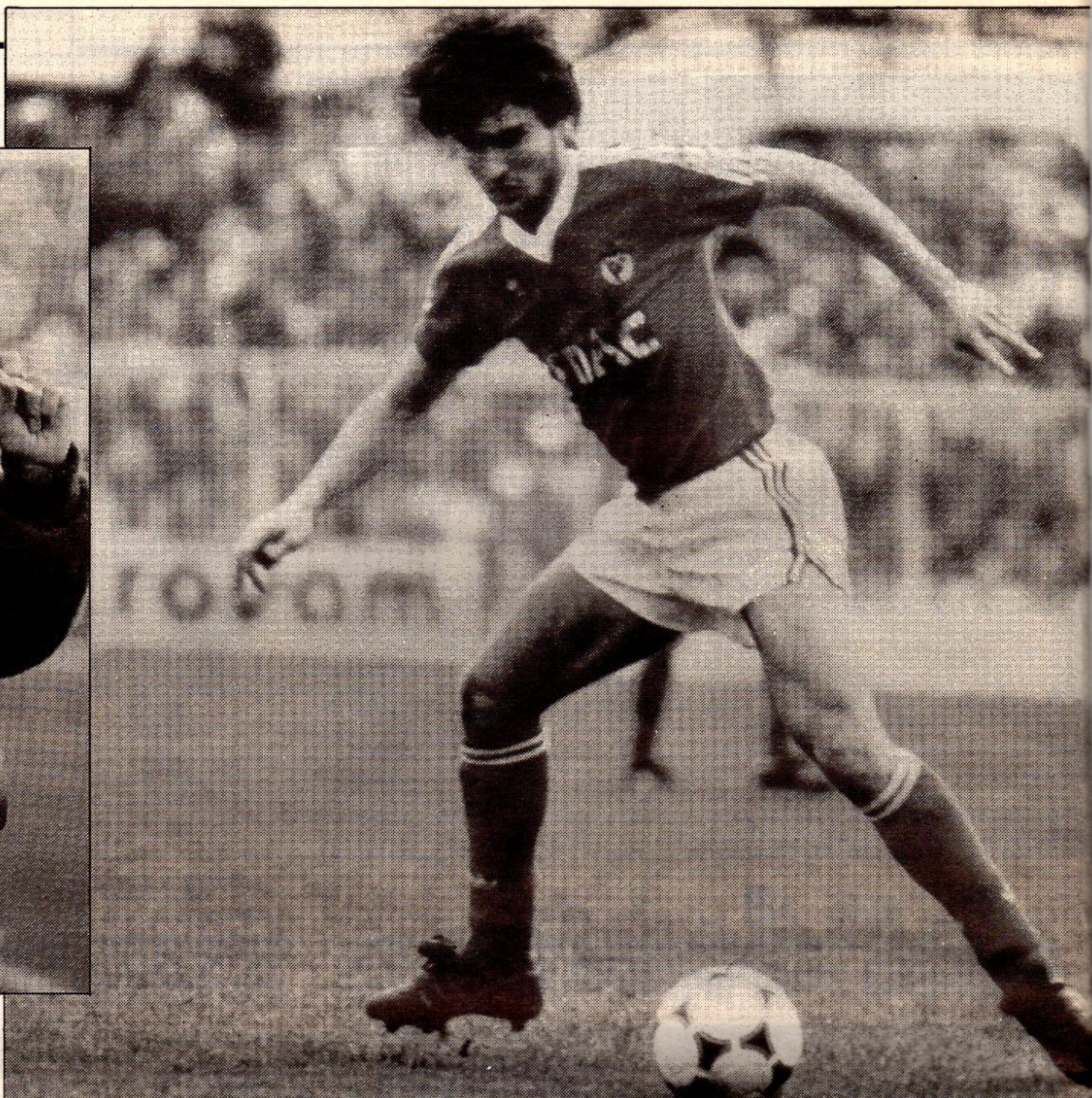
LES CONDITIONS DE QUALIFICATION

Pour se qualifier, Bordeaux doit impérativement :

- gagner ;
- réussir le même score qu'à l'aller (1-1) et vaincre aux tirs au but ;
- faire match nul 2-2 ou plus, les buts à l'extérieur, dans ce cas, comptant double.



Toni, l'entraîneur (ci-dessus), et Pacheco, la nouvelle star du stade de la Luz (ci-contre). Un duo de haut niveau.



Toni le maestro de

S'il parvient à éliminer Anderlecht, Benfica de Lisbonne participera aux demi-finales de la Coupe des Champions pour la première fois depuis 1972. Un grand du Portugal revit. Analyse du phénomène et explications de son maître.

VERS le début des années soixante, tandis que le monde écoutait, fasciné, la nouvelle musique des Beatles, commençait au Portugal la période des guerres coloniales en Angola et au Mozambique qui devaient durer jusqu'à la révolution d'avril 1974. A la même époque, une équipe de football portugaise enchantait l'Europe et en terminait avec l'insolente domination des équipes espagnoles de Barcelone et du Real Madrid. Doubles champions d'Europe, des joueurs comme José Augusto, Simoes (le petit gaucher), Germano (le chauve), Aguas et surtout les « Mozambicains » Coluna et Eusebio, passaient à la célébrité. Ils sont aujourd'hui des légendes du football portugais. Et de Benfica.

Depuis, le club de Lisbonne a toujours bénéficié d'une bonne cote d'amour parmi les grands d'Europe, et son stade de la Luz reste un véritable symbole, une terreur pour tous ses adversaires. Benfica, pourtant, n'a pas gagné d'autres titres européens, se contentant, si l'on peut dire, d'un palmarès national impressionnant. 27 fois champion du Portugal et 21 fois vainqueur de la Coupe!

Au début de la saison, un départ très mauvais laissait présager une crise grave. D'autant que le comité du club venait de subir de profonds changements. Deux matches perdus à domicile avaient provoqué une crise de confiance chez les joueurs qui en étaient arrivés à avoir peur de jouer sur leur propre terrain. Ainsi, lors de la défaite à domicile contre Marítimo, un des joueurs vedettes avait quitté le stade, caché dans une jeep militaire, pour échapper aux virulentes critiques des socios. Très rapidement, Benfica compta six points de

retard sur Porto, le nouveau rival après la disparition du Sporting (en fait, le combat des gens du Nord contre ceux du Sud), et décida de changer d'entraîneur.

Pacheco la coqueluche

Toni avait une lourde responsabilité, mais aussi la confiance totale des joueurs. Ruis Aguas, le fils d'Aguas, le meilleur avant-centre portugais avec Gomes, nous disait alors: « Il nous faut un homme comme Toni qui connaît bien le football et surtout la « mystique » du club. Skovdhal, son prédécesseur, parlait toujours très bien de nos adversaires. Mais à un tel point que ceux-ci nous faisaient peur lorsque nous rentrions sur le terrain. Nous n'avions pas confiance en nous et le travail physique était largement insuffisant. »

La condition physique, Toni l'a beaucoup améliorée depuis son entrée en fonctions. La condition psychologique des joueurs aussi. Il est vrai qu'il a vite pris des décisions importantes. Immédiatement, il lance trois nouveaux joueurs : Pacheco (21 ans), Carlos Pereira (24 ans) et Padinha (24 ans). Le premier est devenu la coqueluche du stade de la Luz. Avec lui, le « Bordelais » Chalana risque de ne pas retrouver une place de titulaire avant longtemps. Le Brésilien Wando, lui-même, est en liste d'attente derrière Pacheco, victime d'un talent qui a éclaté (Chalana, souvent blessé, est actuellement en méforme. Il n'a joué que quelques minutes et on s'interroge encore sur son avenir de footballeur).

Mais Benfica ne se résume pas à ces trois noms. Il possède d'autres atouts. Magnusson, le Suédois, qui fait des ravages en attaque, forme

avec Aguas le meilleur tandem offensif du football portugais. Mozer, le défenseur brésilien, n'a jamais été aussi brillant et il est le grand patron de l'organisation défensive de Benfica. Et Diamantino, le génie, a lui aussi retrouvé le chemin de la grande forme.

Si le Championnat semble inabordable (l'écart avec Porto est de sept points), la Coupe du Portugal et surtout la Coupe d'Europe des Clubs Champions sont dans le collimateur du club. La victoire obtenue sur Anderlecht (2-0) il y a deux semaines a achevé de redonner à Benfica une confiance totale en ses immenses moyens. A tous les niveaux. Dirigeants, joueurs et supporters... Mais la vraie richesse de l'équipe, il faut la trouver dans la présence de son nouveau maestro. Toni.

Le second devenu commandant

Pour comprendre le retour de Toni, il faut revenir sept années en arrière. En 1981, lors de l'arrivée d'Erickson, le Suédois parti plus tard à Rome et à la Fiorentina. C'est à cette époque que le comité des Diables Rouges de Lisbonne choisit d'inviter Toni à prendre le poste d'adjoint de l'entraîneur. Pourquoi? Parce que c'était un joueur en fin de carrière, possédant le diplôme d'entraîneur et parlant l'anglais et le français.

Beaucoup d'atouts qui permirent au duo de s'entendre parfaitement. Réflexion de Toni à ce sujet : « Après une saison catastrophique sous la direction du Hongrois Baroti, Erickson a changé la mentalité du groupe et a su bâtir avec



Benfica 1988. — Debout, de gauche à droite : Mozer, Dito, Rui Aguas, Magnusson, Silvino, Alvaro. Accroupis, de gauche à droite : Chiquinho, Veloso, Elzo, Diamantino, Pacheco.



Magnusson, le Suédois dans le vent.
(Photos A. FREITAS)

Benfica

patience un système de jeu très solide qui a survécu à son départ. » Un départ qui devait placer Toni à la tête de l'équipe. Mais on a dit à l'époque qu'il aurait refusé par peur de prendre des responsabilités. En bref, Toni à ce moment-là préférait être l'entraîneur en second sans problème plutôt que l'entraîneur principal bardé de soucis. Vrai ? « Non, c'est faux, répond Toni. Je suis parti en vacances et en revenant, Benfica avait engagé Ivic (le Yougoslave est aujourd'hui responsable technique de Porto). Quinze jours auparavant, on m'avait invité à prendre l'équipe. J'ai refusé parce que j'ai senti que je n'étais qu'un dernier recours. »

Comme en 1972

Il a donc poursuivi sa carrière d'adjoint avec Csernai, Mortimore et Skovdhal, mais ce dernier a été limogé et cette fois, Toni n'a pas laissé échapper l'occasion à la surprise de ceux qui s'attendaient à voir débarquer le Brésilien Parreira.

Toni a saisi sa chance. « Il n'était plus question de refuser. En six ans, j'ai mûri au contact des entraîneurs et des joueurs et je me suis aperçu que des situations sans importance pouvaient être responsables de grands problèmes si on ne prenait pas le taureau par les cornes, tout de suite. J'étais enfin assez sûr de moi pour prendre en main Benfica. » C'était il y a trois mois. Maintenant, les Rouges jouent mieux et l'espoir est de nouveau entré au stade de la Luz. « Mais, dit Toni, j'ai encore trois mois pour prouver que je suis capable de réussir mon examen. »

On parle déjà d'un nouveau Benfica européen, on rêve de la Coupe d'Europe des clubs cham-

pions, mais Toni, lui, reste très lucide et conscient des difficultés. « Pour changer une équipe, il est nécessaire d'avoir du temps devant soi. Alors, les résultats suivent. Ceux-ci sont la clé du succès et de la crédibilité et ils permettent de solidifier un système de jeu. » L'objectif immédiat ? « Éliminer Anderlecht et ainsi parvenir en demi-finale de la Coupe d'Europe, ce qui n'est pas arrivé à Benfica depuis 1972, quand Ajax nous a éliminés. »

Toni et son nouveau Benfica semble bien parti pour gagner leur pari. Obtenir des résultats pour l'un, rester au club et devenir un grand entraîneur respecté, une sorte d'Artur Jorge, pour l'autre. Toni et Jorge ont d'ailleurs tous les deux à Coimbra et ils jouaient à l'Academica. Ils se sont ensuite retrouvés à Benfica et en équipe nationale. Artur Jorge a son diplôme de Leipzig, Toni a suivi ses études d'entraîneur à Vichy. Tous les deux portent une superbe moustache et sont de très bons amis. Et le fair-play de Toni avec la presse est égal à celui de l'entraîneur du Matra Racing. Il garde toujours son calme, même s'il est vainqueur. « L'euphorie et la dépression ne sont séparées que de quelques instants dans notre métier. Il existe un moment pour exploser et se confier : c'est à la fin des matches et avec les journalistes. »

Toni a quarante ans, il est le père de deux jolies petites filles. Il a derrière lui une grande carrière de joueur. Il lui reste à atteindre le sommet suprême et la gloire. Avec la Coupe d'Europe des clubs champions...

Luis NORTON de MATOS, à Lisbonne, directeur du journal FOOT

Beenhakker : « Gare aux provocateurs du Bayern ! »

L'entraîneur du Real met ses joueurs en garde : pour battre le Bayern, il faudra être maître de ses nerfs.



CA ne s'invente pas. L'hôtel où l'orchestre blanc du Real fomentait ses plans de conquêtes et ses exhibitions se nomme le Monte Real. Il est situé dans le quartier de la Puerta de Hierro, la Porte de Fer.

La veille des galas, sur le coup de 20 h 30, le directeur Léo Beenhakker y pénètre le premier, suivi dans la foule par ses artistes d'élite. Rituel immuable, Beenhakker salue le personnel sans s'arrêter jusqu'à l'ascenseur : la clé est déjà sur la porte. Quinze minutes plus tard, il a troqué le complet strict sous la gabardine pour un survêtement. Son match est déjà commencé. Perdu dans ses pensées. Il traverse les salons en direction du restaurant, où il va tenter d'en persuader ses solistes.

A cet instant, un intrus l'interpelle. Et ça donne ceci (bougnon) :

« J'en ai marre de répondre vingt fois par jour aux mêmes questions.

— **C'est la rançon du succès !**

— (Souriant) Mais vingt fois par jour les mêmes !

— **Sujet libre : que dites-vous sur le Real-Bayern ? Qu'allez-vous dire aux joueurs ?**

— Le Bayern est un rival aujourd'hui historique pour le Real. Son football incommode le nôtre. D'abord le Real n'a jamais obtenu de bons résultats contre lui. Il est sa bête noire. Ensuite, le Bayern est une équipe très dure. Qui mise beaucoup sur la provocation. Face à un tel football, les joueurs espagnols, qui ont du tempérament, peuvent s'énerver.

— **Vous êtes dur avec le Bayern !**

— Pour moi, le Bayern est le champion de la provocation. Le risque est donc que mes joueurs, pour la plupart jeunes, perdent le contrôle de leurs nerfs. On l'a vu l'an passé.

— **Votre équipe n'a pas évolué ?**

— Si. Cette année on joue plus froidement, donc avec beaucoup plus de personnalité. On a plus d'expérience. A Munich, au match aller, notre équipe a continué à jouer son football pour revenir de 0-3 à 2-3. Elle a gardé la tête froide. Pour cette raison, je crois que nous avons donc plus de possibilités que l'an dernier de nous qualifier.

— **Chendo et Butragueno, blessés, sont incertains. Un grave handicap ?**

— Chendo est sans doute l'un des meilleurs défenseurs d'Europe. Il peut annihiler n'importe quel rival et il est précieux offensivement. Butragueno, lui, peut gagner un match tout seul. Leur absence serait problématique.

— **Quels joueurs du Bayern redoutez-vous le plus ?**

— Je redoute la collectivité du Bayern plus que ses figures. Mais Matthäus dans un bon jour est un cerveau efficace. Et Wohlfarth un bon ailier doublé d'un buteur.

— **L'appui du public sera important ?**

— Le public du Real s'identifie au jeu de son équipe. C'est important pour les joueurs.

— **On dit que votre équipe est la meilleure du monde...**

— C'est un titre verbal ou de papier. Il faut le gagner sur le terrain.

— **Vous avez au moins gagné l'admiration du public.**

— C'est vrai. Peu à peu le Real retrouve son charisme de la grande époque. Celle de Gento ou Di Stefano. Mais l'équipe d'aujourd'hui a gagné six Coupes d'Europe. Nous sommes encore. Pour le moment, on joue bien. Un football offensif et spectaculaire. Avec un niveau technique très haut. Nous pouvons être la meilleure équipe espagnole pendant quatre ans. Reste à gagner sur le plan européen. Et là, beaucoup de choses influent.

— **Notamment la personnalité de l'entraîneur.**

— C'est lui qui donne son visage à l'équipe. En cherchant le meilleur schéma de jeu possible.

— **Quelle tactique mijotez-vous pour ce match ?**

— Le Real a sa propre manière de jouer. Sa maison, en quelque sorte. Elle ne change jamais. On change seulement les meubles d'endroits de temps en temps. Notre tactique est en place depuis un an et demi. Elle vaut pour tous les matches.

— **D'où vous vient ce goût pour le jeu offensif ?**

— Le football a deux objectifs. Gagner et faire du spectacle. Les gens payent trop cher pour voir du foot. Les divertir est un devoir. Au Real, on y arrive. Alors les gens viennent. Économiquement, la saison passée et la présente sont les meilleures dans l'histoire du club. Conclusion : nos succès sont un triomphe du football offensif sur tous les plans.

— **Quelles ont été vos influences ?**

— Ma seule personnalité. Quand je veux quelque chose, je vais le chercher. C'est ma philosophie de la vie. Elle s'applique aussi au football.

— **Vous ressemblez à Menotti.**

— Merci, c'est un compliment. »

Francis HUERTAS à Madrid



Coupe

● Il y a vingt-huit ans, Gardanne était entré dans la légende du football provençal en éliminant Toulouse en seizième de finale de la Coupe. Les Gardannais ont été rejoints samedi par les Endoumois. Double point commun entre les deux équipes : elles jouent en Division d'Honneur et elles ont signé leur exploit sur la même pelouse : celle d'Arles.

● Si, au conseil municipal de Marseille, personne n'est contre l'OM, chacun a peur que la moindre initiative en faveur du club phocéen profite à un adversaire politique. Ainsi, l'adoption du projet du centre de formation de l'OM, présenté lundi dernier par M. Vigouroux, a été repoussée à la fin du mois de mars.

● Dès qu'il a appris la qualification d'Endoume, le maire de Marseille, M. Robert Vigouroux, s'est rendu dans le populaire quartier de la cité phocéenne pour être le premier à accueillir joueurs et supporters endoumois qui avaient fait le déplacement à Arles. Et pour les féliciter. Jean-Pierre Foucault, vieil ami du club, était là aussi.

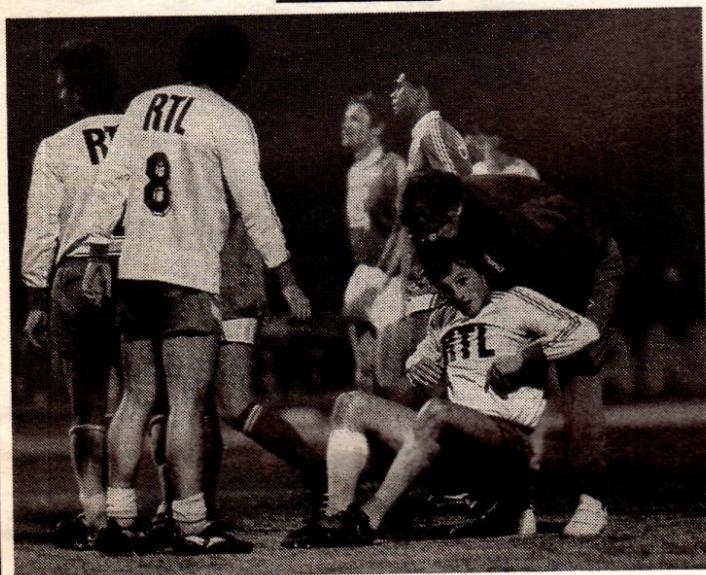
● Il y a quelques joueurs d'Endoume dans le collimateur des clubs professionnels. L'arrière gauche Salim Abdelli qui intéresse Toulon et aussi le meneur de jeu Stéphane Bonisoli. Mais Léon Galli, l'entraîneur, est formel : « C'est moi qui traiterai tout ça. Je connais le milieu. Je veux leur éviter de faire des bêtises. »

● Le frère de Silvester Takac est décédé dernièrement en Yougoslavie. L'entraîneur sochalien a fait un voyage éclair dans son pays. Il a reçu bien entendu de nombreux témoignages de sympathie.

● De Roland Gransart, l'entraîneur bastiais : « Michel Hidalgo et Gérard Banide ont fait le tour de l'Europe pour espionner l'Ajax d'Amsterdam, Maline, Bergame ou les Young Boys de Berne. Ils auraient dû faire un petit crochet par Furiani ! »

● Grande première pour les joueurs de l'US Endoume : pour préparer leur match de Coupe contre Cannes, ils sont allés se mettre au vert à Méjanès, près d'Arles.

clin d'œil



« Allez, petit, c'est pas fini ! »

C'est en tout cas ce que semble dire ce dirigeant toulonnais à son défenseur Luigi Alfano, visiblement prêt à s'asseoir sur la pelouse ! Non, en vérité, le solide Luigi vient d'être victime d'un choc — il y en eut pas mal — avec un joueur nimois et son soigneur vient l'aider se remettre sur pied.

(Photo Patrick BOUTROUX)

● Depuis la trêve, Pierre Soria, l'entraîneur limougeaud, fait confiance à trois éléments de moins de 18 ans. C'était encore le cas en Coupe de France devant Châtelleraut, puisque Haret, Coutant et Chateaufieux figuraient sur la feuille de match.

● « Le Championnat reste prioritaire, la Coupe n'était qu'une récréation. » Ainsi s'exprimait Pierre Soria, l'entraîneur limougeaud. Et il ajoutait tout sourire : « La récré est terminée mais j'ai passé quelques moments très agréables. »

● Incroyable mais vrai : on a vu Robert Wurtz, l'arbitre de Lens-Beauvais à Amiens, venir signer un autographe en fin de match, juste avant qu'un corner ne soit tiré...

● Le concessionnaire Peugeot à Moulins risque fort de se faire taper sur les doigts. Il a refusé en effet de sponsoriser samedi soir le match Sochaux-Tours et c'est finalement le concurrent de chez Renault qui a accepté l'offre et fait défiler sur la piste toute la gamme de ses modèles.

● Bazdarevic et Hadzibegic, les deux Yougoslaves de Sochaux, ont été prévenus par leur fédération qu'ils étaient sélectionnés pour disputer le match Galles-Yougoslavie du 23 mars.

● Étudiant à Caen, l'Ébroïcien Philippe Franchet n'a jamais le loisir de s'entraîner avec ses partenaires. Vaillamment, il s'astreint donc à de longues séances de footing en solitaire.

Challenge « F.F. »

Endoume placé

Le Challenge France-Football, qui démarre à partir du septième tour de la Coupe de France et qui récompense l'équipe amateurs ayant été le plus loin dans l'épreuve, concerne désormais deux équipes : Endoume et Vallauris, avec un petit avantage pour le premier nommé, héros de ce week-end.

1. Endoume (+ 8).
2. Vallauris (+ 7).

● Deux joueurs figurant dans l'équipe fécamoise qui rencontrait Abbeville, firent les beaux jours du FC Dieppe : l'attaquant Frédéric Demouchy et le milieu de terrain Mehdi Lekkal.

● Les supporters de Fécamp et d'Abbeville avaient été mis dans des tribunes opposées à Dieppe. Les Fécampoises étaient plus nombreux, mais ce sont les Abbevillois qui mirent le plus d'ambiance. Un véritable petit orchestre avait effectué le court déplacement.

Arghirudis aujourd'hui...

C'est aujourd'hui, mardi 15 mars, que Romain Arghirudis quitte ses fonctions de directeur sportif du RC Lens. Après dix ans de bons et loyaux services, l'ex-joueur de l'Olympiakos d'Athènes, de Nice et de Lens ne sait pas de quoi son avenir sera fait. La piste Mulhouse, souvent citée, est au point mort. En effet, André Goerig a indiqué qu'aucune décision ne serait prise avant un mois, le temps pour le président alsacien de résoudre quelques problèmes financiers.

... Samoy demain

Charly Samoy ne sera plus le directeur sportif de Lille la saison prochaine. Il l'a annoncé mercredi dernier en précisant : « Le LOSC restera toujours mon club. Je le quitte par honnêteté car je crains de ne plus avoir assez de force et d'enthousiasme après quatorze ans pour relever les défis du futur (...). Je préfère m'arrêter avant un conflit. » A la fin de son mandat en juin, Samoy s'occupera de ses stages au Touquet en juillet et août. Il compte ensuite créer une société avec Claude Ghidalia (le patron de RMGT). Objectif ? « Dénicher de nouveaux talents, organiser des rencontres et s'occuper de la reconversion des joueurs. » Bonne route.

● Le soigneur ébroïcien, Bruno Vergnani, souhaitait dès samedi un seizième de finale contre Bastia, histoire d'allier l'utile à l'agréable. Corse et fier de l'être, Bruno a gardé dans l'île de Beauté de solides attaches.

● Exténués à la fin du match contre l'Entente 77, les Ébroïcien ont tout de même retrouvé leur second souffle après avoir franchi les portes d'une boîte de nuit. Les joueurs d'Évreux ont joué les prolongations assez tardivement.

● Après le match perdu contre La Roche-sur-Yon, l'entraîneur briochin Sylvestre Salvi, un ancien joueur d'En Avant de Guingamp, regretta l'erreur de son gardien Bourdonnais. « Je suis persuadé qu'avec l'apport du public, aux tirs au but on gagnait. »

télévision

Bordeaux battra-t-il l'O.M. ?

CETTE semaine encore, les responsables des sports des chaînes de télévision ont fait des efforts pour proposer aux téléspectateurs un menu de choix. Quatre matches de Coupe d'Europe sont programmés. Cette fois, ce sont les rencontres retour qui sont à l'affiche avec, dès ce soir : O.M. - Rovaniemi sur TF 1, puis PSV Eindhoven - Bordeaux mercredi, en direct sur Canal Plus, et en léger différé sur Antenne 2.

Ces deux chocs concernant des équipes françaises seront bien entendu les pôles d'attraction. En terme d'audience, ils devraient attirer plus de cinq millions de téléspectateurs comme il y a quinze jours. Le match de l'O.M. à Lecce avait réussi un score de 21,7 points (*), soit 4 340 000 foyers. Antenne 2 avait fait mieux avec une affiche plus alléchante à Bordeaux : 24,1 points, soit 4 820 000 foyers. Les scores devraient être du même ordre cette fois encore. Souhaitons seulement que la télévision ne dégarnisse pas trop les gradins du Stade-Vélodrome. Diffuser un match en direct est un risque, atténué il est vrai par les droits de retransmission.

Les deux autres rencontres proposées des équipes françaises seront bien entendu les pôles d'attraction. En terme d'audience, ils devraient attirer plus de cinq millions de téléspectateurs comme il y a quinze jours. Le match de l'O.M. à Lecce avait réussi un score de 21,7 points (*), soit 4 340 000 foyers. Antenne 2 avait fait mieux avec une affiche plus alléchante à Bordeaux : 24,1 points, soit 4 820 000 foyers. Les scores devraient être du même ordre cette fois encore. Souhaitons seulement que la télévision ne dégarnisse pas trop les gradins du Stade-Vélodrome. Diffuser un match en direct est un risque, atténué il est vrai par les droits de retransmission.

(*) 1 point = 200 000 foyers.

PROGRAMMES

Mardi 15 mars :

20 h 40 : TF 1, Coupe d'Europe, O.M. - Rovaniemi en direct de Marseille.

Mercredi 16 mars :

19 h 20 : Canal Plus, Coupe d'Europe, PSV Eindhoven - Bordeaux en direct d'Eindhoven.

20 h 35 : Antenne 2, PSV Eindhoven - Bordeaux en différé.

22 heures ou 23 h 20 si prolongation à Eindhoven : Canal Plus, Real Madrid - Bayern Munich.

23 h 35 : TF 1, Barcelone - Bayer Leverkusen en différé.

Jeudi 17 mars :

0 h 5 : TF 1, Minuit Sport : tous les buts des Coupes d'Europe.

Samedi 19 mars :

22 h 45 : Canal Plus, Championnat de France, Bordeaux - Monaco en différé du Parc Lescure.

22 h 30 : La 5, « Télé-Matches ».

Dimanche 20 mars :

12 heures : TF 1, « Télé-Foot ».

14 h 15 : La 5, « Télé-Matches », dimanche.

18 h 10 : Antenne 2, « Stade 2 ».

Vers 22 h 30 : TF 1, « Sport Dimanche soir ».

Lundi 21 mars :

22 h 15 : Canal Plus, « Canal Foot ».

Eliminez... les médias

Conseil de Jean Fernandez, l'entraîneur cannois, à ses joueurs sur le chemin du retour d'Arles où Endoume venait de créer l'impossible exploit : « Essayez d'oublier cette élimination. Pendant deux jours, ne regardez pas la télé, n'écoutez pas la radio, ne lisez aucun journal. »

Aziz Bourderbala au Matra RP

L'international marocain Aziz Bourderbala, qui a résilié récemment son contrat avec le club suisse de Sion, a annoncé qu'il avait signé pour trois ans au Matra Racing. Bourderbala a dû racheter son contrat — qui courait jusqu'en 1990 — au FC Sion après avoir eu des démêlés avec les dirigeants suisses, sa convalescence faisant suite à une opération pour une pubalgie étant jugée trop longue.

● Dans la tribune de presse du stade Turcan, lors de Bastia-OM, après le but de Tricky, on s'interrogeait sur l'origine du buteur : Tahitien disaient la plupart de nos confrères. Renseignements pris, Tricky est Marocain mais est arrivé à Bastia alors qu'il n'était même pas pupille.

● Semaine chargée pour Joseph-Antoine Bell : ce soir, il joue à Marseille contre Rovaniemi en C2. Jeudi, il gardera les buts de la sélection nationale camerounaise au Maroc dans le cadre de la Coupe d'Afrique. Samedi, il sera de nouveau le dernier repart marseillais, à Nice cette fois.

● A seize ans et demi, le jeune Valenciennais Jérôme Foulon se rappellera longtemps du match de Coupe contre Auxerre. Auteur involontaire du premier but auxerrois, victime de crampes en fin de match, il s'est ensuite coupé à un doigt sous la douche !

● Victor Zvunka a un emploi du temps chargé. Rentré à Paris dans la nuit après le match contre Auxerre, l'entraîneur valenciennais s'est envolé dimanche matin pour le Maroc. Histoire de superviser quelques jeunes talents africains, avant de retrouver ce mardi matin ses joueurs.

Roux vote Auxerre

Le suspense était intolérable, mais le dénouement a fait plaisir à tous les supporters de l'AJ Auxerre : Guy Roux a décidé, la semaine dernière, de rester à la tête du club bourguignon avec lequel il a signé un nouveau contrat de « plusieurs années », sans en préciser le nombre. Très sollicité, nommé pour le poste de DTN, l'entraîneur auxerrois a donc opté, à quarante-neuf ans, pour la fidélité à un club où il « opère » depuis 1961 et qu'il a presque entièrement façonné à son image.

● Ce soir, au Stade-Vélodrome, les supporters marseillais assisteront à une première : ils verront leurs trois étrangers — Allofs, Förster et Pelé — jouer côte à côte. Ils auront peut-être l'occasion d'assister à une première : la qualification de l'équipe marseillaise pour les demi-finales d'une coupe européenne.

● Gaétan Huard, le gardien de Lens, a pris une part prépondérante dans le but lensois contre Beauvais. Devançant un attaquant beauvaisien, il a fait un amorti de la poitrine, puis relancé la balle au pied vers Thans, ce dernier prolongeant ensuite vers Vercruysse avant le but. L'action n'a pas duré cinq secondes. Comme rapidité, on ne fait pas vraiment mieux.

● Daniel Hechter, le président du RC Strasbourg, était à Chelles samedi après-midi pour assister à la rencontre Paris FC-Nancy. « Tomber sur l'AS Monaco ne me déplairait pas, a-t-il dit. Nous pourrions ainsi réaliser une belle recette et partir la tête haute. » Le club alsacien manquerait-il d'ambition ?

● Le nouvel entraîneur de l'OL, Marcel Le Borgne, a décidé de faire le vide sur le banc de touche : son prédécesseur Denis Papas sera en mission quand Lyon jouera et Jean-Michel Pêret, le représentant du comité directeur, a été prié de réintégrer la tribune. Vexé, celui-ci a menacé de démissionner et de vider son sac !

● Après la rencontre Metz-Moncau, René Le Lamer, l'entraîneur de Cuiseaux-Louhans, est venu saluer son homologue montcellien, Jean-Yves Chay, pour le féliciter du comportement de son équipe. Samedi, les deux formations bourguignonnes se retrouvent en Division II pour un derby qui s'annonce passionnant.

● Entraîneur de Gap qu'il a fait monter de deux Divisions, André Bodji souhaite trouver un nouveau club de D II, D III ou D IV. L'ex-pro de Marseille, Ajaccio, Boulogne et Orléans est titulaire du deuxième degré.

● Le tirage au sort des seizièmes de finale de la Coupe de France aura lieu ce mardi à 12 h 30 à l'hôtel Méridien de Paris, porte Maillot.

● Le stade Marcel-Picot revit : trente-trois journalistes français et italiens sont annoncés pour France-Italie Espoirs de demain. Cela amène un peu de mouvement. Et cela prépare surtout le grand événement du 23 mai, le jubilé Platini pour lequel on attend dix fois plus de journalistes.

● Le président sochalien Jacques Touzery est un passionné d'astrophysique au point d'avoir donné quelques cours au centre de formation du FC Sochaux. Il est maintenant à la recherche d'un éditeur pour publier un livre sur le sujet, qui se veut également un recueil de réflexions sur le temps et les hommes. Il l'a écrit l'automne dernier et l'a intitulé : *Il va bientôt faire nuit*.

Lundi 7 mars :
Philippe Bergeroo quitte Toulouse à la fin de la saison, pour entrer dans l'encadrement de la Direction technique nationale.
Oleg Blokhine n'ira pas en Autriche. Les autorités soviétiques ont mis leur veto. Il terminera sa carrière au Dynamo Kiev.
Raymond Domenech ne quittera Mulhouse pour Lyon qu'en juin. Marcel Leborgne remplace Papas à l'OL.

Mardi 8 mars :
Premier transfert officiel en France : le Marocain Aziz Bourderbala, international âgé de vingt-huit ans, qui évoluait à Sion l'an dernier, a annoncé qu'il avait signé pour trois ans au Matra Racing.

Eric Cantona retrouve l'équipe de France Espoirs qui affrontera l'Italie, en quarts de finale aller du Championnat d'Europe, demain, à Nancy.

Charly Samoy quitte le LOSC. « Pour cultiver mon jardin », dit-il. Guy Roux, lui, prolonge son contrat avec Auxerre de « plusieurs années » !

Mercredi 9 mars :
Victor Zvunka s'est lié pour trois ans avec Valenciennes.

Georges Peyroche (Quimper) prend un mois d'interdiction de banc de touche par la commission de discipline de la LNF.
En match en retard de C 2, l'Ajax, tenant, va battre les Young Boys de Berne, 1-0.

Jeudi 10 mars :
Le Camerounais Issa Hayatou est élu nouveau président de la Confédération africaine de football.

L'Allemand Kurt Linder, cinquante-quatre ans, qui avait entraîné l'OM en 1972-1973, succède à Johan Cruyff, à l'Ajax.

Panique dans un stade à Tripoli, à l'occasion de Libye-Malte : vingt morts et une centaine de blessés.

Vendredi 11 mars :
Une commission chargée d'étudier rapidement le problème du nombre d'étrangers dans le Championnat de France a été mise sur pied, vendredi, lors du conseil d'administration de la LNF. On va droit vers le troisième étranger.

Premières surprises en Coupe : Bordeaux, le tenant, éliminé par Nantes, et l'OM, détenteur du record de victoires et finaliste 1987, par Bastia !

Samedi 12 mars :
L'hécatombe continue en Coupe de France avec une énorme surprise : Endoume (DH) sort Cannes (D 1) !

Nouveau drame dans un stade. Cette fois, c'est à Katmandou, au Népal, où le toit s'effondre sous la grêle. Plus de cent morts...

une-deux

Prieto : « Retourner à Lille ? Avec plaisir ! »

— « Le journal *L'Équipe* annonçait il y a quelques jours votre éventuel retour au LOSC au poste de directeur sportif. Qu'en est-il vraiment ? »

— Les dirigeants du club n'ont pris aucun contact avec moi. Comme vous, j'ai appris cette information par la presse. Quoi qu'il en soit, le LOSC a actuellement un entraîneur et un directeur sportif. Je n'ai aucune envie d'engager des négociations dans leur dos.

— Charly Samoy, le directeur sportif du LOSC, a pourtant annoncé publiquement son intention d'abandonner ce poste à la fin de la saison...

— Je sais, je lis *France Football* toutes les semaines, malgré la distance. Je suis au courant des difficultés actuelles de Lille, de son mauvais classement. En mai, je me rendrai en France, et notamment à Lille, où je garde de nombreux amis. Nous verrons à ce moment-là.

— A priori, êtes-vous favorable à l'idée de retourner au LOSC ?

— Oui, tout à fait, je serais très heureux. Lille m'a tout donné pour ce qui est du football. J'ai été pendant six années joueur et capitaine de l'équipe, et j'ai toujours gardé un bon contact avec les supporters. Pour être franc, je dois



Ignacio Prieto vient de remporter le Championnat du Chili à la tête de l'Universidad Catolica. Au moment où certains annoncent son retour comme directeur sportif du LOSC.

reconnaître que les rumeurs concernant mon retour au LOSC m'ont fait très plaisir !

— Comment expliquez-vous que les dirigeants lillois aient pu penser à vous qui êtes depuis plusieurs années au Chili, loin du football français ?

— Ce n'est pas tout à fait exact. Je me rends tous les ans à Lille avec les cadets de mon équipe, l'Universidad Catolica, et j'y retrouve un grand nombre d'amis. Parmi ceux-ci, Michel Hidalgo et Georges Boulogne, dont les conseils m'ont toujours été précieux dans mon travail d'entraîneur.

— Votre expérience dans le football français vous a-t-elle été utile au Chili ?

— Enormément. J'ai appris mon métier d'entraîneur en France, et j'ai appliqué avec succès ces enseignements à l'Universidad Catolica. J'y ai créé une structure qui nous permet de suivre nos joueurs depuis le début jusqu'à l'âge adulte. Nous sommes pour beaucoup dans le renouveau actuel du football chilien. »

Alexandre VALENTE

● Curieusement, l'entraîneur de Melun, Daniel Malherbe, est interdit de parole. Pour recueillir ses impressions à la fin du match contre Evreux, les journalistes présents à Mantes durent se tourner vers les... vice-présidents.

● René Gallice, l'ex-pro des Girondins, était au rendez-vous de la Coupe de France. Retiré à Benidorm en Espagne où il coule une retraite heureuse, il n'était encore jamais venu voir jouer les Libournaux dont son fils André a la charge et qui rencontraient le Paris-SG.

● L'équipe de France Militaires jouera un match capital pour les éliminatoires du Championnat du monde mercredi à 17 h 30 à Auxerre contre la RFA.

● Pierre Durand, natif de Saint-Seurin-sur-l'Isle et champion d'Europe d'équitation, était venu assister au choc entre Libournaux et Parisiens. Événement assez rare puisque généralement le cavalier n° 1 dispute souvent des compétitions le samedi soir.

● Plus de trois heures après leur qualification, les joueurs de Bastia n'avaient pas encore tout à fait réalisé la portée de leur exploit. « J'attends de lire les journaux demain pour vérifier si nous avons bien éliminé l'OM », disait Didier Gilles, presque sérieux.

● Istres a été privé contre Sète de Vandeputte. Celui-ci s'est blessé à l'entraînement dans un choc avec un poteau de but.

● Les supporters de Créteil étaient venus en force soutenir leur équipe à Epervain puisque quatre cars avaient fait le déplacement en Champagne. Dans la tribune d'honneur, il y avait de nombreux élus locaux ainsi que Bernard Stasi.

● Accompagné de sa femme, Aldo Platini, qui a quitté ses fonctions de directeur sportif au début de l'année et profite pleinement de sa retraite, était venu à Chelles pour soutenir Nancy qui rencontrait le Paris FC.

● Afin de récupérer plus vite de sa blessure, le Belge de Lille, Philippe Desmet, suit un entraînement spécial. Il devrait être prêt pour le mois d'avril qui s'annonce particulièrement exigeant.

● A l'issue du match contre le Paris FC, certes remporté 5-2, l'entraîneur lorrain Robert Dewilder regrettait une nouvelle fois le manque de qualités morales et mentales de sa formation, soulignant par ailleurs l'absence d'un véritable meneur de jeu.

● Mulhouse a réussi à conserver son libero norvégien Terje Kojedal qui vient de prolonger son contrat de deux ans.

● Robert Nouzaret est réapparu aux entraînements de l'Olympique Lyonnais, désormais dirigés par Marcel Le Borgne. Ce qui n'a pas été du goût du président Aulas, lequel lui a signifié, au cours d'une mini-altercation, que sa présence n'était pas forcément judicieuse.

Le Real à Sochaux

Après Hadzibegic contacté par Séville, c'est l'autre Yougoslave de Sochaux Bazdarevic qui excite la convoitise d'un grand club étranger : les dirigeants du Real Madrid lui ont fait part de leur désir de le rencontrer d'ici à la fin de la saison.



Coupe

● Georges Schneider qui fut notamment le coéquipier de l'actuel député maire de Nîmes Jean Bousquet, dans les années cinquante est décédé la semaine dernière. *France Football* présente ses condoléances à ses frères ainsi qu'aux familles affligées par ce deuil.

● Viala et Gilet, les deux arrières latéraux du Stade Quimpérois étaient absents samedi à Lorient pour affronter les Rennais. Tous deux ont été victimes d'un claquage à l'entraînement.

● Comme prévu, le Montpellierain, Roger Milla a directement rejoint le Maroc à l'issue du match de Coupe Montpellier-Aurillac. Non sans avoir au passage marqué l'un des trois buts de son équipe.

● Paroles de Julio Cesar : « Certes, je suis bien à Montpellier où tout le monde est très gentil avec moi. Mais j'ai tellement envie de jouer dans une grande équipe que je vais demander à mes dirigeants de partir avant la fin de mon contrat... »

● L'air de rien. L'Aurillacois Frédéric Hantz a joué dimanche son troisième 32^e de finale de Coupe en trois ans. Les deux premiers l'avaient été avec Rodez, cette année c'est avec Aurillac !

● Bien que n'ayant joué que deux ou trois matches de Championnat jusque-là avec Aurillac Thierry Princet (ex-Tours) figurait dans le onze de départ d'Aurillac contre Montpellier. Sur décision de l'entraîneur cantalien, qui n'est autre que... lui-même depuis le début de la saison dernière !

● Ekeke ne figurait pas dans l'effectif du Stade Quimpérois à Lorient. Il est, en effet, autorisé à participer à la Coupe d'Afrique qui se déroule actuellement au Maroc.

● Le Quimpérois Do Rego a fait preuve de beaucoup de courage. Il était présent samedi à Lorient contre Rennes alors qu'il venait d'apprendre la mort de son père au Bénin. Il s'est envolé pour l'Afrique dès la fin de la rencontre.

● Record absolu 3 169 spectateurs payants, le stade saint-seurinien a accueilli la plus grande affluence de son histoire. Le précédent record datait de 1983 et d'une 32^e de finale entre Castets et La Roche-sur-Yon.

● Un tournoi en salle est organisé jeudi au complexe sportif sud à Strasbourg-Meinau par les élèves d'une école commerciale (ATAC) au profit de la fondation Platini. Les dons peuvent être envoyés sur le compte commercial 13902628323 « ATAC football pour la vie ».

● Avec Sète-Istres, la ville de Châteaurenard a accueilli son premier match de trente-deuxième de finale de la Coupe. L'organisation fut parfaite. De charmantes jeunes femmes en costume provençal et une nuée de gamins de l'école de football ont même offert un cadeau à chaque joueur.

● L'attaquant valenciennois Merry, qui souffrait d'une légère entorse, a effectué un dernier essai avant le match Auxerre-Valenciennes. Essai non concluant.

● Appelé à réintégrer l'effectif pro niçois, Hervé Blanc et François Soler ont dû tour à tour refuser cette chance. Le premier souffrait d'une pubalgie, le second s'est donné une bonne entorse à la cheville gauche. Tous deux sont sur la touche pour un bon bout de temps.

● Les Aurillacois ont souffert contre Montpellier de l'absence de leur joueur camerounais Maar, actuellement suspendu pour quatre matches (dont un avec sursis) pour avoir donné un coup de tête à un joueur de Poitiers.

● Savez-vous qui est réapparu sur le banc de touche de Montpellier ce week-end en Coupe contre Aurillac ? Jean-François Larios...

● En attendant de savoir quelle sera la durée de l'indisponibilité de Jean-Claude Lemout, victime d'une entorse à une cheville la semaine dernière à l'entraînement, Kader Ferhaoui doit patienter avant de rejoindre éventuellement la sélection nationale d'Algérie engagée dans la Coupe d'Afrique des nations.

● Opéré il y a un mois de kystes aux deux cuisses, Claude Massa a enfin pu lâcher ses béquilles et réapprendre à marcher. Début avril, le Niçois commença à trotter, mi-mai à taper dans un ballon. Autant dire que le médaillé d'or toutes catégories aux JO de la malchance a déjà mis le cap sur la prochaine saison. 1987-1988 se sera limité pour lui à 246 minutes de jeu et... 5 buts.

● C'est la troisième fois en cinq ans que les Mulhousiens éliminent une équipe de D1 en 32^e de finale sur la pelouse de la Meinau. Après Paris-SG en 1984 et Sochaux en 1987, Saint-Etienne est tombé en 1988.

● Jean-Pierre Dogliani, le directeur général du RC Strasbourg, n'avait pas accompagné son équipe à Epinal où elle affrontait Saint-Dié. Il était resté à la Meinau où se disputait Mulhouse-Saint-Etienne « pour superviser une équipe de D1 ».

● Les joueurs alsaciens ont unanimement dédié leur qualification à leur entraîneur. Aucun doute : Raymond Domesnech ne laissera que des regrets.

● M. Vénier s'est fait conspuer lorsque après avoir accordé un penalty à Mulhouse lors de la prolongation de Mulhouse-Saint-Etienne pour une faute de main, il revint sur sa décision. Le juge de touche lui avait signalé que, sur le corner de Peugeot, la balle était sortie avant d'atterrir dans la surface.

● Bernard Ferrer assista demain au match France-Italie Espoirs en compagnie de Gilles Roux. Rappelons que l'Auxerrois avait été l'un des principaux artisans de la qualification en compagnie de Cantona.

● Jackie Perdrieux, blessé contre Nice, était donc de nouveau absent samedi à Sedan contre Valenciennes. Le défenseur auxerrois, qui souffre toujours d'un genou, n'a pas voulu prendre de risques.

● Les joueurs d'Endoume Christian Coti et Thierry Collin ont été tous les deux stagiaires pro à l'OM avant d'aller tenter leur chance ailleurs (Orléans et Angoulême). Revenus à Endoume, ils attendent avec impatience les seizièmes de finale de la Coupe. Pour pouvoir enfin fouler la pelouse du Stade-Vélodrome devant la grande foule.

● Serge Renaud, l'un des buteurs de l'US Endoume contre Cannes, a déjà fait son choix pour les seizièmes de finale de la Coupe : il veut affronter Monaco. Pour pouvoir retrouver son grand copain Marcel Dib avec qui il a débuté il y a quelques années : c'était au 1^{er} Canton, un autre club de quartier de Marseille.

● Week-end studieux pour l'entraîneur monégasque Arsène Wenger qui était dimanche après-midi dans les tribunes du stade Pierre-de-Coubertin à Cannes où il assistait à la rencontre de Coupe opposant Hyères à Vallauris.

● Le club des supporters de l'AS Cannes faisait circuler dimanche après-midi un message de soutien envers Jean Fernandez et ses joueurs, bien malheureux il est vrai après leur couac face à Endoume.

● Face à Montpellier, Aurillac a fait fureur par sa tenue et surtout par des shorts qui tombaient sur les genoux et dont l'adoption a été décidée par les joueurs eux-mêmes, un peu contre la volonté des dirigeants !

Coinçon quitte Istres

Seizième du groupe A et relégable, Istres n'a qu'une seule certitude pour la saison prochaine : Gérard Coinçon ne sera plus l'entraîneur du club provençal. Il l'a annoncé lui-même en début de semaine dernière : « Si j'annonce mon départ, c'est pour apaiser les esprits. Je ne supporte plus qu'on me mette des bâtons dans les roues. » En poste depuis juillet 1985, Gérard Coinçon n'a, semble-t-il, jamais pu travailler comme il le souhaitait : « Certaines personnes n'ont jamais pu admettre que je succède à Georges Korac et le climat n'a jamais été serein. J'ai fini par en avoir ras-le-bol. » En conséquence de quoi, Gérard Coinçon cherche un club pour la prochaine saison.

● Parmi les spectateurs de Lille-Brest, Patrice Rio, venu superviser l'équipe nordiste qui recevra le Paris-SG samedi prochain en Championnat, et Michel Hidalgo, peut-être là pour voir un certain Guérin...

● L'arbitre de la rencontre Toulouse-Laval, M. Biguet, était venu en compagnie de son épouse, ce qui est rarissime. L'oncle de l'arbitre international habite en effet à 500 mètres tout au plus du Stadium de Brive.

● C'est dans un choc avec le Toulousain Marcico que le libéro lavallois Daniel Alberto s'est donné une grosse entorse à la cheville. Précisons que c'est en retombant qu'Alberto s'est blessé.

● Trois joueurs d'Endoume sont au chômage. Mais tous les autres travaillent et l'entraîneur Léon Galli se demande déjà comment ils vont réagir quand, à la fin du mois, ils auront cinq matches à jouer en deux semaines. « Ce qui nous arrive est formidable, dit-il. Mais je ne voudrais pas que cette aventure en Coupe nous perturbe en Championnat. L'objectif de la saison, c'est la montée en Division IV. » Avec cinq points d'avance à huit journées de la fin, c'est quand même bien parti.

● L'Auxerrois Didier Otokoré est parti dimanche en compagnie de Dominique Cuperly à Casablanca où il a rejoint la sélection de la Côte d'Ivoire.

● Première pour le FC Montceau, samedi dernier à Chalons, à l'occasion du match contre le FC Metz : la rencontre était enregistrée dans les conditions du direct par une équipe technique afin d'être projetée le lendemain à Montceau pour les supporters n'ayant pas pu assister au match.

● M. De Pandis, l'arbitre de la rencontre Metz-Montceau, a vécu une sortie des vestiaires peu paisible samedi à Chalons : quelques supporters montcelliens, mécontents de ses décisions, l'attendaient pour lui parler du pays. Pas d'incident à signaler heureusement malgré l'absence totale de service d'ordre.

● Alain Giresse souhaitait assister au match de coupe Paris-SG - Libourne à Saint-Seurin samedi. Malheureusement, les joueurs marseillais ont été convoqués pour une mise au vert avant OM-Rovaniemi dès le début du week-end.

● Victor Zvunka a déjà obtenu de son président Jean-Louis Borloo l'assurance de pouvoir engager quatre joueurs de son choix afin de renforcer l'effectif de Valenciennes la prochaine saison.

● En poste depuis le mois d'octobre dernier, Victor Zvunka a signé la semaine dernière un nouveau contrat de trois ans en faveur de l'US Valenciennes (où il avait pris la succession de Daniel Leciercq) avec une clause libératoire à la fin de la deuxième année.



Contre Saint-Dizier, on se disait que Jean-Luc Ettori n'aurait pas grand-chose à faire. Juste deux ou trois sorties aériennes, histoire de ne pas s'enrhumer sur la pelouse de Troyes. Et puis, surprise : le leader monégasque, qui tient le Championnat dans sa main de fer, a été bousculé par le petit pot de terre. Et Ettori a eu chaud. Il n'y a plus de grandes équipes ?

(Photo Denys CLÉMENT)

● Les deux Yougoslaves de l'OGC Nice (Djelmas blessé aux adducteurs et Elsnar qui s'est donné une entorse de la cheville) sont très incertains pour la réception de l'OM ce week-end. De même que Kurbos, qui reprend l'entraînement cette semaine.

Dewilder courtisé

Eric Dewilder, le talentueux milieu de terrain lensois, est en fin de contrat : on dit qu'un club (Bordeaux ?) lui aurait proposé un salaire mensuel de 200 000 francs par mois, soit dix fois plus que celui qu'il touche à Lens !

Angers se soigne

Le docteur Jacques Tondut, quarante ans, est devenu, mardi dernier, le nouveau président du SCO d'Angers, en remplacement de M. Bernard Bongibault. Grâce à cette élection, le club angevin, menacé de dépôt de bilan, peut maintenant entrevoir la fin de ses soucis financiers, une subvention exceptionnelle devant lui être accordée prochainement par la municipalité. Dans ce sens, la première tâche des nouveaux dirigeants du SCO sera de mettre en place, en collaboration avec le maire, M. Meunier, les fondations de la future société d'économie mixte, appelée à gérer le club.

● Délicate attention des organisateurs chambériens du trente-deuxième de Coupe Lyon-Grenoble : une bande dessinée retraçant l'histoire de Chambéry fut remise à chacun des joueurs des deux équipes avant le coup d'envoi du match.

● Auteur d'un but absolument sensationnel contre Grenoble, le Néerlandais de l'OL, Michel Valke, ne rêve plus que d'une chose : « Avec mon contrat de trois ans, je veux croire que je ne jouerai pas en Division II jusqu'au bout et que Lyon va vite monter. C'est dur d'opérer à ce niveau... »

● Sachant que tout espoir n'est pas perdu pour lui du côté de Mulhouse où une décision pourrait intervenir vers le 15 avril, Robert Nouzaret s'est envolé, dimanche, pour le Maroc où il assistera à la Coupe d'Afrique des nations.

● Dure semaine pour Eugène Kabongo : samedi dernier, juste après Lyon-Grenoble, un vol spécial l'emmenait à Casablanca où, dimanche après-midi, il ouvrait avec le Zaïre la Coupe d'Afrique des nations contre le Maroc. Mercredi, ce sera Zaïre-Côte-d'Ivoire et samedi... Châtelleraut-Lyon.

● L'entraîneur d'Evreux, Stranik, avait bien fait les choses avant le match contre l'Entente 77. Grâce au bon vouloir de son collègue rouennais, Dos Santos, il avait récupéré deux cassettes vidéo des rencontres Rouen-Melun qu'il regarda l'après-midi du match en compagnie de ses joueurs.

● Robert Dewilder, l'entraîneur de Nancy, est arrivé à la mi-temps du match Lens-Beauvais au stade Moulouquet à Amiens. Il en a profité pour rendre visite ensuite à son fils Eric et repartir vers Lens afin d'embrasser sa petite-fille née voici quinze jours et qu'il ne connaissait pas encore.

● L'Écossais Johnston étant toujours indisponible à cause de problèmes intestinaux, Jean-Claude Suaudeau a donc simultanément titularisé Vercauteren et Burruchaga vendredi dernier à Lyon pour jouer contre Bordeaux. Une première !

● Souffrant toujours de sa blessure à une cheville reçue lors du match aller contre PSV Eindhoven, Jean Tigana a dû s'abstenir vendredi dernier en Coupe. Le capitaine girondin avait néanmoins tenu à accompagner ses équipiers à Lyon, une ville bien connue de lui.

● Pris par ses obligations aux Girondins de Bordeaux, Bernard Lacombe, qui reconnaît avoir été en contact avec l'OL en vue de la constitution d'un éventuel tandem Domenech-Lacombe, a dû se résoudre à ne pas accompagner l'équipe bordelaise à Lyon.

● Pascal Fugier ayant été victime d'une contracture à une cuisse mercredi dernier à l'entraînement, et Frédéric Zago étant suspendu, c'est finalement Fournier qui tenait le poste de libero de l'OL samedi soir contre Grenoble, pour la deuxième fois de sa carrière !

● L'entraîneur de l'équipe nationale bulgare, accompagné du président de la fédération, était à Saint-Étienne récemment pour proposer à Dimitrov de rejoindre avec l'équipe nationale, au creux de la vague actuellement.

● Le Fan club de l'ASSE organise un concours photos sur le club. Les plus originales seront primées et les auteurs récompensés par un jury de dirigeants de l'AS Saint-Étienne.

● Pierre Garonnaire est au Maroc jusqu'au 17 mars. Il assistera à quatre matches de la Coupe d'Afrique des nations et il n'est pas interdit de penser que le recruteur stéphanois a des visées précises sur certains joueurs.

● El Haddaoui jouera samedi contre Le Havre. L'ASSE n'entend pas se passer plus longtemps de son joueur, même si ses récentes prestations ont été médiocres.

● Pierre Repellini et Pierre Garonnaire travaillent d'arrache-pied pour peaufiner les structures du centre de formation stéphanois qui présentera un nouveau visage la saison prochaine.

● Raymond Domenech ne sera lyonnais qu'à partir du 1^{er} juillet prochain mais Denis Papas ayant déjà quitté ses fonctions, c'est Marcel Le Borgne, un Breton de quarante-neuf ans, qui a hérité, lundi dernier, du poste d'entraîneur de l'OL.

● Désireuse d'obtenir une interview à chaud, une journaliste d'une radio locale s'est précipitée sur la pelouse au coup de sifflet final du match Entente 77-Evreux. L'ennui, c'est que l'arbitre était intervenu pour signaler une simple remise en touche !

● Un beau geste de Bernard Tapie : le président de l'OM a envoyé dès samedi soir un télégramme de félicitations aux joueurs endoumois et leur a fait savoir qu'ils seraient les invités d'honneur de l'OM pour le match de ce soir contre Rovaniemi. Ils seront également présentés au public.

maux de passe

Quelques mots (ou maux) choisis par France Football pour faire réagir le joueur en péril.

Philippe Bergeroo (Toulouse FC)

« Gants. »

- Mes gants de gardien. J'ai commencé à quatorze ans.
- Carrière.
- Réussite.
- Vieillesse.
- Ancienneté.
- Jeune.
- Toujours dans l'esprit.
- Souvenirs.
- Je ne garde que les bons.
- Fédération.
- Opportunité.
- Gardiens.
- ... du respect des autres.
- Fonctionnaire.
- Pas dans l'esprit.
- Terrain.
- Une partie de ma vie.
- France.
- Respect pour un pays.
- Entraîneur.
- ... De Première Division, que je ne serai jamais.
- Tension.
- J'ai les moyens pour la résoudre.
- Paris.
- Une petite étape dans ma vie. »

Girard à l'OM ?

S'il a démenti avoir eu le moindre contact avec Lyon, le Bordelais René Girard ne nie pas en revanche avoir été en relation avec Michel Hidalgo à propos de son éventuelle venue à l'OM.

Le drame Durix

Combien de temps faudra-t-il pour revoir le Lyonnais Franck Durix, que Robert Herbin avait vite tenu pour un grand espoir, sur un terrain de football ? De longs mois assurément. Samedi soir, il a été victime d'un véritable attentat de la part du jeune Grenoblois Jakubowicz. Bilan : double fracture tibia-péroné quelques centimètres au-dessus de la cheville droite. Hospitalisé à Chambéry dans un premier temps afin que les deux fractures — à la limite de la fracture ouverte — soient réduites au plus vite, Durix a été transporté à Lyon le lendemain, la pose de plaques s'étant révélée indispensable. Le comble, c'est que l'accident est survenu alors que le temps de la première période était écoulée, et que M. Harrel faisait jouer des arrêts de jeu qui n'existaient pas...

● Christian Duflo, l'attaquant du FC Metz, était en pays de connaissance samedi dernier à Chalons pour la rencontre face à Montceau. Avant de partir en Lorraine, Duflo avait en effet évolué plusieurs saisons au FC Gueugnon.

● Jérôme Fulon, dix-sept ans, junior première année, était le plus jeune joueur du match Auxerre-Valenciennes, ce qui ne l'empêcha pas de tenir tête à Vahirua avec autorité, à tel point que l'aillier auxerrois resta muet.

● Victor Zvunka, l'entraîneur de VA, a déclaré avoir retenu beaucoup d'enseignements du match Auxerre-Valenciennes. « Mes joueurs ont mesuré le chemin qu'il leur reste à parcourir pour se hisser au niveau de la D1 ».

● Le président valenciennois, Jean-Louis Borloo pense à l'avenir de VA : « Mon principal souci est de continuer à bâtir un vrai club de foot à Valenciennes, de monter un centre de formation plus fort que celui dont nous disposons et de créer un véritable centre d'entraînement du football ».

● Vendredi noir pour les joueurs de l'OM : le soir ils étaient éliminés de la Coupe par Bastia. Et l'après-midi, l'hôtel Saint-Roc, près du stade Francis-Turcan, de Martigues, où ils étaient au vert, a été victime d'une alerte à la bombe. Une (mauvaise) plaisanterie.

● Ce n'est qu'à l'issue du match Toulouse-Laval que Gérard Passi a appris la victoire de Endoume sur Cannes. Il en avait des frissons rétrospectifs : « On a bien fait de prendre notre match au sérieux. Ça fait toujours peur, de tels résultats. »

● Quel que soit le résultat du match contre Nancy, le Paris FC avait prévu de se retrouver le soir à Neuilly-sur-Seine pour y dîner à La Mama, la pizzeria que fréquentent habituellement les joueurs du Matra Racing et du Paris-SG.

● Cinq points de suture pour le Lillois Alain Fiard, victime des crampons brestois, samedi en Coupe. Il devrait toutefois pouvoir jouer contre le Paris-SG samedi prochain.

● Six Lillois sont en fin de contrat : Thomas, Périlleux et Prissette que le LOSC voudrait conserver, Garcia, Courson et Pastinelli, qui quitteront sans doute le club.

● Une banderole très remarquée à Arles pendant le match Endoume-Cannes. On pouvait y lire : « Endoume à Paris » (pour la finale de la Coupe de France) et « OM à Strasbourg » (pour la finale de la Coupe d'Europe).

● Colossal événement : à l'occasion de leur match de Coupe contre Nantes, les Bordelais sont restés dormir à Lyon vendredi soir avant de rentrer en Aquitaine samedi matin. Cela n'a pas dû leur arriver en France depuis plusieurs siècles...

● Christophe Galtier et Jean-Luc Ribar, prêts respectivement pour l'OM et Saint-Étienne à Lille, devraient encore jouer dans le Nord la saison prochaine.

● Les Sochaliens ont retrouvé leur président : M. Thouzery a subi, avec succès à Lyon, une opération de la dernière chance qui lui a permis de récupérer un œil tout neuf.

● Image insolite lors de la dernière minute de la rencontre Evreux-Entente 77. Soucieux d'épauler ses attaquants, le gardien Bied s'est retrouvé nez à nez avec son homologue ébroïcien. Le portier normand a eu le dernier mot.

● Un hôte de marque dans les tribunes d'Epinal pour le match Saint-Dié-Strasbourg : Paulo Cesar, actuellement en stage au Racing, s'initie aux méthodes des Alsaciens avant de rejoindre son poste d'entraîneur au Sénégal.

● Aperçus samedi à Chambéry, lors de Lyon-Grenoble, les ex-Olympiens Cappon, Chauveau et Ravier. Ce dernier respire un peu mieux depuis qu'il a acquitté sa dette au fisc qui lui avait valu quelques ennuis il y a deux ans.

● « Mouche » Bouafia, prêt cette saison à l'OM, devrait retourner à Mulhouse au mois de juin prochain. « Devrait » car c'est ce qu'a annoncé le président Goering. Mais il semble qu'un accord avec Lyon prévoyait que Bouafia irait à l'OL contre deux joueurs (Orst-Priou ?)...

Les punis

DIVISION I

- Deux matches ferme : Casoni (Toulon).
- Un match ferme : Gros (Saint-Étienne), Cervetti (Niort) et Zahoui (Toulon).
- Un match avec sursis : Germain (Matra Racing), Lowitz (Marseille), Péan (Bordeaux), Tanasi (Paris-Saint-Germain) et Bourdoncle (Niort).

DIVISION II

- Un mois d'interdiction de banc de touche et de vestiaires d'arbitres : Georges Peyroche.
- Un match ferme : Martin (Abbeville), Bruzichezzi (Grenoble), Garaba (Rennes), Turinay (Melun) et Hadzibegic (Sochaux).
- Un match avec sursis : Recordier (Beauvais), Barthelle (Gueugnon), Rioust et Tur (Sète), Bruynaert et Neri (Valenciennes), Subiat (Mulhouse), Gabriel et Gava (Nancy).

STAGES DE FOOTBALL JEAN-MICHEL LARQUÉ

Captaine de l'Équipe de France
Major des Entraîneurs

**POUR TOUS LES JEUNES DE 8 À 18 ANS
ÉTÉ 1988 : À SAINT-JEAN-DE-LUZ ET CAMBO
UNE SEMAINE DE STAGE, 1400 F.**

**Entraînement conçu et dirigé par J.M. LARQUÉ
Participation de joueurs Professionnels**

EXCLUSIF RECRUTEMENT OFFICIEL
POUR LES ÉQUIPES DE JEUNES
ET LE CENTRE DU MATRA RACING

MALARDEAU — ONZE — ADIDAS — SUD-RADIO.

BON À DÉCOUPER

Je désire recevoir gratuitement

La documentation pour participer aux stages Jean-Michel LARQUÉ

NOM : _____ Prénom : _____

ADRESSE : _____

Tél. : _____ ÂGE AU 1/07/88 : _____

À retourner : Jean-Michel LARQUÉ
B.P. 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - Tél. : (1) 34.62.94.30



Endoume a dribblé plus vite, à l'image de Coti, le buteur. Endoume a souffert plus fort, comme Léon Galli. Endoume a sauté plus haut, suivant l'exemple de Collin. Endoume est un héros.

(Photos Patrick BOUTROUX)



Endoume dans la botte

Vainqueur de l'AS Cannes, le voisin du demi-finaliste de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe a réussi un exploit extraordinaire. Derrière Léon Galli, son entraîneur, il rêve maintenant d'attirer 45 000 spectateurs au Stade Vélodrome.

DEPUIS samedi après-midi, Léon Galli, l'entraîneur d'Endoume, a tout entendu. Même les pires inepties. Du genre : « Ça y est. Maintenant vous êtes plus fort que l'OM. » Il a sorti son plus beau sourire et il a simplement rectifié : « Non. On est le dernier club de Marseille encore en course en Coupe de France. Sûrement pas le meilleur. » Une sacrée performance et une drôle de satisfaction quand même. Surtout quand cet OM, on l'aime, on l'adore et on lui a consacré la plus grande partie de sa carrière de joueur.

Léon Galli a passé sept ans du côté du boulevard Michelet. Mais il n'a revêtu que trop rarement le maillot blanc. C'était l'époque de Skoblar et de Magnusson. Pas le moment de faire confiance aux jeunes. « Pour jouer, dit-il dans un étonnant raccourci, il fallait être noir ou parler le javanais. » Alors, un peu fatigué de faire antichambre, quand bien même les deux monstres sacrés, le Yougo et le Suédois, lui reconnaissaient de belles qualités, Galli a fait sa valise. Mais il a conservé de belles amitiés. Il n'a pas trop envie qu'on en parle, Léon. Pourtant, si son équipe d'Endoume a créé, ce week-end, la plus grosse surprise de ces dernières années en Coupe de France, c'est un — tout petit — peu à ses copains qu'il le doit. A Rolland Courbis et à Didier Couécou, par exemple, qui l'ont tuyauté sur la formation de Jean Fernandez. C'est de bonne guerre. Et l'entraîneur cannois lui-même n'est jamais le dernier à se renseigner pour préparer un match. « Ce qu'ils m'ont dit correspondait exactement à ce que j'avais pu observer quand j'étais allé voir Cannes contre Niort. En empêchant Polaniok et Sassus de plonger sur le côté droit, on les privait d'un de leurs atouts majeurs. On a travaillé ce truc-là à l'entraînement et ça a très bien marché. »

Lorsqu'il quitte l'OM, Léon Galli choisit la Deuxième Division. Alès d'abord, puis Montélimar, et enfin Martigues. C'est là sans doute sur

les bords de l'étang de Berre que va naître sa vocation d'entraîneur. Au contact de Jacques Sucré pour qui il a une grande admiration. La preuve ? Samedi matin, avant le match de Coupe il s'est déplacé tout spécialement pour aller rencontrer son ancien coach désormais retiré à Arles. Galli restera cinq ans à Martigues et il en profitera pour remporter deux fois le Challenge France Football. Une saison encore en tant que joueur à Salon. Mais sa décision est prise. Le prochain contrat qu'il signera sera un contrat d'entraîneur.

C'est à Aix-en-Provence qu'il franchit le pas avant de retourner une saison à Salon. Pourtant, il lui faudra revenir à Marseille, à Endoume plus précisément, pour s'extérioriser vraiment. Pour prendre une dimension supplémentaire et débiter vraiment dans la carrière. « Les choses se sont passées d'une façon curieuse, se souvient-il. C'était il y a six ans et le club était très mal en point. Même pas certain de conserver sa place en Promotion d'Honneur B. Ses dirigeants que je connaissais m'ont demandé de leur donner un coup de main. Pendant toute la fin de la saison, j'ai fait la navette. Je venais entraîner Endoume le soir à des heures impossibles quand j'avais fini avec Salon. A l'arrivée, le club s'est sauvé et j'ai décidé de rester. »

Vers la Quatrième Division

Depuis, l'US Endoume Catalans n'a plus arrêté de progresser et de franchir les échelons. Normalement, elle devrait même évoluer l'année prochaine en Division IV. Malgré les bâtons dans les roues que lui mettent sans arrêt les instances du football, dit Léon Galli. « On a une réputation qui nous colle à la peau. Celle d'une équipe de voyous. C'était peut-être vrai il y a quelques années. Quand le club était l'émanation d'un quartier chaud. Ça ne l'est plus aujourd'hui. Avec le président Di Giovanni, on

fait en sorte d'être correct. De laisser partout une bonne image. On insiste là-dessus auprès de toutes nos équipes. Et pourtant, on nous a toujours dans le collimateur. Tenez, à Arles par exemple, on ne peut rien nous reprocher. On a quand même pris deux cartons pour rien du tout alors qu'on était déjà privé d'un de nos meilleurs attaquants, Jacques Romani, suspendu on se demande encore pourquoi. Il y a deux ans, on nous a rétrogradés parce qu'on ne fournissait pas assez d'arbitres. Aberrant. Vraiment, on nous cherche des poux dans la tête. »

Un rectangle en terre battue

Autre handicap de la deuxième équipe de Marseille, les conditions de préparation. Endoume ne peut disposer que deux fois par semaine, et encore à sept heures le soir, du stade Henri Tasso. « Et quand on dit stade on est gentil, remarque aussitôt Léon Galli. Un rectangle en terre battue de 50 mètres sur 30 où on ne peut rien travailler. J'ai essayé une fois un entraînement normal. Un de mes joueurs s'est cassé la clavicule. Alors on fait beaucoup de footings sur la Corniche. Mais, dans ces conditions, je suis certain que je tire à peine un cinquième des possibilités de mes joueurs. Et qu'on ait éliminé Cannes ne relève même pas de l'exploit. C'est un véritable miracle. »

Confronté à tant de difficultés, Galli n'a-t-il jamais eu envie de retourner autre part voir ce qui s'y passe. Essayer d'y mettre en pratique des méthodes qui ont fait leurs preuves. D'autant qu'il le reconnaît lui-même, certains n'ont pas hésité à lui faire des appels du pied. Non, il n'est pas tenté. Du moins pas dans le contexte actuel. Et surtout pas au moment où il commence à récolter les fruits de plusieurs années de travail. Si les recruteurs de gros calibre qui sont déjà sur le coup lui permettent de conserver de bons joueurs, il est même prêt à



de l'OM

parier que son équipe n'a pas fini de surprendre, la saison prochaine, au plus haut niveau du football amateur. « Je vais peut-être surprendre. Faire bondir pas mal de gens. Mais je suis certain que, techniquement, mes gars n'ont pratiquement rien à envier à certains joueurs pros de Première Division. On l'a d'ailleurs vu samedi à Arles. Dans des conditions difficiles, ils ont fait mieux que je n'aurais pu l'espérer. »

Ça signifie quand même quelque chose. Là où la différence existe, énorme, au point de vue tactique. Parce que, je le répète, on ne peut rien préparer et qu'on n'a aucun repère, ballottés d'un dimanche à l'autre sur les différents terrains de la banlieue de Marseille pour disputer nos différents matches de Championnat à domicile. Et surtout au niveau de la récupération et de la façon d'aborder le football. Quand les professionnels ne pensent qu'à l'entraînement et à la compétition, quand ils sont déchargés de toute inquiétude matérielle, mes gars, eux, n'arrêtent pas de se poser des questions. D'avoir des milliers de soucis en tête. »

A Endoume, trois joueurs sont actuellement sans emploi. Le capitaine Ahmed Baila. Le stoppeur Thierry Falzon et le jeune meneur de jeu Stéphane Bonisoli. Et les autres, tous les autres, assurent chaque jour leurs huit heures de boulot. Camizuli et Romani sous la direction de Léon Galli lui-même, responsable du ravitaillement dans les cantines scolaires de la ville. Et qui livrent quelque 35 000 repas par jour aux quatre coins de Marseille. Christian Abdelkader, le parfait libero éboueur. Ou encore Thierry Collin, qui rêvait de devenir footballeur professionnel quand il était stagiaire à l'OM il y a quelques années et qui est revenu chez lui à Endoume après une expérience ratée à Angoulême. Il travaille aujourd'hui à la ville pour un salaire mensuel de 4 600 F. Et Salim Abdelli meilleur homme samedi après-midi sur le terrain, toujours présent où il y avait du danger

pour son équipe. Lui qui passe l'essentiel de ses journées à genoux, par terre, à poser des carrelages.

Le rêve des seizièmes

« Ils ont du mérite. Enormément de mérite, reprend leur entraîneur. De faire ce qu'ils font et de le faire si bien. Toujours à fond. Moi, j'ai joué plusieurs saisons en Deuxième Division. J'ai très rarement passé le cap des trente-deuxièmes de finale de la Coupe. Trois fois peut-être. Pas plus. Eux, ils y parviennent alors qu'ils évoluent trois niveaux plus bas. Ça vaut bien un grand coup de chapeau. Et j'espère que tout Marseille saura le leur donner prochainement. A l'occasion des seizièmes de finale. Ce soir-là, il faudra que le Stade Vélodrome soit plein. Selon l'adversaire que le sort nous désignera, je crois qu'on est capable d'attirer 45 000 spectateurs. Ça serait une formidable consécration. Et puis ça mettrait aussi du beurre dans les épinards. Car, depuis le début, on ne peut pas dire que la Coupe nous ait tellement rapporté. Au tour précédent, quand nous avons rencontré Pertuis, on a joué à l'Huveaune. On a fait 3 000 spectateurs payants. 4 000 sont rentrés en enfonceant les portes. Et 3 000 sont repartis chez eux faute de places. Cette fois j'avais demandé à jouer à Marignane. Avec la proximité de Marseille, avec un prix des places raisonnable, j'étais sûr de dépasser les 10 000 personnes. Résultat : on choisit Arles et on ne dépasse pas les 4 000 entrées payantes. Alors, je sais bien que les primes de match qu'on offre aux joueurs ne sont pas très élevées (200 F par tête de pipe). Ça n'empêche, on a besoin quand même de faire un peu d'argent. »

Que Léon Galli, que le président Di Giovanni et tous les dirigeants d'Endoume ne s'inquiètent pas trop. La prochaine fois sera la bonne.

Jean-Pierre RIVAIS, à Arles

Vercauteren : « Seul le résultat comptait »



Après une longue absence, l'international belge faisait sa rentrée contre Bordeaux.

« **S**ORTIR Bordeaux, le tenant, voilà une performance de premier choix pour le FC Nantes. Vous devez être heureux ce soir ?

— Oui, tout à fait. Cette victoire, même si le match ne m'a pas satisfait sur un plan personnel, me fait plaisir pour l'équipe. Elle est véritablement très, très importante pour Nantes, d'autant que l'on ne partait pas favori dans cette rencontre. Alors on s'était dit que l'on n'avait rien à perdre et que dans ce genre de combat de Coupe, sur un match, on pouvait avoir notre chance.

— Pendant quatre-vingt-dix minutes, on n'a pas eu l'impression pourtant d'assister à un véritable match de Coupe. Les deux équipes refusaient de prendre le jeu à leur compte. Comment l'expliquez-vous ?

— Oui, et cela se conçoit facilement dans la mesure où les deux équipes se trouvent actuellement dans une période difficile. Je crois qu'aussi bien Nantes que Bordeaux ne pouvaient se permettre de perdre ce match et de sortir de la Coupe si rapidement. De notre côté, on savait qu'il fallait avant tout assurer notre défense avant d'essayer de libérer nos coups d'attaque, ce que l'on a finalement pas assez fait. On manque un peu de confiance sur le plan offensif, on n'ose pas tellement prendre de risques de peur de concéder un but. Et puis il nous manquait Loïc Amisse.

— Pour Bordeaux, c'était un peu la même chose.

— Sans doute, et c'est ce qui a donné un match peu emballant pendant quatre-vingt-dix minutes. Et pour nous ce fut souvent difficile.

— Heureusement, la prolongation se révéla plus engagée. Le but de Fargeon vous a, semble-t-il, réveillé et libéré. On se trompe ?

— Non, c'est vrai, et c'est un peu paradoxal, car ce but aurait pu nous assommer. Mais il faut dire qu'à partir de ce moment-là nous n'avions plus tellement le choix car la Coupe reste notre seul moyen, notre seul espoir de sauver une saison ratée. Les deux équipes jouaient gros ce soir, et cela explique, comme je le disais tout à l'heure, que l'on n'ait pas assisté à un match de grand niveau. Et je comprends que le public, qui pensait voir un beau spectacle, nous ait autant sifflé. Mais il y a des choses plus importantes.

— Pensez-vous que ce succès puisse agir comme un déclic pour Nantes ?

— Tout le monde le souhaite, en effet. Notre problème actuellement est de reprendre confiance et de retrouver notre manière de jouer. Cette victoire peut nous y aider. Ce soir, nous n'étions pas capable de faire beaucoup mieux

que ce que nous avons montré. Toutes nos défaites et nos mauvais résultats nous bloquent un peu. Seul le résultat avait de l'importance face à Bordeaux. Avec ce genre de réalisme, la manière reviendra d'elle-même.

« Pas très content de moi »

— Sur un plan personnel comment jugez-vous votre prestation ? Pour vous, il s'agissait d'un rendez-vous important.

— Pour tout dire, je ne suis pas très content de moi, ce soir. Mais j'évoluais dans des circonstances assez spéciales puisque cela faisait de nombreuses semaines que je n'avais pas joué en compétition, depuis le mois de décembre exactement, alors que j'ai besoin de jouer beaucoup pour m'exprimer pleinement. Mon handicap était évident. Après un effort, j'éprouvais le besoin de souffler, d'assurer avant de repartir. D'autant que je suis fortement enrhumé, aussi, pour tout arranger. Et puis on a eu un décès dans la famille avec la mort de mon beau-père, et ma femme a dû repartir en Belgique. Néanmoins, j'ai tenu à jouer et je suis satisfait d'être resté sur le terrain pendant cent vingt minutes. J'ai pu donner quelques bons ballons, et c'est moi qui ait tiré le corner sur lequel nous avons égalisé. Mais rien ne dit que la composition de l'équipe sera la même la semaine prochaine.

— Comment envisagez-vous votre avenir ?

— Déjà, je vais m'employer à donner le maximum jusqu'à la fin de la saison, et après on verra. Il y a des choses qui sont décidées, d'autres qui sont en vue, mais il me semble qu'il est encore beaucoup trop tôt pour en parler plus avant. Jusqu'à la fin de la saison, je suis entièrement à la disposition du F.C.N.

— Votre entente avec Burruchaga ?

— Bien, bien...

— Et la concurrence ?

— Les semaines qui viennent nous en diront plus.

— Un jugement sur Bordeaux pour finir. Croyez-vous que les Girondins aient une chance de passer Eindhoven si l'on se base sur leur prestation de ce soir ?

— La Coupe d'Europe est une chose tellement différente... Mais il est possible de penser que leur élimination en Coupe de France puisse leur servir de motivation supplémentaire. Seulement, il faut bien souligner aussi qu'Eindhoven est une équipe beaucoup plus forte qu'elle n'a pu le montrer à Bordeaux l'autre jour, notamment à domicile, où elle se libère totalement. Ce sera vraiment très difficile pour Bordeaux. »

Philippe MAYEN à Lyon



Malgré les apparences, Pape Fall ne passera pas Paul Marchioni, et l'OM chutera devant Bastia. Au grand désarroi de Papin que Giresse retient difficilement.
(Photo Patrick BOUTROUX)



Bastia, les héros ne meurent jamais

A Bastia, plus rien d'impossible. Les Corses se sont offert le luxe d'éliminer l'OM. Sept ans après que Paul Marchioni eut reçu la Coupe au Parc des Princes.

S'IL est un garçon que la stupéfiante victoire bastiaise sur l'OM a plus particulièrement comblé de joie, c'est bien de Paul Marchioni qu'il s'agit. Trente-trois ans, treizième saison au club (Corse jusqu'au bout des ongles), lui qui avait reçu la Coupe des mains du président Mitterrand en 1981 (après une mémorable victoire en finale au détriment de Saint-Etienne), le capitaine du SECB s'est conduit en défenseur exemplaire vendredi soir sur le terrain de Martignes. Assurément, si les Bastiais ont créé l'une des grandes surprises de ces trente-deuxièmes de finale, c'est d'abord à leur défense particulièrement efficace qu'ils le doivent.

« C'est vrai, approuve Marchioni, nous avons respecté les consignes à la lettre. Tactiquement, je crois que nous avons joué notre meilleur match depuis longtemps. Vous l'avez vu, jamais un attaquant marseillais n'a pu s'en aller seul vers le but. Il y avait toujours un Bastiais qui arrivait à point nommé pour l'en empêcher. Exemple Xavier qui a bien tenu Papin, exemple également notre révélation de la soirée, Ismail Tricki, qui nous a été d'un grand secours au plan défensif par sa vivacité d'intervention et qui, de surcroît, a inscrit le but décisif à la 83^e minute.

— Pourtant, au départ, vous n'aviez pas tellement l'air d'y croire...

— Mettez-vous à notre place : nous vivons l'une de nos plus tristes saisons en Deuxième Division et l'OM, tout au contraire, est en haut de la pyramide. Nous étions, en somme, dans la position d'un perchero s'alignant au départ du Grand Prix de l'Arc de Triomphe. Mais le football, heureusement, est ainsi fait qu'il n'y a jamais rien d'acquis par avance. Et, en l'occurrence, j'ai le sentiment que Bastia a joué le coup à merveille.

— Mais il y a eu tout de même la complicité involontaire de quelques joueurs marseillais qui n'ont pas été tout à fait à la hauteur...

— Ça, c'est l'affaire de l'adversaire, pas la mienne. Ce que je sais, c'est que nous avons fait ce que nous devons faire et que, pour une fois,

cela nous a réussi. En l'état actuel des choses, je puis vous l'assurer, c'est là un résultat extraordinaire pour nous. A tous les points de vue.

— C'est vrai que, depuis la descente en Deuxième Division et particulièrement cette saison, ça n'allait pas très fort.

— Oui, car il y avait tout cet argent à rembourser et l'ambiance était pour ainsi dire invivable. Notez bien que le président Fantoni n'a jamais manqué à ses devoirs. Il faut d'ailleurs lui tirer un coup de chapeau pour son courage et pour tout ce qu'il a fait dans des conditions quasiment impossibles. Pensez qu'avant son arrivée, je veux dire l'année où nous sommes descendus en Deuxième Division, nous en étions arrivés à nous déplacer seulement à treize, en comptant notre entraîneur-joueur provisoire de l'époque, Alain Moizan. Souvenez-vous, du reste, à cause d'une gestion lamentable, nous avions dû laisser partir en cours de saison toutes nos vedettes, Lacuesta, Soler, Cubaynes. Et, en outre, les jeunes formés au club, Pastinelli, Ottaviani, Bianconi, Cervetti avaient été obligés de partir quelque temps après. Contre leur volonté et sans que le club soit indemnisé d'une façon ou d'une autre. Ce furent des moments terribles pour le SECB comme pour nous, les anciens, en particulier pour Charlot Orlanducci et pour moi qui avions vécu auparavant de si grands moments.

« Focu a seppa »

— Malgré tout, le président Fantoni n'a pu empêcher cette dégringolade due à une situation financière désastreuse. La preuve en est que, cette saison, vous avez été obligés de vous contenter du strict minimum.

— C'est vrai, nous sommes partis avec un tout petit effectif, une quinzaine de joueurs au maximum. Et, en plus, nous avons connu toutes sortes de malheurs : blessures, maladies, suspensions, en sorte qu'au contraire de la saison précédente où nous avions été à deux doigts de jouer les barrages, nous avons été obligés de faire, comme on dit, du bricolage. Reste que le président Fantoni a continué à se battre et à proposer des idées concrètes. La preuve, grâce à

lui, voici que la lourde dette du club (un milliard 600 millions de centimes) est épongée et que nous allons enfin pouvoir repartir du bon pied.

— Expliquez-vous...

— Eh bien, il faut vous rappeler que le tribunal civil a accepté le changement de raison sociale que nous demandions, en ce sens que le sigle SECB a été aboli et que notre club redevient le SCB comme au temps de son vieux tribun Victor Lorenzi. A partir de là, nous ne devons plus rien à personne et la Ligue nationale s'en est remise au jugement du tribunal. Ainsi, arrivons-nous au bout du tunnel et avec cette victoire sur l'OM à la clé, l'avenir s'éclaire de nouveau.

— Ce qui revient à dire que Bastia va pouvoir nourrir de nouveau des ambitions à la dimension de sa réussite d'antan ?

— Eh oui, pourquoi pas ? Je ne dis pas que cela va se faire tout de suite, mais nous allons pouvoir travailler pour commencer dans une ambiance sereine qui n'existait plus depuis belle lurette. Ainsi pourrions-nous construire, bâtir quelque chose de sérieux, remettre en place notre centre de formation qui a lui aussi connu des difficultés depuis un an. Parallèlement, nous allons pouvoir nous doter d'installations plus modernes. Vous le savez, d'autres que nous, à commencer par Saint-Etienne, sont passés par là. Et il n'y a donc pas de raison, dorénavant, de douter de l'avenir.

— Ce qui revient à dire aussi que Bastia va pouvoir dès maintenant nourrir des ambitions dans cette Coupe qu'il a si bien commencée...

— Et pourquoi pas ! L'appétit, vous le savez, vient en mangeant et cette victoire sur l'OM constitue de toute évidence un fameux ballon d'oxygène au plan moral comme au point de vue financier. Alors, conformément à la tradition des « lions de Furiani » qui gagnèrent une Coupe de France et jouèrent une finale européenne, nous sommes résolus à nous battre avec toute la détermination souhaitable en pareil cas. Comme on dit en Corse, « focu a seppa ».

Victor SINET à Martignes

Domenech : « Les fruits de la formation »

Les bons résultats de Mulhouse s'accompagnent d'une manière de plus en plus affinée. Contre Saint-Etienne, on a même pu déceler un véritable fonds de jeu. Ce sera l'héritage que laissera Domenech à son départ.

« **R**AYMOND Domenech, voir son équipe dominer le sixième du Championnat de Division I doit être particulièrement réjouissant. Comment avez-vous vécu ce match ?

— Je n'éprouvais aucune inquiétude par rapport au jeu. Nous étions largement à la hauteur et nous aurions même dû faire la différence avant les tirs au but. J'ai eu un seul moment de frayeur, à la 118^e minute, lorsque Tibeuf s'est retrouvé seul devant Rohn.

— On a senti une grande motivation chez

vos joueurs, qui se sont montrés plus mordants dans l'attaque du ballon que les Verts...

— La motivation, elle se fait sur des détails. Lorsque nous sommes arrivés à la Meinau, on nous a attribué le vestiaire visiteurs. Les joueurs ont été vexés. Ils se sont dit : on nous prend pour des charlots. J'ai plutôt été obligé de les calmer que de les motiver.

— Mulhouse qui élimine une équipe de D I en trente-deuxièmes de finale, cela devient une habitude.

— Oui, mais ce qui me gêne, c'est qu'on n'en élimine généralement qu'une. A ce niveau, le problème est toujours le même pour les équipes de D I. Je l'ai vécu en tant que joueur. On a beau se répéter qu'il faudra être sur ses gardes face à une équipe de D II, on n'arrive pas à se persuader que ce sera réellement difficile. Si les équipes de D I abordaient ces rencontres avec une motivation identique à celle des équipes de D II, il n'y aurait jamais de surprises.

— Etes-vous étonné des bons résultats de votre équipe cette saison ?

— Non. Il y a un groupe de jeunes qui a l'occasion de s'exprimer sans avoir la contrainte du résultat, à qui l'on fait confiance et qui arrive à maturité. Nous recueillons les premiers fruits de la politique de formation mise en place à mon arrivée, avec Max Hild, il y a quatre ans. Nous avons réussi à sortir un noyau de jeunes joueurs qui, bien épaillés, peuvent continuer à obtenir d'excellents résultats la saison prochaine. De toute façon, à Mulhouse, c'est la seule politique possible.

— Pourtant, en début de saison, vous affirmiez avoir un effectif pour terminer entre la 7^e et la 10^e place.

Les ascenseurs ont bien fonctionné à La Meinau samedi soir. Sirebaek s'appuie sur Kojedal et Subiat en fait de même avec Françoise. (Photo Pierre LABLATINIÈRE)

— Ben, ça, c'est toujours possible (rire). En vérité, nous avions deux objectifs : faire jouer les jeunes et réaliser une saison positive sur le plan financier. C'est pratiquement réussi.

« Ça sert de courir »

— Mulhouse gagne désormais avec la manière. Ce qui n'était pas le cas il y a quelques mois.

— On a toujours eu le physique pour nous. Maintenant, on arrive parfois à ajouter la technique. L'an dernier, on m'avait traité d'entraîneur d'athlétisme parce que mes joueurs couraient beaucoup. Contre Saint-Etienne, ils ont apporté la preuve que courir, parfois, ça sert.

— Ces dernières années, vous disiez que la Coupe ne vous intéressait pas. Tenez-vous toujours le même discours ?

— Non. Je disais cela parce que nous avions l'ambition de monter en Division I. Cette saison, nous avons simplement l'ambition de faire jouer les jeunes. Alors, plus il y aura de matches, plus ils joueront. Championnat, Coupe, matches amicaux, c'est pareil : l'essentiel est de progresser.

— Ça ne vous gêne pas de quitter Mulhouse au moment où les jeunes que vous avez formés sont sur le point de s'épanouir ?

— Un petit peu. C'est toujours gênant de partir quand on a le sentiment d'avoir créé quelque chose. Mais la vie impose des choix. J'avais fait le mien avant que la situation ne soit ce qu'elle est actuellement. Et, aujourd'hui, je referais le même.

— Les joueurs vous ont dédié la qualification. Qu'avez-vous ressenti ?

— Dans les vestiaires, après le match, il régnait un grand calme. Quand je suis entré, il y a eu une explosion de joie. J'ai effectivement ressenti qu'il se passait quelque chose de fort avec ce groupe. J'ai eu la larme à l'œil. Mais je me suis retenu. Il y avait trop de monde. »

Rémy LACOMBE à Strasbourg

Olio : « Pour le prestige ... »

Le capitaine dunkerquois n'est pas étonné outre mesure du succès de l'USLD face à Niort. Il en connaît les raisons et les expose.

« **A** LAIN OLIO, comment avez-vous été amené à choisir Dunkerque ?

— Parce que je n'avais pas grand-chose d'autre comme choix. Vous savez, on a beau se dire que l'on vaut toujours mieux que ce que les autres croient, il faut bien finir par être lucide.

— Pourtant, Dunkerque, au départ, cela n'a pas dû vous enchanter.

— C'est sûr. Les deux dernières saisons de l'USLD avaient été extrêmement difficiles et le maintien n'avait été acquis que de justesse. Je savais donc en venant ici que je signalais dans un club qui avait l'habitude de faire de la corde raide. Pourtant, dès les premiers entraînements, j'ai senti qu'il y avait quelque chose à faire ici.

— Comment cela ?

— Parce que les jeunes du club sont super-forts. Cela fait trois ans maintenant qu'ils jouent en D II et ils arrivent à maturité. Ils sont bons, mais ils sont aussi très solides dans leur tête. Regardez, Péron, Huysman ou Caron. On parle d'eux, de leurs départs dans des grands clubs mais ils restent les mêmes. Simples, travailleurs. De toute manière, le gros point fort de Dunkerque, c'est la mentalité du groupe. Vraiment exceptionnelle.

— C'est grâce à votre état d'esprit que vous avez éliminé Niort ?

— Bien sûr. Bon, il y a la qualité de notre jeu. Francis Smerecki, notre entraîneur, insiste toujours beaucoup là-dessus. Mais nous avons surtout gagné grâce à notre volonté de jouer au ballon sans paniquer. Lorsque Niort a marqué, personne ne s'est découragé et nous avons joué sans nous presser, sans balancer des ballons n'importe comment. Et lorsque nous avons fini par mener 2-1, nous n'avons pas reculé. Nous avons continué à attaquer pour obtenir un résultat tout à fait logique, je crois.

— Quelles peuvent être les conséquences d'une telle victoire ?

— Très importantes. Dunkerque manquait de victoires de prestige, d'occasions de se

montrer en tête de l'actualité sportive. Il faut chasser l'image de l'équipe de Dunkerque en train de se battre pour son maintien en D II. Nous avons une belle équipe septième de son groupe et qui joue bien au foot, ça, il faut que les gens le sachent.



— Vous êtes en fin de contrat. Les bons résultats actuels de Dunkerque vous incitent-ils à signer un nouveau contrat ?

— Ecoutez, pour l'instant, nous sommes tout à notre joie. Les transferts, on verra plus tard.

Pierre MÉNÈS
à Boulogne-sur-Mer

KRITER

Brut de Brut



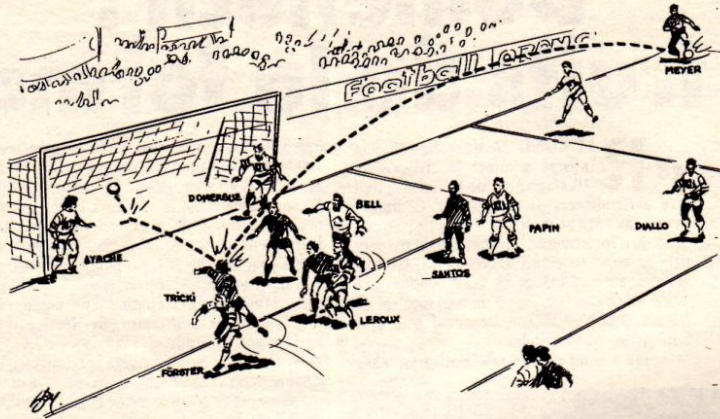
« Sachez apprécier et consommer avec modération »

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury de France Football a décerné cette semaine le Kriterion d'honneur aux clubs suivants :

ENDOUME et VALLAURIS
pour leur résultat
en Coupe de France.

Ainsi en a décidé le jury composé de Robert PARIENTÉ, Henri GARCIA, Michel CLARE, Noël COUÉDEL, Jean-François RENAULT, Alain BILLOUIN, Philippe DREYFUS.



Marseille-Bastia 0-1 : 83^e minute, le jeune numéro 9 bastiais Tricki catapulte le ballon de la tête au fond des filets marseillais, après un corner bien tiré par Meyer.

NANTES 1 (0) BORDEAUX 1 (0) ap

Bracigliano (102^e) Fargeon (97^e)
MARRAUD THYS KOMBOUARE DER ZAKARIAN BONALAIU ZO VUJOVIC DEBOTTÉ (DESCHAMPS, 114^e) BIJOTAT BURRUCHAGA (RIO, 81^e) VERCAUTEREN YOUN ANZIANI
 Entr. : Smaudeau Entr. : Jacquet
 11 106 spectateurs. Recette : 827 030 F.
 Arbitrage de M. Delmer.
 Avertissements : Thouvelet (18^e), à Bordeaux ; Bonalair (41^e) et Debotté (66^e), à Nantes.
 97^e : Thys tergiversa aux abords de la surface nantaise. Pressé par Touré, il perd le ballon au profit de Bijotat. Celui-ci le glisse à Fargeon dans les seize mètres. L'attaquant bordelais trompe Marraud d'un tir croisé à ras de terre. (0-1).
 102^e : corner tiré de la droite par Vercauteren. Bracigliano surgit à la hauteur du premier poteau et reprend victorieusement de la tête, sous le nez d'une défense bordelaise étrangement statique. (1-1).
 Nantes se qualifie, quatre tirs au but à trois.

LILLE 3 (1) BREST 1 (1)

Buisine (40^e) Vandenberg (52^e et 78^e) Guégan (9^e)
LAMA GALTIER BUISINE ZAPPIA THOMAS RIBAR FIARD (PRISSETTE, 60^e) ANGLOMA PERILLEUX VANDENBERGH MOBATI
 Entr. : Heylens Entr. : Maligorne
 1 581 spectateurs. Recette : 84 989 F.
 Arbitrage de M. Quiniou.
 Avertissements : Ribar (53^e), à Lille ; Collette (70^e), à Brest.
 9^e : centre aérien de Collette. Thomas manque l'interception, ce qui profite à Guégan qui trompe Lama de près. (0-1).
 40^e : sur un mauvais renvoi de la défense bretonne, Buisine reprend de volée de la limite de la surface et marque en force. (1-1).
 52^e : long centre de Thomas que Vandenberg transforme en but après avoir pivoté et éliminé son adversaire direct. (2-1).
 78^e : belle ouverture pour Vandenberg qui à la limite du hors-jeu s'en va battre Roch. (3-1).

TOULOUSE 2 (1) LAVAL 0

Marcico (40^e) Rocheteau (85^e) ROUSSEAU REUZEAU DOGON ALBERTO (KUNDE, 75^e) MITON POULIQUEN LAMBERT PHILIPPE BRISSON OMAM-BIYIK FAUCHER
 Entr. : Santini Entr. : Le Millinaire
 8 000 spectateurs. Recette : N.C.
 Arbitrage de M. Biquet.
 Avertissements : Alberto (9^e), à Laval ; Despeyroux (21^e), à Toulouse.
 40^e : Rocheteau sert Paillard sur l'aile droite. Celui-ci expédie un centre court à ras de terre que Marcico reprend en toute tranquillité. (1-0).
 85^e : coup franc tiré par Passi, en direction de Marcico. Rousseau repousse mal le ballon de l'Argentin qui offre à Rocheteau le second but toulousain, devant une cage vide. (2-0).

MARSEILLE 0 BASTIA 1 (0)

BELL AYACHE LEROUX DOMERGUE FALL FORSTER DIALLO GIRESSÉ GENGHINI PAPIN ALLOPS
Tricky (83^e) CECCARELLI XAVIER GILLES MARCHIONI PADOVANI ANTONETTI TRICKY DE BONO LIPPINI SANTOS MEYER
 Entr. : Banide Entr. : Gransart
 1 813 spectateurs. Recette : 435 035 F.
 Arbitrage de M. Girard.
 Avertissements : De Bono (16^e), Meyer (42^e) et Gilles (62^e) à Bastia ; Papin (50^e) à Marseille.
 83^e : corner tiré de la gauche par Meyer. Le jeune Marocain Ismail Tricky, venu de l'arrière, se hisse au-dessus des défenseurs marseillais pour loger irrémédiablement la balle au fond des filets (1-0).

DIJON 0 LE HAVRE 1 (1)

JEULT BOUACHRI (BIGARNET, 24^e) KERJEAN LOPEZ TRASSART MANSOURI HENRIOT ZGUTCZYNSKI DUBOURDEAUX (HAMON, 66^e) ROLLAND RAVAIL
Delanay (2^e) CASANOVA QUILAN CYPRIEN GUILLOCHON FIALA DELUNAY UVENARD (JACQUET, 77^e) MOREAU (VIZEK, 83^e) LLORENS PAIN MEYRIEU
 Entr. : Dubouil Entr. : Notheaux
 1 548 spectateurs. Recette : 77 500 F.
 Arbitrage de M. Swirg.
 Avertissements : Meyrieu (20^e) et Moreau (43^e) au Havre ; Kerjean (25^e) à Dijon.
 2^e : Moreau sert Delanay qui, au milieu de trois Dijonnais, place une lourde frappe qui trompe Jeult (1-0).

VALENCIENNES 0 AUXERRE 2 (1)

TEMPET FOULON NERRIÈRE FRAPPART MANDART CORROYER GROSSELINE CARDINET (DIMITRIC, 53^e) LEGRET (ALLAIS, 65^e) PAPEAU GLADINES
MARTINI DARRAS PRUNIER BOLI BARRET MATYSIK OTOKORE (MAZZOLINI, 80^e) DUTUEL MLINARIC CANTONA VAHURIA (GÉRALDES, 84^e)
 Entr. : Zvunka Entr. : Roux
 4 025 spectateurs. Recette : 209 380 F.
 Arbitrage de M. Féret.
 8^e : après un ballon perdu par Papeau, Otokoré file sur l'aile droite où il déborde Mandart avant de centrer. Tempet tente l'interception mais il la rate, surprenant ainsi Foulon qui voit le ballon rebondir sur sa jambe avant d'atterrir dans ses propres filets (1-0).
 63^e : depuis la ligne médiane, Dutuel profite d'un boulevard pour s'avancer jusqu'à 30 mètres où, d'une frappe très pure du pied droit, il trompe Tempet en logeant le ballon dans sa lucarne gauche (2-0).

SAINT-ÉTIENNE 0 MULHOUSE 0 ap

CASTANEDA SIVEBAEK FRANÇOISE HAON GROS PEYCELON FERRI G. CLAVELLOUX TIBEUZ GARANDE CHICHARO (FRANÇOISE, 93^e)
ROHN FICHAUX KNAPP (NATTIV, 60^e) KOJEDAL DIRINGER PEUGET JENNER NEVEU STEPHAN KELLER SUBIAT
 Entr. : Herbin Entr. : Domenech
 6 000 spectateurs environ. Recette : N.C.
 Arbitrage de M. Vénier.
 Avertissements : Jenner (25^e), à Mulhouse ; François (13^e) et Tibeuz (106^e), à Saint-Étienne.
 Mulhouse se qualifie par quatre tirs au but à un.

AJACCIO 0 NICE 1 (1)

LIOTTA FERRI LUCCIONI BLANC FILIPPI SAADINI (MUSSELLI, 51^e) GENTILI DI FRAYA BARROS MARCIALIS HANINI
Carbello (15^e) AMITRANO RICO DREOSI CURBELO MARSIGLIA GUERIT OLEKSIK ELSNER (N'DIORO, 59^e) RICORT DJELMAS (MORALES, 82^e) BOCANÉ
 Entr. : Calléja Entr. : Bjekovic
 3 500 spectateurs. Recette : n.c.
 Arbitrage de M. Lartigot.
 Avertissements : Luccioni (24^e) à Ajaccio ; Guérin (69^e) et Djelmas (79^e) à Nice.
 15^e : corner tiré de la droite et du pied gauche par Ricort. Bocané, en embuscade au deuxième poteau, remet la balle devant le but. Après avoir échappé au contrôle de tous les défenseurs ajacciens, le ballon parvient dans les pieds de Carbello qui marque tranquillement du plat du pied droit. (1-0).

LENS 1 (0) BEAUVAIS 0

Vercruysse (46^e) HUARD PAGAL WALLEMME SIKORA CATALANO SOUTO DEWILDER THANS VERCRUYSSSE NJO-LÉA TOBOLLIK
SIBILLE PASCUAL DELARGILLIÈRE MOUYABI PINOT (DESSPORTES, 1^{re}) RECORDIER ZABA OLTRA PLATTO BOUFLET GUION
 Entr. : Marx Entr. : Metsu
 4 192 spectateurs. Recette : 202 960 F.
 Arbitrage de M. Wurtz.
 Avertissements : Sikora (69^e) à Lens ; Zaba (84^e) à Beauvais.
 46^e : Gaëtan Huard quitte sa surface de réparation et contre Zaba, le milieu de terrain beauvaisien. Il relance la balle au pied en direction de Benoit Thans, sur la gauche du terrain. Le Belge prolonge sur Vercruysse, qui, après un crochet, marque dans le but vide (1-0).

SAINT-DIZIER 1 (1) MONACO 2 (2)

Domcon (25^e) FERRATGE (4^e) HODDLE (39^e)
MATTIELLO BEAUMET PHILIPPON PRUNIER PEIGNOIS AVRIL DOMEON (KERCHAOU, 85^e) MORALI MONATE LALEVÉE DEVILLEHABROLLE
ETTORI SONOR METAIS BATTISTON AMOROS DIB ROHR MEGE (SALOMON, 70^e) HATELEY FERRATGE
 Entr. : Buigues Entr. : Wenger
 10 000 spectateurs. Recette : n.c.
 Arbitrage de M. Bourgeois.
 Avertissement : Salomon (79^e) à Monaco.
 4^e : Mège lance Ferratge dans le trou. Le tir du gauche à ras de terre du Montégasque trompe Mattiello (1-0).
 25^e : Monate alerte Domcon, peut-être hors-jeu, qui dribble ce qui se présente devant lui et glisse le ballon dans le but (1-1).
 39^e : coup franc d'Amoros pour Hoddle, seul au second poteau dont le coup de tête lobe Mattiello (2-1).

TOULON 1 (1) NIMES 0

Pardo (40^e) BORRELLI BERENGUIER ALFANO MENDY DENIZART PARDON DUPRAZ VERNET GINOLA HENRY DOMINGUEZ (BÉNEDET, 78^e)
DESROUSSEAUX GARCIN JANNUZZI NINOT VIDOT KRAWCZYK LORHOFF BERNAD LADA MENAD BARBOT
 Entr. : Courbis Entr. : Sérafin
 3 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
 Arbitrage de M. Vautrot.
 40^e : coup franc de Pardo sur l'aile gauche. La balle est effleurée par Henry. Desrousseaux est pris à contre-pied (1-0).

METZ 1 (0) MONTCEAU 0

Bracconi (57^e) ETTORE ROMANO CARTIER KASTENDEUCH GAILLOT KANE (LOPEZ, 78^e) ZANON HJNSCHBERGER ZÉNIER DUFOLET BRACCONI (PIRONE, 64^e)
FORET RÉGAISSÉ UDORTSCH BABIC BELLOT PANIAGUA BERTUCCI MASTROIANNI SKUBIZEWSKI REMPP BARÉ (AMORIN, 78^e)
 Entr. : Hussion Entr. : Chay
 6 098 spectateurs. Recette : 267 089 F.
 Arbitrage de M. De Pandis.
 Avertissements : Udortsch (57^e) et Bellot (59^e) à Montceau ; Cartier (65^e) à Metz.

57^e : balle en profondeur de Romano pour Bracconi. Croyant au hors-jeu, la défense montcellienne s'arrête et permet à Bracconi d'ajuster Foret d'un joli lob qui finit sa course dans les buts bourguignons (1-0).

DUNKERQUE 2 (0) NIORT 1 (0)

Huysman (58^e) Péron (70^e) SACHY LIEB HALIFA PILLON ASENCIO TANNAI OLIO HUYSMAN CARON FEGIC PERON
Mariini (47^e) MERELLE CERVETTI COLOMBO STECK BOUCHER GASTIEN (RIBREAU, 65^e) MORICE AMANALLAH BOURDONCLE MARINI RELMY
 Entr. : Smerecki Entr. : Parizon
 3 500 spectateurs. Recette : n.c.
 Arbitrage de M. Blovet.
 47^e : Morice ouvre sur Mariini légèrement excentré sur la gauche. Le tir croisé flottant de l'attaquant niortais trompe Sachy quelque peu pris à contre-pied au moment de la frappe. (0-1).
 58^e : passe presque parfaite de Caron pour Huysman qui, seul devant Merelle, marque d'une pichenette du gauche. (1-1).
 70^e : Huysman lance Péron. L'attaquant dunkerquois élimine facilement Steck et marque à ras de terre d'un tir précis du droit aux seize mètres. (2-1).



Le leader de Division 1, Monaco, a souffert pour venir à bout de St-Dizier. Ici, Sonor semble assez inquiet face à la détermination de Domeon. (Photo Denys CLÉMENT)

PARIS-SG 1 (0) LIBOURNE 0

Simba (73*)	TESTAS
BATS	SALGUES
BIBARD	CAZAMAJOU
DEHOUCK	GUILHEM
POULLAIN	ALLEMANDOU
TANASI	(AADI, 79*)
CHARBONNIER	FERRI
REYNAUD	BORN
XUERRE	COMET
(SANDJAK, 69*)	MARINCAMP
SÈNE	(KOPOGO, 71*)
SIMBA	VITRY
CALDERON	

Entr.: Houllier Entr.: Ferri
3 169 spectateurs. Recette: n.c.
Arbitrage de M. Laine.

Avertissements: Cazamajou (37*) à Libourne; Simba (49*), Poullain (87*) au Paris-SG.

73*: Sandjak, qui vient juste de rentrer, déborde et centre pour Simba, qui reprend imparfaitement de la tête: (1-0).

MONTPELL 3 (1) AURILLAC 0

Laurey (25*)	LAVAUD
Milla (86*)	MORLON
Guédé (88*)	(GARRY, 67*)
	PICARONIE
RUST	GUITTARD
BAILLS	BEUBERT
STOJKOVIC	CLAVEL
JULIO CESAR	ALDIÈRES
LUCCHESSI	BATAILLER
LAUREY	HANTZ
BLANC	EYUOM
FERHAOUI	PRINCET
(GUÉDÉ, 65*)	(MORZIERES, 65*)
BERNARDET	
MILLA	
PEREZ	

Entr.: Mosca Entr.: Princet
1 564 spectateurs. Recette: 55 000 F.
Arbitrage de M. Luchesi.

25*: après que Chuchidi et Milla eurent amorcé l'action sur le flanc droit, Laurey se retrouve aux quinze mètres avec le ballon et ajuste Lavaud, d'un tir à ras de terre, à proximité du poteau gauche des buts (1-0).

86*: alerté à la limite du hors-jeu, Milla trompe aisément Lavaud (2-0).

88*: un centre de la droite de Perez est vicieusement repris de la tête par Guédé en position d'avant-centre (3-0).

TOURS 1 (0) SOCHAUX 2 (1)

Masou (71*)	Sauze (15*)
	Bazdarevic (70*)
DUPUIS	ROUSSET
DARMENDRAIL	CROCI
(HAREL, 65*)	PELTIER
GLASSMANN	SYLVESTRE
JEAN	HAZEBEGIC
LALLEMAND	LUCAS
QUERY	HENRY
MUSTOWSKI	SAUZE
(DUPLAN, 62*)	PAILLE
DIECKET	BAZDAREVIC
LORENZO	MORIN
EYDELIE	(THOMAS, 82*)
MANON	

Entr.: Jublot Entr.: Takac
1 734 spectateurs. Recette: NC.
Arbitrage de M. Lopez.

Avertissements: Glassmann (66*) à Tours.

15*: Marin est fauché à la limite de la surface de réparation. Croci tire le coup franc qui place le ballon en plein lucarne (1-0).

70*: Bazdarevic sert Henry qui bute sur Dupuis. Mais l'attaquant yougoslave a bien suivi et efface deux défenseurs pour marquer (2-0).

71*: sur l'engagement, Manon file au but et son centre-tir trompe Rousset (2-1).

CHATELLERAULT 1 (0) LIMOGES 0

Lecouvreur (73*)	MACHEFERT
GARCIA	MATAS
BILLY	(CHATEAUVIEUX, 77*)
PAIN	BASTIER
(PLAULT, 36*)	DECILIA
BARGAS	LEBRISON
GUERY	POKÉE
HELY	FAURE
CARLIER	FILLEUL
LECOUVREUR	(GOUTANT, 84*)
PATTERY	PEJOVIC
(ZEHRINGER, 75*)	MARET
JUSTIER	MAZEAU
VINCENT	

Entr.: Baquet Entr.: Soria
1 000 spectateurs environ. Recette: n.c.
Arbitrage de M. Ramos.

Avertissements: Mazeau (41*) à Limoges; Billy (67*) à Châtellerault.

73*: Vincent adresse un centre parfait au deuxième poteau. Lecouvreur surgit et, d'une reprise de la tête, trompe Machefert. (1-0).

ENDOUME 2 (1) CANNES 1 (1) a.p.

Coti (17*)	Lacuesta (11*)
Renaud (103*)	MORISSEAU
JARQUE	SASSUS
ABDELLI	PILOGET
FALZON	PRIMORAC
ABDELKADER	CHAVERO
BAILA	BRAY
CAMIZULI	POLANIO
(SERRAYE, 95*)	(DEBRU, 63*)
RENAUD	LACUESTA
COLLIN	EMON
(CIAMPI, 76*)	SAMBA
BONISOLI	(BARBERAT, 8*)
COTI	ARMBRUSTER
BIGA	Entr.: Fernandez
Entr.: Galli	

3 861 spectateurs. Recette: 218 648 F.
Arbitrage de M. Hirtz.

Avertissements: Falzon (30*) et Abdelkader (63*) à Endoume; Primorac (66*) à Cannes.

11*: longue remise en touche de Sassus. Lacuesta contrôle le ballon dans la surface, se débarrasse de trois adversaires, et du plat du pied gauche trompe Jarque. (0-1).

17*: balle en profondeur pour Coti. Morisseau plonge dans ses pieds. Mais, le contre est favorable à l'avant-centre marseillais qui marque dans le but vide. (1-1).

103*: coup franc tiré par Bonisoli de la droite. Renaud devance toute la défense cannoise et, de la tête, bat Morisseau. (2-1).

ISTRES 0 SETE 1 (0) a.p. prol.

Ravel	Alcaraz (99*)
GAUTIER	DEPLAGNE
FRANCIOLI	ALCAZAR
PÉTRON	PASSI-COUSSE
DJEAFILIA	GOFFIN
(BENCHENAFI, 105*)	KRAUSE
BECKER	(SORIANO, 69*)
ETOT	RODRIGUEZ
POPOVIC	TUR
(MOGIC, 64*)	(PAPINI, 56*)
SORIA	SABATIER
PIQ	RIOUT
Entr.: Coignon	MENGUAL
	VINUESA
Entr.: Bathenay	

1 350 spectateurs. Recette: 72 000 F.
Arbitrage de M. Lavis.

Avertissements: Gautier (43*), Francioli (77*), Piq (99*) à Istres; Alcaraz (33*), à Sete.

99*: suite à un long dégagement de Deplagne, Sabatier s'avance alors que la défense istresienne monte pour jouer le hors-jeu. Alcaraz en profite pour s'insinuer et marque de la tête dans les buts vides (1-0).

QUIMPER 4 (2) RENNES 1 (0)

Picot (28*)	Garaba (53*)
Francini (32*)	
Mosca (57* et 56*, a. p.c.)	
CABY	HIARD
GARRAUD	LE GOFF
SOKAL	(DENIS, 66*)
GOADEC	MARAI
PHILIPPE	GARABA
FRANCINI	ROBERT
JAFFRES	LE DIZET
SLJEBCEVIC	BRUSSEAU
PICOT	(BARRAUD, 61*)
MONCZUK	BRIDIER
DO REGO	ANDRAIN
	(VANDENBOOGAARD)
	DELAMONTAGNE
Entr.: Peyroche	Entr.: Kerzazé

5 521 spectateurs. Recette: 277 375 F.
Arbitrage de M. Poullain.

28*: action de Monczuk, sur le flanc gauche, à la réception d'une passe de Do Rego. Le centre du Quimpérois est repris vicieusement par Picot (1-0).

32*: centre de Sljebcevic pour Do Rego, lequel remet astucieusement, de la tête, en arrière pour Francini. La reprise de ce dernier ne laisse aucune chance à Hiard (2-0).

53*: coup franc d'Andrain. Garaba devance l'intervention de Sokal et, de la tête, bat imparfaitement Cabby (2-1).

57*: faute de Brusseau sur Picot dans la surface. Le penalty est transformé en force par Monczuk (3-1).

86*: faute de Garaba sur Sljebcevic. Monczuk marque son deuxième penalty (4-1).

MATRA RP 1 (0) ANCNIS 0

Bureau (39*)	MARTIN
OLMETA	LECONTE
SILLOOY	LE PIN
MAHUT	LEYE
BOSSIS	PATALIN
TUSSEAU	SURMAY
GERMAIN	SICHIET
FERNANDEZ	BOUYER
UMPIERREZ	SERRE
FERNIER	F. MARTIN
BUSCHER	(ROUSSEAU, 89*)
BUREAU	Entr.: Beres
Entr.: Jorge	

5 000 spectateurs environ. Recette: NC.
Arbitrage de M. De Zayas.

39*: Bernard Bureau récupère le ballon devant sa propre surface de réparation et part seul en contre. Après une course de soixante mètres, l'ailier parisien tire à ras de terre et trompe le gardien Martin. (1-0).



Endoume-Cannes (2-1). 103* minute. Sur un coup franc de Borisoli, Renaud, d'un coup de tête, trompe Morisseau et qualifie son équipe.

STRAZBOURG 6 (2) SAINT-DIÉ 0

Reichert (73*)	GEORGES
Etamé (41*)	WISS
Didaux (62* a.p.)	LOCATELLI
Liégeois (75*)	(DERMINEUR, 54*)

FLUCKLINGER	PERIS
LIGÉON	WESTERLOPPE
BARRAJA	ROBIN
SPECHT	DAVID
SIMON	GARCIA
COBOS	MARKOV
SÄTTLER	
ÉTAMÉ	
(PLANQUE, 71*)	
REICHERT	
(LEMONNIER, 71*)	
CHRISTEN	
DIDAUX	

Entr.: Kasperczak Entr.: Schramm
1 200 spectateurs environ. Recette: n.c.
Arbitrage de M. Desessart.

23*: déviation de la tête de Specht pour Reichert démarqué qui trompe Georges. (1-0).

41*: Etamé hérite d'une longue balle de Liégeois qui exploite après une petite hésitation. (2-0).

62*: Derrineur crochète Cobos dans la surface; Didaux transforme le penalty. (3-0).

75*: Christen ouvre sur Liégeois qui corse la note. (4-0).

77* et 83*: les deux derniers buts sont l'œuvre de Didaux qui trompe facilement deux fois Georges, mal protégé par une défense trop fatiguée pour pouvoir encore intervenir efficacement (5-0); (6-0).

ENTENTE MF 7 1 (1) EVREUX 2 (2)

Leblond (34*)	Lanchon (13*, 18*)
BIED	GARNIER
AMOUROUX	DESSEAUX
AUFFRET	FRANCHET
TISCHNER	KERSULEC
ALONZI	SAMPAIO
LAVERSENNE	LECHOPIER
MOUTIER	TALBOURET
(DE CASTRO, 60*)	L. QUESNEY
BURCA	DAVID
LEBLOND	(REINER, 73*)
DUFFOUR	RUEL
GOMEZ	(M. QUESNEY, 54*)
	LANCHON

Entr.: Malherbe Entr.: Stranik
478 spectateurs environ. Recette: 17 000
Arbitrage de M. Cotrel.

Avertissements: Ruel (15*), Lanchon (69*) à Evreux; Alonzi (81*) à l'Entente MF 77.

13*: libre de tout marquage, Lanchon s'avance et décoche des 25 Mètres un véritable missile qui va se loger dans la lucarne de Bied. (1-0).

18*: à la réception d'un centre de Franchet, Lanchon contrôle posément la balle et lobe Bied, légèrement avancé. (2-0).

34*: Leblond reprend victorieusement de la tête un corner de Auffret légèrement dévié au passage. (2-1).

CAEN 2 (1) LOCMINÉ 0

Nikolic (18*)	LE TURNIER
Prieur (87*)	THOMAZIC
BENSOUSSAN	GUEDO
DOSTANIC	TESSENNE
LEOPOLDES	PIGAUD
(POINT, 72*)	LE NY
SCIPION	LE PECHOUR
AVILLON	(TRIKI, 55*)
PICHARD	GUYADER
PRIEUR	(JEGOU, 65*)
NIKOLIC	LE BRETON
(LEBOURGEOIS, 62*)	CARNAC
FLORES	LE TOQUIN
PÉCOUT	
DUMAS	

Entr.: Mankowski Entr.: Chevillard
1 213 spectateurs. Recette: 43 390 F
Arbitrage de M. Lallu.

18*: un coup de tête de Nikolic lobe Le Turnier (1-0).

87*: erreur défensive de Locminé. Philippe Prieur inscrit le second but normand (2-0).

NANCY 5 (2) PARIS FC 2 (1)

Zitelli (9*, 44*)	Lechantre (45*)
Leuregans (105*)	Dominguez (47*)
Simon (118*)	
MATRISCIANO	VAAST
HINDELANG	LEFFÈRE
HARMAND	HYVON
ZAREMBA	LAACHI
BERTRAND	DAROUANNE
GAVA	DELTEZ
GABRIEL	BENNOU
PIETTE	M'BOCK
PETROVIC	DIADAOUI
(LEUREGANS, 85*)	COLIN
STEPHEN	(DOMINGUEZ, 45*)
ZITELLI	LECHANTRE

Entr.: Dewilder Entr.: Lechantre
1 231 spectateurs. Recette: 60 210 F
Arbitrage de M. Lebarillier.

Avertissements: Lechantre (60*), au Paris FC; Petrovic (70*), à Nancy.

9*: Zitelli, parti du rond central, s'avance avec une facilité déconcertante et vient battre Vaast sorti à sa rencontre (1-0).

44*: comme pour le premier but, Zitelli après un bel échange avec Piette, n'a aucun mal à inscrire le second but de son équipe (2-0).

45*: sur corner, Pierre Lechantre frappe superbement le ballon qui termine sa course au fond des filets de Matriciano (2-1).

47*: sur le flanc droit, Bennoui adresse le ballon à Dominguez qui, du plat du pied, bat le gardien nancien (2-2).

105*: face au but de Vaast, Leuregans d'une frappe limpide du gauche envoie le ballon en pleine lucarne (3-2).

108*: aux abords de la surface de réparation parissienne, Simon transmet le ballon à l'écoisais Stephen qui surprend le gardien parisien (4-2).

118*: à l'entrée des dix-huit mètres, Simon, d'un tir croisé imparable, trompe Vaast (5-2).

ROCHE AFBP 2 (1) ST-BRIEUC 1 (1)

F. Moreau (28*)	Courtel (12*)
Rakhaoui (116*)	
BATELLI	BOURDONNAIS
BLACHON	LE BOURHIS
T. MOREAU	LEFRANC
BLANCHARD	L'HOSTIS
VILLA	BRIE
F. MOREAU	LESCAN
MEUDIC	ROSSELLO
(RABKAOU, 114*)	(BERNARD, 59*)
MANTECON	COURTEL
PASQUEREAU	(EOLUZAN, 75*)
LUBIN	DANIEL
BOSSIS	TUAL
(ROBIN, 84*)	ÉCHARD

Entr.: Letard Entr.: Salvi
1 884 spectateurs. Recette: 84 125 F
Arbitrage de M. Legrain.

12*: F. Moreau remet dans l'axe vers Villa qui ne peut contrôler. Échard s'en empare et croise aussitôt vers Courtel, seul devant Battelli. Ce dernier glisse légèrement au moment de sa sortie et Courtel le prend à contrepied (0-1).

28*: long centre de Blachon dans la surface brioche. Le franc rate le ballon. F. Moreau, en pivot, place alors un tir entre le gardien et le poteau (1-1).

116*: sur un tir plutôt anodin, Bourdonnais relâche le ballon qui lui rebondit sur la poitrine et file vers Pasquereau. Celui-ci glisse à Rakhaoui qui tire dans les buts vides malgré une ultime tentative de L'Hostis (2-1).

REIMS 3 (1) BOURGES 2 (1)

Basi (6*)	Essers (35*)
Calderaro (75* a.p.)	Chollier (84*)
Christophe (35*)	
MARY	DAVIAUD
MASCLAUX	LARCHET
DRIEU	(LEVY, 80*)
PRINCE	SANTAMARIA
BOZON	GUMA
CHRISTOPHE	ROBERT
DANIO	CHAVANON
THIEBLEMONT	BOUCHER
CALDERARO	BOUSDIRA
(CARTELLIER, 83*)	ESSERS
GIANNETTA	WOZAK
(LAFOND, 74*)	CHOLLIER
BASAY	

Entr.: Bianetti Entr.: Michel
1 435 spectateurs environ. Recette: 55 473 F.
Arbitrage de M. Femenia.

Avertissements: Thieblemont (25*) à Reims; Larchet (28*) et Robert (50*) à Bourges.

6*: Basay exploite une mésentente de la charnière centrale de Bourges et ouvre la marque. (1-0).

35*: Boucher alerte Santamaria sur l'ailé gauche. Le centre de ce dernier ne peut être capté par Mary, gêné par Bousdira. Essers égalise. (1-1).

75*: sur un centre anodin, Robert touche le ballon de la main. Penalty réussi par Calderaro (2-1).

84*: Chavanon alerte Lévy qui élimine Christophe, centre pour Chollier qui égalise de nouveau. (2-2).

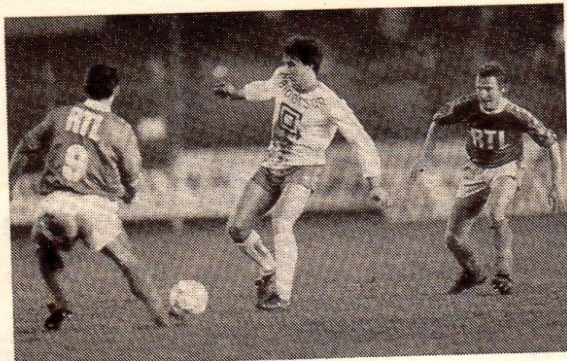
93*: coup franc de Lafond dévié par Chollier. Christophe, en embuscade au deuxième poteau assure la victoire des Rémois (3-2).

36.15 ÉQUIPE.
LE SPORT
NON-STOP
SUR MINITEL

3615 ÉQUIPE
LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

L'Argentin Nestor Subiat, bien marqué ici par les Stéphanois Garande (n° 9) et Gilles Peycelon, a donné le coup de grâce aux Verts dans les tirs au but.

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)



CHAUMONT 1 (1) CRÉTEIL 2 (1)

Mignon (44')	Colin (esr, 8')
	Milosevic (85')
TRUSSARDI	SIDAINÉ
HARVEY	CHARTON
MIGNON	RIOU
BONASSI	MARTIN
COLIN	G'BALA
BEZAZ	DUMONTEL
GAY	REDON
JEANS	MILOSEVIC
TABTI	AID
ALEXER	BONNEVAL
BAUBONNE	(GOVIGNON, 87')
(CROSLEVIN, 87')	LEMARRE

Entr.: Bezaz Entr.: Komano
1 200 spectateurs environ. Recette: n.c.
Arbitrage de M. Kaiser.

Avertissements: Baubonne (50'), à Chaumont; Dumontel (56') et Charton (81'), à Créteil.

8': Charton récupère le ballon et donne pour Redon sur le flanc droit. Celui-ci centre pour Bonneval, mais Colin, en voulant dévier le ballon, bat son propre gardien.

44': pichenette de Mignon pour Alexer, parti dans le trou, qui remet à Mignon. Celui-ci, quasiment à bout portant, trompe Sidaine (1-1).

85': corner tiré par Lemarre, Dumontel reprend de la tête, mais le ballon frappe le coin gauche du but de Trussardi. Il revient en jeu et Milosevic, de la tête et avec la complicité de la transversale, inscrit le but de la victoire (2-1).

CHOLET 0 LISIEUX 0 (ap. prol.)

JEANNET	HELLOUIN
RADIOIS	LEBAS
DAVID	(MARTEL, 12')
PENAUD	F. PIQUET
LILA	JOSEPH
PICCHETTI	VARIN
ALDAYA	BUNOUX
BOISDRON	FOUQUIER
DAUDET	MALHERBE
(BOISSINOT, 70')	(HAMEL, 109')
ABRAHAM	SENECHAL
BIDEAU	TEZNER
(WARLOP, 108')	J.D. PIQUET

Entr.: Ibrahim Entr.: Percey
1 350 spectateurs environ. Recette: n.c.
Arbitrage de M. Bonjaune.

Avertissements: Abraham (11'), Lila (108'), à Lisieux; Joseph (78'), Bunoux (102'), à Cholet.
Cholet qualifié 4 tirs au but à 2.

HYÈRES 1 (0) VALLAURIS 3 (0)

Palacio (80')	Grax (63')
	Scaini (110')
	Cabecas (115')
SASIA	JALLAMION
GIRAUDO	OLDAKOWSKI
BELLIA	MANDRICK
ROLLAND	BARELLI
VIENCO	SALOUH
PERLIN	CAPPADONA
MANISCALO	PEDINI
PITTALUGA	CABEZAS
(PAGET, 76')	FLACHI
VERSTRAETE	(SCAINI, 77')
(SANTIL, 55')	GRAX
PALACIO	GAMBER
SAUNIER	

Entr.: Frosini Entr.: Buffet
4 000 spectateurs environ. Recette: n.c.
Arbitrage de M. Pignol.

Avertissements: Maniscalco (42'), Giraudo (49'), Roland (67'), Paget (115'), Santi (120') à Hyères; Cappadona (85') et Barelli (114') à Vallauris.
Expulsions: Vienco (67') à Hyères; Salouh (67') à Vallauris.

63': centre de Pedini et superbe reprise de volée du droit de Grax qui se loge au ras du montant gauche des buts de Sasia (1-0).

80': frappe de Palacio dans le coin gauche des buts de Jallamion, qui ne peut que s'incliner (1-1).

110': débordement de Cabecas, qui centre et dépose le ballon sur la tête de Scaini (2-1).

115': slalom de Cabecas dans la défense hyéroise. Il trompe sans difficulté Sasia (3-1).

RÉSULTATS

DIVISION I ENTRE EUX

A Lyon : Nantes-Bordeaux	1-1 (4 p. à 3)
A Rouen : Lille-Brest	3-1
A Brive : Toulouse-Laval	2-1

DIVISION I CONTRE DIVISION II

A Martigues : Bastia-Marseille	1-0
A Sedan : Valenciennes-Auxerre	0-2
A Boulogne-sur-Mer : Dunkerque-Niort	2-1
A Bastia : Ajaccio-Nice	0-1
A Alès : Toulon-Nîmes	1-0
A Amiens : Lens-Beauvais	1-0
A Strasbourg : Mulhouse-Saint-Étienne	0-0 (4 p. à 1)
A Troyes : Monaco-Saint-Dizier	2-1
A Besançon : Le Havre-Dijon	1-0
A Chalon-sur-Saône : Metz-Montceau	1-0

DIVISION I CONTRE DIVISION III

A Saint-Seurin : Paris-SG-Libourne	1-0
------------------------------------	-----

DIVISION I CONTRE DIVISION IV

A Cholet : Matra Racing-Ancenis	1-0
Au Puy : Montpellier-Aurillac	3-0

DIVISION I CONTRE DIVISION D'HONNEUR

A Arles : Cannes-Endoume	1-2 a.p.
--------------------------	----------

DIVISION II ENTRE EUX

A Moulins : Tours-Sochaux	1-2
A Chambéry : Grenoble-Lyon	0-5
A Châteaurenard : Istres-Sète	0-1 a.p.
A Lorient : Quimper-Rennes	4-1

DIVISION II CONTRE DIVISION III

A Blois : Reims-Bourges	3-2
A Dieppe : Abbeville-Fécamp	2-1
A Mantes-la-Ville : Entente MF 77-Evreux	1-2
A Épinal : Strasbourg-Saint-Dié	6-0

DIVISION II CONTRE DIVISION IV

A Guéret : Châtelleraul-Limoges	0-1
A Guingamp : La Roche AEPB-Saint-Brieuc	2-1 a.p.

DIVISION II CONTRE DIVISION D'HONNEUR

A Chelles : Nancy-Paris FC	5-2 a.p.
A Redon : Locminé-Caen	0-2

DIVISION III ENTRE EUX

A Épernay : Chaumont-Créteil	1-2
A La Ferté-Macé : Cholet-Lisieux	0-0 (5 p. à 3)

DIVISION III CONTRE DIVISION IV

A Cannes : Hyères-Vallauris	1-3 a.p.
-----------------------------	----------

Le tirage au sort des seizièmes de finale se déroulera aujourd'hui à 12 h 30, à l'hôtel Méridien, porte Maillot.

Chiffres

De l'or au tapis

Sur les six dernières saisons, le nombre de clubs de Première Division éliminés à l'issue des trente-deuxièmes de finale est en hausse. Cette saison, tout comme en 1986-1987, sept « grands » sont encore passés à la trappe. Mais plus encore que la quantité, c'est la qualité de cette liste qui retient l'attention. Marseille, Bordeaux, Saint-Étienne et Cannes s'en vont. A eux quatre, ils totalisent dix-neuf victoires en Coupe de France. C'est aussi la disparition des troisième, quatrième, sixième et septième du classement de l'actuel Championnat. Une première hypothèque sur la transformation de la quatrième place du Championnat en place européenne en fin de saison.

Les clubs de Première Division éliminés :
1977-1978 : 4. Lyon, Lens, Laval et Rouen (par des clubs de D II).

1978-1979 : 3. Sochaux, Laval et Nîmes (D II).
1979-1980 : 8. Lyon, Marseille, Laval, Bordeaux, Bastia, Nancy (D II), Angers et Brest. C III).

1980-1981 : 4. Lyon, Nice, Valenciennes et Laval (D II).

1981-1982 : 6. Sochaux, Strasbourg, Lens, Nantes (D II), Lille (D III) et Montpellier (Prom.).

1982-1983 : 2. Sochaux et Auxerre (D II).

1983-1984 : 5. Nîmes, Brest, Auxerre (D II), Paris-SG (D II) et Lille (D III).

1984-1985 : 5. Auxerre, Laval, Strasbourg (D II), Toulon et Tours (D II).

1985-1986 : 6. Metz, Monaco, Toulouse, Nancy (D I), Nantes (D II) et Toulon (DH).

1986-1987 : 7. RC Paris, Le Havre, Toulon, Nantes, Nancy (D I), Metz et Sochaux (D II).

1987-1988 : 7. Bordeaux, Marseille, Laval, Brest (D I), Saint-Étienne, Niort (D II) et Cannes (DH).

● C'est la seconde fois en trois ans que le tenant de la Coupe est éliminé dès les trente-deuxièmes. Si, la saison dernière, Bordeaux se qualifia en éliminant le RC Paris (3-1), en 1985-1986, Le Havre réussit la performance de sortir Monaco (2-1), le vainqueur 1985.

● Il aura fallu attendre ce week-end et l'arrivée de la Coupe, pour que Djelmas inscrive un but (celui qui qualifie Nice), lui qui n'avait pas encore marqué en huit mois de Championnat.

● C'est, bien entendu, Endoume (Division d'Honneur) qui a créé la plus grande surprise de ces

trente-deuxièmes en éliminant Cannes (D I). Une performance à placer au même niveau que celle réalisée par Evry (Promotion) qui, il y avait deux saisons, avait sorti Toulon (D I) (1-0), à ce même stade de la compétition.

● Toulouse l'a emporté 2-0 face à Laval. C'est sur ce même score que les Toulousains avaient triomphé de Toulon, la saison dernière, en trente-deuxièmes. Quant aux Stéphanois, ils n'avaient plus connu l'élimination à ce niveau depuis 1975-1976, et leur défaite contre Troyes 2 buts à 0.

● Qualifié avec Strasbourg, Léonard Specht demeure le seul joueur à pouvoir aligner une troisième victoire d'affilée en Coupe, lui qui a remporté les éditions 1986 et 1987 avec Bordeaux.

● Vainqueur de la Coupe pour la première fois en 1977, avec Saint-Étienne, Dominique Rocheteau reste le plus ancien vainqueur en activité qualifié pour les seizièmes.

● Cinquième match de suite sans victoire pour Bordeaux, battu à Toulouse, auteur d'un match nul contre le Paris-SG, le PSV Eindhoven et Niort et battu aux penalties, vendredi soir, par Nantes.

● Pour la quatrième année d'affilée, les Nantais ont disputé les prolongations à l'occasion de leur match de trente-deuxièmes, et pour la troisième fois de suite ils ont même dû poursuivre jusqu'aux tirs au but. Un exercice qui, pour la première fois, vendredi, leur a réussi.

1984-1985 : Nantes b. Niort, 4-1 a.p.
1985-1986 : Limoges b. Nantes, 2-2 a.p. (4 penalties à 3).

1986-1987 : Brest b. Nantes, 1-1 a.p. (4 penalties à 2).

1987-1988 : Nantes b. Bordeaux, 1-1 a.p. (4 penalties à 3).

● En trente-deuxièmes, Mulhouse dévore. Après Paris-SG (1-0) en 1983-1984 et Sochaux (2-1) la saison dernière, c'est Saint-Étienne qui, samedi, a dû plier (0-0 a.p., 4 penalties à 1).

Statistiques établies par ÉRIC LEMAIRE



Depuis 8 ans **STAGES BERNARD BOSQUIER**

• 42 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1966
• 5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3^e Degré - Professeur E.P.S. - Directeur Sport Études Marseille
5 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1958

STAGES DE FOOTBALL (Été 88)

DÉTECTION POUR LE CENTRE DE FORMATION DE

L'A.S. SAINT-ÉTIENNE

CARPENTRAS LE CHAMON-SUR-LIGNON

(Vaucluse) 1000 mètres (Haute Loire)

Jeunes de 10-18 ans Jeunes de 10-14 ans

Stage 1 semaine : 1.450 F Stage 10 jours : 2.350 F

SPÉCIAL GARDIEN DE BUT

Entraînement quotidien avec Jean-Paul ESCALE ou Gérard MIGEON ou Bernard GRÉGORI ou Georges CARNUS (24 sélections équipe de France A).

Je désire recevoir une documentation gratuite
Coupon à retourner à S.A.S. - 12, Rue Llandier - 13008 Marseille - Tél. 91.79.86.67

Nom et Prénom Ville

Adresse Code Postal

Il existe une vidéo-cassette sur les stages "Bernard Bosquier" au prix de 280 F (l'unité).
Joindre chèque en cas de commande.

avec le concours de

Radio Monte Carlo

DIFFUSION DES PRODUITS

MT 65

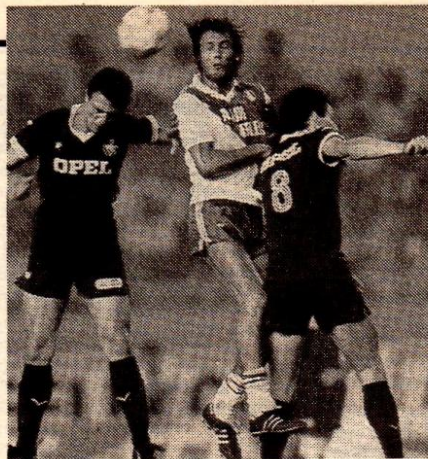
Roche, Hateley et Bijotat au cours du premier affrontement entre le tenant et le prétendant. Malgré les avancées de l'Anglais, les Girondins s'étaient imposés 1 à 0. Avant le choc retour, Bordeaux joue gros face à Eindhoven. Monaco, lui, se prépare, se concentre... (Photo PRESSE SPORTS)

L'effet multiplicateur

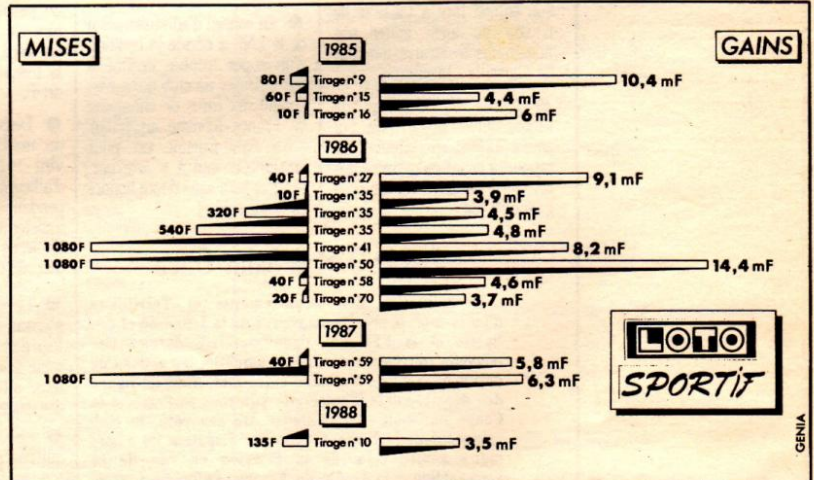
Des chances et des gains. Ou la recherche infernale de la transmutation des métaux en or. Faut-il jouer des multiples ?

Le tableau ci-contre récapitule les gains de plus de 3 MF obtenus avec des mises multiples. Chacun de ces gains a été acquis avec l'aide précieuse d'un pactole à l'exception des tirages n° 15 (85) et n° 41 (86). Le record dépasse 14 MF (pour 1 080 F). A comparer avec les 10 MF encaissés avec seulement 5 F. Le multiple se justifie-t-il ? Il permet de couvrir (presque) 6 matches et de multiplier ses chances et ses gains. Mais, proportionnellement à la somme investie, la couverture (l'équivalent de 216 grilles simples pour 1 080 F) est un peu faible. Le multiple sert surtout pour les grilles « hasardeuses ». Le reste du temps, plusieurs grilles simples ou des multiples raisonnables et bien utilisés suffisent. Au joueur de bien concevoir ses jeux en fonction d'une formule parfaite.

Pascal THIBERT



PRONOSTICS		
Match	Dominique Bijotat Bordeaux	Manuel Amoros Monaco
N° 1	1	1
N° 2	1	N
N° 3	N	1
N° 4	N	2
N° 5	N	N
N° 6	1	2
N° 7	1	1
N° 8	N	N
N° 9	1	1
N° 10	N	2
N° 11	2	1
N° 12	N	2
N° 13	N	N
N° 14	2	1
N° 15	N	1
N° 16	1	1



LA GRILLE DE LA SEMAINE

N° 12

Equipe 1		Equipe 2		Equipe 1		Equipe 2	
1	ST-ETIENNE	LE HAVRE	1 N 2	9	BREST	TOULOUSE	1 N 2
2	MATRA RACING	MONTPELLIER	1 N 2	10	LAVAL	CANNES	1 N 2
3	NANTES	LENS	1 N 2	11	CUSEAUX LOUHANS	MONTCEAU	1 N 2
4	NICE	MARSEILLE	1 N 2	12	CHATELERAULT LYON		1 N 2
5	METZ	AUXERRE	1 N 2	13	MARTIGUES	TOURS	1 N 2
6	BORDEAUX	MONACO	1 N 2	14	LA ROCHE/YON	ABBEVILLE	1 N 2
7	TOULON	NIORT	1 N 2	15	GUINGAMP	DUNKERQUE	1 N 2
8	LILLE	PARIS S.G.	1 N 2	16	ROUEN	QUIMPER	1 N 2

VALIDATION : 17, 18 et 19 Mars 88

LES RAPPORTS DE FORCES

1. SAINT-ETIENNE - LE HAVRE

Match aller :
*Le Havre et Saint-Etienne 1-1
St-Etienne : 6*, 30 pts
J. 27, G. 13, N. 4, P. 10, p. 37, c. 37
Le Havre : 20*, 16 pts
J. 27, G. 4, N. 8, P. 15, p. 24, c. 44
86-87 : 1-1
St-Etienne (dom.) :
77 % de réussite
Le Havre (ext.) :
14 % de réussite.

2. MATRA-RACING - MONTPELLIER

Match aller :
*Montpellier b. Matra 6-1
Matra : 2*, 35 pts
J. 27, G. 12, N. 11, P. 4, p. 32, c. 25
Montpellier : 10*, 27 pts
J. 27, G. 10, N. 7, P. 10, p. 37, c. 31
82-83 : 1-2 (en Division II)
Matra (dom.) :
88 % de réussite
Montpellier (ext.) :
18 % de réussite.

3. NANTES - LENS

Match aller :
Nantes b. *Lens 2-1
Nantes : 13*, 25 pts
J. 27, G. 8, N. 9, P. 10, p. 31, c. 31
Lens : 14*, 25 pts
J. 27, G. 10, N. 5, P. 12, p. 28, c. 41
86-87 : 1-0, 85-86 : 4-0, 84-85 : 2-0
Nantes (dom.) :
62 % de réussite
Lens (ext.) :
29 % de réussite.

4. NICE - MARSEILLE

Match aller :
*Marseille b. Nice 2-0
Nice : 17*, 22 pts
J. 27, G. 10, N. 2, P. 15, p. 25, c. 35
Marseille : 4*, 31 pts
J. 27, G. 13, N. 5, P. 9, p. 37, c. 28
86-87 : 2-1, 85-86 : 1-0
Nice (dom.) :
54 % de réussite
Marseille (ext.) :
39 % de réussite.

5. METZ - AUXERRE

Match aller :
Metz b. *Auxerre 1-0
Metz : 8*, 28 pts
J. 27, G. 12, N. 4, P. 11, p. 31, c. 27
Auxerre : 5*, 30 pts
J. 27, G. 9, N. 12, P. 6, p. 23, c. 14
86-87 : 0-1, 85-86 : 2-0, 84-85 : 2-1
Metz (dom.) :
85 % de réussite
Auxerre (ext.) :
50 % de réussite.

6. BORDEAUX - MONACO

Match aller :
*Monaco b. Bordeaux 1-0
Bordeaux : 3*, 34 pts
J. 27, G. 13, N. 8, P. 6, p. 32, c. 21
Monaco : 1*, 39 pts
J. 27, G. 15, N. 9, P. 3, p. 39, c. 16
86-87 : 1-1, 85-86 : 5-1, 84-85 : 0-0
Bordeaux (dom.) :
82 % de réussite
Monaco (ext.) :
54 % de réussite.

7. TOULON - NIORT

Match aller :
*Niort b. Toulon 2-1
Toulon : 9*, 27 pts
J. 27, G. 9, N. 9, P. 9, p. 25, c. 18
Niort : 16*, 24 pts
J. 27, G. 9, N. 6, P. 12, p. 25, c. 28
Niort en Division II la saison passée
Toulon (dom.) :
71 % de réussite
Niort (ext.) :
23 % de réussite.

8. LILLE - PARIS-SG

Match aller :
Lille b. *Paris-SG 3-1
Lille : 15*, 24 pts
J. 27, G. 8, N. 8, P. 11, p. 26, c. 28
Paris-SG : 18*, 22 pts
J. 27, G. 8, N. 6, P. 13, p. 24, c. 34
86-87 : 0-0, 85-86 : 2-0, 84-85 : 3-1
Lille (dom.) :
61 % de réussite
Paris-SG (ext.) :
27 % de réussite.

9. BREST - TOULOUSE

Match aller :
*Toulouse b. Brest 2-1
Brest : 19*, 20 pts
J. 27, G. 6, N. 8, P. 13, p. 26, c. 39
Toulouse : 12*, 26 pts
J. 27, G. 10, N. 6, P. 11, p. 24, c. 32
86-87 : 1-2, 85-86 : 2-2, 84-85 : 2-2
Brest (dom.) :
64 % de réussite
Toulouse (ext.) :
19 % de réussite.

10. LAVAL - CANNES

Match aller :
*Cannes b. Laval 1-0
Laval : 11*, 26 pts
J. 27, G. 10, N. 6, P. 11, p. 31, c. 26
Cannes : 7*, 29 pts
J. 27, G. 10, N. 9, P. 8, p. 32, c. 34
Cannes en Division II la saison passée
Laval (dom.) :
71 % de réussite
Cannes (ext.) :
35 % de réussite.

11. CUSEAUX-LOUHANS - MONTCEAU-LES-MINES

Match aller :
Cuseaux b. *Montceau 2-1
Cuseaux : 6*, 28 pts
J. 25, G. 10, N. 8, P. 7, p. 26, c. 21
Montceau : 2*, 33 pts
J. 25, G. 14, N. 5, P. 6, p. 34, c. 23
86-87 : 0-1
Cuseaux (dom.) :
71 % de réussite
Montceau (ext.) :
75 % de réussite.

12. CHATELLERAULT - LYON

Match aller :
*Lyon b. Châtellerault 3-0
Châtellerault : 11*, 23 pts
J. 25, G. 9, N. 5, P. 11, p. 18, c. 32
Lyon : 3*, 32 pts
J. 25, G. 14, N. 4, P. 7, p. 49, c. 31
Châtellerault en Division III la saison passée
Châtellerault (dom.) :
71 % de réussite
Lyon (ext.) :
50 % de réussite.

13. MARTIGUES - TOURS

Match aller :
*Tours b. Martigues 2-1
Martigues : 13*, 21 pts
J. 25, G. 5, N. 11, P. 9, p. 29, c. 31
Tours : 18*, 15 pts
J. 25, G. 5, N. 5, P. 15, p. 13, c. 34
85-86 : 1-3
Martigues (dom.) :
54 % de réussite
Tours (ext.) :
4 % de réussite.

14. LA ROCHE-SUR-YON - ABBEVILLE

Match aller :
*Abbeville b. La Roche 1-0
La Roche : 16*, 18 pts
J. 25, G. 6, N. 6, P. 13, p. 23, c. 28
Abbeville : 12*, 23 pts
J. 25, G. 8, N. 7, P. 10, p. 22, c. 26
86-87 : 0-0
La Roche (dom.) :
58 % de réussite
Abbeville (ext.) :
37 % de réussite.

15. GUINGAMP - DUNKERQUE

Match aller :
*Dunkerque b. Guingamp 1-0
Guingamp : 14*, 20 pts
J. 25, G. 6, N. 8, P. 11, p. 25, c. 37
Dunkerque : 7*, 26 pts
J. 25, G. 9, N. 8, P. 8, p. 28, c. 26
86-87 : 0-0, 85-86 : 2-2, 84-85 : 3-1
Guingamp (dom.) :
54 % de réussite
Dunkerque (ext.) :
46 % de réussite.

16. ROUEN - QUIMPER

Match aller :
*Quimper b. Rouen 2-0
Rouen : 3*, 30 pts
J. 25, G. 12, N. 6, P. 7, p. 49, c. 34
Quimper : 11*, 23 pts
J. 25, G. 8, N. 7, P. 10, p. 29, c. 32
85-86 : 0-1
Rouen (dom.) :
85 % de réussite
Quimper (ext.) :
33 % de réussite.

CE QU'IL FALLAIT JOUER

N° 11

Equipe 1		Equipe 2		Equipe 1		Equipe 2	
1	BETIS	CELTA VIGO	X N 2	9	VERONE	ASCOLI	X N 2
2	F.C. BARCELONE	LOGRONES	X N 2	10	PESCARA	FIorentina	1 X 2
3	MURCIE	MAJORQUE	1 X 2	11	AVELLINO	JUVENTUS	X N 2
4	VALLADOLID	ATLETICO MADRID	1 X 2	12	TORINO	MILAN A. C.	1 X 2
5	REAL MADRID	ATHLETIC BILBAO	X N 2	13	EMPOLI	NAPLES	1 X 2
6	GLION	VALENCE	1 X 2	14	INTER MILAN	PISE	X N 2
7	SARAGOSSE	ESPANOL	1 X 2	15	COME	ROMA	1 N X
8	OSASUNA	SEVILLE	1 N X	16	CESENA	SAMPDORIA	X N 2

LES NUMÉROS DE LA CHANCE

1-4-8-12-13-14-16

LES RAPPORTS DU TIRAGE

N° 10

NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5F)
16 bons résultats	4 3 500 000,00 F
15 bons résultats	572 5 358,00 F
14 bons résultats	11 538 266,00 F
13 bons résultats	86 012 35,00 F
12 bons résultats	347 156 11,00 F
7 Numéros de la chance	1 111 10,00 F

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE	VALEUR OFFENSIVE	VALEUR DÉFENSIVE	LES ÉTOILES DE FF	AVANTAGE DU TERRAIN	LEURS DERNIERS RÉSULTATS	TOTAL
SAINT-ÉTIENNE 1	Castaneda — Sivebaeck, Primard, Haon, Françoise — E. Claveloux, Ferri, G. Claveloux, El Haddaoui — Garande, Tibeuf. Entr.: Herbin.	4 37 buts Moyenne : 1,37	4 37 buts Moyenne : 1,37	2 1 002 étoiles Moyenne : 37,11	3 Domicile : J. 13 ; G. 9 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 21 ; c. 9	5 Saint-Étienne b. Auxerre 1-0 Marseille b. Saint-Étienne 1-0 Lens b. Saint-Étienne 1-0	3 21 ★
LE HAVRE	Casanova — Quilain, Cyprien, Guillochon, Fiala — Delaunay, Uvenard, Moreau, Llorens — Pain, Meyrieu. Entr.: Notheaux.	4 24 buts Moyenne : 0,88	2 44 buts Moyenne : 1,62	2 966 étoiles Moyenne : 35,77	2 Extérieur : J. 14 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 11 ; p. 10 ; c. 31	1 Le Havre et Lille 0-0 Brest b. Le Havre 3-1 Le Havre et Matra 1-1	3 14 ☆
MATRA RACING 2	Olmeta — Silooy, Mahut, Bossis, Germain — Ben Mabrouk, Fernandez, Umpierrez, Fernier — Krinau, Buscher. Entr.: Jorge.	5 32 buts Moyenne : 1,18	3 25 buts Moyenne : 0,92	3 996 étoiles Moyenne : 36,88	2 Domicile : J. 13 ; G. 10 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 20 ; c. 6	5 Marseille b. Matra 2-0 Matra b. Lens 1-0 Le Havre et Matra 1-1	3 21 ★
MONTPELLIER	Rust — Baills, Stojkovic, Julio Cesar, Lucchesi — Lemoult, Ferahoui, Blanc, Bernardet — Milla, Perez. Entr.: Mosca.	4 37 buts Moyenne : 1,37	4 31 buts Moyenne : 1,14	3 1 062 étoiles Moyenne : 39,33	4 Extérieur : J. 14 ; G. 0 ; N. 5 ; P. 9 ; p. 7 ; c. 21	2 Toulon b. Montpellier 1-0 Lille b. Montpellier 3-1 Montpellier b. Laval 2-1	2 19 ☆
NANTES 3	Marraud — Thys, Kombouaré, Der Zakarian, Bade — Bracigliano, Burruchaga, Debotté, Amisse — Youm, Johnston. Entr.: Suadeau.	4 31 buts Moyenne : 1,14	3 31 buts Moyenne : 1,14	3 1 015 étoiles Moyenne : 37,59	3 Domicile : J. 13 ; G. 6 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 20 ; c. 11	4 Metz b. Nantes 1-0 Nantes et Auxerre 0-0 Marseille b. Nantes 3-0	2 19 ★
LENS	Huard — Sikora, Wallemme, Gillot, Pagal — Souto, Dewilder, Thans, Vercruysse — Nj-Léa, Tobollik. Entr.: Marx.	4 28 buts Moyenne : 1,03	3 41 buts Moyenne : 1,51	2 971 étoiles Moyenne : 35,96	2 Extérieur : J. 14 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 9 ; p. 10 ; c. 27	2 Lens b. Brest 2-0 Matra b. Lens 1-0 Lens b. Saint-Étienne 1-0	4 17 ☆
NICE 4	Amirano — Rico, Dréossi, Curbelo, Marsiglia — Oleksiak, Elsner, Ricort, Guérit — Kurbos, Bocandé. Entr.: Bjekovic.	4 25 buts Moyenne : 0,92	2 35 buts Moyenne : 1,29	3 968 étoiles Moyenne : 35,85	2 Domicile : J. 13 ; G. 6 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 14 ; c. 10	3 Laval b. Nice 1-0 Nice et Metz 0-0 Auxerre b. Nice 2-0	2 16 ★
MARSEILLE	Bell — Le Roux, Förster, Lowitz, Domergue — Cauet, Genghini, Giresse, Diallo — Papin, Allofs. Entr.: Banide.	5 37 buts Moyenne : 1,37	4 28 buts Moyenne : 1,03	3 994 étoiles Moyenne : 36,81	2 Extérieur : J. 14 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 7 ; p. 14 ; c. 22	3 Marseille b. Saint-Étienne 1-0 Marseille b. Rovaniemi (C1) 1-0 Marseille b. Nantes 3-0	6 23 ☆
METZ 5	Ettore — Romano, Kastendeuch, Gaillot — Pauk, Zanon, Hirschberger, Lopez, Zénier — Owubokiri, Black. Entr.: Husson.	4 31 buts Moyenne : 1,14	3 27 buts Moyenne : 1	3 1 021 étoiles Moyenne : 37,61	3 Domicile : J. 13 ; G. 10 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 25 ; c. 9	5 Metz b. Nantes 1-0 Nice et Metz 0-0 Metz et Brest 1-1	4 22 ★
AUXERRE	Martini — Darras, Prunier, Boli, Barret — Matsik, Dutuel, Milinac, Otokoré — Cantona, Vahirua. Entr.: Roux.	5 23 buts Moyenne : 0,85	2 14 buts Moyenne : 0,51	4 1 024 étoiles Moyenne : 37,92	3 Extérieur : J. 14 ; G. 3 ; N. 8 ; P. 3 ; p. 6 ; c. 6	4 Saint-Étienne b. Auxerre 1-0 Nantes et Auxerre 0-0 Auxerre b. Nice 2-0	3 21 ☆
BORDEAUX 6	Dropsy — Thouvenel, Sénéac, Pèan, Zo. Vujovic — Girard, Tigana ou Rohr, Ferreri, Touré — Fargeon, Zi. Vujovic. Entr.: Jacquet.	5 32 buts Moyenne : 1,18	3 21 buts Moyenne : 0,77	4 1 004 étoiles Moyenne : 37,18	3 Domicile : J. 14 ; G. 9 ; N. 5 ; P. 0 ; p. 24 ; c. 12	5 Bordeaux et Paris-SG 0-0 Bordeaux et Eindhoven 1-1 Niort et Bordeaux 0-0	3 23 ★
MONACO 7	Ettori — Sonor, Vogel, Battiston, Amoros — Rohr, Dib, Mège, Hoddle — Hateley, Fofana ou Ferratge. Entr.: Wenger.	5 39 buts Moyenne : 1,44	4 16 buts Moyenne : 0,59	4 999 étoiles Moyenne : 37	3 Extérieur : J. 13 ; G. 3 ; N. 8 ; P. 2 ; p. 9 ; c. 6	5 Niort et Monaco 0-0 Laval et Monaco 0-0 Monaco b. Cannes 4-1	4 25 ☆
TOULON 8	Borrelli — Bérengier, Alfano, Mendy, Denizart — Ginola, Dupraz, Pardo, Vernet — Henry, Bénédet. Entr.: Courbis.	4 25 buts Moyenne : 0,92	2 18 buts Moyenne : 0,66	4 1 034 étoiles Moyenne : 38,29	4 Domicile : J. 14 ; G. 8 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 19 ; c. 4	4 Toulon b. Montpellier 1-0 Toulon b. Toulouse 1-0 Paris-SG b. Toulon 1-0	4 22 ★
NIORT 9	Mérelle — Squaglia, Colombo, Steck, Boucher — Bourdoncle, Gastien, Morice, Amanallah — Reimly, Belabde. Entr.: Parizon.	4 25 buts Moyenne : 0,92	2 28 buts Moyenne : 1,03	3 1 024 étoiles Moyenne : 37,92	3 Extérieur : J. 13 ; G. 3 ; N. 0 ; P. 10 ; p. 9 ; c. 19	2 Niort et Monaco 0-0 Cannes b. Niort 2-1 Niort et Bordeaux 0-0	3 17 ☆
LILLE 10	Lama — Prissette, Buisine, Zappia, Thomas — Fiard, Angloma, Ribar, Périlleux — Vandenbergh, Mobati. Entr.: Heylens.	4 26 buts Moyenne : 0,96	2 28 buts Moyenne : 1,03	3 975 étoiles Moyenne : 36,11	2 Domicile : J. 14 ; G. 6 ; N. 5 ; P. 3 ; p. 14 ; c. 7	4 Le Havre et Lille 1-1 Lille b. Montpellier 3-1 Toulouse b. Lille 2-1	3 18 ★
PARIS-SG 11	Bats — Bibard, Rabat, Poullain, Tanasi — Sène, Reynaud, Xuereb, Charbonnier — Simba, Calderon. Entr.: Houllier.	4 24 buts Moyenne : 0,88	2 34 buts Moyenne : 1,25	3 966 étoiles Moyenne : 35,77	2 Extérieur : J. 13 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 8 ; p. 9 ; c. 20	2 Paris-SG et Cannes 1-1 Bordeaux et Paris-SG 0-0 Paris-SG b. Toulon 1-0	4 17 ☆
BREST 12	Roch — Bosser, Sorin, Higuain, Colleter — Le Guen, Goudet, Bouquet, Tapia — Guégan, Guérin. Entr.: Malignone.	4 26 buts Moyenne : 0,96	2 39 buts Moyenne : 1,44	2 979 étoiles Moyenne : 36,25	2 Domicile : J. 14 ; G. 6 ; N. 6 ; P. 2 ; p. 20 ; c. 11	4 Lens b. Brest 2-0 Brest b. Le Havre 3-1 Metz et Brest 1-1	3 17 ★
TOULOUSE 13	Bergeroo — Casini, Lestage, Ruty, Tihy — Paillard, Despeyroux, Passi, Durand — Rocheteau, Marcico. Entr.: Santini.	5 24 buts Moyenne : 0,88	2 32 buts Moyenne : 1,18	3 998 étoiles Moyenne : 36,96	3 Extérieur : J. 13 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 9 ; p. 7 ; c. 24	2 Toulon b. Bordeaux 2-1 Toulon b. Toulouse 1-0 Toulouse b. Lille 2-1	4 19 ☆
LAVAL 14	Rousseau — Reuzeau, Dogon, Alberto, Miton — Pouliquen, Lambert, Kunde, Philippe — Omam-Biyik, Brisson. Entr.: Le Milinaire.	4 31 buts Moyenne : 1,14	3 26 buts Moyenne : 0,96	3 1 019 étoiles Moyenne : 37,14	3 Domicile : J. 14 ; G. 8 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 24 ; c. 9	4 Laval b. Nice 1-0 Laval et Monaco 0-0 Montpellier b. Laval 2-1	3 20 ★
CANNES 15	Morisseau — Sassus, Primorac, Pilorget, Debru — Polaniok, Bray, Lacuesta, Emon — Samba, Bellone. Entr.: Fernandez.	4 32 buts Moyenne : 1,18	3 34 buts Moyenne : 1,25	3 994 étoiles Moyenne : 36,81	2 Extérieur : J. 13 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 6 ; p. 14 ; c. 24	3 Paris-SG et Cannes 1-1 Cannes b. Niort 2-1 Monaco b. Cannes 4-1	3 18 ☆
CUISEAUX 16	Osmond — Delanoe, Felci, Ljepovic, Bricon — Potet, Pozze, Bosque — Tournay, Germain, Zemb. Entr.: Le Lamer.	4 26 buts Moyenne : 1,04	3 21 buts Moyenne : 0,84	4 957 étoiles Moyenne : 38,28	2 Domicile : J. 12 ; G. 7 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 17 ; c. 8	4 Orléans b. Cuiseaux 1-0 Cuiseaux b. Tours 3-0 Ales b. Cuiseaux 2-0	3 21 ★
MONTCEAU 17	Forest — Bellot, Udovitch, Babic, Paillot — Paniagua, Mastroianni, Bertucci — Baré, Skubizewski, Rempp. Entr.: Chay.	5 34 buts Moyenne : 1,36	3 23 buts Moyenne : 0,92	4 971 étoiles Moyenne : 38,84	4 Extérieur : J. 12 ; G. 8 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 20 ; c. 10	2 Montceau et Martigues 0-0 Montceau b. Nîmes 1-0 Sète b. Montceau 1-0	3 24 ☆
CHATELLERAULT 18	Garcia — Billy, Guéry, Pain, Bargas — Hély, Pattery, Carlier — Lecouvreur, Justier, Vincent. Entr.: Bacquet.	4 18 buts Moyenne : 0,72	2 32 buts Moyenne : 1,28	3 967 étoiles Moyenne : 38,68	3 Domicile : J. 13 ; G. 7 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 13 ; c. 13	4 Châtelleraut b. Ajaccio 3-1 Châtelleraut b. Grenoble 3-2 Istres et Châtelleraut 0-0	5 20 ★
LYON 19	Breton — Havet, Nono, Zago, Fugier — Fréchet, Fournier, Durix, Valke — Orts, Priou. Entr.: Leborgne.	5 49 buts Moyenne : 1,96	4 31 buts Moyenne : 1,24	3 921 étoiles Moyenne : 36,84	4 Extérieur : J. 12 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 20 ; c. 19	4 Lyon b. Dijon 3-0 Sète et Lyon 2-2 Gueugnon b. Lyon 2-0	3 21 ☆
MARTIGUES 20	Laugier — Blondeau, Knayer, Flak, Ichas — Canet, Bernabaja, Chebel, Wiss — Vandomelle, Di Meco. Entr.: Orsatti.	4 29 buts Moyenne : 1,16	3 31 buts Moyenne : 1,24	3 954 étoiles Moyenne : 38,16	3 Domicile : J. 13 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 20 ; c. 14	3 Montceau et Martigues 0-0 Martigues b. Istres 3-0 Ajaccio et Martigues 0-0	4 20 ★
TOURS 21	Pariset — Dieckel, Jean, Lallemand, Glassmann — Mostowski, Harel, Quéry, Vermeulen — Eydelie, Sanchez. Entr.: Jublot.	3 13 buts Moyenne : 0,52	2 34 buts Moyenne : 1,36	2 938 étoiles Moyenne : 37,52	2 Extérieur : J. 12 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 11 ; p. 3 ; c. 22	1 Tours b. Bastia 2-1 Cuiseaux b. Tours 3-0 Sochaux b. Tours 4-1	2 12 ☆
LA ROCHE/YON 22	Batelli — Blachon, Blanchard, Villa, T. Moreau — F. Moreau, Mantecon, Lubin, Bossis — Meudic, Pasquereau. Entr.: Letard.	4 23 buts Moyenne : 0,92	2 28 buts Moyenne : 1,12	3 968 étoiles Moyenne : 38,72	3 Domicile : J. 12 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 18 ; c. 13	4 Valenciennes b. La Roche 1-0 Caen b. La Roche 1-0 Beauvais b. La Roche 1-0	1 17 ★
ABBEVILLE 23	Janin — Henriksen, Heyman, Dufour, Canosi — Morel, Aujoulat, Ledoux — Fail, Levêve, Winieski. Entr.: Gonfalone.	4 22 buts Moyenne : 0,88	2 26 buts Moyenne : 1,04	4 980 étoiles Moyenne : 39,2	4 Extérieur : J. 12 ; G. 4 ; N. 1 ; P. 7 ; p. 11 ; c. 17	3 Dunkerque b. Abbeville 1-0 Strasbourg b. Abbeville 4-1 Abbeville et Guingamp 0-0	2 19 ☆
GUINGAMP 24	Nadon — Jacques, Deplanche, Vidot, Jouan — Nelson, Landré, Fuhrmann, Assadourian — Calasan, Langers. Entr.: Le Quéré.	4 25 buts Moyenne : 1	3 37 buts Moyenne : 1,48	2 956 étoiles Moyenne : 38,24	3 Domicile : J. 13 ; G. 4 ; N. 6 ; P. 3 ; p. 14 ; c. 13	3 Angers b. Guingamp 1-0 Guingamp b. Rennes 1-0 Abbeville et Guingamp 0-0	3 18 ★
DUNKERQUE 25	Sachy — Lise, Halifa, Pillon, Asencio — Tannai, Huysman, Olio, Caron — Félic, Péron. Entr.: Smerecki.	4 28 buts Moyenne : 1,12	3 26 buts Moyenne : 1,04	4 971 étoiles Moyenne : 38,84	4 Extérieur : J. 12 ; G. 3 ; N. 5 ; P. 4 ; p. 7 ; c. 10	3 Dunkerque b. Abbeville 1-0 Nancy b. Dunkerque 1-0 Strasbourg b. Dunkerque 1-0	2 20 ☆
ROUEN 26	Hagenbach — Adjovi-Boco, Sagna, Jarolim, Jouanne — Soloy, Lecomte, Rolland, Richard — Martet, Pellier. Entr.: Dos Santos.	5 49 buts Moyenne : 1,96	4 34 buts Moyenne : 1,36	2 995 étoiles Moyenne : 39,8	4 Domicile : J. 13 ; G. 10 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 34 ; c. 13	5 Beauvais b. Rouen 1-0 Rouen et Angers 1-1 Caen b. Rouen 1-0	2 22 ★
QUIMPER	Caby — Viala, Sokal, Goadec, Gilet — Francini, Jaffrés, Slijepcevic, Picot — Monczuk, Ekébé. Entr.: Peyroche.	4 29 buts Moyenne : 1,16	3 32 buts Moyenne : 1,28	2 983 étoiles Moyenne : 39,32	4 Extérieur : J. 12 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 6 ; p. 13 ; c. 20	3 Quimper b. Nancy 2-0 Quimper b. Lorient 4-1 Quimper b. Saint-Dizier 2-1	6 22 ☆

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de France Football :

1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles : moyenne ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :

ÉQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.

VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

ÉTOILES DE FF : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevant et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.

LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

Division 3

CENTRE

INF b. Viry-Châtillon 3-1

INF b. VIRY : 3-1 (2-1) — Terrain : bosselé. Recette : 3 188 F. Spectateurs : 128. Arbitre : M. Cervantes. Buts : Piselli (19'), Hutteau (34'), Adam (72'), pour INF ; Malfroid (44'), pour Viry.

VIRY : Guffroy (blessé) (Dantonnet, 80') — Malfroid, Dantonnet (Chazeau, 80'), Kéda, Serge — Ott d'Estevau, Potrynia, Prati, Mariotti — Martinez (Karasi, 26'), Leguyader. Entr. : Guesdon.

INF : Clément — Ostate, Augé, Beaumian, Hutteau — Bellin, Berganelli (Marsellou, 45'), Ramou (Boncaur, 73') — Piselli, ADAM, Robert. Entr. : Damiane.

EST

Senlis et Nancy 1-1
Mulhouse b. Charleville 1-0

Pts J. G. N. P. p. c.

1. EPINAL	29	11	6	2	32	13
2. Red Star	28	20	12	4	27	12
3. Créteil	23	17	10	3	28	18
4. Sedan	22	18	9	4	25	17
5. Metz	22	18	9	4	25	17
6. Reims	22	19	8	5	22	22
7. Mulhouse	20	20	6	8	19	19
8. Vauvain	19	19	7	5	27	18
9. Sochaux	19	19	7	5	27	18
10. Nancy	19	19	6	7	23	23
11. Charleville	18	20	6	8	16	16
12. Forbach	16	20	5	6	16	24
13. Senlis	14	19	5	4	10	25
14. Creil	13	19	4	5	10	38
15. Saint-Diz	11	18	3	5	10	25
16. Compiègne	10	20	2	6	12	33

MULHOUSE b. CHARLEVILLE : 1-0 (1-0) — Terrain : gras. Recette : 6 947 F. Spect. : 288. Arbitre : M. Planchez. Buts : Sène (28').

CHARLEVILLE : POURCHAUX — Pierrel, Compière, Haudon, Touré — Landry, Clesse, Dzicicel, Brény — Mouslim, Gace. Entr. : Complère.

MULHOUSE : Rinner — Zipper, Duvernois (Kaminski, 35'), Demuth, Périon — Duvivier, Colling. SENE — Zimmermann, Deza, Sacksteder. Entr. : Prost.

SENIS et NANCY : 1-1 (0-0). Terrain : bon. — Recette : 3 870 F. Spect. : 143. Arbitre : M. Perchet. Buts : Roedsens (82'), pour Senlis ; Benini (86'), pour Nancy.

SENIS : Abrunosa — Omont, Quinisset, Armand, Callebaut — RIGAUD, Raverdel, Sagot (Martin, 77'), Blanson — Milandou (Roedsens, 82'), J.-P. Simon. Entr. : Davril.

NANCY : Pegorier — Nallet, Guimarães, Fischer, Engel — Boschetti, MORETTI, Benini — Daniel Poulet, Lobé, Gabzdyl. Entr. : Cloet.

NORD

*Le Touquet b. Cherbourg 2-1

*Lille b. Saint-Quentin 5-0

*St-Lô b. Arques 3-1

Classement

Pts J. G. N. P. p. c.

1. LE TOUQUET	31	20	12	7	1	34	13
2. Lens	28	20	10	8	2	26	9
3. Le Havre	24	20	8	8	4	31	23
4. Fécamp	22	20	6	10	4	18	18
5. Lisieux	22	20	8	6	6	20	22
6. Versailles	20	20	7	6	7	26	20
7. Maubeuge	20	19	6	8	5	17	14
8. Caen	19	19	6	7	6	25	20
9. Lille	19	19	6	7	6	19	14
10. St-Quentin	18	19	7	4	8	24	27
11. Evreux	18	19	6	6	7	15	22
12. Arques	17	20	5	7	8	26	30
13. Cherbourg	16	20	5	6	9	21	29
14. Amiens	14	20	2	10	8	13	20
15. Saint-Omer	14	20	4	6	10	14	33
16. Saint-Lô	12	19	3	6	10	16	31

LE TOUQUET b. CHERBOURG : 2-1 (1-1) — Terrain : humide. Recette : 8 255 F. Spectateurs : 317. Arbitre : M. Boudin. Buts : Jacquemin (4') et Halle (47'), pour Le Touquet ; Chiarello (38'), pour Cherbourg.

LE TOUQUET : Maziagabre — Meerchaert, Jacquemin, Bridelance, Dupuis — David, LEFEUVRE, Camu — Halle, Calinski (Ghignot, 75'), Turquet (Hassouna, 48'). Entr. : Baraas.

CHERBOURG : Luczkow — Bellocque, Guérard, Le Goff, Kostuzecova — CHIARELLO, Tuck (Chapacki, 83'), Roméo (Lousse, 78') — Oger, Bernard. Entr. : Lagout.

LILLE b. SAINT-QUENTIN : 5-0 (2-0) — Terrain : gras. Recette : N.C. Spectateurs : 100 env. Arbitre : M. Zimmermann. Buts : Lecierc (34', 40', 62'), Buchot (48') et Garcia (54').

LILLE : D. Lederc — Lhost, Faerson, Guion, De Figueiredo — VANDERPUTTE, Garcia, Daniel — Courçon, F. Lecierc, Buchot. Entr. : Michelin.

SAINT-QUENTIN : Barbet — Houtch, POUCHAIN, Bortolotti (Bolet, 57'), Gomet — Col, Clays, Trouffeu — Gouton, Puy, Clary (Poulin, 57'). Entr. : Mascaret.

SAINT-LÔ b. ARQUES : 3-1 (1-1) — Terrain : bon. Recette : 9 506 F. Spectateurs : 387. Arbitre : M. Burel. Buts : Gandon (43' et 65') et Dekono (66'), pour Saint-Lô ; Deletang (2'), pour Arques.

SAINT-LÔ : Tranchant — Chardonnet, Lacovic, Pien, Croci — B. Javela, Lopez, DEMONDESIR, Morillon — Gandon, Dekono (Debu, 65'). Entr. : Merchadier.

ARQUES : Klopaki — Gosset, Delattre, Lemaitre, Cuvelier (Dubois, 78') — Betourne, Baudelle, Germain — BENERABBI, Deleang, Vasset (Josse, 78'). Entr. : Ostroski.

SUD-EST

*Anancy b. Avignon 2-0

Pts J. G. N. P. p. c.

1. ANNECY	27	20	10	7	3	30	16
2. Monaco	25	20	10	5	5	29	18
3. Lyon	23	20	7	9	4	25	15
4. FC Valence	22	20	8	6	6	28	23
5. Cannes	22	20	6	10	4	22	19
6. Marseille	21	20	9	3	8	37	25
7. Nice	21	20	9	3	8	27	25
8. Cl-Scionzier	20	20	4	12	4	20	21
9. USJOA Val	20	20	5	10	5	16	17
10. Avignon	20	20	9	2	9	24	31
11. Chalon	18	20	5	8	7	25	25
12. St-Raphaël	18	20	6	6	8	26	27
13. Hyères	18	20	5	8	7	20	21
14. Saint-Priest	18	20	4	8	8	20	32
15. Toulon	16	20	4	6	8	19	36
16. Villefranche	13	20	4	5	11	15	32

FC ANNECY b. AVIGNON : 2-0 (1-0) — Terrain en bon état. Recette : 38 327 F. Spectateurs : 1 179. Arbitre : M. Benchaïbane. Buts, pour Annecy : Mangione (9'), Melazza (60').

ANNECY : Desprez — Bezzi, Briffod, Marinov, Berthollet, COMTAT, Habault, Polo — Vanhoutte, Mangione (Zanelli, 78'), Melazza. Entr. : Korac.

AVIGNON : Goubet — Loron, Mestres, Latard, Comini — MASSOL, Lefebvre (Veve, 76'), Djennadi — Estevan, Sanchez, Bex (Campo, 75'). Entr. : Mora.

OUEST

Classement

Pts J. G. N. P. p. c.

Guingamp b. Nantes	2-1
Angoulême b. UCK Vannes	2-1
La Rochelle b. Saint-Malo	1-0
Brest et Rennes	1-1
Véloce Vannes et Le Mans UC 72	1-1

Pts J. G. N. P. p. c.

1. LE MANS 72	29	20	12	5	3	43	20
2. Nantes	27	20	11	5	4	34	18
3. Brest	26	20	11	4	5	35	21
4. La Rochelle	26	20	11	4	5	33	22
5. Angoulême	22	20	6	6	8	25	14
6. Laval	22	20	9	4	7	36	32
7. UCK Vannes	22	20	9	4	7	31	18
8. Rennes	21	19	6	9	4	21	19
9. Niort	17	18	5	7	6	24	17
10. Cholet	17	18	5	7	6	28	25
11. US Mont	17	20	7	3	10	19	31
12. Vél. Vannes	15	20	4	7	9	13	22
13. Thouars	14	19	5	10	4	21	36
14. Redon	13	19	4	5	10	17	38
15. Saint-Malo	12	20	2	8	10	22	38
16. Guingamp	12	19	4	4	11	22	47

(Matches en retard)

VÉLOCE VANNES et LE MANS UC 72 : 1-1 (1-1) — Terrain : bon. Recette : 14 708 F. Spectateurs : 633. Arbitre : M. Sénéchal. Buts pour Véloce Vannes : Joubert (40') ; pour Le Mans UC 72 : Affaire (42').

VÉLOCE VANNES : Layec — Linares (Robic, 76'), Le Baron, Mezange, Huchon — Canonne, Lagarde, MARENNES — Salomon, Hiegel, Joubert. Entr. : Bouq.

LE MANS UC 72 : Jacobin — Jarno, Cimet, Beunardeau, Savignard — LARYRON, Verlan, Papillon — Loison (Gourouff, 73'), Affaire, Remy. Entr. : Gourouff.

LA ROCHELLE b. SAINT-MALO : 1-0 (1-0) — Terrain : bosselé. Recette : 20 832 F. Spectateurs : 749. Arbitre : M. Duval de Goez. But : Jouannin (18').

SAINT-MALO : Lamy — Leballit, Nadan, Barillet, Barbou — Tamouh, BELCHIOR, Gergelin (Aubin, 75') — Gelfroy, Cabon, Bargain. Entr. : Brender.

LA ROCHELLE : Baudry — Fremont (Salmon, 62'), Ba, Desboulons, KILLO — Monier (Claret, 78'), Boyer, Hrasco, Barraud — Jouannin, Sabatier. Entr. : Gautier.

GUINGAMP b. NANTES : 3-1 (0-0) — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 27. Arbitre : M. Renoux. Buts pour Guingamp : Fuhrmann (68'), Lessaux (76') ; Nantes : Loko (58').

NANTES : Ferrand — Auniac, FERRI, Auneau, Bado — Saint-Guilly, Oby, Welleninger, Robert — Mausay, Loko. Entr. : Denouet.

GUINGAMP : Corbel — Philippe, Le Foll, Predan, Corques — Bouillain, Mehaute (Tillon, 89'), Jouët, FURIC — Lessaux, Fuhrmann (Jeouze, 84'). Entr. : Le Borge.

ANGOULÊME b. UCK VANNES : 2-1 (1-0) — Terrain médiocre. Recette : 23 300 F. Spectateurs : 765. Arbitre : M. Labbé. Buts, pour Angoulême : Paulhac (11'), Aouir (83') ; pour UCK Vannes : Jaffres (65').

ANGOULÊME : Chemier — Maurin, Roy, Balaia, Lavargue — PAULHAC, Muller, Chikhi, Zins — Aouir, Monroux. Entr. : Bargas.

UCK VANNES : Lamy — Kerros, Le Gouirrec, Dreano, Moreaux — Monnier, Le Goff, PELLETIER — Nicolo (Ammour, 45'), Mahet, Jaffres. Entr. : Brecheteau.

LAVAL b. US MONTAGNARDE : 3-1 (1-0) — Terrain : sec. Recette : 13 940 F. Spectateurs : 572. Arbitre : M. Guillou. Buts, pour Laval : Pavis (2'), Garraud (51', 87') ; pour US Montagnarde : Le Meunier (60', c.s.c.).

US MONTAGNARDE : Candon — Le Roux, Lancelot, Pourrière, Rouzo — Stephan, Henno, TISON, Boche — Yvel, Kiersuzan (Kermouquette, 77'). Entr. : Segre.

LAVAL : Godart — Le Meunier, Philippe, Kuermel, Drouet — Malabry, Paris, Rabat — Delange (Geffraud, 83'), GARRAUD, Pottier (Wojalski, 85'). Entr. : Hudanski.

Division 4

(Matches en retard)

GROUPE A

*Arras b. Béthune 1-1

*Cambrai b. Boulogne 2-1

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Calais	31	17	15	1	137	6
2. Valenciennes	22	17	9	4	426	14
3. Roubaix	21	17	8	5	420	19
4. Boulogne	20	16	8	4	428	12
5. Beaulieu	18	16	6	4	421	18
6. Béthune	18	17	6	6	521	20
7. Hazebrouck	18	17	7	4	617	17
8. Amiens	16	17	5	6	612	18
9. Friville	14	17	3	8	610	16
10. Cambrai	14	17	6	2	924	31
11. Paris Police	14	17	4	6	717	25
12. Arras	12	17	3	6	817	26
13. Tourcoing	11	16	4	3	915	25
14. Sedan	5	16	0	5	110	28

GROUPE B

*Alençon b. Malakoff 1-0

*Rouen b. Bihorel 2-1

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Saint-Leu	24	17	9	6	219	7
2. Poissy	23	17	9	4	320	12
3. Rouen	22	17	9	4	428	10
4. Evry	21	16	5	11	016	7
5. Melun-Font	21	17	8	5	420	15
6. Avranche	20	16	6	8	219	14
7. Bayeux	19	17	5	9	320	18
8. US Normande	18	17	6	5	517	15
9. Alençon	14	17	5	4	823	24
10. Bihorel	13	17	5	3	914	21
11. Malakoff	12	16	5	2	916	19
12. ASPTT Caen	12	17	4	4	917	31
13. Argentan	9	17	3	3	111	22
14. Dieppe	6	16	1	4	111	33

GROUPE C

RC Strasbourg b. Bléno 2-0

Thionville b. RS Mulhouse 2-1

FC Strasbourg b. PTT Metz 1-0

Pts J. G. N. P. p. c.

1. RC Strasbourg	28	17	12	4	128	9
2. FC Strasbourg	21	17	9	3	529	23
3. Merville	21	17	8	5	422	20
4. Saint-Avold	19	17	6	7	420	17
5. Thionville	18	17	7	4	625	17
6. Florange	17	17	4	9	417	13
7. Bléno	17	17	6	5	621	22
8. Sarreguemines	16	16	5	5	514	8
9. FC Mulhouse	16	17	6	6	615	13
10. RS Mulhouse	16	17	6	4	720	25
11. ASPTT Metz	15	17	5	5	711	17
12. Villerupt	12	17	3	6	813	24
13. Colmar	11	17	2	11	21	25
14. Bataville	9	16	2	5	918	41

GROUPE D

*La Roche AEP b. Carhaix 2-0

*PTT Nantes b. FC La Roche 2-0

*Pont-L'Abbé b. Ingrandes 0-0

*St-Sebastien b. La Flèche 1-0

Concarneau b. AS Brest 1-0

Pts J. G. N. P. p. c.

6. Ancenis	17	16	5	7	4	14	11
7. Pont-l'Abbé	17	17	4	9	4	19	17
8. FCY La Roche	17	17	7	3	7	26	30
9. ASPTT Nantes	17	17	6	5	6	19	28
10. AS Brest	15	16	5	5	6	14	18
11. AEPB La Roche	15	17	4	7	6	20	27
12. Carhaix	14	17	3	8	6	20	27
13. FC Nantes	14	17	3	8	6	17	27
14. St-Pol-de-Léon	11	16	3	5	8	14	18

Régionaux

BOURGOGNE (17 ^e journée)	
*Nevers b. Joigny	3-1
*Savignies et Le Creusot	1-0
Gueugnon b. Stade Auxerrois	2-1
Sens b. "Cuisseaux-L."	2-1
Seloge b. "St-Florentin"	2-1
La Machine b. "AJ Auxerre"	2-1
Dijon b. "Villeneuve-Y."	3-1
Class. : 1. Dijon, 44 pts. 2. AJ Auxerre, 40 pts. 3. Sens, 38 pts. 4. Seloge, 37 pts. 5. La Machine, 35 pts. 6. Cuisseaux-L., 34 pts. 7. Le Creusot, 34 pts. 8. Gueugnon, 33 pts. 9. Savignies, 31 pts. 10. Stade Auxerrois, 30 pts. 11. Nevers, 28 pts. 12. Villeneuve-Y., 26 pts.	

FRANCHE-COMTE (17 ^e journée)	
Dole b. "Bletterans"	1-0
Voujeaucourt et Baume-les-D.	remis
Pr-de-Roide b. "Bavans"	4-0
Montebon b. "ASMBB"	5-0
Viermondans et Luxeuil	remis
Molinges et Morez	remis
Class. : 1. Pr-de-Roide, 35 pts. 2. Dole, 34 pts. 3. Baume-les-D., 33 pts. 4. Vermondans, 32 pts. 5. Bletterans, 30 pts. 6. Besancon, 29 pts. 7. Morez, 26 pts. 10. Luxeuil, 25 pts. 11. Molinges, 23 pts. 12. Bavans, 21 pts. 13. Voujeaucourt, 18 pts.	

MIDI-PYRÉNÉES (17 ^e journée)	
*Albi b. "Luchon"	2-2
*Cahors b. Rodez	2-1
*Mazamet et Colomiers	0-0
*Millau b. Cugnaux	2-0
*Tarbes b. Blagnac	2-1
*St-Simon b. "Villefranche"	1-0
Class. : 1. Blagnac, 24 pts. 2. Colomiers, 23 pts. 3. Albi, 20 pts. 4. Tarbes, Cugnaux, 19 pts. 6. St-Simon, Millau, 16 pts. 8. Cahors, St-Alban, Mazamet, 14 pts. 11. B.-Luchon, Rodez, 8 pts. 13. Villefranche, 5 pts.	

NORD (15 ^e journée)	
*Dunkerque b. Wasquehal	2-0
*Raismes et Caudry	1-1
Lens RC b. "Quendou"	2-0
Gravelines b. "Douai"	4-0
Hénin-Stade b. "Loison"	1-0
Grande-Synthe b. "La Gorgue"	2-0
*Tour J.-Macé et Wallers	2-2

Féminines

GROUPE A	
St-Maur b. "AS Nancy"	5-1
*Poissy b. Paris-SG	2-1
*Hénin-B. b. Le Neubourg	4-0
*Juvisy b. Bruay	2-1
*Strasbourg et Metz	1-1
Class. : 1. Hénin-B., 26 pts. 2. St-Maur, 23 pts. 3. Poissy, 22 pts. 4. Juvisy, 21 pts. 5. Strasbourg, 14 pts. 6. Le Neubourg, 10 pts. 7. Metz, 9 pts. 8. Paris-SG, 7 pts. 9. Bruay, 7 pts. 10. AS Nancy, 5 pts.	

Class. : 1. Wasquehal, 38 pts. 2. Gravelines, 36 pts. 3. Hénin-Stade, 34 pts. 4. Dunkerque, 32 pts. 5. Loison, 31 pts. 6. Lens RC, 30 pts. 7. Douai, Wallers, 29 pts. 9. La Gorgue, Grande-Synthe, 28 pts. 11. Tour J.-Macé, 27 pts. 12. Quendou, 25 pts. 13. Raismes, 23 pts. 14. Caudry, 22 pts.	
--	--

NORD-EST (17 ^e journée)	
*Châlons b. Valenciennes	6-1
*Eclaron b. Cheville	1-0
Vendeuvre b. "Romilly"	3-0
*St-Dizier b. Epervanay	2-0
*Chaumont b. Bourg-Fidèle	2-1
*Pargny b. Charleville	2-0
*Tinguez b. Reims	3-0
Class. : 1. St-Dizier, 39 pts. 2. Châlons, 38 pts. 3. Tinguez, Reims, 36 pts. 5. Epervanay, Romilly, Vendeuvre, Bourg-Fidèle, 33 pts. 9. Eclaron, 31 pts. 10. Pargny, 29 pts. 11. Cheville, Valcourt, 27 pts. 13. Charleville, 25 pts. 14. Chaumont, 20 pts.	

HAUTE-NORMANDIE (16 ^e journée)	
*Romilly b. Césaire	2-1
Brogie b. "Argues"	3-1
*Lillebonne b. Pavilly	2-0
*RFC Rouen b. Neiges	2-0
*Oissel b. Elbeuf	1-0
Fécamp b. "Havre AC"	3-0
*Evreux et Vaudreuil	0-0
Class. : 1. Havre AC, 38 pts. 2. Brogie, RFC Rouen, 37 pts. 4. Fécamp, 36 pts. 5. Romilly, 35 pts. 6. Lillebonne, Vaudreuil, 33 pts. 8. Pavilly, Césaire, 32 pts. 10. Oissel, 31 pts. 11. Neiges, 30 pts. 12. Elbeuf, Argues, 27 pts. 14. Evreux, 20 pts.	

PARIS (9 ^e journée)	
AS Mantes b. "Aubervilliers"	2-1
*Noisy-le-Sec et Villeneuve	1-1
Garges et Paris FC	remis
*CA Mantes b. Longjumeau	1-0
*Lilas et P-SG	1-1
Mariy b. "Massy"	3-0
Class. : 1. Paris FC, 23 pts. 2. AS Mantes, 21 pts. 3. Lilas, 20 pts. 4. Noisy-le-Sec, 20 pts. 5. Aubervilliers, 19 pts. 6. Villeneuve, 18 pts. 7. CA Mantes, 18 pts. 8. Mariy, 16 pts. 9. Garges, 15 pts. 10. P-SG, 15 pts. 11. Longjumeau, 15 pts. 12. Massy, 11 pts.	

MARTINIQUE Coupe (2 ^e tour)	
Olympique b. Emulation	1-1
(4 tirs au but à 3)	
New Club b. Golden Lyon	1-0
Samaritaine b. US Rivaraine	1-0
Silver Star b. New Star	2-1
Inter b. Assaut	2-1
SC Lamantin b. Golden Star	1-0
Club Peléen b. RC Rivière-Pilote	1-0
Excelsior b. US Robert	1-0
Club Franciscain b. FEP Monésie	5-1
Algions b. US Redoute	4-1
Esper b. Stade Spiritain	1-1
(5 tirs au but à 4)	
Grigri b. AS Morne des Esses	(a.p.) 3-0
CO Trelle b. RC Rosière	2-1
CS Case Pilote b. AC Vert Pré	4-2
Réveil Sportif b. JS Marigot	2-0
JA Trelle b. US Marinot	2-1 a.p.

LA RÉUNION (Coupe, 1 ^{er} tour)	
Saint-Paul b. Patriote	2-1
Saint-Pierre b. Saint-Louis	2-0
Ravine Creuse b. Jeanne d'Arc	3-2
Léopards b. Sainte-Marie	3-0
US Possession b. Vincendo	5-1
Sainte-Rose FC Ouest	0-0 (3 pen. à 4)
Dynamo b. Monaco	1-0
Tampou b. FC Possession	10-0
Capricorne b. ASCB Nèlle	7-1
Excelsior b. Charles de Foucault	4-0
Gauloise b. Petite Ile	2-0
Saint-Anne b. Racing St-Pierre	3-2
Saint-Philippe b. J. Dynamiens	2-0
Marsouins b. Redoute	4-3
Sport Dominicain b. Rizière	2-0

ATLANTIQUE (15 ^e journée)	
Thouare b. "Les Herbiers"	3-1
Ségré b. "Ponchâteau"	2-0
*AS Fontenay b. Poiré-Vie	2-0
*Angers b. La Chauxe	1-0
E. Fontenay b. "St-Macaire"	2-0
*Cholet et Châteaubriant	1-1
St-Nazaire b. "Challans"	5-0
Class. : 1. Châteaubriant, Ségré, 35 pts. 3. Thouare, 34 pts. 4. Angers, Les Herbiers, Challans, 31 pts. 7. La Chauxe, 30 pts. 8. Ponchâteau, 29 pts. 9. E. Fontenay, 29 pts. 10. St-Macaire, 28 pts. 11. St-Nazaire, Cholet, 27 pts. 13. AS Fontenay, 23 pts. 14. Poiré-Vie, 22 pts.	

(15 ^e journée)	
GROUPE C	
*St-Herblain b. Tours	2-1
*PTT Bordeaux et Quimper	0-0
Condé b. "Soyaux"	2-1
Poitiers b. "Orléans"	1-0
*St-Brieuc b. Montfaucon	2-0
Class. : 1. St-Brieuc, 25 pts. 2. Soyaux, 20 pts. 3. Tours, 19 pts. 4. Quimper, 19 pts. 5. St-Herblain, 15 pts. 6. Orléans, 14 pts. 7. Condé, 10 pts. 8. Montfaucon, 8 pts. 9. Poitiers, 8 pts. 10. Bordeaux, 6 pts.	

Rendez-vous

DIVISION II		DIVISION III (21 ^e JOURNÉE) (Samedi 19 et dimanche 20 mars)	
GROUPE A (26 ^e journée) Samedi 19 mars 1988 (20 h 30)		CENTRE Bourges-NF Auxerre-Montluçon Saint-Etienne-Viry Corbeil-Chaumont Montceau-Villecresnes Paris-SG-Matra Racing Meaux-Clermont Gueugnon-Orléans	
Cuisseaux-Louhans - Montceau			
Gueugnon-Dijon			
Châtellerault-Lyon			
Orléans-Istres			
Ajaccio-Grenoble			
Sochaux-Bastia			
Martignes-Tours			
Sète-Le Puy			
Nîmes-Alès			
GROUPE B (26 ^e journée) Samedi 19 mars (20 h 30)		EST Nancy-Vauban Metz-Red Star Saint-Dié-Forbach Mulhouse-Crétail Creil-Epinal Compiègne-Senlis Sedan-Charleville Sochaux-Reims	
La Roche-Abbeville			
Lorient-Beauvais			
Entente MF 77-Angers			
Valenciennes-Rennes			
Reims-Mulhouse			
Strasbourg-Caen			
Guingamp-Dunkerque			
Rouen-Quimper			
Saint-Dizier-Nancy			
DIVISION IV (18 ^e JOURNÉE) (Samedi 19 et dimanche 20 mars)		NORD Saint-Lô-Cherbourg Argues-Saint-Omer Le Touquet-Lisieux Caen-Evreux	
GROUPE A		Lille-Lens	
Boulogne - Sedan			
Beauvais - Cambrai			
Hazebrouck - Arras			
Amiens - Valenciennes			
Friville - Calais			
Roubaix - Tourcoing			
Paris Police - Béthune			
GROUPE B		OUEST Nantes-Le Mans UC 72 Guingamp-Redon Niort-Vél. Vannes UCV Vannes-Laval Saint-Malo-Cholet Brest-La Rochelle Montagnarde-Rennes Angoulême-Thouars	
Malakoff - US Normande			
Dieppe - Avranches			
Alençon - Evry			
Rouen - Argentan			
ASPTT Caen - Bihorel			
Méun-Font. - Saint-Leu			
Bayeux - Poissy			
GROUPE C		SUD-EST Saint-Priest-Lyon Marseille-Saint-Raphaël Villeneuve-Cannes Avignon-Monaco Cluses-Solihier-Hyères Chalon-Nice Toulon-Anancy FC Valence-Valence USJOA	
Bataville - RS Mulhouse			
Saint-Avold - Thionville			
FC Strasbourg - Blénod			
Colmar - RC Strasbourg			
Florange - Merlebach			
ASPTT Metz - Sarreguemines			
Villerupt - FC Mulhouse			
GROUPE D		SUD-OUEST Toulouse-Fut. Mont-de-Marsan Brive-Pau Saint-Seurin-Caen Perpignan-Périgueux Montpellier-Libourne Toulouse FC-Béliers Bordeaux-Rodez Muret-Nîmes	
AEFB La Roche - Ancenis			
Saint-Sébastien - St-Pol-Léon			
Concarneau - La Flèche			
ASPTT Nantes - Angers			
Ingrandes - Carhaix			
AS Brest - FC La Roche			
Pont-l'Abbé - FC Nantes			
FEMINIENES (16 ^e JOURNÉE) (Samedi 19 et dimanche 20 mars)		GROUPE E	
GROUPE A		GROUPE F	
Paris-SG - Juvisy		Tours - Auxerre	
Metz - Hénin-B.		Lucé - Beaugency	
St-Maur - Poissy		Moulins - Nevers	
Bruay - Strasbourg		Beaune - Decize	
Le Neubourg - AS Nancy		Joué-les-Tours - Bourges	
		Châteauroux - Troyes	
		INF Vichy - Châteaudun	
GROUPE B		GROUPE G	
St-Clair-C. - Toul. Mirail		Rodez - Argejan	
Toussieu - Monaco		La Pallice - Villeneuve	
Muret - Lyon		Limoges - Réquista	
Grenoble - Flacé		Orthez - Isle	
St-Rémy - Valence		Aurillac - Labège	
		Poitiers - Montmorillon	
		Montauban - Bordeaux	
GROUPE C		GROUPE H	
Quimper - Orléans		Puget - Gagnes	
Montfaucon - Soyaux		Aix-en-Provence - Antibes	
Tours - Bordeaux		Arles - Fréjus	
Poitiers - St-Brieuc		Ales - Sète	
St-Herblain		Orange - Vallauris	
		L'île-Rousse - Bastia	
		Ajaccio - Grasse	

SOYEZ PLUS!

PLUS SÛR
PLUS VITE
PLUS LÉGER
PLUS LIBRE

PROTÉGÉS AVEC LE "447" NOUVEL INTÉGRAL A CHEVILLÈRE DÉTACHABLE

Rigueur technique, mais souplesse d'utilisation, c'est le choix fait par NOVELASTIC, pour sa nouvelle protection intégrale.

Une chevillère élastique avec matelassage sur talon d'Achille et malléole, combinable ou non suivant les nécessités ou l'humeur du moment avec un protège-tibia renforcé, incassable et confortable (intérieur jersey coton).

Bien entendu, le protège-tibia comme la chevillère peuvent aussi être associés avec les autres modèles NOVELASTIC, en fonction de besoins précis.

C'est SIMPLE et c'est EFFICACE.

Novélastic

LA PROTECTION SPORTIVE, C'EST SÉRIEUX!

VENTE EN MAGASINS DE SPORT

BON à découper et à retourner à THUASNE TEXTILE 59 bd Valbenoite 42100 Saint-Etienne - tél. 77 21 32 42 pour recevoir:

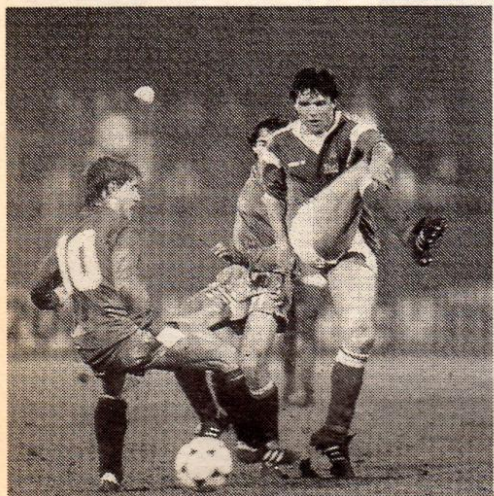
☐ le catalogue "protection tous sports" ☐ la doc. "protège-tibia + chevillère"

☐ la liste des distributeurs

Nom _____

Adresse _____

C.P. _____ Ville _____



1984 et 1986 : contre l'Angleterre ou l'Espagne (ci-dessus), la désillusion sera la même. Cruelle. Les efforts de Fournier et Bravo n'y pourront rien.
(Photos PRESSE SPORTS)



Pour que l'histoire ne bégaye

Après quatre échecs, les Espoirs français parviendront-ils à franchir, enfin, les quarts de finale du Championnat d'Europe ? Première partie de réponse demain, mercredi, à Nancy contre l'Italie.

A la manière de Sisyphe, ce personnage martyr de la mythologie grecque condamné à rouler éternellement en enfer un rocher sur une pente et qui, parvenu au sommet, voit son rocher retomber, l'équipe de France Espoirs n'est plus très loin de se faire une véritable montagne des quarts de finale du Championnat d'Europe de sa catégorie (1). Quatre fois déjà, depuis 1976, les Français se sont présentés devant l'obstacle (voir encadré). Et quatre fois le châtimement fut le même. Le rocher roula et déboila du mauvais côté de la pente.

Demain à Nancy (17 heures), pour le match aller (2), les jeunes Tricolores se pointeront une fois encore, la cinquième donc, ce qui dénote au passage une belle régularité, avec leur rocher sous le bras. Bien décidés à le faire dégringoler, du bon côté. A écraser de son poids leurs vieux démons. Et autres fantômes, qu'ils soient de Sheffield ou d'ailleurs.

Mais, pour franchir ce que Marc Bourrier, le sélectionneur, appelle « le cap fatidique », les Français devront se débarrasser d'un adversaire que le tirage au sort a voulu, comme de coutume, particulièrement costaud, l'Italie. Qui n'est ni plus ni moins que le champion d'Europe en titre. Un os, quoi.

Bourrier confesse à ce sujet : « C'est sûr. Même si, à ce stade de la compétition, toutes les équipes sont mauvaises à prendre, on aurait préféré avoir affaire à la Grèce ou aux Tchécoslovaques. » Mais

il faut croire que cela aussi fait partie du châtimement. Bourrier explique : « Oui, à chaque fois que nous sommes parvenus en quarts de finale, nous avons échoué face au futur vainqueur. »

Pour autant, l'entraîneur français ne croit nullement à une quelconque malédiction : « Pour les deux échecs qui me concernent (NDLR : en 1984 contre l'Angleterre et en 1986 contre l'Espagne), reconnaissons tout simplement que nous étions tombés sur plus forts que nous. C'est tout. » Et, avec les Italiens, Bourrier est d'ores et déjà persuadé que la tâche sera tout aussi coton : « J'ai pu visionner plusieurs fois la cassette de leur match contre la Finlande (1-0), à défaut de les avoir vus jouer moi-même. C'est une équipe qui joue bien au football et qui possède dans ses rangs un certain nombre d'individualités de valeur. Je pense notamment au défenseur Maldini, au milieu de terrain Crippa et au capitaine et meneur de jeu Cuccini. »

Bien qu'estimant qu'il est assez difficile de comparer les différentes générations de joueurs ayant officié en Espoirs, Marc Bourrier possède quelques raisons de croire que les siens sont peut-être mieux armés que leurs prédécesseurs pour enfin atteindre l'objectif poursuivi depuis des années, une qualification pour la finale. « A mon sens, il y a une chose dont les équipes de 1976, 1982, 1984 et 1986 manquaient sérieusement : le physique. Ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. En

Les seize Français

Gardiens de but : Claude Barrabé (Paris-SG), Franck Mantoux (Rennes).
Défenseurs : Jean-Luc Buisine (Lille), Christophe Galtier (Lille), Thierry Gros (Saint-Etienne), Thierry Pauk (Metz), Bertrand Reuzeau (Laval), Franck Silvestre (Sochaux).
Milieu de terrain : Jocelyn Angloma (Lille), Laurent Blanc (Montpellier), Jean-Luc Dogon (Laval), Pascal Despeyroux (Toulouse), Franck Sauzé (Sochaux).
Attaquants : Eric Cantona (Auxerre), Eric Lada (Nîmes), Stéphane Paille (Sochaux).

se sortant d'un groupe éliminatoire où figuraient, outre la Norvège, l'URSS et la RDA, mes joueurs ont prouvé qu'ils pouvaient rivaliser athlétiquement avec des formations réputées solides, les bousculer et se faire respecter. La taille moyenne de l'équipe doit dépasser le mètre quatre-vingts et les gars costauds ne manquent pas avec Cantona, Paille, Despeyroux, Silvestre ou Buisine. »

En la matière, le match de référence reste incontestablement celui livré à Moscou en septembre dernier (victoire 1 à 0) au cours duquel les Français résistèrent quatre-vingt-dix minutes à la pression soviétique après avoir ouvert le score.

Autres atouts ? « Le retour de « Canto », dit Bourrier. Il va nous apporter sa force, son intelligence de jeu et son expérience. Avec Paille, le secteur offensif sera particulièrement intéressant à suivre. » L'entraîneur tricolore est également satisfait de pouvoir récupérer le Toulousain Despeyroux, l'homme providentiel de la qualification de Besançon au mois de novembre dernier. A défaut de bénéficier des services du Brestois Guérin, retenu chez les militaires, du Bordelais Roche, engagé en Coupe d'Europe, et du Marseillais Franck Passi, blessé.

« De toute façon, argue encore Bourrier, tous les garçons qui sont là aujourd'hui se connaissent bien. J'ai la chance d'avoir le même groupe depuis deux ans. Et tous sont animés d'une grande motivation. Car ils savent bien qu'en ce moment les portes de l'équipe A sont grandes ouvertes. Alors c'est à eux de jouer. »

Philippe MAYEN



1976 : malgré l'élimination, les Français livreront à Moscou une bataille pleine de promesses (ici Michel et Rouyer). Avec comme entraîneur un certain Michel Hidalgo.

(1) Les autres rencontres déjà jouées : Pays-Bas b. Espagne, 1-0; Angleterre b. *Ecosse, 1-0; Grèce et Tchécoslovaquie, 1-1.

(2) Le match retour aura lieu mercredi prochain, 23 mars.

Des cadets conquérants

L'équipe de France cadets (moins de seize ans) ne pouvait rêver meilleur départ qu'une victoire face aux Pays-Bas, mercredi dernier à Helder, dans le groupe 4 des éliminatoires du Championnat d'Europe. Les Tricolores se sont imposés grâce à un but de l'attaquant nantais Nicolas Ouedec (30') et ont ainsi pris une option sur la qualification avant le match retour prévu le 23 mars à Tours.

Jean-Pierre Morlans, l'entraîneur, regrette cependant : « Je suis, bien sûr, content du résultat mais je reste prudent. A cet âge-là, les choses ont vite fait de basculer d'un match à l'autre. Il est dommage que nous n'ayons pas pu concrétiser davantage le pressing que nous avons effectué en première mi-temps. A 2-0, nous serions plus tranquilles. »

La phase finale du Championnat d'Europe aura lieu au mois de mai prochain en Espagne.

FRANCE : Wimbee (Nancy) — Remy (Auxerre), Llaer (Paris-SG), Soppo-Din (Strasbourg), Mazzei (Nîmes) — Dugarry (Bordeaux), Serredum (Metz), Pedros (Nantes), Saadi (Paris-SG) — Ouedec (Nantes), Nouna (Paris-SG). Entr. : Morlans.

JUNIORS B2

En match international amical, l'équipe de France scolaires (cadets première année moins de quinze ans) a réalisé un bon résultat nul, mercredi dernier, face à son homologue écossaise (1-1) à Paisley près de Glasgow, devant plus de 4 000 spectateurs. Dès la dixième minute de jeu, l'Écosse ouvrait la marque par l'intermédiaire de Mc Kever et il fallut attendre la soixante-huitième minute du match pour voir les Français égaliser grâce au milieu de terrain nantais Eric Rabesandratana.

FRANCE : Larapide (Toulouse) — Boli (Paris-SG), Fernandes (Paris-SG), Georgelin (Bordeaux), Talerio (Auxerre) — Cretier (Nice), Rabesandratana (Nancy), Johansen (Colmar), Loret (Toulouse) — Crimi (Saint-Etienne), (puis Michel), Vittot (Auxerre) (puis Szatornil, Bordeaux). Entr. : Jodar.

plus !

La France en quarts de finale

20 avril 1976
Au Parc des Princes : FRANCE b. URSS, 2-1 (1-0). Arbitre : M. Carpenter. Buts : Rampillon (25') et Zimako (58') pour la France ; Shengalia (47') pour l'URSS.
FRANCE : Dropsy — Janvion, Lopez, Trésor, Bossis — Michel, Rampillon, Bathenay (Gresse, 33') — Zimako (Rouyer, 68'), Lacombe, Sarraïmagna. Entr. : Hidalgo.

25 avril 1976
A Moscou : URSS b. FRANCE, 2-1 (0-1) et 4 pen. à 2. Arbitre : M. Aldinger. Buts : Fedorov (49', 75') pour l'URSS ; Lacombe (19') pour la France.
FRANCE : Dropsy — Battiston (Rubio, 91'), Lopez, Trésor, Bossis — Janvion, Michel, Gresse — Rouyer, Lacombe (Zimako, 91'), Sarraïmagna. Entr. : Hidalgo.

10 mars 1982
Au Havre : FRANCE et URSS, 0-0. Arbitre : M. Thomas. FRANCE : Ruffier — Ayache, Le Roux, Zambelli, Marsiglia — Fernandez, Lemout, Ferri — Ferrate (Zanon, 88'), Stopyra (Stopyra, 61'), Zénier. Entr. : Braun.

24 mars 1982
A Erevan : URSS b. FRANCE, 4-2. Arbitre : M. Soerensen. Buts : Kakilachvili (38'), Oganesian (50' sur pen. et 61'), Gourinovitch (84') pour l'URSS ; Zanon (48' sur pen. et 67') pour la France.
FRANCE : Ruffier — Ayache, Dréssi, Zambelli, Zanon — Fernandez, Lemout, Ferri — Ferrate (Hirschberger, 66'), Stopyra, N'Gom (Touré, 55'). Entr. : Mercier et Emile.

28 février 1984
A Sheffield : ANGLETERRE b. FRANCE, 6-1 (2-1). Arbitre : M. Thime. Buts : Hately (21', 23', 64' sur pen. et 88'), Watson (57') et Sterland (73') pour l'Angleterre ; Anziani (17') pour la France. Expulsion : Péan (70').
FRANCE : Olmeta — Péard, Boli, Poullain, Péan — Adonkor, Oleksiak, Bravo, Henry (Lestage, 73') — Ferri, Anziani. Entr. : Bourrier.

28 mars 1984
A Rouen : ANGLETERRE b. FRANCE, 1-0 (0-0). But : Hately (61' sur pen.).
FRANCE : Olmeta — Boli, Buisine, Péard, Puel — Adonkor, Poullain, Bravo (Vercruysse, 51'), Henry — Pascal (Philippe, 76'), Garande. Entr. : Bourrier.

12 mars 1986
A Auxerre : ESPAGNE b. FRANCE, 3-1 (1-0). Arbitre : M. Danguard. Buts : Beguistain (13'), Andrus (55'), Eusebio (61') pour l'Espagne ; Ferri (59') pour la France.
FRANCE : Nadin — Bacconier (Lucas, 71'), Boli, Puel, Casoni — Daniel (Ferner, 54'), Fournier, Passi, Ferri — Papin, Paille. Entr. : Bourrier.

26 mars 1986
A Murcie : ESPAGNE b. FRANCE, 3-1 (1-0). Arbitre : M. Gerards. Buts : Victor (21'), Bustingari (55' sur pen.), Eloy (69') pour l'Espagne ; Ribar (73') pour la France.
FRANCE : Nadin — Croci (Péan, 46'), Nono, Péard, Puel — Fournier, Fernier, Lucas G. Passi — Robert (Ribar, 70'), Paille. Entr. : Bourrier.

Saint-Malo

Du 1^{er} au 4 avril se déroulera la 23^e édition du festival international de Saint-Malo. Huit nations participeront, réparties en deux groupes. D'un côté, l'URSS, la RDA, la Belgique et le Danemark. De l'autre, l'Écosse, la Tchécoslovaquie, la Suède et la France.

VENDREDI 1^{er} AVRIL
Saint-Malo
17 heures : Écosse-Tchécoslovaquie. 19 h 30 : URSS-Danemark.
18 h 15 : RDA-Belgique. 20 h 45 : France-Suède.

SAMEDI 2 AVRIL
Saint-Brieuc
15 heures : Écosse-Suède. 16 h 15 : RDA-Danemark.
19 heures : URSS-Belgique. 20 h 30 : France-Tchécoslovaquie.

DIMANCHE 3 AVRIL
Saint-Malo
13 h 30 : Suède-Tchécoslovaquie. 16 heures : URSS-RDA.
14 h 45 : Belgique-Danemark. 17 h 15 : France-Écosse.

LUNDI 4 AVRIL
14 h 15 : finale entre les équipes classées troisième de chaque groupe (pour les cinquième et sixième places).
15 h 30 : finale entre les équipes classées deuxième de chaque groupe (pour les troisième et quatrième places).
16 h 45 : finale du tournoi.

ANNONCES CLASSEES

Manchette PUBLICITE

Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le mercredi 12 heures, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de Manchette Publicité ou directement à notre guichet. Utiliser la grille ci-dessous :

Nom Prénom

Adresse

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS

5^e journée

GROUPE A

Match en retard

Lens et Rouen 2-2

(3^e journée)

Lens RC et Le Havre AC 2-2

Rouen FC et Beauvais 1-1

Little OSC b. Dunkerque US 5-0

Class. : 1. Lille OSC, 8 pts. 2. Le Havre AC, 7 pts. 3. Lens RC, 4 pts. 4. Rouen FC, 3 pts. 5. Beauvais, 3 pts. 6. Dunkerque US, 1 pts.

GROUPE B

Amiens et Alfortville 0-0

Auxerre AJ b. "Créteil" 8-0

"Paris Matra b. Paris FC" 1-1

Class. : 1. Paris Matra, 7 pts. 2. Paris FC, 7 pts. 3. Auxerre AJ, 6 pts. 4. Alfortville, 5 pts. 5. Amiens, 4 pts. 6. Créteil, 1 pts.

GROUPE C

Reims et Sochaux 1-1

Nancy-Lorraine b. "Saint-Dizier" 1-0

"RC Strasbourg et Metz" 1-1

Class. : 1. RC Strasbourg, 9 pts. 2. Metz, 8 pts. 3. Nancy-Lorraine, 5 pts. 4. Sochaux, 4 pts. 5. Reims, 3 pts. 6. Saint-Dizier, 1 pts.

GROUPE D

"Lyon b. Oullins" 2-1

Villeurbanne b. Besançon 3-1

"Saint-Etienne et Mulhouse" 1-1

Class. : 1. Lyon, 10 pts. 2. Villeurbanne, 6 pts. 3. Oullins, 4 pts. 4. Saint-Etienne, 3 pts. 5. Mulhouse, 3 pts. 6. Besançon, 2 pts.

GROUPE E

"Martignes b. Clermont-F." 1-0

"Nîmes b. Avignon" 1-0

Marseille b. "Villefranche" 2-1

Class. : 1. Nîmes, 9 pts. 2. Marseille, 8 pts. 3. Martignes, 7 pts. 4. Clermont-F., 3 pts. 5. Villefranche, 2 pts. 6. Avignon, 1 pts.

GROUPE F

"Montpellier et Sète" 1-1

"Toulouse FC b. Lourdes" 2-0

Bordeaux b. "Toulouse FC" 1-0

Class. : 1. Toulouse FC, 6 pts. 2. Montpellier, 5 pts. 3. Bordeaux, 5 pts. 4. Toulouse FC, 4 pts. 5. Lourdes, 2 pts. 6. Sète, 2 pts.

GROUPE G

"La Roche AEP b. Laval" 2-0

"Nîort b. Nantes FC" 2-0

"Guingamp EA b. Rennes FC" 1-0

Class. : 1. La Roche AEP, 7 pts. 2. Nîort, 6 pts. 3. Nantes FC, 4 pts. 4. Laval, 4 pts. 5. Guingamp EA, 2 pts. 6. Rennes FC, 1 pts.

GROUPE H

"Paris-SG b. Versailles" 3-0

"Orléans et Angoulême" 0-0

Angers b. "Le Mans UC 72" 3-1

Class. : 1. Paris-SG, 6 pts. 2. Orléans, 4 pts. 3. Angers, 4 pts. 4. Versailles, 4 pts. 5. Angoulême, 3 pts. 6. Le Mans UC 72, 1 pts.

GROUPE I

Bastia EF b. "Bastia GL" 3-2

"Carniove et Bastia SEC" 2-2

"Porto-Vec. b. Ajaccio ACC" 2-1

Class. : 1. Bastia EF, 10 pts. 2. Bastia SEC, 6 pts. 3. Porto-Vec., 5 pts. 4. Bastia GL, 4 pts. 5. Ajaccio ACC, 3 pts. 6. Carniove, 2 pts.

Manchette PUBLICITE

Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le mercredi 12 heures, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de Manchette Publicité ou directement à notre guichet. Utiliser la grille ci-dessous :

Nom Prénom

Adresse

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Dates de parution

Tél.

Joueur 25 ans n° 6-8-10

niv. D. IV-DH ch. club

pour saison 1988-1989.

Rég. Provençe-Var-Côte d'Azur.

Tél. : (16) 50-40-89-27.

Entr. 2^e degré

ch. club ambilieux

encadrement complet

Morbihan ou Loire-

Atlantique-Vendée

(16) 40-42-18-41 (13 h-19 h).

Ecr. sous réf. 786 à

Manchette Pub

25, avenue Michelet

93400 Saint-Ouen

Entr. BEES 2. Complet

sérieuses références

ch. club niv. nat.

ou centre formation

toutes régions.

Ecr. sous réf. 782 à

Manchette Pub

25, avenue Michelet

93400 Saint-Ouen

Milieu, 26 ans, n° 8-10

niveau D. III-D, IV-DH.

Brevet d'Etat 1^{er} deg.

ch. club avec emploi

toutes régions.

Tél. : 99-36-29-61

DIVERS

Bernard Thaumiaux

anime tournis, kermesse

et soirées dansantes.

Tél. (le soir) : 69-34-48-75

Dans l'attente du nouveau président de la CAF bientôt élu (le Camerounais Issa Hayatou, photo de droite), la concentration de la table présidentielle. De gauche à droite, le docteur Alir, le ministre des Sports marocain et Joao Havelange.
(Photos Papa Samba M'BOW)



Hayatou : « Il n'y a

La Confédération africaine de football a un nouveau président depuis jeudi dernier. Issa Hayatou, Camerounais, quarante-deux ans. Plein d'idées et de résolutions, il entend projeter un football africain uni dans le XXI^e siècle.

« **Q**UEL est le premier sentiment qui vous a envahi, lorsque vous avez entendu : « M. Issa Hayatou est élu président de la CAF » ?

— Le bonheur. J'étais très ému à cet instant-là.

— Rassuré aussi, certainement ? Avec Folly Ekué, le candidat togolais, cela s'est vraiment joué sur peu de choses au troisième tour. A deux voix près...

— Je croyais très fort en mes chances, mais l'élection a été serrée. L'enjeu était très grand et les intérêts multiples, après le vide laissé par le regretté président Tessema. La preuve, quarante et un pays étaient représentés à cette assemblée générale. Un record dans l'histoire de la CAF.

— Il n'est pas facile dans ces conditions de réunir une majorité et de faire l'unanimité.

— Nous voulons une Afrique unie, cela est clair. Toutefois, lors d'une élection, on ne peut empêcher chacun d'avoir son candidat, ce qui complique les choses.

— Il faut surtout tenir compte des réalités africaines.

— Tout à fait. Il y a les francophones, les anglophones, les Arabes, et tous font en sorte que le président sorte de son groupe d'influence. Cela crée des blocages et provoque des reports de voix.

— Vous représentez pour votre part le courant Afrique centrale.

— J'étais soutenu par un certain nombre de pays, bien sûr. Mais, aujourd'hui, je suis le président de tous. Les rivalités et les tractations de toutes sortes, c'est terminé. Je veux me mettre au travail le plus vite possible.

— Vous avez quarante-deux ans, vous êtes un jeune président, n'allez-vous pas

vous heurter à de grosses difficultés pour vous imposer ?

— Et pourquoi ? J'ai occupé le poste de secrétaire général de la Fédération camerounaise dès l'âge de vingt-six ans avant d'en devenir le président. Je suis entré à la CAF en 1982, comme membre de la commission technique dans l'équipe de Tessema. Je ne manque pas d'expérience.

« Je ne veux pas être Tessema »

— Votre jeunesse serait-elle plutôt un atout ?

— Je ne vois vraiment pas pourquoi elle serait un handicap. A mon avis, c'est un faux problème.

— Certains vous taxent également de nationaliste.

— Ils sont de mauvaise foi. Le président de la FIFA, Joao Havelange est brésilien. Ce n'est pas pour ça qu'il privilégie le Brésil. Idem pour le président de l'UEFA, Jacques Georges avec la France. Tout ça, ce sont des histoires.

— N'allez-vous pas abandonner votre poste à la tête de la Fédération camerounaise ?

— Naturellement. Je vais cesser cette activité qui réclame beaucoup de temps.

— Assurer la succession du président Tessema ne paraît pas trop vous inquiéter. Vous prenez pourtant la place d'un monument du football africain.

— J'en suis conscient, soyez-en certain, et c'est une lourde tâche. Ce qui serait difficile, c'est de vouloir être Tessema. Moi, j'ai pu observer ce qu'il a fait et entrepris, et je souhaite être dans sa ligne. Dans ces conditions, on peut très bien le remplacer.

— Voulez-vous dire que votre action va

ressembler comme deux gouttes d'eau à la sienne ?

— Il serait maladroit de tout vouloir changer systématiquement. Je vais donc essayer de respecter la ligne de conduite de mon prédécesseur, tout en apportant des idées nouvelles et en adaptant notre politique aux réalités du monde actuel.

— Dans votre programme, il y a visiblement des choses qui vous tiennent plus à cœur que d'autres. Un troisième représentant africain à la Coupe du monde apparaît comme la priorité des priorités.

— Oui.

— Etes-vous prêt à lutter avec la FIFA ?

— La bagarre, c'est effectivement à ce niveau qu'il faut la mener.

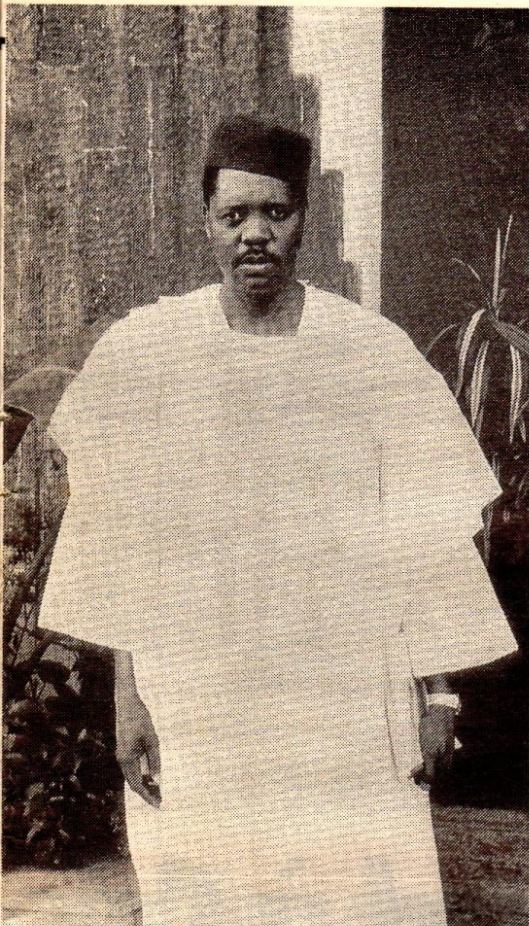
« Deux places en Coupe du monde c'est ridicule »

— Le combat n'est-il pas inégal ?

— La FIFA a fêté son 80^e anniversaire, et nous notre 30^e seulement. Notre continent n'était pas indépendant à la création de la FIFA, d'où tous les blocages qui existent et tout notre retard. Mais nous sommes quarante-sept pays affiliés à la CAF, et nous ne pouvons plus nous satisfaire de deux représentants.

— Quels moyens comptez-vous employer pour aboutir ?

— Nous voulons augmenter notre représentation au comité exécutif de la FIFA, et puis prouver sur le terrain qu'un grand nombre de sélections africaines sont aujourd'hui parvenues au niveau des équipes européennes ou sud-américaines. Le Maroc a montré l'exemple en 1986, en terminant devant l'Angleterre, la Pologne et le Portugal à Monterrey, au Mexique.



Une assemblée de rassemblement

COMMENCÉE par une minute de silence à la mémoire de Ytnekatchew Tessena, la dix-huitième assemblée générale de la CAF s'est terminée huit heures plus tard avec une déclaration solennelle du tout nouveau président du football africain, Issa Hayatou. Entre-temps, dans un grand salon de l'hôtel Safir de Casablanca, les débats avaient donné lieu à mille et un de ces petits événements qui écrivent l'Histoire.

Point d'orgue de cette journée du 10 mars : l'élection d'Issa Hayatou, célébrée sur le coup de 13 h 30, au troisième tour de scrutin et au moment du premier creux à l'estomac.

Après le désistement de trois des six candidats : Tom Mtine (Zambie), Slin Alouni (Tunisie), Mohammed Ahmed (Égypte), et l'élimination d'entrée du Dr Alin, président intérimaire après la mort de Tessena. Hayatou, le Camerounais, soutenu par l'Afrique Centrale, et Ekoué, le Togolais, porté par l'Afrique de l'Ouest, s'étaient retrouvés seuls en piste, en un combat serré et passionnant, incertain.

Polly, arrivé en tête au premier tour (seize voix contre treize à Hayatou et dix à Alin), avait vu son avance fondre comme un gros glaçon. Résultat : le deuxième tour renvoya les deux prétendants dos à dos, chacun ayant obtenu vingt voix. Cette égalité parfaite arracha un profond soupir à la salle surchauffée

et les quarante délégués furent invités à bien réfléchir, avant de poser un nouveau bulletin dans l'urne.

L'heure était historique. Le troisième tour fut le bon. Avec vingt-deux voix (contre dix-huit à son adversaire), Issa Hayatou pouvait enfin respirer et sourire. Sa jeunesse triomphante et son enthousiasme avaient pris le meilleur d'un tout petit souffle.

Ce beau morceau avalé, l'essentiel de la séance était dit et le président Havelange et les personnalités présentes se retirèrent sur la pointe des pieds.

Toutefois, d'autres décisions, d'autres faits et d'autres voix marquèrent cette dix-huitième assemblée générale, très sage, et menée au pas cadencé :

— Une participation record. Quarante et un pays étaient représentés à Casablanca : le Niger, en infraction, n'ayant pas eu le droit de vote. Manquaient à l'appel : les Iles du Cap-Vert, la Guinée équatoriale, le Lesotho, le Mozambique, les Seychelles et le Swaziland.

— L'élection des membres exécutifs de la CAF, avec six postes à pourvoir. Furent élus, pour la zone Sud : Slin Alouni ; la zone Ouest : Omar Sey (Gambie) ; la zone Centre : Sylvestre N'Bongo (Congo) ; la zone Sud : Ismaël Bhamjee (Botswana) ; la zone Centre-Est : Saidi El-Maamby (Tanzanie) et Farah Ado (Somalie).

— L'élection de deux membres représentants auprès de la FIFA. Slin Alouni (Tunisie) et Omar Sey (Gambie) l'emportèrent aux dépens de Rito Alcantara (Sénégal), O. Oyo (Nigeria) et Tom Mtine (Zambie).

— Pour le poste de vice-président, un tour suffit à l'Égyptien Mohammed Ahmed, avec vingt-deux voix.

— Sur proposition d'Issa Hayatou, le Dr Alin fut nommé président d'honneur à vie de la CAF.

— Récompense : le président Havelange remit à titre posthume à Ytnekatchew Tessena le cordon d'or de la FIFA, et il reçut pour sa part le mérite en or de la CAF. Le premier président de la CAF, Abdel Aziz Salem, l'ancien secrétaire général de la CAF, Mouzad Fahmy et Horst Dassler, P-DG d'Adidas, tous décédés, furent également honorés à titre posthume.

— Autres décisions : l'Algérie organisera la Coupe d'Afrique en 1990 et le Sénégal en 1992, le Kenya ayant été nettement battu (vingt-sept voix contre treize).

— Incident : l'évanouissement en plein congrès du président M. Matthias, victime d'un malaise cardiaque sans trop de gravité, et le mécontentement du Burkina Faso, lequel fit remarquer que son pays apparaissait encore trop souvent sous le nom de Haute-Volta.

J.-M. L.

qu'une Afrique »

— Au niveau, il n'y en a pas plus d'une douzaine ?

— C'est déjà beaucoup.

— Comment expliquez-vous alors que beaucoup de nations africaines ne se soient pas engagées dans les éliminatoires de la Coupe du monde 1994 ?

— Parce que la FIFA ne nous accorde justement que deux places, ce qui est ridicule. Il n'y a pas d'émulation. Certains pays hésitent à s'engager dans l'aventure, compte tenu de l'issue finale. Ils ne voient pas le bout du tunnel. Je le répète, nous sommes quarante-sept.

— En 1994, croyez-vous que la Coupe du monde puisse se dérouler au Maroc, lequel a posé sa candidature ?

— Le Maroc est bien placé : par sa position géographique, par sa capacité d'accueil, par la qualité de son organisation, par le nombre de ses stades, bien qu'il lui en reste quelques-uns à construire ou à agrandir. Il a présenté un dossier très complet, que la CAF soutient à fond. Toute l'Afrique est derrière la candidature marocaine.

— D'où l'importance de cette Coupe d'Afrique qui a débuté dimanche.

— Exactement. D'où l'intérêt d'offrir aux observateurs le meilleur spectacle et le meilleur niveau de jeu possibles. C'est en mouillant le maillot sur le terrain que nous confondrons également nos détracteurs et ceux qui croient être au-dessus de nous.

« Il y a trop d'égoïsme chez les Européens »

— Le fait que les pros ne soient pas toujours libérés pour les compétitions africaines ne doit donc pas être de votre goût.

— Là encore, la lutte continue. Il y a un manque de compréhension de la part des clubs

européens. Au départ, ils nous promettent monts et merveilles, et puis, ensuite, on ne les voit plus. Ils refusent de céder les joueurs. Ils ont toujours une bonne raison, que ce soit un match de Coupe, de Championnat ou une préparation en montagne. Bref, ça ne peut pas durer.

— Ils ne peuvent pas toujours se passer des joueurs comme vous le dites.

— Je l'admets, quand l'OM retient Antoine Bell pour un quart de finale de Coupe d'Europe. Mais je le comprends beaucoup moins bien quand Montpellier garde Milla pour un match de Coupe de France contre un club de Division 2. Là, c'est de l'égoïsme.

— Allez-vous prendre des mesures concrètes ?

— Je vais en proposer. Dans mon programme, j'ai appelé cela l'exode des muscles. Il n'est pas question d'empêcher nos meilleurs éléments d'aller jouer en Europe ou ailleurs. En revanche, il faut que l'Afrique puisse regrouper toutes ses forces et toutes ses potentialités dans les grands rendez-vous, et que ces pratiques rétrogrades cessent. Il est de notre ressort d'élaborer un statut de footballeur de l'élite.

— Ne faudrait-il pas qu'il y ait déjà une plus grande entente entre vous et une meilleure information ?

— C'est pourquoi j'ai souligné l'importance de bien communiquer. La communication est, de nos jours, un miroir et donne la véritable image d'une institution. Que peut-on faire actuellement sans les médias ?

— Est-ce possible en Afrique, où les problèmes sont souvent multipliés par dix ?

— Il n'y a aucune raison pour se comporter en défaitistes. Nous sommes entrés dans une période où tout va évoluer, avec l'avènement des sponsors, le développement des moyens de communication. Et c'est à nous, et rien qu'à nous, de nous positionner correctement.

— Le professionnalisme, y croyez-vous ?

— Notre avenir passe par là, mais comment faire ? Dans ce secteur encore, il s'agit de remplir toutes les conditions et de ne pas se lancer à l'aveuglette.

— Il y a des tentatives, au Cameroun notamment ?

— Oui, mais il faut mettre en place les infrastructures nécessaires. Regardez le Maroc, il a tout, et pourtant il n'a pas adopté le statut pro. Il manque peu de choses à certaines nations pour franchir ce pas qui nous permettra de progresser et de nous rapprocher des pays européens, dont nous reconnaissons la suprématie à l'heure actuelle.

— Quel sera le pays africain à adopter le premier le statut pro ?

— Je ne sais pas. Au Nigeria, on parle de 1989.

— En l'an 2000, le professionnalisme sera-t-il installé en Afrique ?

— Je pense sincèrement que cinq ou six pays organiseront alors des Championnats professionnels. Notre avenir en dépend. Nous devons passer par cet échelon. A nous de voir comment, et sans remettre en cause les acquis de l'amateurisme.

— Le mot d'indépendance revient souvent dans votre programme. Vous en avez fait un vrai cheval de bataille ?

— Oui, car je ne veux pas d'ingérences extérieures. Qu'on ne vienne pas empiéter sur notre territoire, ce qui était le souhait du président Tessema.

— Qui craignez-vous ?

— Je ne redoute personne.

— Même le Conseil supérieur du sport africain ?

— Non. Il a simplement adopté une résolution que nous n'approuvons pas et nous l'avons

dit à ses membres. Nous allons d'ailleurs en discuter. Mais ne pensez pas qu'il y ait des nuages entre nous, c'est net.

— Certaines ingérences ne peuvent-elles pas venir également des gouvernements ?

— Il arrive que des États veuillent dicter leur volonté. C'est donc à nous de veiller à ce qu'il n'y ait pas de dérive de ce côté-là.

— N'est-ce pas un vœu pieux, quand on se penche sur certains maux du football africain, comme la tricherie, la superstition ou la corruption.

— Il ne suffit plus de dénoncer ces maux, auxquels j'ajouterais le chauvinisme outrancier. Il est indispensable de les combattre avec vigueur et sans concession. Et je vous assure que cela n'a rien d'utopique, nous luttons depuis des années contre l'apartheid. Le trophée récompensant le vainqueur de la Coupe des Coupes porte le nom du leader nationaliste sud-africain Nelson Mandela. Nous lutterons avec la même détermination contre la violence et le chauvinisme.

— Il y a une question que nous ne vous avons pas encore posée. Quelles sont les raisons qui vous ont poussé à vous porter candidat à la présidence de la CAF ?

— L'amour du foot et le plaisir de le servir, rien de plus.

— N'étiez-vous pas destiné à ce poste ?

— Mon pays m'a aidé puisque j'ai vécu très tôt dans ce milieu. Des amis m'ont conseillé à certains moments, mais il faut par-dessus tout aimer le football. C'est mon cas.

— Notre première impression est que vous aimez également aller de l'avant.

— Ce n'est pas à moi de répondre. C'est à vous de juger. »

Jean-Marie LORANT, à Casablanca



COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS



L'Ivoirien Youssouf Fofana et l'Algérien Hocine Yahia n'ont guère fait avancer les choses pour leur entrée en Coupe d'Afrique. Le Maroc et le Zaïre avaient donné le mauvais exemple...

Azmi, le gardien du Maroc, qui avait joué à Monaco contre la France, semble montrer du doigt la voie à ses coéquipiers. Ils ne l'ont qu'à demi suivie, et le Maroc a raté ses débuts face au Zaïre.



Colin-maillard à Cas

Quatre pour deux places à Casablanca. Le Maroc et la Côte-d'Ivoire se sont heurtés à une opposition plus virulente que prévu.

A PRÈS l'époque des devinettes, des colin-maillard avec la sélection, qui ont rendu incertains les effectifs jusqu'aux coups d'envois, voici celle des réalités nébuleuses et de l'étalonnage impossible. Personne ne peut dire aujourd'hui qui sortira de la bouteille à encre de Casa où les dos-à-dos vont déboucher ce mercredi sur de chauds tête-à-tête. Au grand dam des pronostiqueurs.

Remarquez que ceux-ci peuvent se raccrocher aux branches de la tradition des phases finales. Car, si les entrées en matière difficiles sont le gage d'un tournoi réussi, tous les espoirs sont permis aux Marocains. Dieu, qu'ils eurent du mal à prendre une équipe zaïroise agressive à souhait et parfaitement organisée défensivement ! La première manche aura en tout cas servi d'avertissement à la sélection de Faria qui doit s'attendre à un fameux parcours d'obstacles pour atteindre les demi-finales.

Avertissement sans frais toutefois, Merry Krimau ayant pris prudemment les devants, la suite allait le prouver, à une poignée de secondes du repos. Bien que son penalty, au bout d'une course d'élan chaotique, eût pu être annulé par un arbitre plus strict. Mais le temps d'arrêt qu'il marqua à deux pas du ballon n'est-il pas le symbole des hésitations d'une équipe qui s'est joliment pris les pieds dans le tapis tendu par Otto Pfister ?

Des challengers empoisonnants

C'est que le vieux baroudeur allemand, conscient de l'embellie qu'allait donner à la rencontre les techniciens maghrébins devant un public surexcité, avait bien potassé son sujet. Et avait inculqué à ses défenseurs des principes de rigueur appliqués avec un sens du réalisme inusité chez des joueurs d'Afrique noire. Ses hommes montaient inlassablement sur le porteur du ballon comme la troisième ligne all black sur un demi d'ouverture qui n'a pas pris assez de profondeur. Leur condition physique et leur puissance athlétique supérieures aidant, les Léopards, de victimes présumées s'étaient transformés en challengers empoisonnants.

Dans les espaces millimétrés qui leur restaient, Krimau et ses partenaires se retrouvèrent bien empoités. Seuls Bouderbala, et plus épisodi-



Merry Krimau : un petit penalty contre le Zaïre, mais le Maroc n'a pas su garder l'avantage... (Photos PRESSE SPORTS)

quement El Haddaoui, purent faire courir quelques frissons sur l'arène. Le coup de pouce venant donc finalement d'un double coup de main, celui de deux arrières suppléants sur un corner et le manque d'autorité de leur gardien. Les Zaïrois payaient au prix fort l'une des rares « situations de souk » à l'heure du grand marchandage qu'ils avaient laissé se créer dans leur surface.

Mais les Marocains allaient à leur tour se retrouver devant une sale ardoise à la suite du coup de bambou de Khairi sur Kingambo. L'ayant déjà averti dix minutes auparavant, M. Tesfaye le virait au rouge et l'entrejeu de Faria s'en trouvait destabilisé, ce superbe demi défensif ayant jusqu'alors abattu une double part de travail, la sienne plus celle du malheureux Dolmy qui avait dû déclarer forfait sur

LE PROGRAMME

Mercredi 16 mars : Côte-d'Ivoire-Zaïre, Maroc-Algérie.

Judi 17 mars : Cameroun-Nigeria, Égypte-Kenya.

Samedi 19 mars : Côte-d'Ivoire-Maroc, Algérie-Zaïre.

Dimanche 20 mars : Cameroun-Kenya, Égypte-Nigeria.

(En raison de nos impératifs de bouclage, vous trouverez les résultats et les commentaires des matches Égypte-Cameroun et Nigeria-Kenya, disputés hier, dans le prochain numéro.)



Casablanca

blessure. L'affaire tourne alors au vinaigre et si personne n'alluma la mèche du baril de poudre, Lutronadio d'un maître tir vint justement égaliser une rencontre écrasée par la supériorité numérique zairoise dans la dernière demi-heure. Ces Léopards grand format sont prêts à avaler d'autres gros morceaux. Le Maroc lui, sans vrai fonds de jeu, a déjà des vapeurs à l'amorce du second round.

Hyde et Jekyll

Son voisin et irréductible rival algérien s'est, pour sa part vite donné de l'air quelques instants plus tard, dès le début du second volet de cette soirée d'ouverture. Une lumineuse volée de Belloumi sur un dégagement trop faible d'une défense indigne des Éléphants constitua le délicieux piment d'une mi-temps bien fade. Tout ceci par la faute d'Ivoiriens qui, malgré l'importation massive de joueurs de tam-tam et de chanteurs de tribus qui donnaient un lancinant tempo, ne surent jamais trouver le bon rythme. Contrariée par un milieu de terrain qui ajoutait à sa confusion, l'équipe de Yeo Martial était en train de manger son optimisme par la racine. Incapable d'inquiéter Drid, elle trottait tranquillement vers sa perte. Rien, ni personne ni même Fofana ne semblait pouvoir bousculer son ennuyeuse somnolence.

Trente mille spectateurs fuirent d'ailleurs les gradins. La pause et l'ambiance devenue intime convinrent beaucoup mieux à ces imprévisibles Éléphants. En quelques charges, ils reprirent leurs affaires en main. Au tableau d'affichage, le mérite en revint à Traoré qui montra en la circonstance que Belloumi n'était pas le seul artificier sur la pelouse. Plus emballante et très équilibrée, la suite des débats ne permit pas de dégager un vainqueur. Dommage pour François Zahoui et Fofana d'un côté, pour Belloumi et Yahi de l'autre, ces deux-là ayant prouvé qu'en l'absence de Madjer, impatientement attendu, l'Algérie ne manque quand même pas d'artistes.

Deux coups pour rien ou plutôt deux matches pour fixer les idées. L'indicateur à la bourse de Casablanca reste stable dans l'ensemble : forte hausse sur le Zaïre et l'Algérie, léger recul de la Côte-d'Ivoire et du Maroc. Dire qu'en deux séances maintenant, il faudra dégager deux valeurs !

Patrick LAFAYETTE à Casablanca

MAROC 1 (1)	ZAIRE 1 (0)
Krimau (43', s.p.)	Lutronadio (88')
AZMI	MERIKANI
TIJANI	KALAU
EL BYAZ	NGOMBO
HASSAN	BUANA
LAMRIS	KINGOLO
(OUADANI, 62')	KONGAMBO
EL HADDAOUTI	NDINGA
BOUDERBALA	TUEBA
TIMOUMI	SANTOS
KHAIRI	(LUTRONADIO, 62')
KRIMAU	BASAULA
FADEL	(NKAMA, 51')
(EL GHARES, 54')	KABONGO
Total	Total

70 000 spectateurs
Arbitrage de M. Testaye (Ethiopie).

Avertissements : El Byaz (62') pour le Maroc.
Expulsion : Khairi (61') pour le Maroc.

43' : main conjuguée de deux défenseurs zairois à la réception d'un corner tiré de la droite par Bouderbala. Penalty indiscutable transformé par Krimau dont la course d'élan parut pourtant contestable (1-0).

88' : sur une longue balle venue de la droite, Lutronadio, seul à vingt mètres, expédie un boulet dans le coin droit des buts d'Azmi (1-1).

ALGÉRIE 1 (1)	CÔTE-D'IVOIRE 1 (0)
Belloumi (16')	Traoré (48')
DRID	ZAGOULI
MERZKEANE	AKA
BELGHERBI	SEKANA
MEGHARIA	LUR RUFFIN
CHAIB	L. ZAHOU
MAATAR	GADJI CELI
KACI SAID	MIEZAN
BELLOUMI	(GUÉDÉ, 77')
BOUAFIA	F. ZAHOU
(MENAD, 72')	MAGUI
YAHY	TRAORÉ
MEDANE	FOFANA
(DJAHMOUNE, 85')	
Total	Total

Arbitrage de M. Cadresen (Île Maurice).

Avertissement : Djahmoune (86') pour l'Algérie.
16' : sur un coup franc tiré du côté gauche par Yahi, mal renvoyé par la défense ivoirienne, Belloumi reprend de volée du pied droit et marque de près (1-0).

48' : coup franc pour les Ivoiriens, qui crée un caillouillage monstre dans la défense algérienne. Traoré, d'une dizaine de mètres trompe Drid d'un tir puissant et précis (1-1).

Du vent dans les voiles



DIMANCHE, 16 heures. Sous le ciel blanc laiteux de Casablanca, le prince héritier Sidi Mohamed, avec à ses côtés son jeune frère Moulay Rachid, jette un regard satisfait autour de lui. La foule reprend en chœur les dernières notes de l'hymne marocain et, à sa droite, Joao Havelange, président de la FIFA, bien qu'impassible, paraît content. Dans quelques secondes va débiter la 16^e Coupe d'Afrique des Nations et tout est en place pour la grande fête du football africain.

Le prince héritier sait que la minute est importante, et tous ceux qui sont assis dans le stade Mohamed V le savent également. Dans les journaux du dimanche matin, on a pu lire au hasard des titres : « Le plus grand spectacle d'Afrique commence » ou encore « Défi à la planète foot ». Toutes ces manchettes illustrent parfaitement dans quel climat de passion il faut situer cette édition de la CAN, avec en toile de fond la Coupe du Monde 1984. Une échéance incontournable pour les esprits marocains et africains.

Cette Coupe, l'Afrique y tient comme à la prunelle de ses yeux et la phrase : « Le Maroc est candidat à l'organisation de la Coupe du Monde 1994 », est placardée partout. Jusque sur les feuilles de composition d'équipes de journalistes, jusque sur le tableau électronique du stade de Casablanca. Jusque sur les murs de la ville... Impossible d'échapper à cette volonté, et de ne pas l'entendre.

Dans une conférence de presse d'une heure, Joao Havelange, bombardé de questions sur ce sujet, fit appel à toute sa patience et à sa dialectique pour répéter inlassablement : « La réponse se trouve dans le cahier des charges de la FIFA et elle sera connue le 4 juillet. » D'où la dimension prise par la Coupe d'Afrique des Nations que le Maroc organise. Elle sert de banc d'essai. Il n'y a pas de droit à l'erreur et les Marocains se multiplient entre Rabat et Casablanca pour que l'on se souvienne de cette Coupe.

Dans toute compétition d'une telle envergure, le ton est souvent donné par la cérémonie d'ouverture, puis par le match qui suit. A Casablanca, le premier volet de ce premier jour s'est accompli dans la simplicité et la sobriété, avec un défilé qui réunit de jeunes footballeurs,

des danseurs, des chanteurs, des gymnastes. Folklore et sport firent bon ménage sous les couleurs verte, jaune, blanche et rouge de la CAN. Quelque chose de tout à fait harmonieux et même sympathique.

Il n'y eut qu'un vent mauvais venu de la mer pour emporter au loin les libéristes qui devaient déposer les drapeaux des nations sur le terrain. Deux seulement parvinrent à atterrir en catastrophe dans le rectangle vert avec les fanions de l'Égypte et de la Côte-d'Ivoire sous leurs ailes delta. Pis, l'un de ces libéristes s'accrocha dans un pylône du stade et demeura suspendu pendant de longues minutes, battant des pieds et des mains dans le vide comme un pantin. La grande échelle des pompiers le sortit de cette fâcheuse posture, ainsi que le drapeau de la FIFA qu'il était chargé d'apporter sur la pelouse.

L'incident ne suffit pas toutefois à refroidir l'ardeur des 70 000 spectateurs de Mohamed V, pas plus qu'il n'inquiéta vraiment le prince héritier. Personne ne maîtrisa un coup de vent, tout comme personne ne peut dire si le Maroc aura sa Coupe du monde demain. Une fois la démonstration faite de sa capacité à organiser et de sa détermination, il lui importe surtout maintenant de remporter la CAN 88, ce qui est une autre paire de manches.

Toute l'Afrique pousse, en effet, derrière les Marocains pour 1994 dans la coulisse, mais, cette semaine et la semaine prochaine, ce sera du chacun pour soi sur le terrain. Devant le Zaïre en ouverture, l'équipe de Merry Krimau a eu une petite idée des difficultés qui l'attendent pour atteindre son objectif : remporter pour la première fois de son histoire la Coupe d'Afrique. Néanmoins, avec un public qui saute de joie et lève les bras à chaque tir ou à chaque envolée, elle possède ce qu'on appelle un douzième homme... elle en aura besoin.

Dimanche, 18 heures, à Casablanca, sous un ciel devenu soudain sombre, le Maroc ne respirait toujours pas librement. La journée se serait mieux passée s'il n'y avait eu ce maudit gaucher du Zaïre, Lutronadio, et ce maudit vent. Il faudra revoir les trajectoires de toutes sortes dans l'avenir. Du vent et des ballons.

Jean-Marie LORANT, à Casablanca

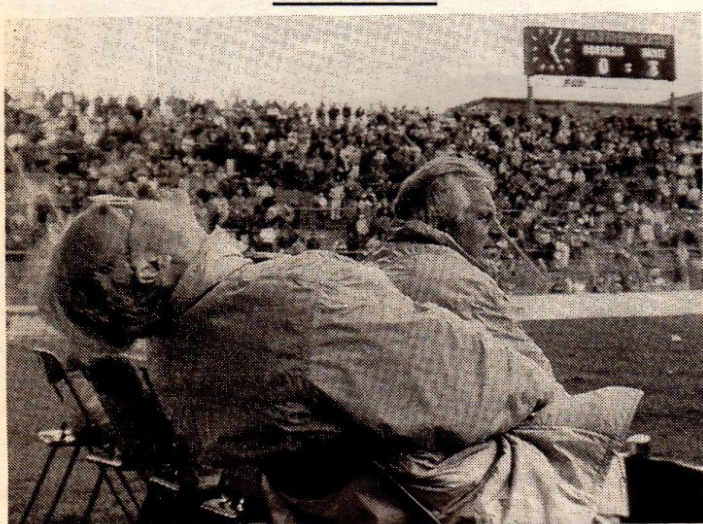


Charles évite la prison

L'ancien international gallois John Charles a évité de peu la prison grâce à Leslie Silver, président de Leeds United, qui a réglé ses dettes. Silver, se souvenant sans doute des heures de gloire que connut Charles à Leeds dans les années 50, a déclaré qu'il avait payé près de 10 000 F pour empêcher l'ancienne vedette d'être condamnée à deux mois de prison. Son délit : ne pas avoir réglé ses impôts. Agé de cinquante-cinq ans, Charles a dit au tribunal qu'il ne disposait que de 700 F par semaine d'allocation chômage pour subvenir aux besoins de sa famille. Et dire qu'en 1957 il avait été transféré de Leeds à la Juventus de Turin pour 650 000 F, record britannique de l'époque !

Ian Rush et Mikael Laudrup feront partie d'une sélection européenne opposée à Everton le 29 mars à Leeds afin de recueillir des fonds pour John Charles.

clin d'œil



Tout sauf ça !

Wolf Werner, l'entraîneur du Borussia Mönchengladbach, ne veut plus regarder ni le terrain ni le tableau d'affichage. Son club est mené — écrasé, même ! — à domicile par un autre Borussia, celui de Dortmund. Attention, Herr Werner, vous allez avoir mal au cou ! (Photo Sven SIMON)

■ Dimanche dernier, Jupp Heynckes avait prévu un entraînement pour les gardiens du Bayern. Jean-Marie Pfaff refusa : « Le dimanche, je ne m'entraîne pas, car je vais toujours à l'église avec ma famille. » Heynckes a donc accepté que Pfaff s'entraîne lundi matin, pendant que ses coéquipiers étaient en congé.

■ Heynckes semble avoir trouvé la bonne formule pour sa défense. A l'occasion du match contre Nuremberg, il a fait glisser Nachtweih à droite et Augenthaler est redevenu libero. Dans la foulée, les arrières du Bayern ont réalisé leur meilleure prestation de la saison.

■ Le président de Dortmund, mécontent des mauvais résultats du club, avait décidé de geler les primes de victoire jusqu'à la fin de la saison. Frank Mill en tête, le Borussia est allé gagner 3-0 à Mönchengladbach. Le dégel est avancé !

■ Il y aura bientôt plus de places assises à Wembley, soit 63 000. Revers de médaille, ou plutôt du confort, la capacité du stade tombera de 100 000 à 87 000.

La FIFA aux USA en avril

Ce n'est pas ce mois-ci mais bien au mois d'avril (du 10 au 18) que la commission d'inspection de la FIFA se rendra aux Etats-Unis pour y inspecter les différents stades susceptibles d'abriter les rencontres de la Coupe du monde 1994. Les Etats-Unis sont en concurrence avec le Maroc et à un degré moindre avec le Brésil pour l'organisation de la Coupe du monde 1994. La FIFA désignera officiellement le pays organisateur lors du comité exécutif du 4 juillet prochain.

■ Le jeune (19 ans) milieu de terrain de Nottingham Forest Terry Wilson a signé un nouveau contrat de quatre ans et demi. « C'est un nouvel exemple de mon intention de conserver les joueurs que nous avons », a déclaré Brian Clough.

■ Maurice Evans a démissionné, il ne sera plus le manager d'Oxford. Mais il reste au club avec les fonctions de manager général chargé du recrutement et de la formation des jeunes.

■ Lu dans le *Rheinische Post*, le quotidien au plus fort tirage de la région de Düsseldorf : « Cherche à acheter deux billets pour match Euro 88 du 10 juin (RFA-Italie). Prix presque sans importance. » La fièvre des grands rendez-vous !

■ Les huit participants à l'Euro 88 ont jusqu'au 31 mai pour annoncer à l'UEFA la composition définitive de leur sélection qui comprendra vingt joueurs.

■ José Manuel Novoa, entraîneur du Sporting de Gijón, vient d'apprendre par la direction de son club qu'il ne sera pas reconduit dans ses fonctions l'an prochain. Une décision qui met fin à une collaboration vieille de quinze ans, un record dans le Championnat espagnol.

■ Le club italien de Bologne, bien placé pour monter en série A la saison prochaine, a offert 209 millions de francs à Cologne pour son Danois Fleming Povlsen. Pas de réponse pour l'instant.

■ Les premiers contrôles antidopage effectués récemment sur vingt-quatre joueurs de huit équipes de D1 et D2 espagnoles n'ont donné que des résultats négatifs. Pourvu que ça dure !

■ Claudio Borghi, le jeune milieu offensif argentin prêté par le Milan AC à Côme, s'entraîne avec les Rossoneri depuis jeudi dernier. C'est Berlusconi lui-même qui l'a voulu, peut-être en prévision d'une prolongation de l'indisponibilité de Marco Van Basten.

■ L'ancien entraîneur de Valence, Monaco et Majorque, le Français Lucien Muller, s'occupe à nouveau de l'équipe des Baléares. Son job, tenter de sauver Majorque de la relégation.

■ Les dirigeants d'Osasuna ont demandé à Liverpool de leur prêter Jan Mølby jusqu'à la fin de la saison. Le Danois remplacerait un autre joueur des Reds transféré à Pampelune, le petit milieu de terrain Sammy Lee, blessé.

■ Le trio Ma-Gi-Ca de Naples, Maradona-Giordano-Careca, a marqué 65 % des buts parthénopeens cette saison.

■ Mario Kempes, alors qu'il était dans un taxi à Santiago du Chili, a été emmené dans un terrain vague où deux hommes armés de pistolets lui volèrent 10 000 francs. Que faisait-il au Chili et pourquoi avait-il tant d'argent sur lui ?

■ Dietmar Klinger, le milieu de terrain du Bayer Uerdingen, sera absent des terrains pour plusieurs semaines suite à une opération du ménisque.

■ Franz Beckenbauer a décidé de ne plus tenter de faire revenir Bernd Schuster en équipe nationale ouest-allemande.

■ Deux « exilés » européens feront partie de la sélection argentine qui participera au tournoi de Pâques à Berlin-Ouest les 31 mars et 2 avril. Diego Maradona bien sûr, mais aussi Jorge Valdano. Bilardo ne pourra sans doute pas compter sur Brown et Burruchaga, retenus par leurs clubs.

■ Cologne a trouvé un successeur à Lattek, en la personne de Günther Netzer. Pour l'instant, il n'est que « conseiller ». Mais à Hambourg, cela avait commencé comme ça aussi : au début, il ne voulait s'occuper que du journal du club...

■ Le gardien de but argentin Luis Islas a été victime pendant un match de Championnat d'une coutume qui veut qu'on se jette de l'eau pendant le carnaval. Les supporters s'y sont tellement acharnés qu'il a dû chasser des crampons pour la pluie, alors qu'il faisait très beau !

■ Roger Hegi, 32 ans, a prolongé de deux ans son contrat avec le FC Saint Gall. Un contrat d'un type nouveau, 50 % de fixe et 50 % de primes.

■ Encore un exploit de Maradona. Il est le seul joueur du Calcio à avoir marqué des buts contre tous les clubs de la D1 italienne. Le seul qui manquait encore à son palmarès, l'Avelino, s'est incliné devant Diego lors de la dix-neuvième journée.

■ Le président de l'Association de Football d'Argentine, Julio Grondona, lorgne vers le fauteuil de vice-président de la FIFA occupé par l'Uruguayen Eduardo Rocca Couture. Grondona affirme compter sur l'appui, outre de l'Argentine, de six pays sud-américains, dont le Brésil. Si c'est vrai, Rocca Couture a du souci à se faire !

■ L'arbitre argentin Anibal Hay est devenu en quelques mois le Lucky Luke du carton rouge. Dans les quarante-neuf rencontres qu'il a dirigées en D1, il a expulsé quarante-six joueurs, soit près d'un carton rouge par match. Soulignons que la plupart des expulsés appartenaient aux équipes visitées. Pas fou !

■ Polémique entre les joueurs de Celta Vigo et leur président, M. Rivadulla. Celui-ci nie avoir promis des primes en cas de qualification du club pour une coupe d'Europe.

■ Le Mexicain Hugo Sanchez en a assez des erreurs d'arbitrage. « Il faudrait faire comme dans le football américain, où les juges peuvent avoir recours à l'enregistrement vidéo en cas d'action litigieuse ! », affirme-t-il.

■ L'entraîneur Ottmar Hitzfeld, jusqu'en 1990, et le manager Erich Vogel, jusqu'en 1991, ont signé avec les Grasshoppers de Zurich. Leurs contrats prendront effet le 1^{er} juillet prochain.

■ A défaut d'être le leader du Championnat argentin, River Plate est en tête du classement des... expulsés. Treize joueurs de cette équipe se sont vu sortir le carton rouge, soit un tous les deux matches. Ça craint !

■ Zico voulait jouer encore deux ans. Le meneur de jeu de Flamengo pourrait être obligé de stopper sa carrière tout de suite. Il s'est en effet de nouveau blessé, à la malléole de la cheville gauche. Après trois opérations du genou gauche en deux ans...

■ Deux internationaux néo-zélandais renforcent cette saison le Sydney Olympic, un club de D1 australien. Il s'agit du gardien de but Clint Gosling et du capitaine des Kiwis, Malcolm Dunford.

■ Salamanque (D2) pensait bien pouvoir battre le record de trente-deux matches sans défaite de la Real Sociedad. Mais après vingt-cinq étapes réussies, Salamanque est tombé face à Maspalomas. Adieu, la postérité.

■ En Argentine, un procureur vient de réclamer cinq ans de réclusion contre l'entraîneur de San Lorenzo, Hector Veira, inculpé de tentative de viol sur un enfant de treize ans. Trois policiers viennent en outre d'être inculpés pour avoir tenté d'escamoter la plainte. Des supporters de San Lorenzo, sans doute...

■ L'Universitario Lima, l'un des représentants du Pérou à la prochaine Coupe Libertadores de America, s'est imposé devant le San Lorenzo d'Argentine 2-1 lors d'un match joué à Lima. Dans le premier tour de la Coupe sud-américaine, les Péruviens affronteront les représentants brésiliens.

■ Lors d'Eire-Angleterre du 12 juin, pendant l'Euro 88, les supporters irlandais seront plus nombreux que les Anglais. Le comité d'organisation a en effet alloué 13 206 places — pour 24 000 demandeurs — aux gens de Dublin et d'ailleurs contre 12 000 fans de l'équipe de Bobby Robson.

Maure d'honneur

Même s'il ne sera plus là la saison prochaine, l'Algérien de Valence Rabah Madjer jouit d'une grande notoriété dans la cité espagnole. Auprès du conseil municipal de la cité du Levant notamment, qui vient de nommer Madjer « Maure d'honneur ». Prochaine distinction pour le Ballon d'Or africain de FF, « Bavarois d'honneur ». A moins que...

Militaires britanniques

Les soldats de Sa Gracieuse Majesté Elisabeth II d'Angleterre stationnés en RFA pourront se procurer librement des billets pour assister aux matches de l'Euro 88. En février dernier, Bert Millichip, président de la fédération anglaise, avait émis des craintes quant au comportement des soldats britanniques. Le porte-parole de l'armée avait répondu en ces termes : « Nous assistons à des matches ici depuis plus de quarante ans sans aucun incident, je ne vois pas pourquoi il s'en produirait en juin prochain. » Pourvu qu'il ait dit la vérité !

■ Record battu. Daniel Tremonti, vingt et un ans, gardien de but de Barracas Central, club argentin de D IV, est resté mille cent treize minutes, soit plus de douze matches, invaincu. Il a amélioré de trente-huit minutes le précédent record argentin. Et encore, il ne s'est incliné que sur un penalty.

■ Franz Beckenbauer n'utilisera que deux gardiens de buts lors de l'Euro 88. Il l'a révélé lors d'un symposium qui a réuni la plupart des entraîneurs de pays qualifiés pour cette épreuve la semaine dernière en RFA à l'initiative d'Adidas.

■ Le président du Milan AC, Silvio Berlusconi, n'a pas attendu pour annoncer qui sera le troisième étranger de son équipe. Il s'agit de l'international argentin Claudio Borghi, que son club avait prêté cette saison à Côme. Borghi rejoindra au Milan AC Gullit et Van Basten.

■ Vainqueur en 1986 du Championnat de la ligue de Dacca, le Mohammedan Sporting vient de remporter la Coupe de la fédération du Bangladesh. Le Sporting a battu (1-0) les Dacca Wanderers en finale.

■ Le Péruvien Eugenio Larrosa, transféré en début de saison de l'Alianza Lima à l'Argentinos Juniors, vient de rentrer à son club d'origine. Un renfort bienvenu à l'Alianza Lima, dont la plupart des joueurs avaient perdu la vie dans un accident d'avion, le 8 décembre dernier.

■ Le président du Pisa, Romeo Anconetani, vient de rejeter l'idée d'engager Hugo Maradona, le frère de qui vous savez, et précise : « Nous ne voulons d'aucun joueur mesurant moins de 1,75 m. C'est pour nous une question de principe ! » Gérard Holtz, le défenseur des petits, devrait prendre l'affaire en main !

■ En arrivant à Séville, le défenseur international brésilien Josimar a fait part de sa philosophie du jeu : « Le football est un beau sport qui n'a pas besoin de violence pour être spectaculaire. » Qu'on se le dise !

■ Le Roi Hassan II a reçu vendredi à Marrakech le président de la FIFA Joao Havelange. Le ministre des sports marocain M. Semlali a assisté à l'entretien ainsi que le président de la fédération M. Bamous et que M. Joseph Blatter, secrétaire général de la FIFA. On a parlé du Mundial 94 bien sûr.

■ Klaus Allofs était en Allemagne la semaine dernière pour participer à un rassemblement des internationaux ouest-allemands. Mais il est resté un peu marseillais puisqu'il a présenté des produits « Look », une des sociétés de son président, à Munich.

■ La Fédération argentine étudie un projet de tournoi qui réunirait les équipes ayant remporté au moins trois fois le Championnat local. Sept clubs sont dans ce cas : River Plate, Boca Juniors, Independiente, San Lorenzo, Racing Club, Estudiantes La Plata et Rosario Central.

■ Un Yougoslave en remplacement un autre à Footscray, un club de D.I australien. Après deux saisons aux antipodes, Drago Sekularac est retourné chez lui. Son successeur est Mirsad Fazlagic, un des deux entraîneurs de la sélection nationale juniors championne du monde au Chili l'an passé.

■ Bernd Schuster s'est présenté la semaine passée devant les tribunaux de Barcelone. On lui reproche d'avoir dissimulé près de 7 millions de pesetas (50 millions de centimes) d'impôts. L'Allemand s'en défend vigoureusement et parle de malentendu.

■ John Wark, qui était retourné à Ipswich (D.II) en janvier, ne jouera plus d'ici la fin de la saison. L'ex-joueur de Liverpool vient de subir une opération au cours de laquelle on lui a retiré un kyste douloureux.

■ L'entraîneur d'Everton, Colin Harvey, a confirmé avoir entrepris des démarches pour engager Mark Hughes, l'attaquant gallois du Barça actuellement prêté au Bayern.

■ Didier Six, ou plutôt Dundar Siz, est au repos depuis trois semaines. Il est blessé à la cuisse.

■ Proposition des entraîneurs des sélections disputant la phase finale de la coupe d'Afrique : harmoniser les calendriers africains et européens pour que tous les pros évoluant à l'étranger puissent à l'avenir participer à l'épreuve.

■ Artur Jorge viendra au Maroc pendant la coupe d'Afrique pour y superviser Boudabala. Qui a signé un contrat de non-sollicitation en faveur du Matra Racing.

■ L'entraîneur de Sestao, Javier Irureta, émigrera dès la fin juin vers Séville pour y diriger la formation de Betis. Il est âgé de quarante ans.

■ L'ancien Lensois Venancio Ramos ne figure pas dans les projets du nouvel entraîneur d'Independiente (Argentine), et quittera ce club à la fin de la saison. Même topo pour l'ancien Nîçois Rolando Barrera, dont le séjour à San Lorenzo va bientôt s'achever. Dur, le retour au pays !

■ Robby Robson est inquiet. Il redoute que l'Euro 88 ne soit de nouveau le théâtre d'excitation de supporter anglais. « Notre équipe se comportera sportivement. Elle ne donnera aucun prétexte à la violence. Mais je ne sais pas si cela suffira. »

■ Marconi, le club italien de Sydney, a un nouvel entraîneur suisse, suite au départ de Roberto Vieri, en désaccord avec les dirigeants. Le nouvel occupant du banc de touche est l'ancien joueur Bertie Mariani.

■ Geninho, l'entraîneur du Santos, s'est déclaré déçu par l'évolution actuelle du football argentin : « Ils imitent trop les Européens ! », s'est-il exclamé, avant de manifester son attachement au « joga bonito ». Pourtant Santos s'est fait éliminer de la Supercopa par les Argentins du Racing !

■ L'ancien international belge Walter Meeuws a pris la semaine passée ses fonctions d'adjoint du sélectionneur national Guy Thys. Il était encore entraîneur-joueur de Lierse (jusqu'en juillet) mais la fédération lui a demandé de se préparer dès à présent à la succession de Thys.

une-deux

Augenthaler : « Je saurai me contrôler »

« Vous revolez libéro du Bayern depuis trois matches ? Satisfaction ?

— Je suis content. Parce que j'ai regagné ma place en travaillant fort à l'entraînement. Pas en intrigant ni parce que je suis capitaine. J'ai convaincu notre entraîneur que je suis le meilleur à ce poste. C'est une grande satisfaction.

— Vous aviez jugé Jupp Heynckes avec scepticisme. Avez-vous changé d'idée en huit mois ?

— Je ne le connaissais que par les bruits qui couraient sur lui. Depuis, nous nous sommes découverts. Chacun a fait des pas vers l'autre. J'ai été blessé, suspendu, en méforme, il était normal qu'il me laisse de côté.

— Heynckes vous préfère désormais à Nachtweih, qu'il juge plus technique mais moins luteur. Cette classification vous plaît-elle ?

— Nachtweih est meilleur footballeur que moi, il peut jouer à n'importe quel poste. Dans le cas du libéro, il faut cependant choisir le plus efficace.

— A Madrid, vous allez subir un pressing épouvantable. Espérez-vous encore passer ce tour de Coupe d'Europe ?

— Évidemment ! Nous avons un but d'avance. Les choses sont claires et nettes. A nous de préserver cet avantage. Ce scénario nous convient très bien.

— L'année dernière, vous aviez été expulsé après une réaction trop vive contre Hugo Sanchez. Vous y pensez ?

— Cette erreur ne m'arrivera plus.



(Photo Sven SIMON)

Le libéro du Bayern promet que le match contre le Real, demain à Madrid, ne lui fera pas perdre la tête comme la saison passée.

Pour ce match de la saison passée, j'étais blessé, je portais un bandage, je jouais sous infiltration, et Sanchez m'avait agressé sur cette jambe blessée. L'arbitre M. Vautrot aurait dû aussi expulser Sanchez. Hélas, on sanctionne moins l'agression que la réaction impulsive. Mais c'est du passé. Aujourd'hui, je suis en bonne forme et il n'y a aucun risque : je saurai me contrôler.

— Comment jugez-vous le Bayern actuel en comparaison de celui des années 70 ?

— L'équipe d'aujourd'hui est plus homogène. Autrefois, on parlait du FC Breitenbrunn, en référence à Breiten et Rummenigge. Aujourd'hui, il y a moins de vedettes et d'expérience. Je pense par exemple que l'équipe de 1970 ne se serait pas laissée remonter après avoir mené trois buts à zéro à l'aller. Mais si nous évitons les querelles internes nous pouvons aller loin. Même s'il sera difficile de résister au Real chez lui.

— Avec Grammer et Reuter, le club vient d'engager deux candidats à votre succession ?

— Cela démontre que le club suit une bonne politique. J'ai trente et un ans, il faut penser à l'avenir.

— Le vôtre sera-t-il au Bayern ?

— Je suis de ces rares joueurs qui terminent leur carrière où ils l'ont commencée. Je suis bavarois et me plais en Bavière. Jouer à l'étranger ne m'a jamais intéressé.

Rainer KALB

■ Pedro Salaberry est un jeune milieu de terrain offensif argentin qui vient de faire ses débuts dans l'équipe titulaire de River Plate. Ça ne pouvait pas mieux se passer pour lui, puisqu'il a marqué le but de la victoire de son équipe devant le Racing Cordoba.

■ Chalana, qui, il est vrai, vient de se blesser de nouveau, peine pour retrouver sa place dans l'équipe de Benfica. Il a joué en Coupe la semaine dernière mais cela ne fut guère reluisant.

■ Fernando Gomes s'est marié il y a quelques semaines. L'événement lui a porté bonheur puisqu'il n'arrête plus depuis de marquer des buts !

■ Réaménagement à Wembley : des sièges vont être installés dans les tribunes situées derrière les buts. La capacité du « Temple » sera ainsi réduite à 87 000 places, dont 63 000 assises.

■ Hans Krankl, directeur technique, joueur du Wiener Sport Klub, a récemment pris position pour le départ de Kurt Waldheim en même temps que dix-neuf autres Autrichiens célèbres.

■ Terry Sansom n'est plus capitaine d'Arsenal. Son entraîneur George Graham n'a pas apprécié ses états d'âmes publiés par la presse. Sansom, qui demande à être fixé sur son avenir, intéresse notamment Tottenham.

■ L'ancien attaquant international anglais de Sheffield United (D.II) Peter Withe cherche un job d'entraîneur. Les médecins lui ont dit qu'il ne pourrait plus jouer cette saison. Withe a trente-six ans et ne désirait pas raccrocher avant son quarantième anniversaire. Retraite anticipée...

■ Silvano Fontolan, joueur de Vérone, a été convaincu de dopage à l'occasion du match aller de coupe UEFA contre le Werder de Brême. C'est le premier cas enregistré lors d'un match de l'UEFA. Il est vrai que c'est aussi la première fois cette saison que les contrôles portent sur tous les matches. Depuis huit ans, ils ne touchaient que les finales.

■ Watford s'intéresse aussi à Stuart Rimmer, du club de Division II Chester. Il offre 300 000 livres.

Feuilletons Futre-Madjer

Les feuilletons concernant respectivement Rabah Madjer et Paulo Futre continuent de plus belle en Espagne. Malgré son contrat avec le Bayern, Madjer, qui est actuellement à Valence, est annoncé partout... mais plus au Bayern. Selon les journaux italiens, l'Algérien devrait jouer l'an prochain à l'Inter de Milan. Quant à Paulo Futre, son départ de l'Atletico Madrid, qui connaît de graves problèmes financiers, semble désormais acquis. Reste seulement à savoir si ce sera pour la Juventus, comme l'affirme le quotidien italien *Tuttosport*, ou pour la Roma, dont il a rencontré les dirigeants à Madrid la semaine passée, ainsi que l'a révélé en Espagne le quotidien *Marca*. La guerre des grands d'Europe se poursuit. Les joueurs ne s'en plaignent pas, qui voient monter les enchères de semaine en semaine.

Sélectionneur pigiste !

Après Brian Clough, Bob Paisley ou Terry Venables, la Fédération galloise a offert le fauteuil vacant de sélectionneur à l'entraîneur de Norwich David Williams. Mais pour le seul match amical contre la Yougoslavie, le 23 mars. Ensuite, la WFA cherchera quelqu'un d'autre ! Un record du genre...



Monde

■ Kjetil Osvald, milieu international norvégien, veut quitter Nottingham Forest. Il pourrait jouer pour le club suédois de Djurgården la saison prochaine.

■ Gary Bannister, attaquant de Queen's Park Rangers, joue désormais à Coventry. Il a été transféré pour 300 000 livres. Coventry auquel Steve Harrison, entraîneur de Watford, a offert 225 000 livres pour l'attaquant Keith Houchen.

■ La Real Sociedad prépare activement le départ de José María Bakero à la fin de cette saison. La relève serait assurée par un jeune attaquant provenant de Sanse (Division II espagnole), dénommé Silvestre Igoa.

■ Depuis l'arrivée de Pastoriza au poste d'entraîneur, les Argentins de Boca Juniors ont connu une belle série de succès. Avant de s'incliner lors de la troisième rencontre de l'ère Pastoriza. Superstitieux, avec ça !

■ Bobby Robson et Jacky Charlton, sélectionneurs d'Angleterre et de l'Eire, donneront leurs listes des vingt joueurs retenus pour l'Euro 1988 le 31 mai.

■ Une équipe chinoise scolaire est actuellement en tournée en Angleterre, chaperonnée par Bobby Charlton. Matches prévus contre leurs homologues de Londres, d'Arsenal, d'Aston Villa, des Manchester (City et United), etc.

Incidents en Yougoslavie

Des incidents entre supporters ont marqué le match Etoile Rouge de Belgrade-Hajduk Split dimanche dernier. Sept supporters de l'Etoile Rouge ont été arrêtés pour avoir lancé des pierres contre un tramway transportant des fans de Hajduk. Au stade, la police avait eu fort à faire, appréhendant un jeune homme qui tentait d'y introduire une bombe fumigène. Et deux supporters de l'Etoile Rouge, coupables d'avoir lancé des « insultes nationalistes » envers leurs adversaires dalmates, ont été condamnés à un mois de prison. Et le foot dans tout ça ?

■ L'équipe de Hombourg (RFA) a joué samedi avec des maillots portant le nom d'un fabricant de préservatifs. La Fédération allemande avait interdit ce projet, mais Hombourg a pu passer outre grâce à une ordonnance du tribunal de Francfort. La DFB doit réexaminer cette affaire le 16 mars.

■ L'ancien sélectionneur espagnol, Ladislao Kubala, ne sera pas reconduit dans ses fonctions d'entraîneur de Malaga la saison prochaine comme viennent de le confirmer les dirigeants du club ibérique. Son remplaçant pourrait être l'ex-coach de Saragosse, Luis Costa.

■ Troisième changement d'entraîneur à Guimarães (Portugal). Après Antonio Oliveira, qui avait succédé au Brésilien René Simoes, voici José Alberto Perres. A quand la suite ?

■ Le Brésilien Juary en a assez de passer les matches sur le banc de touche. Il a demandé aux dirigeants de Porto de le prêter jusqu'à la fin de la saison, afin de se refaire une santé.



On ne rigole pas tous les jours dans les symposiums sur le football européen. Celui concernant l'Euro 88, la semaine passée, n'a guère inspiré Michels, Facchetti ou Robson. Seul Beckenbauer esquissa un sourire. Prémonitoire ? (Photo PRESSE SPORTS)

■ David O'Leary, défenseur d'Arsenal, effectuera son grand retour dans la sélection de l'Eire lors d'un match amical contre la Roumanie le 23 mars à Dublin. O'Leary, vingt-neuf ans, quarante sélections, n'avait plus joué en sélection depuis deux ans.

■ Jacky Charlton, entraîneur de l'Eire, ne pourra en revanche compter sur Mark Lawrenson (Liverpool), Paul McGrath (Manchester United), Ronnie Whelan (Liverpool) et Liam Brady (West Ham), tous blessés.

■ Diego Maradona jouera à La Havane (Cuba) le 27 mai prochain, une rencontre de promotion, à laquelle seront aussi conviés Socrates, Francescoli, Bastista, Caniggia et Pumpido par exemple.

■ La Major Indoor Soccer League, autrement dit le foot US en salle, est en train de battre tous les records d'affluence grâce à une moyenne dépassant les neuf mille spectateurs d'un chiffre d'entrées désormais comparable à ceux réalisés par le basket

■ Maurice Evans quittera ses fonctions de coach d'Oxford United dès que possible. Les candidats à sa succession sont Ken Brown (ex-Norwich), Keith Peacock (ex-Gillingham), Peter Shreeve (ex-Tottenham) actuellement de Queen's Rangers et Billy Hamilton (Limerick).

La colère de Blokhine

Oleg Blokhine, joueur du Dynamo Kiev, âgé de trente-six ans, n'est pas très content. Le ministre de l'Intérieur soviétique lui a en effet refusé l'autorisation d'aller jouer en Autriche, où le club de Deuxième Division, Vorwaerts Steyr, lui offrait un contrat d'entraîneur-joueur pour... 700 dollars par mois officiellement. Le même ministère (dont Blokhine dépend, puisqu'il est commandant dans la milice soviétique) est prêt en revanche à l'autoriser à jouer... en Hongrie, à Ujpest Dosza, club de la milice hongroise. Pour 300 roubles (480 dollars) non convertibles. Ce qui ne plaît pas au joueur.

Blokhine, cependant, ne désespère pas. « Il est dommage de refuser les 150 000 dollars de mon transfert qui iraient au ministère des Sports. Ainsi que l'expérience que je pourrais acquérir dans un club occidental. » Blokhine a cependant indiqué que le ministère des Sports autoriserait désormais plus facilement les transferts à l'étranger. On continue de parler de Khidiatouline (Spartak) à Toulouse, alors que Gavrilov (Lokomotiv Moscou) et Bouriak (Metallist Kharkov) pourraient jouer en Finlande.

L'Inter, ou les neiges d'antan...

9 MARS 1908, l'Internazionale Football Club est porté sur les fonts baptismaux du calcio dans une salle de restaurant — L'Horloge — où ont coutume de se réunir quelques pionniers sportifs de l'époque. C'est le dix-neuvième club de football italien de l'histoire. 1910, déjà un Scudetto pour L'Horloge Nerazzurra, réglée comme une mécanique helvétique, et dont les premiers lauréats portent d'ailleurs des noms à consonance alémanique : Zoller, Stebler, Aebi, Peyer, Schuller...

Une légende est née, qui portera bientôt au firmament Giuseppe Meazza, dont le stade de San Siro porte aujourd'hui le nom. Meazza le canonier et le symbole d'une époque, double champion du monde avec l'inoubliable squadra de Vittorio Pozzo. Meazza, qui forma avec Piola et Ferrari un trio d'attaque jamais plus égalé depuis lors... Puis ce sera l'ère de Lorenzi, le poison, d'Amadei, de Nyers et de Skoglund, avant la grande et historique révolution dont la planète foot reste encore imprégnée un quart de siècle plus tard : l'Inter de « H. H. », première machine de guerre jamais mise en place sur un rectangle vert...

9 MARS 1988, l'Inter fête ses quatre-vingts ans et les médias se déchangent. Mais le cœur n'y est pas, et pour cause : ce « compleanno » (anniversaire) tombe mal.

Quatre-vingts ans, 12 Scudetti, 3 Coupes d'Italie, 2 Coupes d'Europe des champions, 2 Coupes intercontinentales, mais rien, absolument rien, au crédit de l'actuel président. On comprend que Pellegrini veuille différer les festivités, lui qui s'est entêté à engager l'Italo-Belge Scifo, la dernière des désillusions étrangères de l'Inter après Muller, Juary, Rummenigge et quelques autres.

L'Inter dont on parle, l'Inter que l'on glorifie en ce moment, ce n'est donc ni celui de Pellegrini et de Trapattoni, ni celui de Zenga qui défraye actuellement la chronique par ses émissions et ses amours sur une chaîne de télé privée, ni même celui d'Altobelli, l'ultime survivant Nerazzurro de la Squadra tricolore de 1982. L'Inter du temps présent, qui n'a rien voulu garder de sa gloire passée — pas même Sandro Mazzola qui faisait évidemment de l'ombre à quelques-uns —, n'a que sa permanence européenne (21 participations d'affilée) à faire valoir.

Le Scudetto ? Huit ans que l'on attend le treizième ! Les grandes vedettes ? Altobelli vieilli, Baresi usé, il reste Beppe Bergomi qui gagna une Coupe du monde à moins de dix-huit ans.

Pas étonnant, par conséquent, que toutes les chroniques ou analyses consacrées ces jours derniers à la légende dorée du club, soient dédiées dans leur majeure partie aux grandes heures du passé.

L'ÉQUIPE REINE ? Contre l'avis de l'ami Gianni Brera, dont la plume éclairée et fleurie fait autorité depuis près de cinquante ans, beaucoup pensent, et nous sommes du nombre, que ce fut celle des années 1963-1966, avec Helenio Herrera, qui apporta une nouvelle façon de faire et, en l'espace de deux ans, conquiert avec un réalisme effarant deux Coupes des champions et deux Coupes intercontinentales. Sa composition : Sarti — Burgnich, Picchi, Guarneri, Facchetti — Bedin, Mazzola, Suarez — Jaïr, Peiro, Corso. Auxquels devaient s'ajouter plus tard des garçons comme Tagnin, Malatrasi et Milani.

Il y eut ensuite, en vrac : Ceresoli, Mascheroni, Allemandi, Ferrari, Levratto, et, bien entendu, Meazza pour ce qui concerne les années d'avant-guerre. Et les cracks qui précéderont la phalange de « H. H. », en particulier Amadei, Achilli, Skoglund, Angelillo, l'Argentin, sans parler évidemment d'Étienne Niers, le Hongrois, transfuge du Stade Français, l'un des plus fantastiques gauchers que le football ait engendrés.

Ceux qui suivront, dans le sillage de Sandro Mazzola, de Luis Suarez et de Giacinto Facchetti, sont plus connus de nos contemporains. Cinq joueurs nerazzurri figuraient dans la sélection de Bearzot championne du monde 1982 : Collovati, Bergomi, Marini, Altobelli et Orioli. Mais où sont les neiges d'antan ?

Victor SINET

Le retour de Kurt-la-poigne

L'Allemand Kurt Linder entrainera l'Ajazz d'Amsterdam la saison prochaine. Retour spectaculaire au premier plan pour l'ancien coach de Marseille, P.S.V., Ajax (déjà) et des espoirs suisses. Mais avec l'hyper-réaliste Kurt-la-poigne, joueur et public de l'Ajazz ne vont pas rigoler tous les jours !

LES quatre premiers du Championnat « s'expatriant », l'occasion était belle de voir comment chacun d'entre eux allait se comporter.

Eh bien, plus de doute à présent, l'équipe en forme, l'équipe qui monte, l'équipe à suivre est la même qui, le dimanche précédent, avait réussi l'exploit de l'année en s'en allant dompter le « dompteur napolitain » chez lui. La Roma de Liedholm, voilà bien la nouveauté de cet hiver finissant. Trois victoires d'affilée dont les deux dernières en déplacement, c'est le printemps giallorosso qui arrive et parallèlement la certitude que le Championnat va dorénavant se jouer entre les trois premiers. En effet, plus question de croire en l'incorrigible Sampdoria qui a encore déçu en se faisant mystifier par un attaquant peu connu de Cesena, Bianchi, auteur de deux buts superbes. Du



La Roma a des ressources : quand Völler reste muet, Policano (à droite) prend le relais. Et l'équipe de Liedholm remonte... (Photo Franco RICHIARDI)

Roma, la fureur de vaincre

Troisième succès d'affilée pour la Roma qui se rapproche ainsi d'un leader qui, s'il plie cette semaine, ne rompt pas !

coup, Vialli et ses compagnons, gros perdants de cette 23^e journée, se retrouvent à dix longueurs du leader et à cinq de l'AS Roma, de sorte qu'il ne leur reste plus que l'espoir de s'accrocher à une 4^e place du reste incertaine...

Grande gagnante donc, la Roma pour qui une victoire à Côme, après celle de San Paolo, semblait être la moindre des choses. C'est un autre inconnu, Policano, qui a signé le succès romain à la 49^e minute ; succès qui autorise des ambitions plus grandes encore, dans la mesure où les hommes de Liedholm auront l'avantage, dans quelques semaines, de recevoir les anciens poulains (milanais) du sorcier scandinave dans leur repaire inviolé du stade olympique.

Dans l'histoire, bien sûr, c'est Naples qui tient encore le bon bout puisque, après ces deux coups d'arrêt de suite de la semaine précédente (Torino en Coupe et la Roma en Championnat), l'équipe de Maradona a ramené un point précieux de son périlleux déplacement à Empoli. Le premier tenu en échec par le dernier, cela n'a certes rien a priori d'une bonne opération. Mais quand on sait de quelle flamme brille en ce moment la lanterne rouge de Toscane, on ne saurait parler pour autant d'échec pour le leader.

De toute façon, l'essentiel pour Napoli était de ne pas perdre de terrain sur son second et comme celui-ci dut également se contenter de partager les points sur le terrain de Torino (l'autre concurrent en forme de ce mois de mars) les deux premiers

continuent donc à camper sur leurs positions. Ce sommet de Turin, spectaculaire et équilibré de bout en bout, connu quelques instants forts en seconde période, notamment lorsque le gardien « Granata » Lorieri fit avorter un penalty de Franco Baresi. Et a fortiori lorsque, coup sur coup (78^e et 79^e), Bresciani le remplaçant de Polster, puis Ancelotti inscrivirent les deux buts de cette partie d'autre part caractérisée par le brillant comportement de l'arrière rossonero Paolo Maldini, dix-neuf ans, fils de l'ancienne vedette du club Cesare Maldini qui est maintenant le sélectionneur des Espoirs.

Les Maldini, plus Rizzitelli, plus Crippa, plus Berti, plus Ferrara et les autres « moins de vingt et un ans » qui montent à l'horizon du calcio, voilà qui risque de poser pas mal de problèmes aux jeunes Tricolores demain soir à Nancy dans la première manche des quarts de finale du Championnat d'Europe.

La Juve touche le fond

Mais revenons au 23^e acte de ce dimanche pour dire encore que :

— L'Inter a fêté ses quatre-vingts ans à San Siro par une victoire rocambolesque aux dépens de Pise, n'inscrivant le but décisif qu'à la toute dernière seconde après que les opiniâtres Toscans eurent égalisé à deux minutes de la fin !

— L'autre aïeule en perdition, la Juve, est encore tombée sans gloire à Avellino, concédant sa septième défaite en déplacement et sa dixième de la saison.

— Pescara chez lui eut l'occasion de distancer définitivement la Fiorentina, mais Sliskovic manqua le penalty qui pouvait faire 2-0 et, tout à la fin, le jeune Fiorentin, lui, ne rata pas le Rigore de l'égalisation.

— En queue de classement, c'est plus que jamais la bouteille à l'encre après les échecs d'Ascoli, de Côme et du malheureux Pise.

Voici en effet qu'Avellino ressuscité rattrape les deux premiers nommés et qu'Empoli, pour sa part, se tient à portée de fusil. Rude sprint final en perspective.

Ce mercredi, indépendamment de France-Italie Espoirs (deuxième manche le 23 mars à San Benedetto del Tronto, sur l'Adriatique), l'Atalanta de Bergame — qui a obtenu un méritoire match nul en déplacement et qui consolide de la sorte sa deuxième place derrière Bologne en Série B — tentera d'obtenir à Lisbonne son billet de qualification pour les demi-finales de la Coupe des Coupes. Possible, mais tout de même pas certain. Quant à Vérone, opposé à l'impressionnant Werder Brême, il n'a plus d'illusion à se faire après s'être déjà fait battre chez lui (0-1) au Bentegodi. Sur ce chapitre, assurément, l'année 1988 s'annonce encore bien creuse pour le calcio.

Antonio CARRUGI

On peut dire désormais que la sélection nationale olympique entraînée par Dino Zoff a réussi son premier pari : celui de s'ouvrir les portes de la qualification pour les J.O. de Séoul. La victoire obtenue en Hollande grâce à un but du Milanais Viridis permet à l'Italie de devancer l'Allemagne de l'Est de deux points, à égalité de matches joués. Il reste deux matches désormais, pour assurer le voyage à Séoul. Les deux à domicile, contre les Pays-Bas et l'Islande, qui ne devraient rien remettre en question.

Mais si le succès des Olympiques a bien sûr réjoui tous les Italiens, il a singulièrement compliqué les choses pour le calendrier de la saison prochaine. Avec une série A qui passera de seize à dix-huit clubs, ce qui alourdira le programme de

Problème olympique

l'élite de quatre journées, avec la Coupe d'Italie, les Coupes européennes, les rencontres de la sélection A qui continuera de préparer le Mondiale 90, le menu des joueurs transalpins s'annonce quelque peu indigeste.

Les Jeux Olympiques ayant lieu du 17 septembre au 2 octobre, on pense ici commencer le Championnat le 9 octobre. Mais comment caser tout le programme en commençant si tard ? D'autre part, comment commencer le Championnat sans les sélectionnés olympiques ? La solution de ne léser personne en offrant à la sélection olympique un joueur de chaque club a été envisagée. Mais l'idée a été vite abandonnée, face à la menace de ne pouvoir présenter une équipe de valeur à Séoul, pour des J.O. dont l'importance n'échappe à personne.

Du coup, les discussions continuent, en attendant que la Federcalcio trouve une porte de sortie satisfaisant tout le monde. Ce qui ne sera pas facile, on l'imagine.

Autre thème de conversation : la lutte de la Juventus et de la Roma pour s'attacher les services de Futre. On l'annonce ici, puis on l'annonce là. Le traditionnel pastis du Calcio, qui s'en délectera jusqu'à l'annonce officielle du transfert du joueur portugais.

Giorgio CONTARINI
de la Gazzetta dello sport

Les notes de La Gazzetta dello Sport

EMPOLI 0		NAPLES 0		TORINO 1 (0)		MILAN 1 (0)		CÔME 0		ROMA 1 (0)		CESENA 2 (2)		SAMPDORIA 0		(22 ^e journée)			
Entr.: Salvemini 20 000 spectateurs. Recette : 349 425 000 liras Arbitre : M. Lanese				Entr.: Bianchi				Entr.: Radice 40 000 spectateurs. Recette : 567 451 000 liras Arbitre : M. Lo Bello				Entr.: Burgnich 10 000 spectateurs. Recette : 84 847 000 liras Arbitre : M. Baldas				Entr.: Liedholm 10 000 spectateurs. Recette : 178 485 000 liras Arbitre : M. Magni			
INTER 2 (1)		PISE 1 (0)		VERONE 2 (1)		ASCOLI 1 (0)		AVELLINO 1 (1)		JUVENTUS 0		PESCARA 1 (1)		FIORENTINA 1 (0)					
Altoelli (11 ^e) Dolcetti (89 ^e c.a.c.)		Scioca (87 ^e s.p.)		Volpescina (33 ^e) Pacione (61 ^e)		Giovannelli (79 ^e s.p.)		Bertoni (25 ^e)		Dileo (49 ^e)		Bianchi (15 ^e , 40 ^e)		Pari (89 ^e)		Pts J. G. N. P. P. c.			
MALGIOGLIO 6,5 BERGOMI 5,5 NOBILE 5,5 BARESI 6 FERRI 6 MANDORLINI 6 PIRACINI 5,5 SCIFO 6 ALTOBELLI 6,5 MATTEOLI 5,5 (MINAUDO, 55 ^e) SERENA 5,5		NISTA 6,5 CAVALLO 5,5 LUCARELLI 6 (FIORENTINI, 55 ^e) FACCENDA 6 DIANDA 5,5 BERNAZZANI 6 PACIOZZO 6 DOLCETTI 7 PIOVANELLI 5,5 SCLOSA 6 CECONI 6		GIULIANI 6,5 PIOLI 6,5 VOLPESINA 6 IACRINI 6 FANTOLAN 6 SOLDA 6 VERZA 6,5 GALIA 6 (BERTHOLD, 61 ^e) PACIONE 6,5 (Gasperini, 70 ^e) DI GENNARO 6,5 ELJAEER 7		PAZZAGLI 6,5 DESTRO 6,5 CARANNANTE 6,5 CARILLO 5,5 BENETTI 6 ACABITINI 6 DELL'OLGIO 5,5 GIOVANNELLI 6 CASAGRANDE 6,5 AGOSTINI 6,5 (H. MARADONA, 82 ^e) SCARAFONI 6		DILEO 6,5 FERRONI 6 COLANTUONO 6,5 BOCCAFRESCA 6 AMODIO 6 (GRASSO, 84 ^e) STORGATO 6 BERTONI 7 BENEDETTI 6,5 SCHACHNER 6 RUSH 6 DE AGOSTINI 5,5 (MURELLI, 80 ^e) GAZZANO 6		TACCONI — NAPOLI 6 CABRINI 6 BONINI 6 BRIO 6,5 TRICELLA 6,5 MAURO 6,5 ALESSIO 5 (BUSO, 46 ^e) 5 SCHACHNER 6 RUSH 6 DE AGOSTINI 5,5 LAUDRUP 4 (VIGNOLA, 71 ^e) 6		ROSSI 6,5 CERAMICOLA 6,5 ARMENISE 6,5 LEONI 6,5 CAVASIN 6,5 JOZIC 6,5 BIANCHI 8 (TRAINI, 89 ^e) 6 SANGUINI 7 (FLAMIGNI, 89 ^e) 6 LORENZO 6 DI BARTOLOMEI 6,5 RIZZITELLI 7,5		BISTAZZONI 6 BRIGEL 5,5 MAGNINI 5,5 FUSI 5,5 (SALSANO, 58 ^e) 6 PELLEGRINI 6,5 PARI 6 CEREZO 6 BONOMI 5,5 (BRANCA, 58 ^e) 6 MANCINI 6,5 VIALLI 6		*Avellino b. Juventus 1-0 *Torino et Milan AC 1-1 *Cesena b. Sampdoria 2-0 *Verone b. Ascoli 2-1 *Inter b. Pise 2-1 *Pescara et Fiorentina 1-1 Roma b. *Côme 1-0 *Empoli et Naples 0-0			
Entr.: Trapattoni 36 000 spectateurs. Recette : 173 082 000 liras Arbitre : M. Amendola		Entr.: Materazzi		Entr.: Bagnoli 20 000 spectateurs. Recette : 86 685 000 liras Arbitre : M. D'Elia		Entr.: Castagner		Entr.: Bersellini 25 000 spectateurs. Recette : 193 340 000 liras Arbitre : M. Sguizzato		Entr.: Marchesi		Entr.: Galeone 23 000 spectateurs. Recette : 223 248 000 liras Arbitre : M. Pezzella		Entr.: Eriksson		1. Naples 36 22 16 4 2 44 15 2. Milan AC 32 22 12 8 2 32 11 3. Roma 31 22 12 8 3 33 15 4. Sampdoria 26 22 9 8 5 30 23 5. Inter 24 22 8 8 6 28 24 6. Verone 23 22 7 9 6 22 20 7. Torino 22 22 5 12 5 25 25 8. Juventus 21 22 8 5 9 24 22 9. Cesena 20 22 6 8 18 23 10. Fiorentina 19 22 5 9 8 19 23 11. Pescara 19 22 7 5 10 20 34 12. Pise 16 22 4 8 10 18 26 13. Ascoli 15 22 4 7 11 23 32 14. Côme 15 22 3 9 10 14 30 15. Avellino 15 22 3 9 10 15 33 16. Empoli* 13 22 4 10 8 14 23 * Handicap de 5 points.			
												Gasperini (4 ^e)		Baggio (88 ^e s.p.)		BUTEURS			
												ZINETTI 6 DI CARA 7 MARCHEGIANI 6 GALVANI 6,5 (BENINI, 88 ^e) 6 JUNIOR 5,5 BERGODI 6 LOSETTO 6 GASPERINI 6,5 SLISKOVIC 5,5 GAUDENZIO 6 BERLINGHIERI 6		LANDUCCI 6 CONTRATTO 6 (REBONATO, 73 ^e) 6 CAROBI 6,5 CALISTI 6 (BAGGIO, 46 ^e) 7 PIN 6 HYSEN 6,5 BOSCO 6,5 ONORATI 6 DIAZ 6,5 PELLEGRINI 6,5 DI CHIARA 6		Maradona (Naples) 12 Careca (Naples) 9 Giordano (Naples) 8 Schachner (Avellino) 8 Cucchi (Empoli) 7 Gullit (Milan) 7 Sliskovic (Pescara) 7 Giannini (Roma) 6 Violi (Sampdoria) 6 Polster (Torino) 7 Elkjaer (Verone) 7 Altoelli (Inter) 6 Pacione (Verone) 6 Casagrande (Ascoli) 6 Corneliusson (Côme) 6			

(22^e journée)

*Avellino b. Juventus	1-0
*Torino et Milan AC	1-1
*Cesena b. Sampdoria	2-0
*Vérone b. Ascoli	2-1
*Inter b. Pise	2-1
*Pescara et Fiorentina	1-1
Roma b. *Côme	1-0
*Empoli et Naples	0-0

Pts J. G. N. P. c.

1. Naples	36	22	16	4	2 44 15
2. Milan AC	32	22	12	8	2 32 11
3. Roma	31	22	12	7	3 33 15
4. Sampdoria	26	22	9	8	5 30 23
5. Inter	24	22	8	6	28 24
6. Vérone	23	22	7	9	6 22 20
7. Torino	22	22	5	12	5 25 25
8. Juventus	21	22	8	5	9 24 22
9. Cesena	20	22	6	8	8 18 23
10. Fiorentina	19	22	5	9	8 19 23
11. Pescara	19	22	7	5	10 20 34
12. Pise	16	22	4	8	10 18 26
13. Ascoli	15	22	4	7	11 23 32
14. Côme	15	22	3	9	10 14 30
15. Avellino	15	22	3	9	10 15 33
16. Empoli*	13	22	4	10	8 14 23

* Butteurs	
Maradona (Naples)	12
Careca (Naples)	9
Giordano (Naples)	8
Schuster (Avellino)	8
Cucchi (Empoli)	7
Gullit (Milan)	7
Sliskovic (Pescara)	7
Giannini (Roma)	7
Vialli (Sampdoria)	7
Polster (Torino)	7
Elkjaer (Vérone)	7
Altobelli (Inter)	(+ 1)
Pacione (Vérone)	(+ 1)
Casagrande (Ascoli)	6
Corneliusson (Côme)	6

BRIAN Clough avait rendez-vous avec l'histoire — une fois de plus — ce week-end. Cette fois-ci, il s'agit de la FA Cup, seule épreuve de prestige manquant encore à sa carrière, tant de joueur que d'entraîneur. Certes, Nottingham Forest ne s'est qualifié que pour les demi-finales, mais cela pourrait être l'année... ou jamais.

Homme volubile, souvent enclin à la controverse, Brian Clough possède comme joueur et entraîneur un palmarès extraordinaire, depuis trente-deux ans qu'il évolue dans le football anglais. Joueur, il a inscrit



Brian Clough rêve toujours

Blasé, l'entraîneur de Nottingham ? Certainement pas. En fait, il lui manque la FA Cup. Depuis samedi, Forest est en demi-finales : à lui de saisir sa chance...

251 buts en 274 matches de championnat, avec Middlebrough et Sunderland.

Son premier titre d'entraîneur, c'est le Championnat, qu'il gagne en 1972 avec Derby County. Puis, en 1977, il fait monter Nottingham Forest, de Seconde en Première Division. Et la saison suivante, Forest remportait à la fois le Championnat (Clough devenant alors le premier entraîneur à l'avoir fait avec deux clubs différents) et la Coupe de la League.

Une Coupe que Forest conserve en 1979, y ajoutant même la Coupe d'Europe des clubs champions. Et comme Brian Clough n'aime pas faire les choses à moitié, la Coupe des champions allait rester une année de plus à Nottingham.

Pourtant, Clough n'est pas un génie sans faiblesses. Toujours à Nottingham, il acheta pour plus d'un million de livres chacun trois avant-centres qui devaient vite disparaître sans laisser de traces : Fashanu, Wallace et Ward.

On peut dire que Brian Clough est « vieille école ». Heureusement. Ses hommes

ont tous les cheveux courts, ils se présentent à l'entraînement rasés de frais et correctement habillés, ne discutant jamais les décisions des arbitres, et Forest jouit d'une des meilleures réputations de « fair-play » dans le Championnat.

Avant la rencontre, on craignait que quelques jeunes joueurs n'entrent crispés dans le prestigieux stade d'Highbury, face à une équipe ayant gagné ses sept matches précédents. Forest l'emporta, cependant, par 2 à 1 et aurait mérité un score plus flatteur.

La discipline de Clough et la tactique appliquée par son équipe sont à la base de sa réussite. Travaillant dur, mais intelligemment, maintenant toujours dix hommes entre le ballon et son but, Forest supporta les attaques d'Arsenal sans beaucoup de difficultés.

En attaque, Forest ne fut jamais troublé par la tactique de son adversaire, essentiellement basée sur le hors-jeu. Et quand O'Leary, blessé au tendon d'Achille, dut quitter le terrain, les espaces s'élargirent

Quand Colin Foster s'envole, Nottingham Forest plane et élimine Arsenal de la FA Cup.
(Photo Press Association)

pour Nottingham. Trois minutes avant la mi-temps, Nigel Clough, fils de Brian, remettait une touche parfaite à Wilkinson, lequel lâchait un tir sensationnel de vingt mètres, frappant l'intérieur du poteau et rompant presque les filets...

Le système de hors-jeu d'Arsenal était depuis longtemps tombé en miettes lorsque, à la 73^e minute, Clough ouvrait magnifiquement sur Rice, lequel, profitant d'un très large espace, s'en allait battre Lukic malgré une bonne sortie de celui-ci.

Logiquement, Arsenal s'employa, durant les quinze dernières minutes, à assiéger le but de Forest où Sutton fut largement mis à contribution, mais s'en sortit de belle façon, notamment sur un coup de tête de Quinn.

Arsenal devait voir ses efforts récompensés à trois minutes de la fin, lorsque Rocastle parvint à pousser le ballon au fond des filets, à travers une forêt de jambes. Mais Forest, s'étant défendu avec beaucoup de précision et d'intelligence, ne devait pas lâcher prise.

Brian Clough avait l'air content. Il ne l'avoua pas, mais il a dû être très fier de son fiston. Et enfin rêver pour de bon à la FA Cup.

Correspondance Max MARQUIS

Les malheurs de Chelsea

LONDRES. — La saga de Chelsea continue et les affaires vont de plus en plus mal. John Hollins, l'entraîneur, est un homme courageux, honnête et sympathique. Ancien joueur de Chelsea et d'Arsenal, il remplissait fort bien son rôle de coach. En tant qu'entraîneur, en revanche, le bilan des deux dernières années s'est avéré catastrophique.

Durant l'absence de Ken Bates, le fantôme président du club, un des directeurs fit courir le bruit du départ de Hollins en fin de saison. A son retour de congés, M. Bates refuse de confirmer ou de nier l'histoire. Il préfère s'en prendre violemment à certains journalistes, fidèle à ses habitudes. Cependant, il admit avoir

demandé, deux fois, à Hollins, d'évincer le coach Ernie Walley. Hollins refusa à chaque fois. C'est le conseil d'administration qui, finalement, lui imposa Bobby Campbell à la place de Walley.

Quant au transfert de Keny Dixon, dont il est question depuis des mois, Bates a expliqué que West Ham et Arsenal ont récemment fait des offres. West Ham a proposé de l'argent et son joueur, Alan Dickens. Arsenal, lui, s'est contenté d'une offre financière. Résultat : après d'interminables palabres entre les trois clubs, le transfert ne s'est pas effectué. Il reste que, pour l'instant, Chelsea se porte bien mal et que le moral des troupes est au plus bas.

M. M.

Anderlecht en convalescence

Raymond Goethals, revenu aux commandes d'Anderlecht, a renoué avec la dynamique de la victoire. De quoi inquiéter Benfica pour le match retour de Coupe d'Europe.



Le Racing Jet de Jaspers (2) n'a pas pesé lourd contre le Club Brugeois de Peter Cleve, artisan d'un magnifique 4-0.
(Photo Michel DAMANET)

NON, le SC Anderlecht ne s'apprête pas à changer de manager. La rumeur affirmait que Jan Mulder, un avant-centre qui suscite beaucoup de nostalgie au Parc Astrid, allait venir épauler Michel Verschueren dans les bureaux du club bruxellois. L'intéressé a rapidement rétabli la vérité. Reconverti dans le journalisme, Jan Mulder ne reviendra pas à Anderlecht.

Cette tentative de déstabilisation n'a pas altéré le climat de sérénité, instauré depuis le retour de Goethals. Car, depuis quinze jours, le ciel paraît s'être dégagé au-dessus du Parc Astrid. Le Sporting a renoué avec la victoire. Il s'est d'abord imposé par trois buts à zéro à Waregem, un concurrent direct pour la Coupe de l'UEFA. Samedi dernier, il n'a pas forcé son talent pour passer quatre buts au FC Winterslag, la lanterne rouge.

Certes le come-back de Raymond Goethals n'a pas réglé tous les problèmes tout de suite. Le « magicien du tableau noir » a commencé son dépannage avec deux défaites. Une, inexplicable, contre Berschoot à domicile, l'autre, moins imprévisible à Benfica en Coupe des champions. Mais le vieux sage a remis de l'ordre dans une défense mal équilibrée qui avait une fâcheuse tendance à s'affoler à la moindre alerte. Il a modifié le style de jeu de l'équipe. Celle-ci redéveloppe un football à ras de terre plus léché et plus imaginatif. « Les joueurs osent à nouveau », constate, ravi, le gardien d'Anderlecht, Jacky Munaron. La défense joue de nouveau le hors-jeu. Et la plupart des joueurs, à l'image du Hollandais Van Tiggelen, ont déjà assimilé les automatismes de ce nouveau système, beaucoup plus cohérent que le précédent.

Contre Winterslag, malgré sa large victoire, Anderlecht n'a pas brillé. Mais du moins il a démontré sa capacité à être efficace. L'Australien Krncevic a ouvert le

score pour Anderlecht à la cinquième minute. Niliš a corsé l'addition un quart d'heure plus tard. Puis le Sporting s'est assoupi par manque d'opposition. Raymond Goethals rappela à ses joueurs leurs devoirs pendant la mi-temps. Gudjohnsen comprit la leçon le premier. Il ajouta un troisième but au passif de De Bruyne, le gardien de la défense la plus vulnérable en Division I. Puis Krncevic a signé son deuxième but de la soirée. Histoire de se rappeler au bon souvenir des sergents-recruteurs des clubs européens, lui qui reconnaît qu'un transfert ne lui déplairait pas.

Cet Anderlecht nouvelle formule est-il prêt à remporter son passionnant combat contre Benfica mercredi soir au Parc Astrid ? Pas sûr, car battre les Portugais avec trois buts d'écart relève de l'exploit. Surtout quand certaines pièces maîtresses de l'équipe manquent à l'appel. Ainsi Stéphane Demols, le défenseur international qui venait de renouer avec la compétition après neuf mois d'indisponibilité, ne jouera pas contre Benfica. Il s'est reblessé jeudi dernier à l'entraînement. Le vieux serviteur, De Groote, a dû reprendre du service pour suppléer cette absence.

Pourtant, les joueurs y croient très fort, tel Jacky Munaron. « Il nous reste une mince chance d'accéder aux demi-finales, nous la jouerons à fond. » Et d'ajouter : « Même quand nous accumulons les contre-performances, nous ne nous sommes jamais que rélés en privé. Nous avons tous témoigné d'une rassurante conscience professionnelle. » De la conscience professionnelle, il en faudra beaucoup aux Bruxellois pour qualifier leur équipe pour une Coupe d'Europe la saison prochaine. Une non-qualification serait vécue comme un échec retentissant dans un club qui a toujours disputé une Coupe d'Europe depuis vingt-cinq ans.

Correspondance Michel DUBOIS

La journée de mercredi soir avait clarifié la situation : seulement deux équipes pouvaient prétendre au titre. Le Real parait le mieux placé, mais derrière il ne reste plus que la Real Sociedad qui, en allant gagner à Vicente Calderon, a définitivement écarté l'Atletico Madrid.

Ce week-end, c'est une nouvelle fois le Real qui a fait le spectacle. Victime expiatoire des Madrilenos, Bilbao, qui a encaissé cinq buts sans en rendre un seul. Cette victoire confirme le très net regain de forme du Real.

Les joueurs de Beenhakker peuvent avoir le moral avant le match décisif de demain soir qui les opposera, en Coupe d'Europe, au Bayern Munich. A cette occasion, le Real récupérera

Butragueno et Chendo absents samedi. Ces rentrées pourraient permettre aux Madrilenos de vaincre enfin le signe indien et de se qualifier pour les demi-finales de la Coupe des champions qui constitue l'objectif suprême du Real. Kendall, l'entraîneur de Bilbao, particulièrement impressionné par ses adversaires, déclarait après le match : « Personne, si le Real joue comme ce soir, ne peut résister à une telle avalanche. » C'est ce qu'espèrent de tout cœur les supporters madrilenos pour le match de demain soir.

Ils rempliront à craquer le stade Bernabeu, permettant ainsi au Real de battre tous les records de recette du football espagnol.

Samedi soir, le FC Barcelone, qui jouait

également, avait vu s'envoler toutes ses illusions de pouvoir accéder à une Coupe européenne après sa défaite mercredi à Majorque. Mais les Catalans disputaient une rencontre-test face à Logrones, une rencontre qui devait leur servir à évaluer leur possibilité avant de recevoir le Bayern Leverkusen au Nou Camp. Barcelone fut à deux doigts de subir un nouvel échec cuisant sur son terrain, ce qui n'aurait plus surpris personne cette saison en Espagne. Un sursaut d'orgueil permit aux Catalans, au plus grand plaisir de ses fidèles, (ils étaient seulement 35 000 au stade, samedi soir) de remporter une victoire obtenue à la toute dernière minute. Une victoire qui démontre que Barcelone a, en ce moment, un grand pouvoir de réaction et c'est ce type de réflexe de survie qu'espèrent retrouver les joueurs catalans face aux Allemands.

La rencontre n'était pas facile pour Barcelone, puisque Logrones restait sur une série de cinq matches sans défaite et joue actuellement son va-tout pour tenter d'éviter la descente en Deuxième Division. Le début de la deuxième période fut difficile pour Barcelone, qui vit Logrones prendre les devants à la 54^e minute. Barcelone se rua à l'assaut des buts de Perez, l'égalisation ne vint qu'à la 78^e minute grâce à Lineker, et c'était Schuster, démontrant que les deux étrangers du Barça semblent revenir en forme, qui donna la victoire définitive à une seconde du coup de sifflet final.

La troisième équipe concernée par une Coupe d'Europe, Espanol, a enregistré un résultat nul (1-1) à Saragosse, samedi soir, après la défaite encaissée sur son terrain mercredi devant Gijon. Espanol peut partir l'esprit tranquille en Tchécoslovaquie, sûr que son moral est revenu au beau fixe et les joueurs sont pleinement conscients qu'ils ont l'occasion unique dans l'histoire du club d'accéder à des demi-finales d'une compétition européenne. Cette chance, ils ne sont pas prêts de la laisser passer et c'est pourquoi Espanol peut faire figure de favori pour l'accès aux demi-finales où tous les joueurs du club souhaiteraient éviter Barcelone, car ils rêvent, comme beaucoup en Espagne, d'une finale espagnole.

Correspondance Xavier PINEDO

Les « Européens » en forme



Le Real est en super forme. A l'image de Gallego (ici devant Salinas), son meneur de jeu retrouvé. (Photo AP)

Allemagne de l'Ouest

Werder Brême vire au rouge

En trois matches, le leader de la Bundesliga a perdu trois points sur son suivant, le Bayern.

L'AVANCE du Werder de Brême sur Munich fond comme la neige sous un soleil printanier. Après la trêve, Brême avait cinq points d'avance sur le Bayern, trois matches plus tard, il n'en a que deux.

L'entraîneur de Brême, Otto Rehhagel, a beau calmer les sceptiques en indiquant que le Bayern aussi avait perdu à Stuttgart : les amateurs du football en RFA se rappellent de la situation il y a deux ans quand le Werder avait aussi cinq points d'avance après la trêve pour se voir enlever le titre lors de la dernière journée. Ce jour-là, le Bayern battait Mönchengladbach (comme

samedi dernier) et Brême perdait à Stuttgart (comme samedi dernier).

Mais les joueurs et les responsables de Brême n'ont pas eu envie de penser à l'histoire. Eux, ils étaient occupés par le présent, par le carton rouge pour leur gardien Oliver Reck. Après 73 minutes du jeu, Reck relâchait un coup franc tiré très fort par Allgöwer, et Fritz Walter prenait le cadeau pour le transformer en but. Deux minutes plus tard, Klinsmann, l'attaquant de Stuttgart, débordait sur la gauche, suite à une ouverture venant de ses arrières. Reck se précipitait vers lui, glissait, un pied en avant, vers le ballon, le ratait. Klinsmann sautait, touché encore par le pied de

Reck — tout cela en dehors de la surface, sur le côté gauche, à 30 mètres du but. L'arbitre, M. Fockler, un arbitre de la FIFA, montrait le carton rouge à Reck.

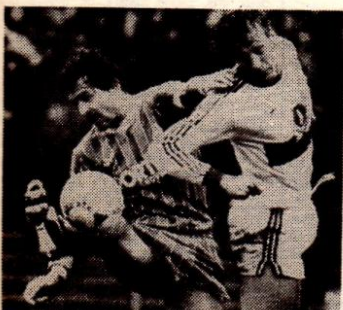
Même Eike Immel, le gardien de Stuttgart, devait trouver cette décision trop sévère. « Un joueur de terrain n'aurait eu qu'un carton jaune », disait-il, et il a raison. Selon l'arbitre, Reck a commis une faute volontaire sur Klinsmann afin d'éviter un but sûr — une opinion que les observateurs ne partagent pas, puisque Klinsmann se trouvait sur l'aile et des défenseurs étaient venus couvrir le but entre-temps.

C'est le quatrième carton rouge contre Brême cette saison, et les joueurs commencent à se sentir poursuivis. « Cela commence à me paraître bizarre », déclarait le libero Sauer, renvoyé aux vestiaires deux fois déjà depuis le début de la saison. Uli Borowka, l'adversaire de Klinsmann, ne mâchait pas ses mots : « C'est un des plus grands acteurs en Bundesliga. Je vais le proposer pour l'oscar. »

Lors du match contre le Bayern, Klinsmann avait sauvé le libero Nachtheim d'une expulsion en disant à l'arbitre après une faute de Nachtheim que « ce n'était pas bien grave ». Contre l'attaque risquée de Reck, dangereuse, mais pas méchante, Klinsmann disait : « Si je n'avais pas sauté si haut, je pourrais me chercher un nouvel emploi maintenant. » Une phrase qui a versé de l'huile sur le feu.

Otto Rehhagel, l'entraîneur de Brême, a essayé de calmer ses joueurs : « Personne n'est blessé, c'est important. Mercredi, nous disputons contre Vérone le match le plus important de notre histoire. Il faut penser à cela. La défaite à Stuttgart, c'est du passé. » Oui, mais pas pour Olivier Reck, qui répétait dix fois en une seule phrase : « Je ne l'ai même pas touché. »

Correspondance Rainer KALB



Malgré la combativité de Mirko Votava (à gauche), ici face à Bachwald de Stuttgart, l'avance du Werder de Brême a encore fondu ce week-end. (Photo AFP)

Eindhoven battu !

AMSTERDAM. — L'Ajax devait jouer, mercredi dernier en Suisse, son match aller des quarts de finale de la Coupe des coupes, contre Young Boys. Ce match n'a présenté aucun problème aux Néerlandais, vainqueurs 1-0, but marqué peu avant le repos par Bosman, qui permet à l'Ajax de voir venir sereinement le retour.

Au programme de mercredi, étaient également inscrits quatre matches en retard du Championnat, et l'une de ces rencontres occasionna un résultat surprenant : devant trois mille cinq cents spectateurs, Feyenoord devait perdre, à domicile, face à VVV (0-2). Twente, de son côté, s'inclinait à Den Bosch (2-1), alors que La Haye réalisait devant le PSV le même score que face à l'Ajax, et se sort bien d'une semaine difficile.

De ce week-end, on retiendra avant tout

la première défaite du PSV Eindhoven. Handicapé par l'absence de certains de ses joueurs, blessés, le PSV s'est incliné à Rotterdam (2-1), où Been et Hoekstra ont donné deux points importants au Feyenoord. Des mercredi, face à Bordeaux, on connaîtra la réaction des joueurs d'Eindhoven après ce premier échec de la saison.

Premier bénéficiaire de cette défaite, l'Ajax qui, grâce à deux buts de Witschge, s'est facilement imposé 2-0 à Den Bosch. A Amsterdam, où les dirigeants ont annoncé cette semaine que Kurt Linder venait de signer un contrat pour entraîner le club durant un an, on ne se fait quand même pas trop d'illusions. En effet, l'Ajax ne compte « que »... huit points de retard.

Correspondance Anнемieke HOS

Portugal

Benfica et Sporting : la tête ailleurs

Les deux représentants portugais en Coupe d'Europe n'ont pas brillé ce week-end en Championnat.

LES piètres rencontres livrées le week-end dernier par Benfica et par le Sporting, en Championnat, ont démontré que les matches européens de demain soir étaient déjà dans les esprits. Une énorme expectative s'est naturellement créée autour des deux rescapés portugais qui gardent intactes leurs chances de qualification pour les demi-finales.

Du côté de Benfica, personne ne s'est inquiété des nouvelles en provenance de Belgique révélées par la presse portugaise et qui faisaient état de l'optimisme qui règne à Anderlecht. Notamment, les affirmations du manager Michel Verschuren, selon lesquelles Benfica serait écarté demain par trois ou quatre buts d'écart. Le club lisbonnais semble, en fait, traverser une bonne période. En effet, sous la baguette de Toni, Benfica est une équipe bien plus créative et imaginative qu'elle ne l'était il y a quatre ou cinq mois, entraînée alors par Ebbe Skovdahl. Les deux attaquants, Rui et Aguas, ainsi que le Suédois Magnusson, sont en superforme, le défenseur Mozer est devenu rapidement l'un des piliers de l'arrière-garde lisbonnaise, et l'entrejeu, fort du talent d'Elzo et de la vitesse d'exécution de Chiquinho, tourne à merveille. Elzo, blessé, ne pourra sans doute pas être aligné demain soir contre Anderlecht, ce qui ne va pas pour autant affaiblir l'équipe de Lisbonne qui possède des atouts

suffisants pour garder à Bruxelles l'avantage des deux buts, réussis à domicile (2-0).

Samedi dernier, à Elvas, en Championnat, Benfica dut se contenter du partage des points (0-0), mais les joueurs de Lisbonne avaient déjà, sans doute, la tête ailleurs.

Dans le même temps, le Sporting a, lui aussi, abandonné un point sur son terrain contre Belenenses, équipe qui se présente ces derniers temps comme une des candidates sérieuses à une place en Coupe de l'UEFA la saison prochaine.

Il va donc falloir, au Sporting, rebâtir toute une stratégie de jeu. L'ex-entraîneur, Burkinschaw, n'a pas su s'adapter à la réalité du football portugais, c'est ainsi que l'équipe du Sporting étale au grand jour les lacunes de son jeu, des lacunes que le nouvel entraîneur Antonio Morais n'a pu colmater en si peu de temps.

Toutes ces circonstances n'empêchent pas les joueurs du Sporting et leur entourage de croire à la qualification demain soir face aux Italiens d'Atalanta qui, au match aller, les ont battus à Bergame par 2 buts à 0. De plus, on croit, pour une fois, aux vieilles superstitions puisque, en 1964, le Sporting avait remporté la Coupe des Coupes après avoir éliminé au cours de l'épreuve ces mêmes Italiens d'Atalanta de Bergame !

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Petits mais vaillants

LISBONNE. — Loin des grosses écures au budget opulent, Belenenses poursuit son bon parcours dans le Championnat portugais. L'effectif est homogène et fait preuve d'un remarquable esprit de groupe. Opposés au Sporting, les joueurs de Belenenses ont une nouvelle fois réussi une bonne opération en obtenant le nul (1-1) à Lisbonne.

Tout commençait pourtant pour le mieux pour Lisbonne, qui ouvrait la marque à la 33^e minute par un but de Cascavel, dont le tir fut dévié par un défenseur adverse. Un score flatteur car quelques minutes auparavant Belenenses s'était vu refuser un penalty qui paraissait évident.

En seconde période, le Sporting apparut fragilisé, les sifflets de leurs propres supporters rendant encore plus fiévreux les joueurs de la capitale. Belenenses se mon-

trait de plus en plus offensif, notamment par Mladenov et Sobrinho. Logiquement, à la 82^e, Chico Faria égalisa. A quelques secondes de la fin, Belenenses ratait même le coup de grâce. Mais une belle sorte du gardien vétéran du Sporting Dianas empêcha Mladenov de parvenir à ses fins.

Grâce à ce nul Belenenses occupe à présent la troisième place au classement d'un Championnat qui, à quelques journées de la fin, ne cesse de se durcir. Chaque semaine la commission de discipline publie de longues listes de joueurs, d'entraîneurs, de dirigeants punis pour leur comportement. On a même vu un arbitre expulser un juge de touche qui venait de frapper un joueur.

Correspondance Carlos CARVALHO

Suisse

Bientôt les choses sérieuses !

GENÈVE. — Si les trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France ont laissé des favoris sur le carreau, les seizièmes de la Coupe de Suisse n'ont donné lieu qu'à une seule surprise, et encore elle a été d'une importance relative. Il s'agit de l'élimination de Bellinzona (LNA, D I) par Schaffhouse (LNB, D II).

Pour le reste, toutes les équipes de LNA ont réussi à s'imposer. Parfois grâce à l'avantage du terrain, comme Lausanne contre Chênôis ou Sion aux dépens de Granges, Brigger obtenant le but de la victoire (87°).

Deux matches doivent encore être joués : Soleure (LNB)-Buochs (1^{re} Ligue) et Schaffhouse (LNB)-Baden (LNB). Il restera donc pour les huitièmes de finale neuf équipes de LNA (D I), quatre ou cinq de LNB (D II) et une ou

deux de Première Ligue (D III). Le dernier représentant de Deuxième Ligue (D IV), l'équipe jurassienne de Bassecourt, a été logiquement sortie par Bulle.

Si les «grands» ont été favorisés par le tirage au sort en seizièmes de finale, car ils ne pouvaient encore se trouver directement confrontés (en Suisse, le tirage est dirigé, à ce stade de la compétition), ils ont fini de rire. Le tirage des huitièmes a été impitoyable pour plusieurs d'entre eux, quatre chocs sont, en effet, au programme : Grasshopper-Servette, Sion-Xamax, Lausanne-Zurich, Lucerne-Saint-Gall.

Correspondance
Jean-Jacques ROSSELET

U.R.S.S.

La parole aux professionnels

KIEV. — La neige qui continue de tomber sur les pelouses soviétiques ne trompe plus personne. Le printemps est bel et bien arrivé et avec lui l'ouverture du 51^e Championnat. Les supporters ont fêté l'événement en venant nombreux dans les tribunes. A Tbilissi, où l'équipe locale affrontait Jalquiris Villies, la formation surprise de la saison dernière, ce sont 56 000 inconnus qui ont salué la victoire de Dynamo Tbilissi dans un match longtemps indécis. Quatre jours plus tard, les Géorgiens ont de nouveau connu la victoire face au Dynamo Minsk.

Premiers matches pour Kiev. Deux déplacements qui se sont soldés par deux matches nuls. A Dniepr, Belanov, Ballon d'Or 1986, s'est rappelé au bon souvenir des spectateurs en multipliant les actions spectaculaires. On lui a même refusé un but pour un hors-jeu discuté.

A Donetsk, Protassov et Litovchenko, les deux nouvelles recrues ukrainiennes ont démontré tout le bien qu'on pensait d'eux. Le

résultat nul n'a pas récompensé les efforts des Zavarov, Belanov et autres Smolnarinov. La semaine n'est pourtant pas négative pour le Dynamo de Kiev. L'agence Tass a annoncé, samedi dernier, la décision du conseil central du Dynamo d'autoriser le professionnalisme au Dynamo de Kiev. Nul doute que les autres clubs de la société Dynamo suivront avec le temps.

Les champions sortants, Spartak, ont été tenus en échec par Torpedo. Auparavant, le Spartak avait battu le Kairat Alma-Ata (2-0) en indoor. Les deux autres clubs moscovites ont invité le Spartak en remportant leur premier match à domicile. Le Dynamo Moscou avait difficilement battu le Zenith Leningrad 3-2 et le Lokomotiv s'était débarrassé de Nefitch-Bakov 1-0. Le match de la première journée Minsk-Ararat a été reporté au 8 juin à cause du retour tardif du club biélorusse de son voyage en Belgique.

Correspondance Avdey PINALOFF

Pologne

Sur les terrains... la neige

VARSOVIE. — Dame Nature est décidément imprévisible pendant tout l'hiver, les terrains polonais ont été préservés de la neige. Et le jour de la reprise du Championnat, samedi 12 mars, voilà qu'une tempête de neige s'est déclenchée. Conséquence : des conditions de jeu qui expliquent certains résultats surprenants.

L'événement de cette seizième journée a été la large victoire de Legia Varsovie sur Slask Wroslaw (3-0). Les visiteurs qui comptent six internationaux dans leurs rangs ne jouèrent pas mal à Varsovie. Mais les locaux surent profiter de toutes les occasions. Exemple : le but de Dziekanowski sur coup franc à la 19^e minute. Le deuxième but, c'est Wdowczyk qui le marqua sur un superbe tir de trente mètres à la 30^e minute. En seconde mi-temps, le cours du jeu ne changeait pas. Sur une contre-atta-

que, Pisz pour Legia donnait le coup de grâce. Un troisième but qui permet à Legia d'engranger trois points et de revenir à la cinquième place.

Pogon Szczecin a perdu sur son terrain contre LKS Dous (1-2). Mauvaise série pour Pogon qui avait déjà perdu en Coupe de Pologne la semaine dernière. Katowice a battu son voisin Bytom grâce à deux buts de ses meilleurs attaquants Furtek et Koniarek. Gor-nich Zabrze, leader incontesté, a joué prudemment contre Gornik Walbrzych. Résultat : un match nul sans conséquence puisque l'équipe a huit points d'avance sur ses poursuivants immédiats !

Correspondance CZESAW-LUDWICZEK

Bulgarie

Sredetz en baisse

SOFIA. — La 19^e journée du Championnat est venue confirmer que le champion, Sredetz, traversait une mauvaise période. Après trois défaites consécutives (deux en Championnat et une en Coupe de l'Armée soviétique) et une petite victoire en Coupe de Bulgarie, le champion s'est déplacé cette fois à Plovdiv pour y rencontrer Locomotiv, une bonne équipe du milieu du classement.

Sredetz fit de son mieux pendant la première période qui se termina 0-0, mais la suite fut pour lui un désastre. A la 61^e minute, Plovdiv ouvrit la marque par Dimitrov. Sredetz essaya de réagir, se découragea un peu trop et, à cinq minutes de la fin, il encaissa encore deux buts, les deux signés Branossian. Le nouveau leader, Vitcho, profita de cette nouvelle défaite de Sredetz pour porter son avance à trois points. A Sofia, face au promu, Locomotiv G.O., les «Bleus» ne furent jamais mis en difficulté et, à la mi-temps, ils menaient déjà 2-0. En seconde période, Sirakov confirma ses qualités de buteur et donna le troisième but aux siens. S'éloignant du titre, Sredetz tombe maintenant sous la menace du Locomotiv Sofia qui n'est plus qu'à deux points de lui.

Samedi, dans le premier match de la 19^e journée, Locomotiv eut difficilement raison, à domicile, du Spartak Varna. A quatorze minu-

tes de la fin du match, les deux équipes étaient à égalité : 2-2, après un jeu égal à tous les égards. C'est alors que le goal du Spartak imita son collègue du Slavia face au Sredetz et repoussa maladroitement le ballon dans les pieds d'un attaquant du Locomotiv qui ne se fit pas prier et marqua le but de la victoire.

Slavia, la quatrième équipe de Sofia, poursuit sa chute libre. Décidément, rien ne va plus dans les rangs de cette équipe qui, après les matches aller, était considérée parmi les candidats au titre. Slavia a connu sa troisième défaite en quatre matches depuis la reprise. En déplacement à Sliven, les Sofiotes tirent bon pendant la première période avant d'encaisser deux buts à la 51^e et à la 64^e minute. A la 75^e minute, leur avant-centre Alexandrov réduisit la marque, mais c'était tout ce qu'il put faire. Dans les autres matches, il convient de signaler la nouvelle victoire sans appel du promu Mineur qui battit Spartak Pleven 3-0. La défaite sur le même score de Trakia devant Etar et la petite surprise causée par Pirin qui alla tenir en échec Berce chez lui : 1-1. La grosse surprise vient de la lanterne rouge Tchemomoretz qui s'imposa en déplacement à Vradza 1-0 par un but marqué à la 87^e minute.

Correspondance Ivan AJOVSKI

Hongrie

Honved en échec

BUDAPEST. — Malgré l'arrivée de mars, les printemps se font désirer. Les rencontres de la 17^e journée se sont déroulées dans des conditions déplorables. Néanmoins, les supporters ont assisté nombreux aux différentes rencontres, après le long intermède hivernal. Le match-phare de la journée entre Ferencvaros et Honved a même attiré plus de 20 000 spectateurs.

Le leader, Honved, a connu des difficultés devant la jeune équipe de Ferencvaros. Entraîné désormais par Florian Albert, cette dernière domine nettement la première mi-temps. C'est pourtant Honved qui ouvrit la marque à la 45^e minute. Le plus logiquement du monde, Ferencvaros égalisa, en deuxième période. Score final : 1-1.

La surprise du jour a été la victoire de

Bekesaba sur Raba, le dauphin de Honved, par deux buts à zéro. Raba, pourtant, comme Ujpest (qui a défait Siofok 4-2), reste encore en lice pour le titre. Dans le bas du tableau, on ne sait toujours pas qui accompagnera Kaposvar en Deuxième Division. Entre la huitième et la dixième place, toutes les équipes se tiennent en deux points.

La sélection nationale rencontrera, mercredi, en amical, l'équipe de Turquie. Le nouveau sélectionneur, Laszlo Balint (ex-joueur de Toulouse), n'a retenu qu'un «étranger» dans sa formation : le gardien Szendrei qui évolue à Malaga.

Correspondance
Laszlo LUKACS

Grèce

Larissa : victoire sans gloire

ATHÈNES. — En allant jouer à Athènes face à Panionios, Larissa, le leader, entreprenait un déplacement difficile. En première période la rencontre semblait dans la monotonie au grand mécontentement des 17 000 spectateurs. Larissa semblait visiblement décidé à jouer le béton. Regroupés dans leur surface, les visiteurs bloquaient toutes les initiatives offensives de leur adversaire. Panionios bénéficiait d'une seule occasion, que son Yougoslave Yuritsis ne réussissait pas à concrétiser. En seconde période, Panionios forçait, mais c'est Larissa qui sur une contre-attaque marquait par Zio-gos.

Panathinaïkos s'est imposé sans problème devant Panahaiiki. C'est Saravacos qui ouvrit le score par une tête à la quarante-cinquième minute. Mais, dès la reprise, Panahaiiki égalisait par Ziko. Les joueurs locaux tentaient par tous

les moyens de préserver ce score, c'était sans compter sans Saravacos qui, une nouvelle fois, allait faire preuve de son talent. Une de ses passes lumineuses trouvait Dimopoulos à la réception qui ne ratait pas l'occasion et donnait la victoire à Panathinaïkos. Panathinaïkos devra maintenant se préparer sérieusement pour affronter demain soir les Belges de Bruges en Coupe de l'UEFA.

AEK a réussi à enfin s'imposer à l'extérieur ? Presque un exploit, cela fait en effet quatorze mois qu'une telle aubaine ne lui était pas arrivée. C'est Salonique qui fit les frais de ce réveil étonnant. Un résultat qui fut acquis contre les cours du jeu grâce à un but de la tête de Vassilacos.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Autriche

Neige et primes perturbent le Rapid

VIENNE. — Reprise du Championnat, dans des conditions climatiques plus que délicates, mauvais temps et neige. Conséquence : annulation de la plupart des rencontres, et notamment du match au sommet, Rapid face à Wiener Spartklub, malgré les vives protestations de Hans Krankl. Sans avoir joué, le Rapid conserve la tête avec six points d'avance sur le second, Austria.

A noter que la deuxième partie de la compétition se déroule avec un système de play-off, huit clubs pour le titre, et autant pour la relégation.

Le Rapid, dominateur incontesté autant en Championnat qu'en Coupe, a, en revanche, des problèmes financiers, les primes des joueurs

ont été réduites de vingt pour cent. Réaction immédiate avec une grève de ces derniers, une semaine avant la reprise. Ce geste de mécontentement jugé illégal (en effet, il n'existe pas de syndicat de joueurs en Autriche) a été immédiatement suivi d'une amende de 100 000 schillings (50 000 F) pour toute l'équipe.

Pour les trois matches de cette petite journée, l'Austria n'a pas fait de détail face à Grazer AK : 5-1. L'équipe de Ernst Happel, pour sa part, le FC Tyrol, a dû se contenter d'une courte victoire 1-0 devant Admira. Enfin, à Graz, le Sturm a été tenu en échec 1-1 par Vienna.

Correspondance Ferry WIMMER

Yougoslavie

Sloboda tient les rênes

BELGRADE. — Sale temps. La deuxième journée du Championnat printanier s'est déroulée sur des terrains enneigés et par une température extrêmement fraîche. Le derby entre le Partizan de Belgrade et le leader, Velez, a tourné (pour la dix-huitième année de suite) à l'avantage des premiers. Le but de la victoire a été inscrit par Djurovski, l'enfant terrible du football yougoslave.

L'Etoile Rouge, elle, a connu une fin de match difficile, face à Pristina. Menant 3 à 0 à la mi-temps, les joueurs de Belgrade ont encaissé deux buts coup sur coup. Résultat final : 3 à 2 pour Belgrade dans une rencontre dominée par l'attaquant Binic, auteur de deux buts pour l'Etoile Rouge.

Le nouveau leader du Championnat s'appelle Sloboda. Après sa nette victoire (3-0) contre Buducnost, l'équipe entraînée par Gêrum (également entraîneur des Espoirs yougoslaves) a pris la direction des opérations.

Bozoncic, de retour après deux sérieuses blessures, a permis à Sarajevo de vaincre son rival local, Zeljeznicar par deux buts à zéro. Hajduk Split n'est plus ce qu'il était. Il s'est imposé difficilement face à RAD (2-1).

Enfin, le Dynamo de Zagreb a battu la lanterne rouge, Celik, par deux buts à zéro. Le jeune Boban, qui s'était remarquablement comporté au Mondial Juniors, a signé la victoire du Dynamo. Un joueur à suivre...

Correspondance
Jovan VELICHKOVIC

Luxembourg

Incorrigible Avenir !

LUXEMBOURG. — On ne pensait pas ce dimanche que les quatre équipes en tête du Championnat grand ducal, pourraient être inquiétées lors de cette 19^e journée, puisqu'elles avaient toutes affaire à des adversaires mal classés, luttant pour la poule de relégation.

La jeunesse d'Esch (4-0) à Niedercorn et son poursuivant immédiat la Spora (3-1) à l'Alliance Dudelange, n'ont pas étonné. L'Union Luxembourg s'est également imposée, non sans mal, face à Swift Hespérange (4-2). Mais, l'Avenir de Beggen a une nouvelle fois déçu ses supporters. En effet, cette équipe a dû partager les points (2-2) à domicile avec la lanterne rouge IUS Rumelange, entraîné par l'ancien Messin Nicos Braun. Ce n'est pas la première fois que pareille mésaventure arrive aux coéquipiers de Gilbert Dersch, sur leur propre terrain. Déjà contre Eschen et Hespérange, les Canaris n'avaient fait que match nul et s'étaient même inclinés contre l'Alliance. Perdre chez soi 5 points contre des adversaires hiérarchiquement inférieurs, est un vrai gâchis pour une formation qui compte dans ses rangs une demi-douzaine d'internationaux. L'Avenir a beau être assuré de se qualifier pour les play-off, avec 6 points de retard sur le leader il ne peut plus guère se faire d'illusions, même si les points ne sont repris que pour 50 % dans la poule au titre.

Correspondance Pilo FONCK

Eire

Les Verts en campagne

DUBLIN. — Le sélectionneur, Jack Charlton, a fait connaître, vendredi, les noms des dix-neuf joueurs retenus pour la rencontre amicale de la semaine prochaine, face à la Roumanie, à Dublin.

Absent de la sélection nationale depuis deux ans, David Gleary ne pourra pas effectuer son retour à cette occasion. Il a dû déclarer forfait, victime d'une blessure lors de la rencontre Arsenal-Nottingham Forest, tout comme Evergood, en délicatesse avec une cheville. Pour ce premier match de préparation en vue du Championnat d'Europe des Nations, les Irlandais, déjà privés des défenseurs Megrath, Lawrenson et Whelan, ne pourront donc pas compter sur toutes leurs forces vives.

En Championnat, le leader Dundalk a été tenu en échec par Sligo (0-0). Shamrock Rovers en a profité pour se hisser à la deuxième place du classement, en s'imposant 2 buts à 0 à Waterford. Shamrock n'est plus qu'à deux points du leader.

Correspondance Paul KELLY

Stages Vacances Football

Au bord de l'Atlantique à SOULAC-SUR-MER



RESEIGNEMENTS à :

VACANCES FOOTBALL
B.P. 22 33780 SOULAC - Tél. : 56 09 83 29
COUPON A RETOURNER

Je désire recevoir une documentation

NOM et prénom : _____

Adresse : _____

Pour les 6 à 18 ans
1 semaine en pension
complète

MARS-AVRIL
TARIF 990,00 F

VACANCES D'ÉTÉ
TARIF 1 090,00 F

Algérie

Mouloudia d'Oran s'essouffle

ALGER. — Le leader, depuis sa sortie ratée en Coupe arabe des clubs champions, éprouve quelques difficultés à retrouver son équilibre. Déjà tenu en échec, chez lui, par Tizi-Ouzou, lundi dernier, il a, cette fois, été battu à Collo.

Une défaite que l'entraîneur oranais, Rovai, estime logique dans sa forme mais irrégulièrement obtenue, après que l'arbitre ait validé le but de Boulaabaz, malgré un hors-jeu de position.

Ce revers du leader a cependant été atténué par celui que Aim-M'Leila a subi à Oran (1-2) devant une formation supérieurement motivée. En fait, Aim-M'Leila marque également le pas et cède sa seconde place au tandem constitué de Tizi-Ouzou — auteur d'un véritable festival offensif (4-0) devant Aim Beida — et de Bordj Menaïel.

Les Menaïels sont d'ailleurs les seuls vainqueurs à l'extérieur de cette vingt-troisième journée, et ont réalisé l'exploit (avec la complicité de l'arrière Benyamina) de mettre fin à l'invincibilité que Grizane détenait à domicile depuis trois ans.

Des autres résultats de ce vendredi bien maigre offensivement, il faut en priorité retenir la victoire de Tiarret sur Tlemcen, qui lui permet de revenir dans la cour des grands.

A Skikda, devant une foule record, les hommes de Bouchache, malgré une forte pression, ne purent la concrétiser face à une formation sénégalaise bien regroupée devant un Ofmani qui réalisa des prodiges.

A El Arrach, que l'entraîneur Ramdani a quitté pour reprendre en main Bordj-Menaïel, rien ne va plus. Et le nul (dans toute sa splendeur) concédé devant Annabis, ne va certainement rien arranger.

En bref, une journée qui voit donc le leader oranais marquer le pas alors que la lutte derrière s'annonce serrée. Ce qui promet cette semaine un derby explosif Tizi-Ouzou - Bordj-Menaïel entre les deux actuels deuxièmes.

Correspondance de Mokhtar BOUDRAR

Tunisie

Un leader à trois têtes

TUNIS. — Ce dimanche, qui compte pour la première journée des matches retour, a encore compliqué la question en haut et en bas du tableau.

Trois formations se partagent actuellement la première place : l'Espérance, le Club Africain et le Stade Tunisien, dernier coleader. Les premiers ont obtenu le nul à Monastir (0-0), les deuxièmes ont également partagé les points, mais sur un score différent (1-1). La bonne affaire de la journée a été réalisée par le Stade Tunisien qui, grâce à sa victoire (1-0) sur l'Etoile du Sahel, vient ainsi partager le fauteuil de leader aux deux premiers. Cette dernière est maintenant repoussée à quatre points des leaders.

Le COT, quant à lui, vient d'enregistrer sa deuxième défaite de la saison, à Kairouan. Deux buts de Denden et Bargou en première période de jeu sont venus à bout des Cotistes.

Un vent de révolte a soufflé sur les malclassés : l'Olympique de Béja a, grâce à un but obtenu dès la deuxième minute de jeu, par Bechaouch, réalisé devant le CAB une bonne performance ; Grombala Sport, avec l'aide d'Ouergui, a renoué avec le succès ; enfin, l'ASK Kasserine a arraché, sur penalty de Tabassi, une précieuse victoire au CSHL.

Correspondance HAKIM

Coupe du Golfe

Oman et les Émirats brouillent les cartes

Les Émirats arabes unis coleaders de la Coupe du Golfe, à l'issue de la deuxième semaine de compétition, voilà qui a de quoi surprendre ! Et pourtant, la sélection des EAU avait donné quelques signes de fatigue mardi dernier, en s'inclinant 1-2 face au Qatar...

Mais en tenant en échec l'Irak (0-0) et surtout l'Arabie Saoudite, dimanche (2-2) devant 60 000 spectateurs au King Fahd stadium, les Émirats ont fait grosse impression. Ils ont même mené 2-0 (2 buts de Zouher Bilal) à la pause ! En seconde période, l'Uruguayen Omar Borrás changeait de tactique et les Saoudiens prissent

leurs adversaires dans leur surface parvenant à revenir au score, d'abord par Abdallah Harbi, de la tête, sur un centre de Youssef Jasse, le meilleur Saoudien du match, puis par l'inévitable Majed Abdallah, à 2 minutes de la fin.

La grosse déception vient toujours du Koweït, le tenant, la grande révélation restant la sélection d'Oman, victorieuse du Qatar 2-1 jeudi ! A noter enfin, le réveil de l'Irak devant le Qatar : 3-0. Le match Irak-Arabie Saoudite, mercredi, s'annonce passionnant.

Correspondance spéciale

Canada

Une équipe pour Montréal

MONTREAL. — Le « miracle » s'est enfin accompli. Après une série de coups d'éclat et d'annonces incertaines, Montréal aura finalement son équipe au sein de la Ligue canadienne. Le défillement des promoteurs s'est arrêté sur un choix. Le grand « sauveur », dans lequel les amateurs de football au Québec portaient leurs espoirs, s'appelle O'KEEFE. C'est le nom des trois plus grandes brasseries du Canada, déjà largement impliquées dans le hockey, le baseball et le football américain.

C'est à la suite d'un consensus de coopération unilatérale de toutes les composantes du football local que la puissante corporation fut convaincue d'investir son portefeuille en tant que commanditaire principal, car c'était là le seul problème, l'argent. La Supra de Montréal a choisi la formule de la propriété communautaire. La corporation a dit non lucratif sera contrôlée par un conseil d'administration composé de 12 votants : six sociétés fondatrices (dont O'Keefe) plus six représentants des petits investisseurs.

Guy Burrelle, anciennement chef de la Fédération du Québec, et Pari Arshagouni, ex-responsable du programme d'élite du même organisme, sont élus respectivement président et directeur général. Le budget de l'équipe devrait être de 2 millions de dollars canadiens pour trois ans (9 millions de francs), dont un tiers comme masse salariale. Les dix-huit joueurs que se propose d'embaucher l'entraîneur Andy Anorato proviendront essentiellement (13) de la Ligue semi-pro du Québec, bien que personne n'ait encore rien signé. Même si la direction espère recruter les trois étrangers auxquels elle a droit, Arshagouni estime qu'aucun joueur ne pourra se permettre — vu les salaires — la pratique exclusive du soccer. Le match inaugural du 29 mai face au Blizzard de Toronto s'inscrira dans toutes les mémoires. Reste à savoir de quelle façon...

Correspondance Victor PETKOV

Equateur

De Barcelona à la Juventus !

Le Championnat de l'Equateur vient de commencer le 6 mars. Dix-huit équipes sont en lice pour un titre dont le grand favori reste le Barcelona de Guayaquil. Les champions en titre viennent même de s'offrir un stade tout beau, tout neuf, pouvant accueillir jusqu'à cinquante mille spectateurs.

Au-delà de la course au titre, Barcelona prépare aussi, sous les ordres de son nouvel entraîneur, l'Argentin César Reinoso, ses rendez-vous continentaux de la Coupe Libertadores. Ce sera très difficile, compte tenu qu'elle devra affronter au premier tour les représentants d'Argentine.

Ce sera encore plus dur pour Filabanco, la petite équipe qui, l'année dernière, avait créé la surprise en devenant le deuxième représentant de l'Equateur pour la Coupe Libertadores. La tournée que Filabanco vient d'effectuer en Argentine a confirmé que cette équipe reste très en dessous du niveau habituel de la Coupe. Mais, après tout, Milagro, le nom de la ville où se trouve le siège de Filabanco, ne veut-il pas dire « miracle » ?

Signalons enfin les débuts dans cette édition 88 du Championnat d'Equateur de la Juventus... d'Esmeraldas, ville située en pleine forêt équatoriale. Après avoir remporté le tournoi de Deuxième Division, la Juventus succède en Première Division au Deportivo Cotopaxi de Latacunga.

Colombie

Nacional, le vent en poupe !

A l'issue des quatre premières journées du Championnat colombien dit « d'ouverture », un premier bilan montre des résultats contrastés pour les principaux candidats au titre. Parmi ceux-ci, Nacional, la grande équipe de Medellín, deuxième ville du pays, a fait forte impression par sa classe et son assurance.

Le leader du Groupe C a jusqu'à présent nettement dominé tous ses adversaires. Francisco Maturana, le sélectionneur colombien qui garde pour le moment sa double casquette d'entraîneur du Nacional, a su donner une grande mobilité à ses arrières latéraux, qui n'hésitent pas à monter dès que l'occasion se présente. Avec une redoutable efficacité : sept buts marqués en trois matches !

Nacional s'est même payé le luxe de remporter, profitant de sa journée de repos, le tournoi Marlboro à Miami (EU). Les hommes de Maturana y ont battu en finale la sélection des Etats-Unis, 3-2, après avoir éliminé les Chiliens de Colo Colo.

Au vu de ses premières journées, Nacional de Medellín semble parti pour une grande saison. D'autant plus que les autres candidats au titre, les Millonarios de Bogotá, l'America Cali et surtout le Deportivo Cali ont quelques retards à l'allumage.

Correspondance Alexandre VALENTE

Brésil

Les dieux déchus

RIO DE JANEIRO. — Beaucoup des grandes équipes d'hier ne sont décidément plus que l'ombre d'elles-mêmes, ainsi Botafogo et Santos. Avec une sélection dont trois quarts des titulaires provenaient de ces deux clubs, le Brésil a remporté par deux fois la Coupe du monde, en 1958 et 1962.

Ces équipes, dont Milton, Santos et Pelé étaient respectivement les vedettes, en sont réduites aujourd'hui à jouer les deuxièmes couteaux. Pis, elles paraissent avoir définitivement perdu la flamme qui les habitait hier et se entraînent le plus souvent comme des formations sans âme.

La défaite de Botafogo, samedi, face à l'America (2-1), au stade de Maracana, a sonné le glas des espoirs de la formation noir et blanc en Championnat.

Ni le remplacement de l'entraîneur José Carlos par Joel Martins ni la rentrée du gardien international uruguayen Alves, expulsé par l'arbitre dimanche dernier, ne réussissent à donner l'assurance, la stabilité à un ensemble toujours à la recherche de ses marques. Le voici, aujourd'hui, à son sixième match sans victoire, doutant de tout et de tous, malgré le soutien financier et sentimental de son mécène, Emile Pinheiro.

Botafogo débuta bien et fit illusion quelques minutes. Un but lui aurait peut-être donné confiance, mais ce fut l'America qui ouvrit la marque à la 19^e minute. L'arrière Polaco attqua sur la droite et son centre, qui semblait offrir aucun danger, trompa la vigilance d'Alves. Pedro Paulo en profita pour envoyer le ballon dans les filets.

Botafogo, qui présentait néanmoins un volume de jeu supérieur, égalisa à la 28^e minute. Une transversale d'Éder fut remise dans le centre par Mauricinho, et Criciama inscrivit le but de son équipe d'un tir imparable. En seconde mi-temps, on crut que Botafogo parviendrait à faire la différence, mais le gardien d'America, Lucas, se montra très vigilant et, après une demi-heure de jeu, l'arrière Polaco, encore lui, effectua un tir lointain, apparemment insignifiant. Hélas, un faux rebond surpris complètement Alves, décidément dans un mauvais jour, et le sort de la partie fut réglé.

Seulement 1541 spectateurs assistèrent à cette rencontre, ô combien déficitaire ! Les retransmissions télévisées en direct offrirent peut-être une compensation financière certaine aux équipes, mais quelle triste ambiance que celle de cet immense stade complètement vide !

Dans l'Etat de São Paulo, le réveil de Guarani s'est effectué aux dépens de Santos (2-0), deux buts pratiquement similaires et que la défense des « hommes en blanc » se montra incapable de contrer ; une première fois, l'ailler gauche, João Paulo, entra dans la surface de réparation lorsqu'il fut abattu sans ménagement. L'avant-centre, Evair, transforma le penalty. Le second but fut en quelque sorte une photocopie du premier, à la différence toutefois que João Paulo put débordé avant de centrer à ras de terre sur le point de penalty. Dans la foule, Evair, encore une fois, inscrivit le second but comme à la parade.

Alain FONTAN

Drames en Libye et au Népal



La mort a encore frappé dans les stades de football. Une bagarre entre supporters et l'effondrement d'une tribune auraient entraîné la mort d'une trentaine de spectateurs à Tripoli, à l'occasion du match Libye-Malte.

A Katmandou (Népal), ce serait un violent orage de grêle qui aurait provoqué des mouvements de panique au cours desquels une centaine de personnes auraient perdu la vie. Les bousculades auraient été accentuées par la présence de policiers en armes

bloquant les issues du stade où s'affrontaient en finale d'un tournoi les équipes de Sansad (Bangladesh) et celle d'une fabrique népalaise de cigarettes.

Ces victimes s'ajoutent à la litane des cadavres qui jonchent l'histoire du football, des 300 morts de Lima aux 39 morts du Heydel, en passant par les 66 morts de Glasgow, une soixante en Egypte, une quarantaine à Bradford (incendie), et tous ceux qui perdirent la vie en Argentine, au Mexique ou en Italie.

FOOTBALL TRAINING CAMPS

P. MOSCA, A. MARCOS, D. CHRISTOPHE

8 A 16 ANS

VICHY

Vacances sportives à l'américaine encadrées par de vrais professionnels :

- TRAINING ECOLE (de 8 à 13 ans, programme adapté au niveau de l'enfant)
- TRAINING CAMP (perfectionnement)
- PRO CAMP (préparation intensive à la compétition)

Sports Enjeux

Animé par
Jacky CHAZALON
3, rue Laroche
75014 PARIS
TEL. : (1) 43.35.06.01

Documentation gratuite sur demande

Nom _____

Prénom _____ Né le _____

Adresse _____

SPORT : _____

RFA

(match en retard)

BAYER LEVERKUSEN B. BORUSSIA MONCHENGLADACH : 2-1
10 200 spect. Buts : Tita (46', 63') pour Leverkusen ; Bruns (87') pour Monchengladbach.

(23^e journée)

UERDINGER SCHALKE : remis.
BOCHUM-HANNOVER : remis.
1. FC KAISERSLUTERN-KARLSRUHE : 1-1
18 000 spect. Buts : Kreuzer (87', c.s.c.) pour Kaiserslautern ; Raab (45') pour Karlsruhe.

BORUSSIA DORTMUND B. EINTRACHT FRANCFORT : 3-1
24 500 spect. Buts : Helmer (47'), Hupe (79'), Mili (89') pour Dortmund ; F. Schulz (35') pour Frankfurt.

BAYERN MUNICH B. BORUSSIA MONCHENGLADACH : 1-0
18 000 spect. But : Mathäus (79') pour Bayern.

BAYERN LEVERKUSEN FC COLOGNE : 1-1
14 000 spect. Buts : Cha Bum (27') pour Leverkusen ; Goert (26') pour Cologne.

HAMBURG SV B. FC HOMBURG : 2-1
14 000 spect. Buts : Kasti (45'), Plessers (88') pour Hamburg ; Kelsch (41') pour Homburg.

FC NUREMBERG B. WALDHOF MANNHEIM : 0-1
7 000 spect. But : Eckstein (32') pour Nuremberg.

VFB STUTTGART B. WERDER BRÊME : 1-0
23 000 spect. But : Walter (73') pour Stuttgart.
Carton rouge pour Reich, gardien de Brême (79').

Pts J. G. N. P. c.

1. Brême	37	23	16	5	2	43	11
2. Bayern Munich	35	23	17	1	5	56	28
3. Cologne	32	23	11	10	2	37	19
4. Nuremberg	28	22	11	6	5	33	20
5. M'Gladbach	28	22	2	9	4	42	35
6. Stuttgart	25	22	10	5	7	44	30
7. Leverkusen	22	23	7	8	3	33	34
8. Frankfurt	21	22	7	7	8	37	35
9. Hamburg	21	22	7	7	8	37	36
10. Dortmund	20	22	8	4	10	34	33
11. Hanovre	19	21	8	3	10	31	35
12. Kaiserslautern	19	23	7	5	11	36	41
13. Mannheim	18	22	5	6	10	24	34
14. Karlsruhe	18	22	6	6	10	25	41
15. Schalke 04	17	22	7	3	12	32	52
16. Bochum	16	22	5	6	11	28	38
17. Uerdingen	14	22	3	4	13	24	44
18. Homburg	14	23	5	4	12	27	51

BUTEURS

1. Walter (Stuttgart) (+1)	12
2. Ordenewitz (Werder)	12
3. Klinsmann (Stuttgart)	11
4. Kohr (Kaiserslautern)	11
5. Eckstein (Nuremberg) (+1)	10
6. Wohlfarth (Bayern)	10
7. Runnenige (Bayern)	9
8. Rahm (M'Gladbach)	9
9. Reich (Hanovre)	9
10. Riedle (Werder)	9

Rendez-vous

(19 mars, 24^e journée)

Nuremberg - Homburg
Kaiserslautern - Hamburg
Frankfurt - Bayern Munich
Karlsruhe - Bochum
Cologne - Dortmund
Hanovre - Uerdingen
Brême - Leverkusen
Schalke 04 - Stuttgart

Rendez-vous

(20 mars, 25^e journée)

Wageningen - Standard
Molenbeek - Courtrai
Winterslag - Cercle Bruges
FC Liège - R. Bruxelles
La Gantoise - Anderlecht
FC Bruges - FC Malinois
Beveren - St-Trond
Lokeren - Charleroi
Beerschot - Antwerp

Rendez-vous

(19 mars, 34^e journée)

Arsenal - Newcastle
Coventry - Derby
Everton - Liverpool
Nott. Forest - Manchester Utd
Oxford - Chelsea
GP Rangers - Norwich
Sheffield Wed. - Portsmouth
Southampton - Charlton
West Ham - Watford
Wimbledon - Tottenham
Exempt : Luton

Rendez-vous

(19 mars, 34^e journée)

Arsenal - Newcastle
Coventry - Derby
Everton - Liverpool
Nott. Forest - Manchester Utd
Oxford - Chelsea
GP Rangers - Norwich
Sheffield Wed. - Portsmouth
Southampton - Charlton
West Ham - Watford
Wimbledon - Tottenham
Exempt : Luton

Rendez-vous

(19 mars, 34^e journée)

Arsenal - Newcastle
Coventry - Derby
Everton - Liverpool
Nott. Forest - Manchester Utd
Oxford - Chelsea
GP Rangers - Norwich
Sheffield Wed. - Portsmouth
Southampton - Charlton
West Ham - Watford
Wimbledon - Tottenham
Exempt : Luton

Rendez-vous

(19 mars, 34^e journée)

Arsenal - Newcastle
Coventry - Derby
Everton - Liverpool
Nott. Forest - Manchester Utd
Oxford - Chelsea
GP Rangers - Norwich
Sheffield Wed. - Portsmouth
Southampton - Charlton
West Ham - Watford
Wimbledon - Tottenham
Exempt : Luton

BELGIQUE

(25^e journée)

STANDARD LIÈGE B. BEERSHOT : 2-1 (1-1)
4 000 spectateurs. Buts : M'Buyu (32'), Reppic (88'), pour Standard. Goolfein (84') pour Beerschot.

ANDERLECHT B. WINTERSLAG : 4-0 (2-0)
10 000 spectateurs. Buts : Krincovic (5' et 78'), Nilsa (21'), Goolfein (47').

SC CHARLEROI B. SAINT TROND : 1-0 (1-0)
12 000 spectateurs. Buts : Albert (30').

FC MALINES B. LOKEREN : 2-1 (1-0)
6 500 spectateurs. Buts : Denboer (33' et 78'), pour Malines ; Deversavel (55'), pour Lokeren.

FC BRUGES B. R. BRUXELLES : 4-0 (2-0)
6 000 spectateurs. Buts : Degrie (6' et 88'), Brylle (37'), Ceulemans (73').

ANTWERP B. RWD MOLENBECK : 4-0 (2-0)
10 000 spectateurs. Buts : Voorhiet (14'), Vanderlinden (45'), Lehtoh (75' et 80').

CERCLE BRUGES B. WAREGEM : 4-0 (3-0)
3 000 spectateurs. Buts : Kaluwa (10', 38' et 62'), Koolman (29').

BEVEREN ET LA GANTOISE : 0-0
4 000 spectateurs.

COURTRAI ET FC LIÈGE : 1-1 (0-1)
4 000 spectateurs. Buts : Smelders (48'), pour Courtrai ; Malbass (32'), pour Liège.

Pts J. G. N. P. c.

1. FC Malinois	39	25	18	3	4	40	19
2. FC Bruges	37	25	17	3	5	59	28
3. Antwerp	37	25	15	7	3	57	27
4. FC Liège	32	25	12	10	3	40	22
5. Anderlecht	30	25	11	8	6	44	21
6. Waregem	28	25	12	4	9	40	36
7. Standard	25	25	9	7	9	37	34
8. Cercle Bruges	24	25	9	6	10	36	39
9. Charleroi	24	25	9	6	10	31	37
10. Beerschot	23	25	9	5	11	32	32
11. St-Trond	23	25	8	7	10	21	28
12. Molenbeek	22	25	6	10	9	26	34
13. Beveren	20	25	6	8	11	28	26
14. La Gantoise	20	25	6	4	13	28	41
15. Lokeren	19	25	6	7	12	29	35
16. Courtrai	18	25	6	6	13	28	51
17. R. Bruxelles	15	25	6	3	16	19	47
18. Winterslag	14	25	5	4	16	24	65

BUTEURS

Waregem - Standard
Molenbeek - Courtrai
Winterslag - Cercle Bruges
FC Liège - R.J.Bruxelles
La Gantoise - Anderlecht
FC Bruges - FC Malinois
Beveren - St-Trond
Lokeren - Charleroi
Beerschot - Antwerp

Rendez-vous

(20 mars, 26^e journée)

Wageningen - Standard
Molenbeek - Courtrai
Winterslag - Cercle Bruges
FC Liège - R. Bruxelles
La Gantoise - Anderlecht
FC Bruges - FC Malinois
Beveren - St-Trond
Lokeren - Charleroi
Beerschot - Antwerp

Rendez-vous

(20 mars, 26^e journée)

Wageningen - Standard
Molenbeek - Courtrai
Winterslag - Cercle Bruges
FC Liège - R. Bruxelles
La Gantoise - Anderlecht
FC Bruges - FC Malinois
Beveren - St-Trond
Lokeren - Charleroi
Beerschot - Antwerp

Rendez-vous

(20 mars, 26^e journée)

Wageningen - Standard
Molenbeek - Courtrai
Winterslag - Cercle Bruges
FC Liège - R. Bruxelles
La Gantoise - Anderlecht
FC Bruges - FC Malinois
Beveren - St-Trond
Lokeren - Charleroi
Beerschot - Antwerp

Rendez-vous

(20 mars, 26^e journée)

Wageningen - Standard
Molenbeek - Courtrai
Winterslag - Cercle Bruges
FC Liège - R. Bruxelles
La Gantoise - Anderlecht
FC Bruges - FC Malinois
Beveren - St-Trond
Lokeren - Charleroi
Beerschot - Antwerp

Rendez-vous

(20 mars, 26^e journée)

Wageningen - Standard
Molenbeek - Courtrai
Winterslag - Cercle Bruges
FC Liège - R. Bruxelles
La Gantoise - Anderlecht
FC Bruges - FC Malinois
Beveren - St-Trond
Lokeren - Charleroi
Beerschot - Antwerp

Rendez-vous

(20 mars, 26^e journée)

Wageningen - Standard
Molenbeek - Courtrai
Winterslag - Cercle Bruges
FC Liège - R. Bruxelles
La Gantoise - Anderlecht
FC Bruges - FC Malinois
Beveren - St-Trond
Lokeren - Charleroi
Beerschot - Antwerp

ANGLETERRE

(*Match en retard de la 28^e journée)

TOTTENHAM-EVERTON : 3-1 (1-0)
18 662 spect. Buts : Fairclough (45'), Walsh (70') pour Tottenham ; Sharp (68') pour Everton.

(32^e journée)

CHARLTON-TOFTHAM : 3-0 (2-0)
8 118 spect. Buts : Crooks (29' et 68') ; Stuart (31').

CHELSEA-EVERTON : 0-0
17 390 spect.

MANCHESTER UTD-SHEFFIELD WEDNESDAY : 4-1 (2-0)
31 918 spect. Buts : Blackburn (11'), McClair (7' et 52'), Davenport (79') pour Manchester Utd ; Chapman (70') pour Sheffield Wednesday.

SOUTHAMPTON-COVENTRY : 1-2 (1-0)
12 914 spect. Buts : Wallace (27') pour Southampton ; Smith (66'), Killiney (77') pour Coventry.

TOTTENHAM-NORWICH : 1-0 (0-1)
19 322 spect. Buts : Claessen (88') pour Tottenham ; Goss (38'), Fleck (67'), Drinkell (75') pour Norwich.

Liverpool-Wimbledon : remis
Luton-Portsmouth : remis
Newcastle-Watford : remis
Nottingham Forest-Derby County : remis
Oxford-Arsenal : remis
Exempt : Q.P.R.

(Coupe - Quarts de finale)

ARSENAL-NOTT. FOREST : 1-2 (0-1)
50 157 spect. Buts : Rocastle (88') pour Arsenal ; Wilkinson (42'), Rice (73') pour Nott. Forest.

LUTON-PORTSMOUTH : 3-1 (2-1)
12 657 spect. Buts : Wilson (41'), Mastein (22'), Harford (38') pour Luton ; Quinn (34') pour Portsmouth.

WIMBLEDON-WATFORD : 2-1 (0-1)
12 228 spect. Buts : Young (48'), Fashanu (73') pour Wimbledon ; Allen (18') pour Watford.

MANCHESTER CITY-LIVERPOOL : 0-4 (0-1)
Buts : Houghton (32'), Beardsley (pen. 53'), Johnston (77'), Barnes (85').

Pts J. G. N. P. c.

1. Liverpool	72	28	22	6	0	64	10
2. Manchester Utd	58	31	16	10	5	48	29
3. Everton	53	30	15	8	6	40	16
4. Nott. Forest	52	27	15	7	5	51	24
5. Arsenal	51	29	15	6	8	35	27
6. Queens P. R.	46	29	13	7	9	33	31
7. Wimbledon	45	29	12	9	8	42	32
8. Tottenham	42	33	11	9	13	34	38
9. Luton	36	27	11	5	11	40	33
10. Southampton	37	31	9	10	12	38	43
11. Newcastle	37	29	9	10	10	40	41
12. S. Wednesday	37	31	11	4	16	35	53
13. Norwich	36	30	10	6	14	30	35
14. Coventry	36	29	9	11	13	43	45
15. West Ham	33	30	7	12	11	30	40
16. Chelsea	33	31	8	12	14	32	53
17. Derby County	30	29	7	13	24	38	59
18. Portsmouth	30	29	6	12	11	27	49
19. Charlton	28	31	6	12	15	27	47
20. Oxford	26	28	6	8	14	33	54
21. Watford	23	29	5	8	16	18	27

BUTEURS

1. Aldridge (Liverpool)	 (+1)	20
2. Clarke (Southampton)		15
McClair (Manch. Utd.)	 (+2)	15
4. Clough (Nott. Forest)		14
5. Fashanu (Wimbledon)		13
Chapman (Sheffield)	 (+1)	13
7. Sharp (Everton)		12
Barnes (Liverpool)		12
9. Mirandinha (Newcastle)		11
Allen (Tottenham)		11
Wallace (Southampton)	 (+1)	11
Claassen (Tottenham)	 (+1)	11

Rendez-vous

(19 mars, 34^e journée)

Arsenal - Newcastle
Coventry - Derby
Everton - Liverpool
Nott. Forest - Manchester Utd
Oxford - Chelsea
GP Rangers - Norwich
Sheffield Wed. - Portsmouth
Southampton - Charlton
West Ham - Watford
Wimbledon - Tottenham
Exempt : Luton

Rendez-vous

(19 mars, 34^e journée)

Arsenal - Newcastle
Coventry - Derby
Everton - Liverpool
Nott. Forest - Manchester Utd
Oxford - Chelsea
GP Rangers - Norwich
Sheffield Wed. - Portsmouth
Southampton - Charlton
West Ham - Watford
Wimbledon - Tottenham
Exempt : Luton

Rendez-vous

(19 mars, 34^e journée)

Arsenal - Newcastle
Coventry - Derby
Everton - Liverpool
Nott. Forest - Manchester Utd
Oxford - Chelsea
GP Rangers - Norwich
Sheffield Wed. - Portsmouth
Southampton - Charlton
West Ham - Watford
Wimbledon - Tottenham
Exempt : Luton

Rendez-vous

(19 mars, 34^e journée)

Arsenal - Newcastle
Coventry - Derby
Everton - Liverpool
Nott. Forest - Manchester Utd
Oxford - Chelsea
GP Rangers - Norwich
Sheffield Wed. - Portsmouth
Southampton - Charlton
West Ham - Watford
Wimbledon - Tottenham
Exempt : Luton

Rendez-vous

(19 mars, 34^e journée)

Arsenal - Newcastle
Coventry - Derby
Everton - Liverpool
Nott. Forest - Manchester Utd
Oxford - Chelsea
GP Rangers - Norwich
Sheffield Wed. - Portsmouth
Southampton - Charlton
West Ham - Watford
Wimbledon - Tottenham
Exempt : Luton

ESPAGNE

(27^e journée)

VALENCIE ET REAL : 1-1 (0-0)
45 000 spectateurs. Buts : Fernando (61'), pour Valencia ; Santillana (50'), pour Real.

ATL. BILBAO B. VALLADOLID : 1-0 (1-0)
20 000 spectateurs. Buts : Mendigurren (18').

CELTA B. CADIX : 2-1 (2-0)
18 000 spectateurs. Buts : Zabran (25'), Maric (42'), pour Celta ; Zalazak (81'), pour Cadix.

LOGRONES B. BETIS : 2-0 (1-0)
20 000 spectateurs. Buts : Nadal (10'), Adolfo (52').

MAJORQUE B. BARCELONE : 1-0 (0-0)
40 000 spectateurs. But : Magdaleno (63').

SABADELL ET MURCIE : 0-0
16 000 spectateurs.

GIJON B. ESPANOL : 3-1 (1-1)
22 000 spectateurs. Buts : Richi Alonso (23'), Biri (56') et 84' pour Gijon ; Joaquim (39'), pour Espanol.

SEVILLE ET SARAGOSSE : 1-1 (1-1)
35 000 spectateurs. Buts : Pardoza (25'), pour Saragosse ; Bengoches (sur pen. 38'), pour Seville.

OSASUNA B. LAS PALMAS : 2-0 (1-0)
14 000 spectateurs. Buts : Sabido (8'), Sola (84').

REAL SOCIEDAD B. ATL. MADRID : 2-0 (0-0)
13 000 spectateurs. Buts : Baquero (56'), Beguiristain (72').

(28^e journée)

BARCELONE B. LOGRONES : 2-1 (0-1)
35 000 spectateurs. Buts : Linaker (78'), Schuster (90'), pour Barcelone ; Ancel (54'), pour Logrones.

ESPANOL ET SARAGOSSE : 1-1 (0

Directeur général : Jean-Pierre COURCOL
 Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
 Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert FARIENET
 Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT
 Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).
 Chef d'édition : Guy MISLIN.

Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS, Francis HUERTAS, Patrick LAFAYETTE, Claude CHEVALY, Jean-Pierre COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Patrick REMERY, Rémy LABOUE, Vincent LANGE, Vincent MACHAUD, Michel NAIL-CHALLAL, Jean-Paul OUDOT, André PASSAMAR, Patrick DESSAULT, André DUBROCCO (iconographie).
 Secrétaires : Armelle ENKIRCHE, Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Pierre RETHACKER, Vincent LANGE, Jean-Jacques VIERNE.

Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALY, Jean-Pierre COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Patrick REMERY, Rémy LABOUE, Vincent LANGE, Vincent MACHAUD, Michel NAIL-CHALLAL, Jean-Paul OUDOT, André PASSAMAR, Patrick DESSAULT, André DUBROCCO (iconographie).
 RFA. — (23^e j.). 1 pt à Nuremberg, qui s'impose à Mannheim (0-1) et 1 pt à Stuttgart, qui tombe le leader, Brême (1-0).

SUISSE. — (Coupe, 16^e de finale). Pas de point cette semaine.

ADMINISTRATION
 S.N.C. L'ÉQUIPE
 Directeur technique : Jacques MARTINEAU
 Fabrication : Lionel L'ANQUART
 Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
 M. DANIEL PUGIN
 4, rue Rouget-de-Lisle
 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
 Tél. : 40-93-21-44
 C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
 ATENA Service abonnements France
 Football. Tour Playout Ouest 93521
 Saclay (Tél. : 20-95-67-11)
 (9 h-12 h 30/13 h 30-17 h 30)
 FRANCE DOM-TOM (voile maritime)
 3 mois : 135 F ; 6 mois : 270 F ;
 12 mois : 530 F.

ÉTRANGERS
 3 mois : 200 F ; 6 mois : 400 F ;
 12 mois : 790 F.
 VOIE AÉRIENNE
 Renseignements sur demande

PRIX À L'ÉTRANGER
 Belgique : 85 F.50
 Luxembourg : 86 F.50
 Espagne : 350 P.S.
 Suisse : 420 F.S.
 Maroc : 13 dirhams
 Antilles françaises : 1920 F.
 Sénégal : 900 C.F.
 Côte-d'Ivoire : 925 C.F.
 Italie : 3 000 liras
 La Réunion : 1920 F.
 Gabon : 950 C.F.
 Tunisie : 1 600 millimes
 Canada : 3,25 dollars canadiens

Le numéro de FRANCE FOOTBALL
 date du mardi 8 mars 1988
 n° 2.187
 a été tiré
 à 259 841 exemplaires.

CHANGEMENT D'ADRESSE
 1^{er} et 2^e des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ, retour), 2 F.

PUBLICITÉ
 MANCHETTE SPORT
 4, rue Rouget-de-Lisle
 92137 Issy-les-Moulineaux
 Directeur : Louis Gillet
 Chef de publicité : Martine Leger
 Tél. : 40-93-23-45

Commission paritaire
 n° 54.437
 Distribution N.M.P.P.

Impression :
 Imprimerie de Massy-Jean Didier
 Imprimerie de la Noue
 Imprimerie IFAR

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

LE CHALLENGE EUROPÉEN



LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — (33^e j.) 1/4 de finale de la Coupe. 1 pt à Coventry et Norwich, respectivement vainqueurs sur les terrains de Southampton (1-2) et Tottenham (1-3). Enfin, 1 pt à Nottingham Forest, qui élimine Arsenal de la Coupe en s'imposant à Highbury (1-2).

BELGIQUE. — (25^e j.). 1 pt à Charleroi pour sa victoire à l'extérieur (0-1) contre Saint-Trond.

ECOSSE. — (36^e j.). 1/4 de finale de la Coupe. Pas de point cette semaine.

ESPAGNE. — (27^e et 28^e j.). 1 pt à Celta, Gijón et Real Sociedad, respectivement vainqueurs sur les terrains de Cadix (1-2), Espanol (1-3) et Atletico de Madrid (0-2) au cours de la 27^e journée. 1 pt au Real Madrid pour son facile succès (5-0) sur Valladolid et 1 pt à Séville pour sa victoire à Osasuna (1-3) au cours de la 28^e journée.

FRANCE. — (Coupe, 32^e de finale). 1 pt au FC Nantes, qui élimine Bordeaux, le détenteur de la Coupe de France (1-1 après prol., 4 pen à 3).

ITALIE. — (22^e j.). 1 pt à Avellino pour sa victoire

sur la Juventus (1-0). Enfin, 1 pt à la Roma, qui s'impose à Côme (0-1).

PAYS-BAS. — (26^e j.) 2 pts à Feyenoord, qui réalise l'exploit de la journée en battant le PSV Eindhoven (2-1) et lui inflige sa première défaite de la saison. 1 pt au FC La Haye, l'avant-dernier, qui obtient le match nul (1-1) face à l'ogre du Championnat, PSV. 1 pt à VV Venlo pour sa victoire à Feyenoord (0-2). Enfin, 1 pt à l'Ajax, qui s'impose en Suisse en Coupe des Coupes, contre les Young Boys de Berne (0-1).

PORTUGAL. — (25^e j.) 1 pt à Belenenses, qui obtient un bon résultat (1-1) sur le terrain du Sporting. 1 pt à Covilha, le dernier de la classe, qui tient en échec le leader et champion d'Europe en titre, le FC Porto (1-1). Enfin, 1 pt à Setubal pour sa très belle victoire (5-0) contre Vazim.

RFA. — (23^e j.). 1 pt à Nuremberg, qui s'impose à Mannheim (0-1) et 1 pt à Stuttgart, qui tombe le leader, Brême (1-0).

SUISSE. — (Coupe, 16^e de finale). Pas de point cette semaine.

CLASSEMENT

1. Real	+ 1	14
2. Real Sociedad	+ 1	12
3. PSV Eindhoven	+ 1	11
4. Liverpool	+ 1	11
5. FC Porto	+ 1	11
6. Werder Brême	+ 1	10
7. Naples	+ 1	10
8. Not. Forest	+ 1	9
9. FC Bruges	+ 1	9
10. Celtic	+ 1	9
11. Ajax	+ 1	8

Benfica		
Marseille		
4. Coventry		+ 1
AS Roma		+ 1
Nuremberg		+ 1
Bayern Munich		
Al. Bilbao		
Antwerp		
Arsenal		
Glasgow Rangers		
Neuchâtel Xamax		

* Modifications importantes pour les buteurs écossais du fait que plusieurs matches en retard ont été disputés ces dernières semaines et que nous n'avons pas les buteurs de tous ces matches. D'autre part, pour les deux buteurs turcs, leur capital budgétaire de façon considérable également, du fait que nous n'arrivons pas toujours à joindre notre correspondant chaque semaine.

SOULIER D'OR CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

1. Coyne (Dundee) (+ 3)	31	36
2. T. Colak (Galatasaray) (+ 5)	29	27
3. McColl (Glasgow) (+ 3)	28	36
4. Robertson (Harts) (+ 5)	28	36
5. Ali (Bessitas) (+ 4)	28	36
6. Sanchez (R. Madrid) (+ 1)	23	28
7. Koeman (PSV) (+ 1)	23	28
8. Knutser (Admiral Walker) (+ 2)	20	23
9. Morocutti (Union) (+ 1)	20	19
10. Walker (Celtic) (+ 1)	20	36
11. Eriksson (Servette)	20	23
12. Aldridge (Liverpool)	20	23
13. De Grijp (FC Bruges) (+ 2)	18	25
14. Sirakov (Vitochka) (+ 1)	18	19

1. Clarke (Southampton)	15	33
2. Colquhoun (Harts) (+ 3)	14	36
3. Reiter (Sparta) (+ 2)	14	25
4. Gomes (Porto) (+ 1)	14	25
5. Cascael (Sporting) (+ 1)	14	25
6. Salinas (Al. Madrid) (+ 1)	14	28
7. Thom (Din. Brélin)	14	16
8. Theis (Jeunesse)	14	19
9. Paulo Cesar (Grasshoppers)	14	23
10. Nilsen (Aek)	16	23
11. Niderbacher (Waregem)	16	25
12. Severings (Antwerp)	16	25
13. Lok. Moscow	16	25
14. McAvenna (Celtic) (+ 3)	15	36
15. McClair (M.U.) (+ 2)	15	33
16. Ademi (Guimaraes) (+ 1)	15	25

POLOGNE

1. G. Walbrzych et Gornik Zabrze	1-1
2. LKS Lodz	2-1
3. Zagłębie Lubin	1-1
4. Legia Varsovie	1-1
5. Widzew Lodz	1-1
6. Katowice	1-1
7. Lechia Gdansk	1-1
8. Lech Poznan	1-1
9. Zagłębie Lubin	1-1
10. Widzew Lodz	1-1
11. Sz. Bytom	1-1
12. G. Walbrzych	1-1
13. Bialystok	1-1
14. Bialystok	1-1
15. Olimpia Poznan	1-1
16. Stal St. P.	1-1

1. Gornik Zabrze	30	16	2	29	16
2. LKS Lodz	22	16	9	4	24
3. Slask Wrocław	21	16	7	6	21
4. Katowice	20	16	7	4	22
5. Legia Varsovie	18	16	7	5	20
6. Widzew Lodz	18	16	5	3	16
7. Pogoń Szcz.	18	16	8	3	23
8. Lechia Gdansk	15	16	9	4	18
9. Lech Poznan	15	16	6	5	11
10. Zagłębie Lubin	14	16	4	7	10
11. Sz. Bytom	13	16	4	6	16
12. G. Walbrzych	12	16	2	7	11
13. Bialystok	11	16	3	5	10
14. Bialystok	11	16	4	8	13
15. Olimpia Poznan	10	16	3	5	18
16. Stal St. P.	9	16	2	5	9

1. Jeunesse Esch	30	18	14	2	49	16
2. Spora Luxemb.	28	18	12	3	47	16
3. Avenir Beggen	24	18	10	4	39	18
4. Union Luxemb.	23	18	10	5	43	27
5. Red Boys	19	18	7	5	35	24
6. O. Etischen	18	18	7	4	19	28
7. Niedercorn	16	18	6	8	26	28
8. Grevenmacher	16	18	2	9	21	32
9. A. Duxelange	14	18	6	10	22	34
10. Aris Bonnevoie	11	18	3	10	25	47
11. Hespérange	9	18	3	12	10	42
12. Rumelange	9	18	2	15	11	51

1. Jeunesse Esch	30	18	14	2	49	16
2. Spora Luxemb.	28	18	12	3	47	16
3. Avenir Beggen	24	18	10	4	39	18
4. Union Luxemb.	23	18	10	5	43	27
5. Red Boys	19	18	7	5	35	24
6. O. Etischen	18	18	7	4	19	28
7. Niedercorn	16	18	6	8	26	28
8. Grevenmacher	16	18	2	9	21	32
9. A. Duxelange	14	18	6	10	22	34
10. Aris Bonnevoie	11	18	3	10	25	47
11. Hespérange	9	18	3	12	10	42
12. Rumelange	9	18	2	15	11	51

1. Morocutti (Union) (+ 1), 20 : 2. Reiter (Sparta) (+ 2) et Theis (Jeunesse), 14 : 4. Kings (Beggen) (+ 1), 11 : 5. Di Domenico (Sparta), 10.	
--	--

RDA

1. Lok Leipzig b. "Dynamo Berlin	2-0
2. "Magdeburg b. Hansa Rostock	2-1
3. "Dynamo Dresden b. "Wismut	3-1
4. Chemie Halle b. "Stahl Riesa	2-1
5. "Hansa b. Frankfurt	2-1
6. "Brandenburg b. Union Berlin	2-1

1. Jeunesse Esch	30	18	14	2	49	16
2. Spora Luxemb.	28	18	12	3	47	16
3. Avenir Beggen	24	18	10	4	39	18
4. Union Luxemb.	23	18	10	5	43	27
5. Red Boys	19	18	7	5	35	24
6. O. Etischen	18	18	7	4	19	28
7. Niedercorn	16	18	6	8	26	28
8. Grevenmacher	16	18	2	9	21	32
9. A. Duxelange	14	18	6	10	22	34
10. Aris Bonnevoie	11	18	3	10	25	47
11. Hespérange	9	18	3	12	10	42
12. Rumelange	9	18	2	15	11	51

1. Jeunesse Esch	30	18	14	2	49	16
2. Spora Luxemb.	28	18	12	3	47	16
3. Avenir Beggen	24	18	10	4	39	18
4. Union Luxemb.	23	18	10	5	43	27
5. Red Boys	19	18	7	5	35	24
6. O. Etischen	18	18	7	4	19	28
7. Niedercorn	16	18	6	8	26	28
8. Grevenmacher	16	18	2	9	21	32
9. A. Duxelange	14	18	6	10	22	34
10. Aris Bonnevoie	11	18	3	10	25	47
11. Hespérange	9	18	3	12	10	42
12. Rumelange	9	18	2	15	11	51

1. Jeunesse Esch	30	18	14	2	49	16
2. Spora Luxemb.	28	18	12	3	47	16
3. Avenir Beggen	24	18	10	4	39	18
4. Union Luxemb.	23	18	10	5	43	27
5. Red Boys	19	18	7	5	35	24
6. O. Etischen	18	18	7	4	19	28
7. Niedercorn	16	18	6	8	26	28
8. Grevenmacher	16	18	2	9	21	32
9. A. Duxelange	14	18	6	10	22	34
10. Aris Bonnevoie	11	18	3	10	25	47
11. Hespérange	9	18	3	12	10	42
12. Rumelange	9	18	2	15	11	51

URSS

1. Lokomotiv Moscou-Neftechi Bakou	1-0
2. Chakter Donetsk-Metallist Kharkov	3-0
3. Tchernom. Odessa-Torpedo Moscou	0-0
4. Dnieper Dnepropetrovsk-Dynamo Kiev	0-0
5. Dynamo Tbilissi-Lajpours Vilnius	2-1
6. Spartak Moscou-Kairat Alma Ata	2-0
7. Dynamo Moscou-Zenith Leningrad	3-2
8. Dynamo Minsk-Ararat Erevan	reporté

1. Ch. Donetsk	2	1	0	0	0	0
2. Dn. Zagreb	2	1	0	0	0	0
3. Sp. Moscou	2	1	0	0	0	0
4. Dn. Zagreb	2	1	0	0	0	0
5. Dn. Zagreb	2	1	0	0	0	0
6. Dn. Zagreb	2	1	0	0	0	0
7. Dn. Zagreb	2	1	0	0	0	0
8. Dn. Zagreb	2	1	0	0	0	0
9. Dn. Zagreb	2	1	0	0	0	0
10. Dn. Zagreb	2	1	0	0	0	0
11. Dn. Zagreb	2	1	0	0	0	0
12. Dn. Zagreb	2	1	0	0	0	0
13. Dn. Zagreb	2	1	0	0	0	0
14. Dn. Zagreb	2	1	0	0	0	0
15. Dn. Zagreb	2	1	0	0	0	0

7. Dniepr D.	1	1	0	1	0	0	0
Dynamo Kiev	1	1	0	1	0	0	0
9. Neft. Bakou	0	1	0	0	1	0	1
Jalg. Vilnius	0	1	0	0	1	1	2
Zen. Leningr.	0	1	0	0	1	2	3
K. Alma Ata	0	1	0	0	1	0	2
Tch. Odessa	0	1	0	0	1	0	2
M. Kharkov	0	1	0	0	1	0	3
5. Dvn. Minsk	0	0	0	0	0	0	0



Sœur Cristiana Eccla di Rufina s'est pris de passion pour le football. Au point qu'elle est devenue la patronne technique d'un club de jeunes du côté de Florence. Qu'elle jongle avec un ballon ou qu'elle joue les gardiennes de but, sœur Cristiana ne manque pas de style !
(Photos Olympia)

Devant la crise des vocations, sœur Cristiana, ancien gardien de but, a trouvé la parade. Avant le catéchisme, elle entraîne ses élèves sur un terrain de foot...

L'autre vocation de sœur Cristiana

«SUORA! Suora!» Le petit Gianni, la frimousse souriante et les cheveux en bataille court dans la poussière d'un petit stade de la banlieue de Florence. Il appelle son entraîneur : «Suora! Suora!» L'entraîneur, sifflet en pendentif, se retourne

vers lui. «Che cosa, Gianni?». Et le gosse de montrer son genou couronné et d'expliquer que ce terrain sec et bosselé n'est pas tendre. Un sourire, une tape amicale, et Gianni repart jouer au foot avec ses copains. Sous l'œil attendri d'un entraîneur un peu particulier.

L'entraîneur d'Aquilotti, une équipe de garçons d'une dizaine d'années, n'est jamais en survêtement. L'entraîneur porte robe et cornette. L'entraîneur est une nonne! Et ses joueurs, vous pouvez en être sûrs, l'écourent religieusement. Sœur Cristiana est sans doute le manager le plus insolite du monde. Et pas le moins passionné par sa tâche.

Tout est venu de la crise des vocations. Moins de séminaristes, moins de prêtres, donc moins d'éducateurs sportifs dans les institutions catholiques qui, en Italie, sont le cadre éducatif d'une bonne partie des enfants. Sœur Cristiana a vite mesuré les conséquences de cet affaiblissement de l'encadrement des cours d'éducation physique; les effectifs de ses leçons de catéchisme se réduisaient comme une peau de chagrin. Les élèves (et souvent leurs parents) préféraient faire l'impasse sur l'éducation religieuse pour prendre le temps de jouer au foot, l'autre religion de la péninsule. Alors, sœur Cristiana a réagi. Elle ne s'est pas résignée à prêcher devant des banquettes. Elle a acheté un ballon, un sifflet et le manuel du parfait technicien de football. Et un jour, à la plus grande joie de sa classe en blouse bleue, elle a annoncé, en guise de préambule à sa leçon : «Aujourd'hui, calcio!» Tout son petit monde est parti sur le terrain voisin. Sœur Cristiana commençait sa carrière d'entraîneur.

Depuis, son catéchisme est sans doute le plus suivi de la région de Florence. On se bouscule au portillon de la salle paroissiale. Car chaque cours est précédé d'une séance balle au pied. Ensuite, l'enseignement divin passe beaucoup mieux...

Sœur Cristiana, il faut le dire, est née dans un milieu tout à fait favorable à l'éclosion de cette seconde vocation. Issue d'une famille de tifosi, elle a elle-même souvent gardé les buts dans des matches sans enjeu, mis sur pied par les garçons de son quartier. Elle n'hésite pas, d'ailleurs, à prendre place dans les cages, lorsque les nécessités de l'entraînement l'exigent. On a même l'impression qu'elle multiplie les exercices de tirs au but pour pouvoir s'offrir quelques parades devant les timides essais de ses protégés. Elle fut même une supportrice de la Fiorentina, mais l'histoire ne dit pas si le lundi elle jette un œil sur la *Gazzetta dello Sport* pour connaître les dernières performances de son équipe favorite.

Piété et ballon rond font donc bon ménage à Florence, et ce n'est guère étonnant, dans un pays qui, depuis longtemps, mélange les genres. Le Virescit de Bergamo, actuellement bien placé pour l'accession en série B (la Division II italienne) n'est autre que le club d'une paroisse d'un quartier de la ville, dont les dirigeants sont encore, pour la plupart, des ecclésiastiques. L'ancien prodige de la Roma et de la Squadra Azzurra, Bruno Conti, a appris le football dans un séminaire et hésita longtemps entre un engagement dans les ordres et une carrière de footballeur. Les exemples de ce type pourraient être multipliés à l'envi.

Sœur Cristiana a peut-être un nouveau Bruno Conti parmi ses jeunes élèves. Elle a peut-être aussi un futur prêtre. Dans un cas comme dans l'autre, elle serait la plus heureuse des nonnes. En attendant, son tableau noir est divisé en deux parties : une pour la catéchèse, l'autre pour la tactique. Et, quelle que soit la matière, ce qu'elle dit est toujours parole d'évangile...

Correspondance Fabrizio LOSETO

7 Sports
MAIRIE de SÈTE

STAGE DE FOOTBALL
Dominique BATHENAY
9 - 14 ans

VACANCES DE PAQUES
N°1 du 4/04 au 9/04/88
N°2 du 11/04 au 16/04/88

VACANCES D'ÉTÉ
N°3 du 4/07 au 9/07/88
N°4 du 11/07 au 16/07/88
N°5 du 18/07 au 23/07/88
N°6 du 25/07 au 30/07/88
N°7 du 1/08 au 6/08/88
N°8 du 8/08 au 13/08/88
N°9 du 15/08 au 20/08/88

ETE 88
Foot-Tennis
Foot-Volley

1 SEMAINE	2 SEMAINES
Pension complète 1.350F	Pension complète 2.500F
1/2 Pension 750F	1/2 Pension 1.350F

BONS VACANCES ACCEPTÉS
Prix de groupe pour les clubs pour les pensions complètes seulement
à partir de 6 enfants du même club (stage commun) 10%
à partir de 10 enfants du même club (stage commun) 15%
Pour tout renseignement :

FERRARA Laurent - Service des Sports Mairie de Sète
34207 B.P. 373 SÈTE Cedex - Tél : 67.46.20.67

MT65
ÉQUIPEMENTS DE SPORT MATHIAS TESSIER
ÉQUIPEMENTS OFFICIELS FOOT-BALL CLUB SÈTE

lactel

LINE 7

Sur des kilomètres, les cars et les luxueuses limousines se sont entassés pare-chocs contre pare-chocs le long de la Al-Arruba Road, l'une des autoroutes reliant Riyadh à la dernière merveille d'Arabie, le King Fahd International Stadium. Plus de 100 000 Arabes et deux ou trois Européens venus déranger le désert endormi sous la canicule. Et le désert a failli se venger, soulevant une formidable tempête de sable, recouvrant totalement le King Fahd Stadium d'un épais voile ocre. Le stade, l'espace d'une demi-heure, ne fut plus qu'un mirage, un vaisseau fantôme avec les hautes piques de ses tentes en plastique dressées vers un ciel couleur de sable. Soudain, alors que les tribunes étaient déjà bourrées et que des milliers de malheureux restés dehors cherchaient un abri entre deux prières, la tempête cessa : le cortège royal venait d'apparaître. Le roi Fahd allait pouvoir inaugurer le plus beau stade du monde. Nouveau miracle. Après cinq ans de travaux et 500 millions de dollars dépensés pour un stade ultramoderne, ayant bénéficié des technologies les plus avancées, disposant d'une véritable clinique avec salle de chirurgie, des appareils de musculation et de rééducation les plus sophistiqués, d'immenses tableaux lumineux, d'une sonorisation et d'un éclairage commandés par la plus pointue des règles d'ordinateurs. Et que dire des somptueux salons situés derrière le pavillon royal et dont le luxe dépasse l'imagination...

La perle



Texte Guy MISLIN - Photos Franco RICHARDI

Pendant toute la cérémonie d'ouverture, une partie du public munie de plaques peintes, a composé tour à tour les portraits du roi Fahd, de ses fils, et différentes scènes de la vie saoudienne (ci-dessus). Fantastique de jour comme de nuit, le King Fahd Stadium dispose de 70 000 places toutes assises, confortables et couvertes par les fameuses tentes en plastique qui viennent rappeler que nous sommes ici au pays des bédouins.



du désert



L'une des nombreuses danses issues du folklore d'Arabie Saoudite.

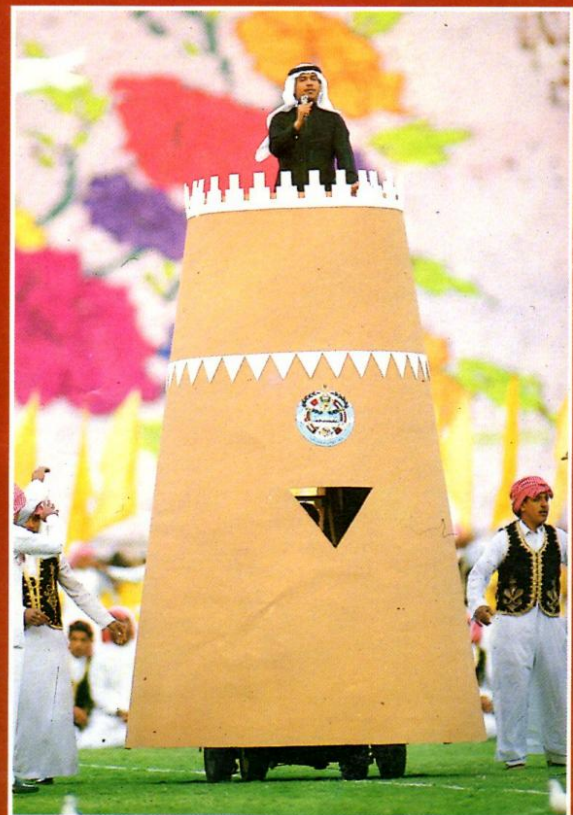


La garde royale, en rang serré, se prosterne sur le passage de la limousine conduisant le king Fahd jusqu'à son pavillon.



L'un des immenses salons royaux, dont les meubles, les tapis, les lustres feraient rougir Versailles...

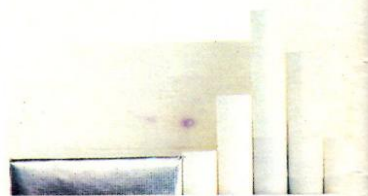
Juché sur une tour, Mustapha Abdo, le meilleur chanteur de tout le Golfe arabe, s'est taillé un beau succès.



EXTRA LEGERES



NOUVEAU



M. PONTY